



Les Religions AU CANADA



Défense
nationale

National
Defence

Canada 

Les Religions au Canada

Selon la Charte canadienne des droits et libertés ainsi que la Loi canadienne sur les droits de la personne, la politique des Forces canadiennes est de procéder à des aménagements selon les besoins religieux fondamentaux de ses membres. Le but de cet ouvrage de référence est de fournir de l'information et des connaissances générales au sujet des diverses pratiques religieuses et spirituelles au Canada. Il contient une description des principales croyances et exigences religieuses et spirituelles, incluant les célébrations et observances, ainsi que les codes vestimentaires et alimentaires, et les exigences en matière de soins médicaux et de santé. Bien que ce guide ne fasse pas autorité pour toutes les religions au Canada, il devrait aider les Commandants et superviseurs à comprendre et à répondre aux demandes d'aménagement.

Publié par le Directeur-Intégration des genres et équité en matière d'emploi (Militaires) (DIGEEM)

Pour des exemplaires de cette publication, veuillez communiquer au (613) 996-2468 ou via fax au (613) 992-1049.

Ce document est disponible sur le Réseau informatique de la défense au <http://din.dwan.dnd.ca>

N° de catalogue D2-147/2003
ISBN 0662-67193-7

mars 2003
Ottawa, Canada

Direction artistique par DGAP Services créatifs : CS02-0547

Table des matières

Alliance chrétienne et missionnaire	1
Armée du Salut	3
Assemblées de la Pentecôte	6
Bahaïsme	8
Bouddhisme	11
Doukhobors	15
Église adventiste du septième jour	17
Église anglicane du Canada	20
Église baptiste	23
Église catholique romaine	26
Église chrétienne (Disciples de Christ)	30
Église chrétienne réformée	33
Église évangélique libre	36
Église de la fraternité chrétienne	38
Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours	40
Église luthérienne	43
Église mennonite	47
Église méthodiste libre	50
Église missionnaire évangélique	53
Église du Nazaréen	57
Église orthodoxe de l'Est	59
Église presbytérienne au Canada	65
Église ukrainienne catholique	67
Église unie du Canada	71
Église unitarienne universaliste	74
Église universelle de Dieu	76
Église wesleyenne	79
Hindouisme	83
Islam	87
Judaïsme	92
Rastafarisme	98
Secte des huttériens	101
Sikhisme	104
Société religieuse des amis (Quakers)	110
Spiritualité autochtone	112
Témoins de Jéhovah	119
Wicca	122
Zoroastrisme	125
Glossaire	129
Liste des ressources	141

Alliance chrétienne et missionnaire

DESCRIPTION

L'Alliance chrétienne et missionnaire a été fondée à New York, en 1887, après la rencontre d'un pasteur et ancien presbytérien canadien, Albert Simpson, et d'un pasteur écossais immigrant, John Salmon. Ils se sont rendu compte qu'ils avaient un but commun : ils voulaient offrir leur ministère aux pauvres et aux opprimés. Albert Simpson a commencé à prêcher au Canada en 1865, à l'âge de 21 ans. Plus tard, alors qu'il travaillait à New York, il a délaissé les églises des paroisses plus riches pour s'occuper des pauvres et des négligés. John Salmon avait l'intention d'entreprendre un ministère afin de s'occuper des « moins bien nantis, des âmes seules et perdues ». Lorsqu'ils se sont rendu compte que leurs idées et leurs croyances étaient semblables, ils ont fondé l'Alliance chrétienne et missionnaire.

En 1887, on a ordonné le premier pasteur missionnaire, et on l'a envoyé propager la parole de Dieu en Chine. Il est mort de la variole durant son séjour, mais son décès a fait progresser l'Alliance et son œuvre. Elle a bientôt établi des missions en Afrique. Dans les années 1920, l'Alliance propageait son message partout au Canada, certains pasteurs visitant les fermes de l'Ouest et d'autres menant des campagnes dans l'Est. L'Église a continué à progresser au cours des années 1930, et en 1941, on a ouvert une école biblique en Alberta afin d'envoyer davantage de missionnaires dans l'Ouest canadien, parce que cela était nécessaire. En 1961, la première église de l'Alliance a été construite à Regina afin de répondre aux besoins des Canadiens d'origine chinoise. Il y en a maintenant 50 au Canada. La même année a eu lieu la première Assemblée générale canadienne à Winnipeg, et le premier président a été élu. En 1981, l'Alliance chrétienne et missionnaire est devenue autonome au Canada.

L'Alliance chrétienne et missionnaire ne se considère pas comme une confession, mais plutôt comme un mouvement auquel tous les chrétiens peuvent prendre part. Sa doctrine précise que Dieu représente trois personnes, c'est-à-dire, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les êtres humains naissent avec la tache originelle en raison de la perte de la grâce d'Adam et Ève. Nous ne pouvons recevoir le pardon que par l'œuvre de Jésus-Christ.

L'Alliance chrétienne et missionnaire enseigne qu'on ne peut être sauvé que par Jésus-Christ, que son retour est proche et qu'il précédera le millénaire où il viendra régner sur terre. L'Église considère que l'âme de ceux qui n'ont pas entendu la parole de Dieu que l'on trouve dans les évangiles sera « perdue » tout comme l'âme de ceux qui ont rejeté la parole de Dieu.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible.

Sacrements

- Le baptême par immersion.
- L'Eucharistie, que l'on reçoit au moins une fois par mois.
- Le mariage
- L'onction des malades.

Code de moralité

- Observer les dix commandements.
- Servir avec humilité et compassion.
- Se porter au service des pauvres et des opprimés.
- Encourager des liens familiaux et conjugaux solides.
- Mettre l'accent sur l'intendance (toutes les possessions appartiennent à Dieu et devraient être traitées avec respect et utilisées de façon appropriée).

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois typiques des régions rurales et des petits villages du 20^e siècle à de plus grands édifices de briques et de pierres. Le design intérieur

est essentiellement le même que celui de tout lieu de rencontre, on y trouve une plate forme surélevée pour l'autel et la chaire. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation. Là où les congrégations sont trop petites pour procéder à la construction de locaux permanents, on utilise régulièrement les immeubles polyvalents ou les chapelles d'autres confessions en location.

Pratiques et offices religieux

- On y trouve des éléments tels que la prière, les chants et les sermons.
- Le ministère de l'éducation dans l'Église dirige et coordonne tous les programmes nationaux de l'Église.
- Les ministères des hommes et des femmes de l'Alliance voient aux besoins particuliers des hommes et des femmes et participent à l'évangélisation.
- L'évangélisation à l'échelle mondiale est dirigée par des missionnaires qui ont été recrutés et qui se sont engagés par contrat pour une période minimale obligatoire.

Organisation et gestion du clergé

- Une Église devient membre de l'Alliance chrétienne et missionnaire en adoptant la constitution de l'Église locale rédigée par l'Assemblée générale.
- Le pasteur de l'Église est appelé par l'autorité dirigeante de l'Alliance et est nommé par le superviseur de district.
- Seuls les hommes peuvent être ordonnés afin de servir comme pasteur. Les femmes peuvent être consacrées à d'autres ministères dans l'Église, notamment prêcher l'Évangile et servir en mission.
- Les représentants (anciens) peuvent être élus par les membres laïcs de la congrégation afin d'effectuer des tâches administratives. Les femmes ne peuvent pas servir à titre d'anciens.
- Le pasteur qui a le plus d'ancienneté est également président de l'autorité gouvernante, bien qu'il puisse également choisir quelqu'un d'autre pour présider à sa place.
- Les Églises sont organisées en districts régionaux qui encouragent la croissance de l'Église et y participent. Les questions liées aux permis, aux ordinations et à la supervision des employés sont traitées par les districts.
- Il existe six districts régionaux au Canada.

Propagation de la foi

- L'évangélisation représente le pivot de la propagation de la foi.
- On donne priorité à l'évangélisation à l'échelle mondiale, surtout aux personnes qui sont les moins susceptibles d'avoir entendu l'évangile.
- Les congrégations canadiennes de l'Alliance chrétienne et missionnaire subventionnent le travail de plus de 200 missionnaires à l'étranger qui font partie d'une équipe internationale de 1 000 missionnaires dans 44 pays. Les missionnaires participent à l'évangélisation, à l'enseignement, à des projets d'entraide et aux services de santé.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

L'Alliance chrétienne et missionnaire observe les jours sacrés habituels du calendrier chrétien, bien qu'aucune liste particulière n'ait été établie.

- Chaque dimanche (jour de repos, de culte)
- L'Avent : préparation avant Noël
- Le jour de Noël : le 25 décembre
- L'Épiphanie : le 6 janvier
- Le mercredi des cendres (début du carême)
- Le carême (période de jeûne)
- Le Dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem)
- Pâques : du Vendredi saint au lundi de Pâques
- Le jour de l'Ascension (ascension de Jésus) : 40 jours après Pâques
- La Pentecôte (naissance de l'Église chrétienne)

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église s'oppose à l'avortement provoqué.
- L'homosexualité est considérée comme immorale.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- L'Église observe les pratiques chrétiennes habituelles pour les décès et les funérailles.
- Les funérailles sont dirigées par les pasteurs.

AUTRES

- Le Canadian Bible College ainsi que le Canadian Theological Seminary, à Regina, en Saskatchewan, sont les deux écoles officielles de l'Alliance chrétienne et missionnaire.

- L'Alliance chrétienne et missionnaire s'oppose au mariage des membres avec des non-chrétiens. L'Église s'oppose au divorce, sauf dans les cas d'adultère et les cas où un conjoint non chrétien abandonne le mariage. Un remariage est possible pour les membres qui étaient mariés à un non-chrétien et pour les conjoints lésés dans les cas de divorce en raison d'adultère.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.cmalliance.org/> — site Web officiel de l'Alliance chrétienne et missionnaire aux États-Unis

<http://www.cmacan.org> — site Web officiel de l'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

L'Alliance chrétienne et missionnaire du Canada
30, Carrier Drive, bureau 100
Toronto (Ontario) M9W 5T7
Téléphone : (416) 674-7878

Armée du Salut

DESCRIPTION

L'Armée du Salut est un mouvement religieux évangélique international. Il a fait son entrée au Canada en 1882, mais son histoire avait commencé avant cela à Londres, en 1865, sous le nom de « Mission chrétienne ». Un ministre méthodiste dissident, William Booth, a élaboré le concept de « soupe et salut ». Selon lui, on ne pouvait prêcher le salut à des gens affamés. En 1878, la Mission chrétienne a été renommée Armée du Salut, puisque sa structure pouvait être comparée à une structure militaire. Il s'agit d'une Église et d'un organisme de services sociaux.

Au début, la présence et les méthodes de l'Armée du Salut au Canada suscitaient beaucoup d'opposition de la part des politiciens municipaux et d'autres citoyens, et les salutistes étaient souvent battus et emprisonnés pour leurs activités. Toutefois, lorsque les bienfaits sociaux de l'organisme sont devenus évidents, l'Armée du Salut a été beaucoup mieux acceptée. En 1909, le Parlement a édicté une loi qui donnait à l'organisme une capacité juridique.

Parmi les programmes sociaux élaborés par l'Armée du Salut au Canada, mentionnons les magasins d'occasions, le concept de la récupération à Toronto en 1908, des résidences pour personnes âgées et les maternités Grace.

La mission de l'Armée du Salut consiste à prêcher l'Évangile et à propager le christianisme, à répondre aux besoins de base et spirituels de toute personne nécessitant de l'aide, peu importe sa race, sa couleur, ses croyances, son sexe ou son âge.

Comme celles de certaines autres Églises protestantes, la doctrine de l'Armée du Salut est qu'il n'y a qu'un seul Dieu, la Trinité constituée du Père, du Fils et du Saint Esprit, trois personnes égales possédant la même autorité et le même niveau de gloire.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament
- L'Acte de Fondation de l'Armée du Salut de 1878
- La Loi de 1980 sur l'Armée du Salut
- Le Credo des apôtres, le Credo de Nicée et le Credo de Saint Athanase

Sacrements

- L'Armée du Salut ne célèbre pas de sacrements particuliers comme rituels obligatoires.

Les sacrements chrétiens sont reconnus et observés par chacun, mais pas sous forme de rituels célébrés à des moments prédéterminés. Par exemple : l'Eucharistie peut être reconnue à toute table où Jésus a été le bienvenu.

Code de moralité

- Les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ

Lieux de culte

- On y fait référence en utilisant le mot « poste », mais aussi celui de citadelle, de temple ou d'église communautaire.

Pratiques et offices religieux

- Le service du dimanche.

Organisation et gestion du clergé

- L'organisation et la gestion de l'Armée du Salut ont une structure militaire. La gestion se fait de façon descendante.
- Le Haut-Conseil dirige l'Église, il est composé de tous les chefs de territoires et des commissaires actifs. Il se réunit afin d'élire le Général de l'Armée du Salut, ou le dirigeant international, et afin de déterminer les politiques de l'Église.
- On appelle une congrégation une « congrégation du poste ». Elle est dirigée par un « officier de poste ». Les officiers de poste sont des ministres du culte ordonnés. Les membres de la congrégation qui ne sont pas ordonnés sont appelés des « soldats ». Les dirigeants laïcs du poste se réunissent à titre de

commission de contrôle et de conseil de poste afin de gérer les affaires de la congrégation. Le dirigeant laïc principal du Poste est appelé le sergent major du Poste.

- Les postes sont regroupés en divisions régionales dirigées par les commandants divisionnaires. Les divisions sont regroupées en territoires.

Propagation de la foi

- La principale mission de l'Armée du Salut est l'évangélisation. Son objectif est de propager l'Évangile au moyen de diverses méthodes d'entraide à la société. L'Église et ses membres n'hésitent pas à aller vers le pauvre et l'abandonné afin de l'amener au salut.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Chaque dimanche
- L'Avent (préparation de Noël): commence quatre dimanches avant Noël
- La veille de Noël et Noël : les 24 et 25 décembre
- L'Épiphanie (manifestation de Jésus; visite des Rois mages) : le 6 janvier –:
- Le Mercredi des Cendres (début du carême)
- Le carême (période de jeûne) : 40 jours
- Le Dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem)
- Le Jeudi saint (la dernière Cène)
- Le Vendredi saint (crucifixion de Jésus)
- La Veille de Pâques (le premier service de Pâques)
- Le Dimanche de Pâques (résurrection de Jésus) : le premier dimanche de la première pleine lune suivant l'équinoxe de printemps
- L'Ascension (ascension de Jésus)

CODE VESTIMENTAIRE

- Les membres doivent porter l'uniforme de l'Armée du Salut le dimanche pour le service religieux et chaque fois qu'ils sont en service.

CODE ALIMENTAIRE

- Les membres doivent s'abstenir complètement de consommer de l'alcool, que l'on considère mauvais pour l'esprit et la société.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

L'Armée du Salut (Canada) a publié des positions de principe en ce qui concerne un bon nombre de problèmes de la société moderne liés à la santé et à la sexualité (<http://www.salvationarmy.ca>).

- L'Église ne s'oppose aucunement à l'utilisation de drogues pharmaceutiques si elles sont prescrites par un médecin, mais condamne, au nom de la moralité, toute utilisation de drogues non thérapeutiques et de narcotiques dont l'objectif est de créer un état hallucinogène ou d'oubli. Elle s'oppose à la consommation d'alcool pour la même raison, et on exige l'abstinence totale de la part des membres en ce qui a trait à ces substances.
- Les membres doivent s'abstenir de fumer.
- L'Église s'oppose à l'avortement sur demande ou comme moyen de régulation des naissances. L'Église ne s'oppose pas à l'avortement « *dans des cas très rares où, selon l'avis de médecin, la gestation met en danger la vie de la mère ou peut entraîner de graves séquelles physiques. Elle est également justifiée dans les cas de viol et d'inceste avérés ou lorsqu'un diagnostic fiable a permis de déceler une anomalie foetale qui ne permettrait pas au nouveau-né de survivre ou qui le priverait totalement de la fonction cognitive.* » (Source : http://www.armeedusalut.ca/information/principes_fr.html — Les positions de principe de l'Armée du Salut – Territoire du Canada et des Bermudes)
- L'euthanasie et le suicide assisté sont considérés comme moralement répréhensibles.
- L'Église accepte l'insémination artificielle et la fécondation in vitro entre deux conjoints afin de les aider à procréer, mais elle s'oppose à l'insémination artificielle par un donneur pour des raisons de nature morale.
- L'Église s'oppose à la maternité de substitution.

- L'Armée du Salut tient pour mystérieuses les origines de l'homosexualité, mais considère qu'il s'agit d'une pratique immorale que l'on peut éviter. Les homosexuels « actifs » ne sont pas admis comme membres de l'Église.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les salutistes croient en l'immortalité de l'âme et en la résurrection du corps. Le service funèbre et les obsèques des membres décédés sont dirigés par les ministres du culte (les officiers). Les pratiques correspondent à la tradition chrétienne.

AUTRES

- L'Armée du Salut est connue pour ses missions de service à l'intention des membres des Forces armées. Un de ses objectifs était de collaborer avec les Forces canadiennes en Europe en temps de guerre et en temps de paix. L'Armée du Salut est reconnue par les vétérans canadiens pour son dévouement à assurer leur bien-être pendant qu'ils étaient en service militaire.
- L'Église considère le dimanche comme le jour du Seigneur, un jour de repos et de culte. Elle s'oppose aux rencontres sportives commerciales, aux manifestations politiques ainsi qu'à toute activité engendrant la sécularisation de cette journée.
- Les femmes et les hommes ont le même statut dans tous les domaines au sein de l'Armée du Salut.
- L'Armée gère des centres de désintoxication partout dans le monde.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.salvationarmy.ca> — site officiel de renseignements pour le territoire du Canada et des Bermudes de l'Armée du Salut

L'Armée du Salut
2, boul. Overlea
Toronto (Ontario) M4H 1P4
Téléphone : (416) 425-2111

Assemblées de la Pentecôte

DESCRIPTION

L'Église pentecôtiste a vu le jour en 1901, à un collège biblique Béthel à Topeka, au Kansas, lorsque le pasteur Charles Fox Parham a décidé d'adopter une nouvelle approche en matière de religion. Selon lui, l'Église avait besoin d'un renouveau inspiré par le Saint-Esprit. Il a commencé à enseigner à ses étudiants à prier, à jeûner et à lire les écritures. Une de ses étudiantes fut ée la première à « parler en langues », ce qui signifiait qu'elle avait été baptisée dans le Saint-Esprit. Au moyen de l'évangélisation et du fidéisme thérapeutique utilisé par Parham, le nombre de membres a augmenté au cours des années pour faire du pentecôtisme l'une des plus importantes confessions protestantes au monde.

Les congrégations pentecôtistes du Canada sont affiliées à l'un des deux organismes internationaux, les Assemblées de la Pentecôte du Canada ou l'Église pentecôtiste unie internationale. La charte des Assemblées de la Pentecôte du Canada date de 1919. Les origines de l'organisation de l'Église pentecôtiste unie internationale remontent à 1916.

La théologie pentecôtiste vient des mouvements britanniques perfectionniste et charismatique, y compris le mouvement méthodiste, le mouvement apostolique catholique et le mouvement britannique de Keswick « Higher Life ». La doctrine pentecôtiste a été particulièrement influencée par John Wesley, le fondateur du méthodisme, qui a élaboré la doctrine de la « deuxième bénédiction » ou le baptême par lequel le Saint-Esprit apporte des pouvoirs spirituels à la personne baptisée ainsi qu'une purification intérieure. Selon la croyance pentecôtiste, le baptême dans le Saint-Esprit est évident lorsqu'une personne commence à parler en langues.

Les pentecôtistes ont une opinion fondamentale de la Bible. Étant la seule autorité donnée par Dieu, il s'agit de la source de toute doctrine, de la foi et des directives pour l'Église. Les pentecôtistes croient que la traditionnelle Trinité de Dieu, c'est-à-dire qu'il y a trois personnes en Dieu (soit le Père, le Fils et le Saint-Esprit) et qu'elles sont éternelles, est inadéquate. Ils croient qu'un Dieu unique s'est révélé en la personne de Jéhovah, le créateur de l'Ancien Testament, en le Père et Son Fils Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, et en le Saint-Esprit, celui qui apporte un renouveau spirituel, à la Pentecôte.

Les pentecôtistes croient que l'humanité a été créée à l'image et à la ressemblance de Dieu, mais que l'homme a péché et a ainsi apporté la mort spirituelle au sein de l'humanité. Les être humains ne peuvent être sauvés que par l'œuvre du Christ. Ce dernier reviendra au jugement dernier, au moment où l'âme des croyants recevra la vie éternelle et celle des non-croyants sera jugée selon leurs œuvres.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible
- *Énoncé des croyances fondamentales et vérités essentielles* (doctrine en ce qui concerne les croyances de l'Église)

Sacrements

- L'Eucharistie est considérée comme un symbole et une commémoration des souffrances de Jésus-Christ, à laquelle tous les croyants doivent participer jusqu'au retour du Christ.

- Le baptême, généralement fait par immersion, signifie que le croyant s'identifie au Christ dans sa mort, son ensevelissement et sa résurrection. Le baptême se fait par immersion dans l'eau. Il n'est célébré que pour les adultes qui ont accepté la foi.
 - Bien qu'il ne soit pas un sacrement dans le sens véritable du mot, le baptême dans le Saint-Esprit est une étape importante dans la vie d'un membre de l'Église pentecôtiste. Lorsqu'une personne a été baptisée dans le Saint-Esprit, elle commence à parler en langues, ce que l'on considère comme une preuve directe que la personne a été remplie du Saint-Esprit.

Code de moralité

- Le comportement personnel est fondé sur les dix commandements et les enseignements de la Bible.

Lieux de culte

- L'église locale est ordonnée par Dieu, il s'agit d'un endroit de rencontre où l'on adore Dieu, où l'on accomplit les ordonnances de l'Église et où la congrégation reçoit des enseignements sur l'évangélisation.

Pratiques et offices religieux

- Le format des services saints pentecôtistes vient de la Bible, et chaque élément du service est justifié par des citations particulières dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. Les membres de l'Église pentecôtiste :
 - prient ensemble à voix haute;
 - lèvent leurs mains afin de louer;
 - chantent des louanges avec leur cœur;
 - jouent des instruments de musique;
 - frappent dans leurs mains et crient le nom de Dieu;
 - dansent devant le Seigneur;
 - rendent témoignage publiquement;
 - pratiquent l'onction avec de l'huile;
 - permettent l'utilisation de dons spirituels.

Organisation et gestion du clergé

- Les congrégations pentecôtistes du Canada sont affiliées à l'un des deux organismes internationaux, les Assemblées de la Pentecôte du Canada, dont le bureau national se trouve à Mississauga, en Ontario, ou l'Église pentecôtiste unie internationale, dont le bureau principal est situé à Hazelwood, dans le Missouri.
- La structure d'autorité des deux organismes est en partie congrégationaliste, ce qui signifie que les congrégations sont autonomes, et en partie presbytérienne, ce qui signifie que certains pouvoirs sont réservés à la structure de l'organisation.
- Les congrégations sont propriétaires de leurs biens, nomment des ministres du culte qui répondent aux critères de compétence de l'organisme central et nomment d'autres dirigeants locaux afin de servir et de gérer leurs propres affaires financières. Au sein des Assemblées de la Pentecôte du Canada, en cas de dissolution d'une congrégation, les biens sont transférés au niveau du district.

- Les organismes centraux donnent des directives en matière de doctrine et des services de soutien, ils supervisent également le fonctionnement des écoles de théologie. Ils sont dirigés à leur tour par des conférences formées de membres élus au niveau du district et en général.

Propagation de la foi

- Les membres de l'Église pentecôtiste pratiquent l'évangélisation active, ils nomment des ministres du culte pour propager activement la foi au pays et à l'étranger.
- Des missions sont établies dans plusieurs pays.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

Les congrégations pentecôtistes observent les fêtes chrétiennes normales en accordant une attention particulière aux suivantes :

- Chaque dimanche (jour de repos et de culte)
- Le jour de Noël : le 25 décembre
- Le Vendredi saint
- Le dimanche de Pâques
- La Pentecôte : 50 jours après Pâques

Fêtes spéciales

- Les autres fêtes chrétiennes courantes

CODE VESTIMENTAIRE

- On encourage les pentecôtistes à se vêtir avec pudeur.
- Voici quelques directives pour les vêtements des femmes :
 - Pudeur
 - Coût modéré
 - Tendances à ressembler à Dieu (respect des convenances)
 - Absence de parures externes
 - Simplicité et sobriété
 - Distinction entre hommes et femmes

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucun indiqué

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- L'Église suit les pratiques courantes des confessions chrétiennes en matière de funérailles et d'obsèques.
- Le service funèbre peut avoir lieu à l'église ou à d'autres endroits appropriés et est suivi de l'enterrement chrétien.
- Les funérailles et l'enterrement sont dirigés par les membres du clergé.
- L'Église ne s'oppose pas à l'incinération.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.paoc.org/index.html> — site officiel des Assemblées de la Pentecôte du Canada

Bureau international des Assemblées de la Pentecôte du Canada
2450, Milltower Court
Mississauga (Ontario) L5N 5Z6
Téléphone : (905) 542-7400

<http://www.upci.org> — site Web officiel de l'Église pentecôtiste unie

Église pentecôtiste unie internationale
8855, Dunn Road
Hazelwood MO 63042
États-Unis
Téléphone : (314) 837-7300

Bahaïsme

DESCRIPTION

Bien que le bahaïsme tire ses origines du babisme, une dénomination musulmane, il s'agit d'une religion distincte.

Le bahaïsme a été fondé en Iran, au milieu du XIX^e siècle par Mirza Hosyn Ali Nuri, connu sous le nom de Bahá'u'lláh (qui signifie en arabe « Gloire de Dieu » (1817-1892), considéré par la foi bahá'íe comme le plus récent de tous les messagers envoyés par Dieu, qui sont, notamment, Abraham, Moïse, Bouddha, Zarathoustra, Christ et Mahomet.

Bahá'u'lláh enseignait qu'il n'existe qu'un seul Dieu « inconnaissable et indescriptible et dont les révélations successives de la volonté à l'humanité ont été la principale force civilisatrice dans l'histoire. L'objectif commun de ses messagers divins était d'amener le genre humain à une maturité spirituelle et morale ».

Les enseignements sont centrés sur l'unité de l'humanité, l'harmonie entre la religion et la science, l'égalité des sexes et la paix universelle. Son thème central est que l'humanité forme une seule race et que le temps est venu de l'unifier en une société globale.

Selon une reformulation des enseignements de Bahá'u'lláh tirée du site Web officiel de la religion, le bahaïsme considère que le principal défi auquel font face les êtres humains est celui d'accepter l'unification d'une société mondiale pacifique. Et cet objectif peut être atteint par le biais de :

- l'abandon de toutes les formes de préjugés;
- la garantie d'une égalité des chances aux femmes et aux hommes;
- la reconnaissance de l'unité du genre humain et la relativité de la vérité religieuse;
- l'abolition de la pauvreté et de la richesse extrêmes;
- la réalisation de l'éducation universelle;
- l'engagement dans une recherche personnelle de la vérité;
- l'instauration d'une fédération mondiale;
- la reconnaissance de l'harmonie essentielle entre la science et la religion.

<http://www.bahai.org/> — site Web officiel du bahaïsme

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Il n'existe pas de doctrine établie ni de textes sacrés qui font autorité. L'Église est dirigée selon les principes établis dans une « ordonnance administrative » rédigée par Bahá'u'lláh.
- Le texte le plus sacré de la foi baha'ie est le Kitab-i-Aqbas, rédigé par Bahá'u'lláh. Les écrits du Báb (prophète et promoteur du bahaïsme), de Bahá'u'lláh et de son fils et successeur, Abdu'l-Baha, sont tous considérés comme des textes sacrés.
- Les textes sacrés de toute autre grande religion du monde peuvent être lus en prière ou en méditation.

Sacrements

- Il n'existe aucun sacrement, bien que le mariage soit perçu comme un état sacré. L'institution du mariage est considérée comme le fondement de la société humaine.

Code de moralité

- Le bahaïsme respecte le code de moralité des dix commandements. Outre ces lois morales, il interdit précisément le mensonge, la promiscuité, les jeux de hasard, les boissons alcoolisées, la consommation de drogues, le commérage et le dénigrement. Le mariage requiert le consentement des deux parties. Les couples doivent demeurer chastes avant le mariage et être fidèles après le mariage.

Lieux de culte

- Les lieux de culte bahá'ís sont peu nombreux, il n'y en a que sept dans le monde entier. Ils sont tous ouverts à tous. Il s'agit en général d'une structure à neuf côtés surmontés d'un dôme central symbolisant la diversité du genre humain et son unité essentielle. Mis à part ces quelques principaux centres, les communautés de la foi bahá'ie n'ont habituellement aucun lieu de culte particulier, et les adeptes se réunissent dans les maisons des membres ou dans un centre local bahá'í.

Pratiques et offices religieux

- Il n'y a aucun rite officiel ou public
- Les programmes religieux sont simples, soit la prière, la méditation et la lecture de textes choisis parmi les textes sacrés de la foi bahá'ie et d'autres religions du monde. Une chorale chante a *cappella*.

Organisation et gestion du clergé

- Il n'y a pas de prêtrise ou de clergé comme tel. Neuf membres élus de la communauté forment l'Assemblée Spirituelle Locale. Bien qu'ils soient responsables de promouvoir la foi, les membres de l'Assemblée ont en grande partie des tâches administratives et sont des personnes-ressources pour l'Assemblée Spirituelle Nationale.
- Les membres de l'Assemblée Spirituelle Nationale sont élus par des délégués des assemblées locales, et on les choisit parmi ces mêmes assemblées. L'Assemblée Spirituelle Nationale est responsable de promouvoir la foi, d'encourager et de coordonner les activités des assemblées locales et de communiquer avec le Centre mondial bahá'í à Haïfa, en Israël. Le Centre mondial bahá'í est constitué de ce qui suit :

- la Maison Universelle de justice;
- le Centre d'enseignement international bahá'í;
- les Archives internationales bahá'ies;
- le Centre d'étude des textes sacrés;
- la Bibliothèque internationale bahá'ie.

Propagation de la foi

- Il s'agit d'une responsabilité à tous les niveaux de l'organisme.
- Au Canada, l'évangélisation se fait en général par le biais de la publicité et de l'intervention personnelle des adeptes.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Dans la foi bahá'ie, il existe neufs jours sacrés durant lesquels les adeptes ne doivent ni travailler ni aller en classe :
 - Naw-Rúz (nouvel an) : le 21 mars, l'équinoxe du printemps
 - Ridván (période pendant laquelle Bahá'u'lláh a déclaré sa mission) : premier jour, le 21 avril
 - Ridván : neuvième jour, le 29 avril
 - Ridván : douzième jour, le 2 mai
 - La déclaration du Báb relativement à sa mission : le 23 mai
 - Le décès du Bahá'u'lláh : le 29 mai
 - Le martyr du Báb : le 9 juillet
 - La naissance du Báb : le 20 octobre
 - La naissance de Bahá'u'lláh : le 12 novembre

Fêtes spéciales

- La Fête des dix-neuf jours : un repas en trois parties est offert dans les communautés bahá'ies tous les dix-neuf jours, le premier jour de chaque mois bahá'í. Tous les adeptes bahá'ís d'une région doivent s'efforcer d'y assister. Le service est divisé en trois parties, une partie spirituelle consacrée à la prière, une partie administrative liée au fonctionnement de la communauté et une partie sociale au cours de laquelle des rafraîchissements sont servis. Le calendrier bahá'í compte dix-neuf mois de dix-neuf

jours chacun. Les quatre autres journées intercalées (cinq dans une année bissextile) qu'on appelle Ayyám-i-Há, sont consacrées à l'hospitalité et à l'échange de présents.

- Jour de l'Alliance : le 26 novembre
- Décès d'Abdu'l-Bahá : le 28 novembre
- Le jeûne bahá'í : du 2 au 20 mars

CODE VESTIMENTAIRE

- Le choix des vêtements et la coupe de la barbe ainsi que son allure sont laissés à la discrétion des hommes, bien que l'on mette l'accent sur la décence.
- Les femmes ont les mêmes droits que les hommes et s'habillent selon leur goût.

CODE ALIMENTAIRE

- La consommation d'alcool est défendue, y compris l'alcool utilisé pour la cuisson.

Les membres de la foi bahá'ie jeûnent du 2 au 20 mars. Ce jeûne dure environ douze heures chaque jour, du lever au coucher du soleil. Selon Bahá'u'lláh, le jeûne était comme une prière obligatoire, une des plus importantes obligations spirituelles. Les enfants, les femmes enceintes et qui allaitent, les personnes malades, les personnes âgées, les gens qui voyagent, les personnes qui effectuent de durs labeurs et les femmes qui ont leurs règles sont exemptés du jeûne.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Transfusions sanguines : il n'y aura probablement pas d'objection
- Transplantation d'organe : il n'y a aucune objection à la transplantation d'organe
- Drogues : les drogues sont permises à des fins médicales; elles sont considérées comme immorales lorsque la consommation ne vise pas des fins médicales

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les adeptes de la foi bahá'íe croient qu'il existe une vie après la mort, ils traitent donc le corps avec un grand respect après la mort; les derniers sacrements habituels sont appropriés.
- L'incinération est défendue.
- Les funérailles doivent avoir lieu à un endroit situé dans un rayon d'une heure d'où la personne est décédée.
- L'autopsie est permise

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.bahai.org> — site Web officiel du bahaïsme

<http://www.ca.bahai.org> — site Web officiel de l'Assemblée Nationale Spirituelle de la foi bahá'íe du Canada

7200, rue Leslie
Thornhill (Ontario) L3T 6L8
Téléphone : (905) 889-8168

Bouddhisme

DESCRIPTION

Les adeptes du bouddhisme suivent les enseignements du prince Gautama Buddha, né Siddhartha, un prince indien qui vécut vers 560-480 avant notre ère. Avant sa naissance, sa mère rêva qu'il deviendrait ou bien un grand roi ou qu'il renoncerait à tout afin de devenir un saint homme. Son père, le roi Shuddhodana, voulait s'assurer que Siddhartha ne renoncerait pas à tout, et l'éleva donc au palais afin d'éviter qu'il soit influencé par les saints hommes. Toutefois, après s'être marié et avoir eu un enfant, Siddhartha, doté d'un esprit aventurier, se hasarda hors du palais. C'est ainsi qu'il découvrit que les humains vieillissaient, devenaient malades et mouraient, et que tous les êtres humains pouvaient souffrir. Il rencontra un moine qui avait trouvé la paix grâce à la méditation et il décida de renoncer à tout afin de parvenir à l'illumination. Pendant plusieurs années, il vécut comme un moine, mais il n'arrivait pas à trouver l'illumination jusqu'à ce qu'un jour, il s'assit afin de méditer sous un figuier, refusant de partir tant qu'il n'aurait pas été illuminé. Lorsqu'il atteint l'illumination, il devint *Bouddha* ou l'« Illuminé », et il consacra le reste de sa vie à enseigner aux autres comment échapper à la souffrance.

Toutes les formes du bouddhisme acceptent les enseignements de base du prince Bouddha que l'on peut trouver dans les Quatre Nobles vérités. La première Noble vérité est que la vie est souffrance ou *dukkah*. Il existe trois genres de souffrance, soit la souffrance physique, la nature provisoire de tout et la souffrance mentale. La souffrance physique comprend la naissance, la maladie, le vieillissement et la mort. La nature provisoire cause de la souffrance parce que toute chose est provisoire. Finalement, la souffrance mentale, la pire souffrance, est le résultat de conditionnements et inspire la pensée négative, qui a une incidence sur tous les aspects de notre vie. Le corps, la parole et l'esprit peuvent refléter le résultat de la pensée négative. Le meurtre, le vol et l'exploitation représentent le résultat sur le corps; les mensonges, la violence verbale et le commérage, le résultat sur la parole, et l'ignorance, l'avidité et la colère représentent le résultat sur l'esprit.

La deuxième Noble Vérité décrit la cause de la souffrance ou l'accroissement du *dukkah*. La culture a introduit un état d'esprit qui est contraire aux enseignements du prince Bouddha. Ainsi les êtres humains sont attachés à une fausse réalité.

La troisième Noble Vérité décrit la fin de la souffrance ou l'arrêt du dukkah. La voie pour échapper au dukkah est de renoncer à l'esprit négatif et de ressentir de l'amour et de la compassion pour tous les êtres, et d'échapper à l'ignorance afin de comprendre la vraie nature de la réalité.

La quatrième Noble Vérité démontre que le seul moyen d'échapper à la souffrance est de suivre les enseignements du prince Bouddha. Afin d'accomplir cela, il faut une discipline mentale rigoureuse et la mise en pratique des enseignements de Bouddha peut prendre plusieurs vies. Le Noble Octuple sentier et les cinq préceptes sont les éléments clés pour suivre ces enseignements. Ils sont abordés dans la section sur les questions morales.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Trois principales sources de conduite spirituelle sont reconnues par les bouddhistes à titre d'autorités sacrées et doctrinales :
 - **Le bouddhisme Hinayana** : *Tripitaka* — Le Tripitaka est l'œuvre des écoles de bouddhisme du sud, rédigé en Inde 500 ans après la mort de Bouddha. Il est divisé en trois parties : le Sutra, qui aborde la concentration et qui constitue un guide pour la vie monastique; le *Vinaya Pitaka*, qui examine les préceptes, les doctrines ainsi que le fondement moral; l'Abhidharma Pitaka, ou Shastra, une étude de la sagesse.
 - **Le bouddhisme Mahayana** : *Sutra* — Les sutras sont des compositions écrites qui tirent leur origine du bouddhisme Theravâda et Mahayana. Dans les sutras bouddhistes, on discute en profondeur de certains points de la doctrine. Les sutras contiennent également des comptes rendus de conversations entre le Bouddha et les bodhisattvas..
 - **Le bouddhisme Vajrayana** : *Gsung-'bum* — Le « Gsung-'bum » est une collection d'écrits de lamas tibétains et mongols portant sur la discipline monastique, la perfection de la sagesse, les pratiques bouddhistes ainsi que d'autres sujets tels que la nature et l'origine de la connaissance humaine, les rites et la méditation. .

Rites

- Dans certaines formes du bouddhisme, il peut y avoir une cérémonie au cours de laquelle des laïcs prononcent des vœux.
- Lors des cérémonies au cours desquelles on donne un nom à un bébé, ce dernier se voit donner un nom *Dharma*. (Dharma est la doctrine ou l'enseignement du bouddhisme, la vérité

universelle commune à tous les peuples de tous les temps et proclamée par Bouddha).

- il y a des cérémonies au cours desquelles les bodhisattvas prononcent leurs vœux.
- Les rites prémortuaires servent à s'assurer que le transfert de l'âme vers la prochaine vie se fait sans encombre.

Code de moralité

- Le Noble Octuple sentier et les cinq préceptes constituent l'essence du code de moralité bouddhiste. Le Noble Octuple sentier est divisé en trois sous-sections, soit la sagesse, la discipline morale et la discipline mentale :
 - **Sagesse** : une croyance droite à l'égard des Quatre Nobles vérités, ouverture d'esprit appropriée et volonté droite (renoncer aux pensées qui inspirent la haine et le mal). Cela résultera en un esprit pur ainsi qu'en des intentions pures.
 - **Discipline morale** : la parole droite signifie que les bouddhistes évitent le mensonge et le commérage. Au chapitre de l'action droite, ce sont le vol, le meurtre et l'exploitation sexuelle qui sont évités. La poursuite des moyens d'existence droits permet au bouddhiste de ne pas avoir un style de vie malsain.
 - **Discipline mentale** : les bouddhistes font l'effort droit de penser, de parler et d'agir de façon appropriée en évitant soigneusement tout ce qui est inconvenant; de maintenir une attention droite en étant attentifs aux enseignements de Bouddha (par exemple en évitant de penser d'abord à soi); de pratiquer la méditation droite en évitant toute réflexion déviante.
- Les cinq préceptes impliquent la prononciation de vœux, soit un pour chacun des préceptes. Les vœux ne doivent être prononcés que s'ils seront respectés. Les préceptes s'appliquent au corps, à la parole et à la volonté. Les préceptes relatifs au corps obligent le

membre à s'abstenir de (1) tuer, (2) voler et (3) s'adonner à l'exploitation sexuelle. Le précepte relatif à la parole (4) implique qu'il faut s'abstenir de mentir, tandis que le précepte relatif à la volonté (5) exige l'abstinence en matière de drogues et de substances qui altèrent l'esprit.

Lieux de culte

- Les temples sont les lieux de culte des bouddhistes. Ils sont habituellement pourvus d'un sanctuaire bouddhiste où se trouve une statue de Bouddha devant laquelle on médite.
- Certains groupes bouddhistes trouvent également refuge dans un temple muni d'installations individuelles aux alentours où l'on peut se retirer et méditer.
- Les bouddhistes ont en général un petit sanctuaire à la maison.

Pratiques et offices religieux

- Chaque secte bouddhiste peut avoir différentes pratiques. En voici les principaux exemples.
 - Pendant les réunions de groupe, il peut y avoir de la méditation assise, de la méditation debout, des discours Dhamma (Dharma) faits par des conférenciers invités, des lectures des écritures bouddhistes à un temple local.
 - Les moines et les religieuses ordonnés peuvent enseigner aux laïcs des principes fondés sur les écritures bouddhistes.
 - La méditation personnelle peut se faire chaque jour dans un sanctuaire ou un autel dédié à Bouddha dans sa résidence personnelle.
 - Certaines formes de yoga peuvent être utilisées pour la méditation.

Organisation et gestion du clergé

- Il n'y a pas, à la tête de la religion bouddhiste, un organisme ou une église unique. Chaque secte bouddhiste peut avoir sa propre structure, toutefois, il existe certains points généraux.
 - L'organisation est fondée sur les Trois Joyaux du bouddhisme : *Bouddha*, le guide spirituel, *Dharma*, la voie et *Sangha*, la communauté.
 - Il y a quatre courants principaux ou écoles de pensée du bouddhisme, soit le Theravâda, le Mahayana, le Hinayana et le Vajrayana. Il y a également de nombreuses autres sectes

bouddhistes et d'autres façons de pratiquer qui sont particulières aux pays et aux régions telles es écoles Zen et Tendai.

- Parmi les adeptes du bouddhisme, il y a des moines et des religieuses qui ont été ordonnés. Il peut y avoir une hiérarchie au sein de leurs monastères et de leurs communautés, celle-ci étant fondée sur les progrès accomplis sur la voie de l'illumination.
- Il y a également, parmi les adeptes plus avancés, des laïcs qui ont accepté les cinq préceptes.

Propagation de la foi

- Par l'enseignement et la pratique du bouddhisme, les adeptes font connaître ses principes et peuvent soulever l'intérêt de nouveaux adeptes.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les bouddhistes observent un certain nombre de jours saints qui sont particuliers aux pays, aux régions et aux cultures. Les célébrations et les dates peuvent être déterminées en consultant les temples locaux.

Jours d'observance réguliers

- La méditation quotidienne est pratiquée
- Au Canada, les temples bouddhistes pratiquent généralement le culte le dimanche et offrent de la méditation en groupe les autres jours.

Fêtes spéciales

- La naissance de Bouddha, déterminée par le calendrier lunaire.
- Anniversaire de l'illumination de Bouddha, déterminé par le calendrier lunaire.
- La fête du Wesak est une célébration de la naissance, de l'illumination et de le paranirvana de Bouddha, et elle est célébrée par tous les groupes bouddhistes. Au cours de cette fête, on peut se rendre au temple et rendre hommage à Bouddha avec des chandelles, des fleurs et de l'encens.
- Le jour du Dharma, on célèbre le premier sermon de Bouddha après son illumination dans lequel il a expliqué les quatre Nobles vérités et le Noble Octuple sentier.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les laïcs doivent s'habiller décemment selon le style approprié de la culture où ils vivent. La décence reflète la vertu.

CODE ALIMENTAIRE

- Les codes alimentaires peuvent différer selon les écoles bouddhistes. Les observations qui suivent sont donc générales.
 - Les adeptes et les sectes peuvent s'adonner au végétarisme.
 - On recommande aux bouddhistes de manger les aliments qui poussent dans leur partie du monde.
 - Les bouddhistes, même les personnes qui devraient être végétariennes, doivent manger de la nourriture qui correspond à leurs besoins personnels en matière de santé, même s'il ne s'agit pas de nourriture végétarienne.
 - Les bouddhistes s'abstiennent en général de consommer des drogues pouvant altérer l'esprit, y compris l'alcool.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- On doit informer dès que possible un moine ou une religieuse ordonné que la mort approche afin que les rites appropriés puissent être exécutés au moment du décès.
- Bien que le bouddhisme n'enseigne rien en ce qui concerne l'avortement, certains adeptes peuvent ne pas appuyer cette pratique, sauf si la grossesse menace la vie de la mère.
- Les bouddhistes sont guidés par le principe que toute vie est sacrée.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Pour les bouddhistes, qui croient en la réincarnation, le décès est perçu comme le point où une vie se termine et où la prochaine commence. Bien que la mort ne soit pas une fin, le décès doit être souligné par la compassion aux survivants et par la prière à l'égard de la prochaine vie de la personne décédée.
- On préfère l'incinération des restes humains, et les temples peuvent conserver les cendres pendant un certain temps après le décès.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://online.sfsu.edu/~rone/Buddhism/BuddhistDict/BDIntro.htm> — le bouddhisme de A à Z : fournit des définitions utiles

<http://buddhismcanada.com/web.html> — annuaire des temples bouddhistes du Canada

<http://www.shambhalaottawa.ca/> — site Web du Centre de méditation bouddhiste Shambhala, à Ottawa (bouddhisme tibétain)

<http://www.dharmacentre.org/> — site Web d'un temple bouddhiste et refuge près de Toronto

<http://buddhism.about.com/library/weekly/aa010399.htm> — site Web qui décrit certaines fêtes bouddhistes

<http://www.bcc.ca/bcchome.html> — site Web des Églises bouddhistes du Canada

Églises bouddhistes du Canada
Administration centrale
11786 Fentiman Place
Richmond (Colombie-Britannique) V7E 6M6
Téléphone : (604) 272-3330

DESCRIPTION

Les doukhobors sont membres d'un groupe de chrétiens fondamentalistes né en Russie au 17^e siècle. Le mot russe « *Dukhobortsi* » signifie « lutteurs de l'esprit », et a tout d'abord été utilisé par dérision en raison de leur rejet des rites de l'Église et des pratiques du culte. Les doukhobors ont adopté le nom, indiquant qu'ils luttaienent avec le Saint-Esprit et non contre lui. Ce sont des pacifistes qui rejettent le concept de l'organisation de l'Église, sa hiérarchie, sa liturgie et son clergé; ils professent plutôt que Dieu vit dans chaque être humain. Ils rejettent également l'état laïc et ont adopté une forme de socialisme agraire pacifiste, préférant en général les fermes communautaires. Le végétarisme est également un élément des croyances et des pratiques des doukhobors par respect pour le caractère sacré de toute vie.

L'engagement des doukhobors envers la non-violence a souvent été sporadique en Russie, et parfois, les jeunes hommes ne tenaient pas compte des enseignements pacifistes de la secte et servaient dans l'armée lorsqu'ils y étaient appelés. En 1885, le gouvernement russe a commencé à exiger des services de remplacement. Il a également menacé d'imposer le service militaire obligatoire et a emprisonné ou condamné à l'exil certains objecteurs de conscience, parce qu'ils avaient refusé de servir. En 1893, un dirigeant doukhobor, Peter Verigin, craignait que la Russie ne tolère plus les objecteurs de conscience et recommanda aux doukhobors de chercher une nouvelle patrie. En 1895, plusieurs milliers de doukhobors ont refusé de faire leur service militaire et ont brûlé leurs armes. Le gouvernement russe a réagi par une plus grande répression et en imposant le service militaire obligatoire. Avec l'aide des quakers britanniques et américains et l'appui financier du romancier russe, le comte Leon Tolstoï, les doukhobors ont commencé à quitter la Russie. En 1898 et 1899, le gouvernement canadien leur garantissant l'exemption du service militaire et leur accordant de grandes étendues de terre en Saskatchewan, 7 400 doukhobors ont immigré au Canada.

En peu de temps, la crainte qu'ils avaient des gouvernements et leur refus de prêter allégeance comme on l'exigeait d'eux pour la concession de terres a entraîné l'annulation de leur titre de propriété et le départ de 6 000 doukhobors pour la Colombie-Britannique. Ils y ont acheté des terres collectives et c'est alors qu'a commencé une longue période de non-collaboration et parfois de conflits violents avec le gouvernement provincial, surtout en ce qui concerne l'éducation.

La migration difficile vers la Colombie-Britannique a causé la division du groupe, soit les traditionnels et les radicaux, y compris les Fils de la liberté. À la fin des années 1930, la ferme communautaire en Colombie-Britannique connaît des difficultés financières, et le gouvernement de la Colombie-Britannique reprend possession des terres. En 1960, certains membres de la secte avaient réussi à racheter des propriétés, mais la communauté doukhobore connaissait déjà un important déclin. Aujourd'hui, certains Canadiens se disent encore doukhobors et continuent de mener le style de vie communautaire, spirituel et pacifiste de la secte alors que d'autres vivent et travaillent au sein de la collectivité canadienne en général. Les communautés doukhobores estiment qu'environ 30 000 personnes pratiquent cette foi au Canada, la plupart en Saskatchewan et en Colombie-Britannique.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La sainte Bible
- Une solide tradition de prières et de chants transmis oralement d'une génération à l'autre

Sacrements

- Aucun

Code de moralité

- Les doukhobors sont des gens pacifistes qui croient au caractère sacré de toute vie. Ils mènent leur vie selon les dix commandements et leur devise est « *labeur et paix* ».

Lieux de culte

- Il n'y a pas de lieu de culte. Les réunions de prières ont lieu dans les résidences privées et les édifices communautaires.

Pratiques et offices religieux

- Les doukhobors rejettent les rites, l'organisation et l'iconographie des églises. Les dévotions se résument à la prière, aux chants et à la lecture de la Bible en groupe.

Organisation et gestion du

- Il n'y a pas de clergé dans la foi des doukhobors. Les membres croient qu'ils n'ont pas besoin d'un intermédiaire entre eux et Dieu.
- La religion est peu ou pas organisée. L'ensemble du culte est centré sur la vie communautaire, sociale et laborieuse des croyants.

Propagation de la foi

- Les croyances religieuses sont transmises des parents aux enfants par des enseignements verbaux et par l'exemple, comme ce fut le cas depuis la fondation de la secte en Russie, au 17^e siècle.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Aucun

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Les doukhobors peuvent être végétariens, mais la pratique n'est pas universelle.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Il n'existe aucun code universel en matière de soins médicaux et de santé.
- La croyance envers le caractère sacré de toute vie guidera la prise de décisions personnelles et les décisions prises pour les membres de la famille qui en sont incapables.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Il n'y a aucunes funérailles à l'église.
- La tradition veut que les membres de la famille et les membres de la communauté soient présents et apportent un réconfort à la personne mourante ou aux personnes en deuil.
- Les obsèques sont accompagnées de prières et de chants.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://edocs.lib.sfu.ca/projects/Doukhobor-Collection/> — Collection doukhobore de l'université Simon Fraser

<http://www.igs.net/~koozmataras/> — les lutteurs de l'esprit – un site Web dédié aux doukhobors

ISKRA

Boîte postale 760

Grand Forks (Colombie-Britannique) V0H 1H0

Téléphone : (250) 442-8252

Église adventiste du septième jour

DESCRIPTION

Tout d'abord utilisé dans les années 1860, son nom fait référence au samedi, septième jour de la semaine et jour de sabbat pour cette Église. Il fait également référence à l'arrivée de la deuxième venue de Jésus-Christ. L'Église a vu le jour au Canada en 1901. Le mouvement a suivi le mouvement de Millérite des années 1840.

En 1931, William Miller a fondé le Great Second Advent Awakening, qui a attiré beaucoup de disciples. Ministre du culte baptiste américain, il annonçait le retour de Jésus pour le 22 octobre 1844. Bon nombre de fidèles ont quitté l'Église lorsque ce jour est arrivé et que rien ne s'est produit. Toutefois, certains ont repris l'étude de la Bible afin de déterminer les raisons pour lesquelles Miller avait été incorrect. Ils ont conclu que la date était exacte, mais l'événement qui devait se produire n'avait pas été bien compris. On a plutôt décidé que le 22 octobre 1844 était la date à laquelle Jésus avait créé un nouveau ministère au ciel pour ses disciples.

Grâce à cette nouvelle interprétation commune, le mouvement a recommencé à se propager, mais sous le nom d'Église adventiste du septième jour. Certaines personnes ont joué des rôles essentiels au Réveil dans l'Ouest canadien. James et Ellen G. White ainsi que Joseph Bates, un capitaine de la marine, ont joué un rôle important dans l'enseignement des principes des adventistes du septième jour. Ellen White était une écrivaine prolifique qui a écrit plus de 5 000 articles de périodiques et 49 livres. Les adventistes du septième jour la considèrent comme une prophétesse, et on considère que ses écrits en ce qui concerne la religion, l'éducation, la santé, les relations sociales, l'évangélisation, les prophéties, la publication, la nutrition, et la gestion font autorité en matière de vie chrétienne. Sa publication la plus connue, *Steps to Christ*, est publiée dans plus de 150 langues.

Les adventistes croient qu'il n'existe qu'un seul Dieu, représenté par trois personnages éternels, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Les pouvoirs démontrés par le Fils et le Saint Esprit sont des révélations du Père. Les adventistes croient que l'être humain a été créé à l'image de Dieu et qu'il a reçu la liberté de penser et d'agir à sa guise. Toutefois, étant donné leur péché, Adam et Ève sont tombés en disgrâce et sont devenus mortels. Ainsi, leurs descendants partagent ce péché et en subissent les conséquences. Les adventistes croient qu'ils auront la vie éternelle s'ils croient au Christ, qui est mort sur la croix et est ressuscité pour obtenir le pardon pour les péchés de toute l'humanité. Les adventistes croient également en l'existence de Satan, qui était à la tête d'une rébellion d'anges et a été chassé du paradis. Pour cette raison, le monde est rempli de conflits, et Dieu envoie des anges afin de protéger les humains.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible

Sacrements

- Le baptême est un sacrement et est effectué par immersion dans l'eau.
- L'Eucharistie constitue une profession de foi en Jésus et a lieu quatre fois par année. Le lavement des pieds est une ordonnance de ce sacrement, il exprime l'accueil et le pardon des péchés par Jésus-Christ.

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les dix commandements.
- Les adventistes croient en l'intendance — nous sommes les gardiens des possessions et des créations de Dieu et nous devons les protéger.
- Les adventistes du septième jour doivent agir selon les principes célestes et mener leur vie de façon aussi pure, saine et heureuse que possible.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont des immeubles permanents dont le style peut varier, allant de structures de bois typiques des régions rurales et des petites villes du 20^e siècle à de plus grands édifices de briques et de

pierres. L'intérieur ressemble essentiellement à celui d'une salle de rencontre, avec une plateforme surélevée pour la table de la communion et l'autel. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation. On utilise couramment des édifices polyvalents dans lesquels se trouvent la chapelle, l'école, un local pour les rencontres sociales ainsi que les bureaux administratifs, qu'on loue parfois afin d'économiser sur les coûts de construction.

Pratiques et offices religieux

- Le quatrième commandement exige que le culte ait lieu le septième jour de la semaine, soit le sabbat (le samedi pour les adventistes).
- Les adventistes du septième jour fournissent des services communautaires en cas de besoin, tant à l'échelle locale qu'à l'échelle internationale. Le travail d'entraide effectué par l'entremise de l'Agence de développement et de secours adventiste en est un bon exemple.
- L'Église gère des écoles et un collège au Canada.
- Les services de culte comprennent des prières, des chants et un sermon.
- L'hospitalité d'une église et de ses membres est nécessaire afin de s'assurer que les fidèles se sentent les bienvenus.
- Seules les personnes autorisées par l'Église peuvent présenter des sermons, bien que dans certaines circonstances, on permette à des représentants du gouvernement ou à d'autres personnes de s'adresser à la congrégation.

Organisation et gestion du clergé

- L'autorité suprême au sein de l'Église repose sur les congrégations.
- L'Église est organisée de la façon suivante :
 - un groupe d'églises dans une région donnée porte le nom de conférence;
 - la fédération ou mission regroupe les églises d'un territoire plus grand;
 - la conférence générale est l'unité la plus grande de l'organisme, et les fédérations à l'échelle mondiale sont sous sa responsabilité. La conférence générale est formée de divisions (par exemple, l'Amérique du Nord), chacune ayant des responsabilités administratives dans une région;
 - les anciens de l'Église sont appelés ou élus par la congrégation;

- les ministres du culte ordonnés ont un rang plus élevé que celui d'anciens et sont appelés au service par la congrégation;
- le diacre est élu au poste et peut servir pendant environ deux ans. Après l'élection, les diacres doivent être ordonnés. Lorsqu'une église possède plusieurs diacres, on peut former un conseil des diacres. Les tâches du diacre sont entre autres d'aider à la préparation des sermons, de rendre visite aux membres de l'Église à leur domicile, de préparer les services baptismaux, d'aider à la communion, de prendre soin des malades et de gérer les biens de l'Église;
- les femmes diacres préparent les services baptismaux, visitent les malades et aident à la communion.

Propagation de la foi

- Le Conseil de l'Église est responsable de l'évangélisation, des activités connexes et de la planification. L'évangélisation est le principal travail de l'Église et cette dernière détermine la façon la plus appropriée d'accomplir ce travail.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

- Le sabbat, du crépuscule le vendredi au crépuscule le samedi, est un jour de repos et de culte au cours duquel il n'y a pas d'événement ou d'activité profane.

Fêtes spéciales

- La Communion (commémoration de la dernière Cène du Seigneur), on doit la célébrer en général quatre fois par année.
- Le lavement des pieds est observé à titre d'ordonnance de la communion, mais n'est pas un sacrement. Cette activité est inspirée par le Christ lavant les pieds de ses disciples en tant qu'acte d'humilité.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les vêtements doivent être simples, pudiques et propres.

CODE ALIMENTAIRE

- Les adventistes doivent suivre un régime alimentaire sain.
- On doit s'abstenir d'ingérer des aliments impropres à la consommation dont on parle dans les textes sacrés.
- Les adventistes doivent éviter tout ce qui n'est pas bon pour le corps, ils doivent donc s'abstenir de consommer de l'alcool, du tabac et des drogues.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Les adventistes doivent s'assurer de faire assez d'exercice et d'avoir assez de repos.
- On ne doit avoir recours à l'avortement qu'en raison de motifs extrêmement graves.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Aucune politique ou procédure indiquée par l'Église en matière de décès et de funérailles

AUTRES

- L'Église n'accepte le divorce qu'en cas d'adultère.
- On encourage les adventistes du septième jour à ne pas participer aux activités sociales commerciales comme les danses, puisque la danse est un fléau de la société ainsi que les cinémas, parce que les images présentées à l'écran sont immorales.
- On doit éviter la musique dont les messages sont considérés comme immoraux ou ridicules.
- Les loisirs qui sont centrés sur l'Église sont acceptables pour autant qu'ils fournissent le genre de loisirs qui convient au style de vie de l'Église.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.adventist.org> — site Web officiel international de l'Église adventiste du septième jour

<http://www.adventist.org> — site officiel de la Division nord américaine de l'Église adventiste du septième jour

<http://www.ont-sda.org/index.html> — site Web de la Ontario Conference of the Seventh Day Adventist Church

<http://www.sdacc.org/> — site Web officiel de l'Église adventiste du septième jour au Canada

Église adventiste du septième jour
Bureau central
1148, rue King Est
Oshawa (Ontario) L1H 1H8
Téléphone : (905) 433-0011

Église anglicane du Canada

DESCRIPTION

L'Église anglicane est une communauté de chrétiens de plus de 70 millions de membres dans le monde. Au Canada, son nom exact est l'Église anglicane du Canada. On la connaît également dans d'autres pays sous le nom d'Église anglicane et d'Église épiscopaliennne. L'archevêque de Cantorbéry, en Angleterre, en est le primat ou le chef de la communion mondiale de l'Église anglicane. Il ne jouit d'aucune autorité, mais est considéré comme le dirigeant spirituel.

La tradition anglicane remonte au premier ou au second siècle de l'ère chrétienne. Elle ne s'est distinguée des autres églises qu'au 16^e siècle alors qu'une réforme se produisait au sein de l'Église. Les réformateurs anglicans ont choisi un compromis entre le catholicisme romain de l'époque et les différentes formes de protestantisme qui avaient vu le jour en Europe au cours de la Réforme.

La propagation de l'anglicanisme est parallèle à celle du pouvoir de l'Empire britannique en Amérique du Nord, en Afrique du Sud, en Nouvelle-Zélande et en Australie. La popularité de l'Église a continué à s'accroître lorsque des missionnaires de l'Église anglicane se sont aventurés au-delà des colonies et pour se rendre en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud afin d'y établir des églises et de continuer à propager la religion.

Le primat est à la tête de l'Église anglicane du Canada. Il supervise quatre provinces ecclésiastiques comportant 29 groupes régionaux appelés diocèses. À la tête de chaque diocèse, il y a un évêque élu qui préside le Synode du clergé et des membres laïcs élus dans chaque congrégation. Les diocèses sont groupés en provinces métropolitaines dirigées par les archevêques. Le primat préside le Synode général qui se rassemble tous les trois ans, mais ni le primat, ni le Synode général n'exercent une autorité sur les diocèses.

À titre de chrétiens, les anglicans professent les principes de la communauté chrétienne, déclarant leur croyance en la trinité divine, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Bien que la communauté anglicane partage une grande partie de ses traditions et de sa liturgie avec l'Église catholique romaine, elle a également en commun avec la communauté protestante un bon nombre des principes de la Réforme. Par conséquent, la nature des congrégations anglicanes peut varier : elles peuvent être plus traditionnelles ou plus réformistes, tout en faisant partie de l'union anglicane, qui est ouverte à une telle diversité dans la pratique.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Les écritures sont la parole de Dieu écrite dans l'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible.
- Les anglicans ont trois professions de foi, le Credo de Nicée, le Credo de Saint-Athanase et le Credo des apôtres, qui datent tous de l'époque de l'ancienne Église chrétienne.
- La doctrine de l'Église anglicane est définie dans les 39 articles de la religion.

Sacrements

- Jésus-Christ a institué deux grands sacrements dans les Évangiles :
 - La Cène ou l'Eucharistie;
 - Le baptême.
- Les cinq rites sacramentaux suivants confèrent un état particulier à la personne qui les reçoit, mais ne sont pas considérés comme des sacrements ordonnés directement par Jésus-Christ :
 - la confirmation;
 - le mariage;
 - les ordres ou l'ordination des prêtres et des diacres;
 - la confession;
 - l'onction ou l'onction des malades.

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ.
- Les anglicans s'efforcent de suivre l'exemple de compassion, de justice, de clémence, de respect et d'amour du prochain qu'a donné le Christ.
- Les anglicans croient également au principe « d'intendance » selon lequel tout élément de la création (y compris les talents, les habiletés et les ressources financières individuelles) est un don de Dieu, qui croit fermement que ce don sera utilisé sagement et de façon responsable.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre de style néogothique ou moderne. Le design intérieur est semblable au style commun modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord. On y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie surélevée située autour de l'autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale), séparé de la nef par un jubé ou une balustrade. La taille de l'immeuble reflète généralement celle de la congrégation. Les clochers, au sommet desquels on place une croix, surplombent habituellement les églises.
- Dans l'Église anglicane, le terme « cathédrale » décrit une église qui est également la résidence d'un évêque.

Pratiques et offices religieux

- Les paroissiens prient ensemble.
- Lecture de la Bible.
- Des chants de louanges et des cantiques font partie du culte.
- Différents rites, couleurs et symboles représentent des aspects importants de la liturgie.
- Le culte peut être simple ou élaboré, soit évangélique ou réformé à l'« anglo-catholicisme », de charismatique à contemplatif, selon la tradition et les préférences de chaque congrégation.
- Les anglicans du Canada utilisent deux livres de culte, la liturgie de l'église anglicane et le livre des services alternatifs.

- La liturgie de l'église anglicane est issue de rites qui datent du 16^e siècle et elle est rédigée dans un anglais de cette époque. Bien qu'elle soit sensiblement différente des liturgies modernes, beaucoup d'anglicans la préfèrent en raison de sa beauté et du sens traditionnel qu'elle apporte aux offices religieux. Ils considèrent qu'elle constitue un apport important à leurs dévotions. Elle demeure le livre de prière officiel de l'Église.
- Le livre des services alternatifs, publié en 1985, présente le culte et les rites dans une langue plus contemporaine. Les prières qu'on y trouve sont tirées d'un large éventail de ressources traditionnelles et modernes de l'Église anglicane.

Organisation et gestion du clergé

- Tous les trois ans, des représentants des diocèses canadiens se réunissent pour le Synode général afin de discuter des affaires de l'Église à l'échelle nationale.
- Entre les réunions, le Conseil du Synode général est autorisé à prendre des décisions au nom de l'ensemble de l'Église.
- La Chambre des évêques, qui réunit les évêques et les archevêques de l'ensemble du Canada, donne des conseils et des avertissements d'autre nature. Les évêques se réunissent régulièrement afin de se consulter sur des questions de nature spirituelle et morale et d'autres relatives à la gestion.
- Le primat de l'Église anglicane du Canada joue différents rôles dans la vie de l'Église. Il est président du Synode général, président du Conseil du Synode général et président de la Chambre des évêques. Son poste l'appelle également à être le directeur général du personnel du Synode général.
- Les évêques, les prêtres et les diacres forment le clergé.

Propagation de la foi

- L'Église anglicane du Canada participe activement à l'affectation de missionnaires et au maintien des missions dans des régions éloignées du Canada.
- Grâce à des ententes de partenariat dans le monde entier, la communauté anglicane soutient des missions chrétiennes à l'étranger en envoyant du personnel, des ressources, des bénévoles et en fournissant un financement.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles les événements sont célébrés peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Dimanche – jour de repos, de culte
- Avent : préparation avant Noël
- Noël, le 25 décembre
- L'Épiphanie : manifestation de Jésus; visite des Rois mages
- Baptême de Jésus
- Mercredi des cendres : début du carême
- Dimanche de la passion, dimanche des Rameaux : entrée de Jésus à Jérusalem; la trahison de Judas et son procès
- Jeudi saint : la dernière Cène
- Vendredi saint : crucifixion de Jésus
- Pâques : résurrection de Jésus
- L'Ascension : Jésus monte au ciel, 40 jours après Pâques
- Pentecôte : naissance de l'Église chrétienne, 10 jours après l'Ascension
- Le dimanche de la Trinité
- L'Action de grâce
- La Toussaint : commémoration des saints et des martyrs

Fêtes spéciales

- Carême – une période de jeûne et d'abstinence afin de se préparer pour Pâques
- Présentation de Jésus au Temple
- L'annonce faite à la Vierge Marie
- La fête de Jean-Baptiste
- La fête de saint Pierre et de saint Paul
- La transfiguration de Jésus
- La fête de Marie, la mère de Dieu
- La fête de Michel et de tous les anges
- La fête de saint André

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- L'Église n'a aucun code alimentaire
- Les anglicans peuvent décider de jeûner ou de s'abstenir de consommer certains aliments pendant le carême et le Vendredi saint

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Selon l'Église, un avortement consiste toujours à décider de la vie d'un autre être humain, et cela ne devrait jamais se faire, sauf en cas de motifs thérapeutiques graves
- L'Église ne s'objecte aucunement à la transfusion sanguine et à la transplantation d'organe

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les derniers sacrements sont appropriés pour tous les chrétiens.
- Si la personne est hospitalisée, on devrait lui demander si elle désire voir un aumônier ou son prêtre local.
- On peut réciter des prières au chevet d'un patient mourant.
- La famille ou le patient peut demander à recevoir l'onction des malades; il s'agit d'une onction avec de l'huile sainte.
- Après le décès, certaines familles offrent des prières d'action de grâce pour la vie du défunt.
- En général, le service funèbre a lieu à l'église.

AUTRES

- En 2001, l'Église évangélique luthérienne du Canada et l'Église anglicane du Canada ont établi une « pleine communion » en signant la Déclaration de Waterloo. Selon ce document, les deux Églises reconnaissent la légalité et l'autorité apostolique des évêques de l'une et de l'autre Église et reconnaissent la légitimité de l'ordination des pasteurs et des prêtres des deux Églises. Le partage de l'Eucharistie avait été décidé plus tôt en 1989. Les deux Églises se sont engagées à continuer le travail pour l'unification manifeste de « toute l'Église de Dieu ».

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.anglicansonline.org/canada/> — source d'information de l'Église anglicane du Canada

<http://www.anglicancommunion.org/index.html> — nouveau portail de la communauté anglicane internationale

<http://anglican.ca/> — site Web officiel de l'Église anglicane du Canada

Église anglicane du Canada
600, rue Jarvis
Toronto (Ontario) M4Y 2J6
Téléphone : (416) 924-9192

Église baptiste

Nota: Les renseignements contenus dans ce chapitre sont tirés principalement du site Web www.baptist.org (Baptist.Org) et de ses sites affiliés, ainsi que du site www.cbmin.org (Missions Baptistes canadiennes). Ces deux sites Web constituent des sources pour les baptistes de partout dans le monde.

DESCRIPTION

L'Église baptiste a vu le jour en Angleterre, au cours du 16^e siècle, à peu près en même temps que l'Église congrégationaliste.

Il y avait deux Églises baptistes émergentes, les baptistes « particuliers » et les baptistes « ordinaires ». Les baptistes particuliers croyaient que le Christ était mort pour le salut d'un certain nombre de gens alors que les baptistes ordinaires croyaient que le Christ était mort pour le salut de toute l'humanité. Les deux églises étaient fondées sur la théologie calviniste, bien que les baptistes ordinaires en pratiquaient une forme plus modérée.

Les deux Églises étaient congrégationalistes, croyant que les églises devraient être autogérées et qu'elles devraient fonctionner comme d'autres églises protestantes. En fin de compte, toutefois, le nombre d'adeptes de l'Église baptiste ordinaire a diminué et les quelques congrégations qui restaient sont devenues unitariennes. Le nombre de baptistes particuliers est devenu plus important au cours d'un renouveau évangélique en Grande-Bretagne. C'est à ce moment que la doctrine de l'Église est devenue plus évangélique que calviniste.

Les baptistes croient que le baptême symbolise l'adoption de la foi par une personne, c'est pourquoi on ne baptise que les croyants. Le baptême représente également la vie, la mort et la résurrection du Christ. Par conséquent, la cérémonie du baptême est constituée d'une immersion totale, qui représente la mort, et de la sortie de l'eau, qui représente la nouvelle vie du Christ. L'Église ne reconnaît comme membres que ceux qui ont exprimé leur foi en le Christ et en l'Église baptiste. Selon la foi baptiste, Dieu est une personne, mais on reconnaît également la Trinité selon laquelle Dieu s'est manifesté de trois façons. Le Père, en tant que créateur, a toujours existé; le Fils, Jésus-Christ, vient du Père, et le Saint-Esprit vient du Père et du Fils.

Tous les baptistes ne sont pas semblables. Certains membres et certaines congrégations peuvent adhérer aux pratiques et aux croyances « fondamentalistes » ou « réformées ». Ils peuvent exprimer des opinions sociales très conservatrices fondées sur leurs croyances religieuses particulières et sur leur interprétation de la Bible ou ils peuvent préférer appliquer à leurs valeurs personnelles le principe d'autonomie associé à la direction des congrégations baptistes.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible, en particulier le Nouveau Testament, est perçue comme la source unique d'enseignement au sein de l'Église.
- Les baptistes ne mettent pas autant l'accent sur les credo ou les professions de foi que le font d'autres confessions chrétiennes, bien que certains aient été publiés ou utilisés dans des églises.

Sacrements

Pour les baptistes, aucun sacrement ne confère un état de grâce ou de sainteté particulier à une personne. Toutefois, les pratiques chrétiennes traditionnelles instituées par Jésus-Christ occupent une place importante dans les enseignements de l'Église. On les désigne sous le nom d'« ordonnances » qu'on demande aux adeptes de respecter :

- Le baptême par l'eau pour les adultes et les jeunes enfants, mais pas pour les nouveau-nés, selon la volonté des parents. Le baptême se fait par immersion dans l'eau.
- L'Eucharistie est célébrée en général une ou deux fois par mois.

Code de moralité

- Fondé sur la Bible, en particulier sur le Nouveau Testament.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre de style néogothique ou moderne. Le design intérieur est semblable au style commun modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord. On y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie surélevée située autour de l'autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale), séparé de la nef par un jubé ou une balustrade. On y évite les décorations, les images et les iconographies. La taille de la structure reflète en général celle de la congrégation. Les églises sont généralement munies d'un clocher ou d'un clocher surmonté d'une croix.

Pratiques et offices religieux

- Pendant le culte, il y a des prières, des sermons et des chants; le culte est semblable à celui des autres églises protestantes.

Organisation et gestion du clergé

- Il existe cinq groupes importants de baptistes au Canada :
 - la Fédération baptiste canadienne;
 - Fellowship of Evangelical Baptists;
 - North American Baptists;
 - General Conference of Baptists;
 - l'Église baptiste du Sud au Canada.
- D'autres congrégations demeurent indépendantes.
- La congrégation fonctionne comme un groupe, on y prend des décisions en ce qui concerne le choix du prochain pasteur, à savoir qui doit être accepté dans la congrégation et qui doit en être exclu, et comment l'Église doit faire preuve de sa foi en le Christ.
- Toutes les congrégations sont liées les unes aux autres par des assemblées à l'échelle locale, régionale et nationale.
- Les assemblées n'ont pas autorité les unes sur les autres, elles se réunissent simplement afin d'aborder les problèmes des congrégations.
- Le pasteur est à la tête de la congrégation. Les laïcs et les diacres sont responsables des affaires générales et de la direction des comités d'église.
- Après avoir reçu la formation, l'ordination et la certification nécessaires, les membres du clergé sont appelés au service de la congrégation.
- Les baptistes croient en la « prêtrise de tous les croyants », une doctrine selon laquelle tous les croyants, en théorie, pourraient accomplir toutes les tâches du ministère. En pratique, les ministres du culte ordonnés accomplissent les tâches réservées selon la loi et la tradition aux membres autorisés du clergé.

Propagation de la foi

- Évangélisation dans le cadre de missions et de partenariats à l'échelle mondiale.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Le dimanche (jour de culte)
- Noël (la naissance de Jésus Christ)
- Pâques (la mort et la résurrection du Christ) : du Vendredi saint au lundi de Pâques

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'avortement est permis seulement dans des circonstances extrêmes, lorsqu'il n'y a pas d'autre choix ou lorsque la vie de la mère est en danger.
- On encourage les baptistes à s'abstenir de consommer de l'alcool et du tabac.
- L'utilisation de drogues non thérapeutiques est jugée immorale.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Aucun rite prescrit.
- Les pratiques relatives aux décès et aux funérailles sont semblables à celles des Églises protestantes chrétiennes.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.baptist.org> — page d'accueil de tous les baptistes

<http://www.cbmin.org/> — site Web des Missions Baptistes canadiennes, l'organisme international desservant les baptistes canadiens partout dans le monde.

Missions Baptistes canadiennes
7185, chemin Millcreek
Mississauga (Ontario) L5N 5R4
Téléphone : (905) 821-3533

Église catholique romaine

DESCRIPTION

Les fondements de l'Église catholique romaine reposent sur le travail évangélique des apôtres de Jésus-Christ au cours du premier siècle de notre ère. L'Église est formée de son peuple, qui représente le corps mystique de Jésus-Christ, ce dernier étant la tête et les gens représentant les membres et la structure hiérarchique centrée à Rome. L'Église est dirigée par le pape, elle est présente partout dans le monde sous la supervision d'archevêques, d'évêques et d'un clergé qui fonctionne selon une forme de gouvernement épiscopal.

Le pontife romain ou le pape, est considéré comme le successeur de l'apôtre Pierre à qui le Christ a demandé de bâtir son Église. Fondée sur cette doctrine, la croyance veut que l'Église catholique romaine, toujours présente depuis son établissement à Rome par saint Pierre, soit l'unique, la sainte Église catholique (ou universelle) et apostolique de Jésus-Christ.

Historiquement parlant, l'Église considère que, des deux autres principaux courants de la chrétienté, c'est-à-dire les Églises orthodoxes orientales et le protestantisme, la première fait partie du « corps mystique », alors que la deuxième n'en fait pas partie. Toutefois, la tendance progressiste vers l'œcuménisme au milieu du 20^e siècle, surtout entre l'Église catholique romaine et les principales Églises protestantes, a amené les théologiens et les papes à chercher une interprétation plus large de l'appartenance au « corps mystique » de Jésus-Christ.

L'Église catholique romaine est présente partout au Canada, ses membres constituent environ le tiers de la population.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible, soit l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, est reconnue comme la parole de Dieu.
- La doctrine est promulguée dans le *Catéchisme de l'Église catholique*, et a été par la suite établie comme déclaration de la foi dans le Credo des apôtres et le Credo de Nicée.
- De temps à autres, le pape peut émettre des directives sur des questions visant la foi et la moralité, exerçant l'autorité d'enseigner accordée par Jésus-Christ à saint Pierre. Lorsqu'il le fait, oralement ou par écrit *ex cathedra* (de la chaire de saint Pierre), les déclarations du pape sont considérées comme un dogme et doivent être acceptées et reconnues par les fidèles de l'Église catholique romaine.

Sacrements

- L'Église reconnaît sept sacrements :
 - Le baptême : le baptême est le sacrement d'admission à l'Église et d'intégration au corps du Christ par lequel tous les péchés sont effacés,

y compris la tache du péché originel (l'état de péché commun à tout mortel depuis le péché d'Adam). Le baptême est dispensé en versant un peu d'eau sur la tête au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. En général, le baptême est célébré peu après la naissance ou en bas âge. On baptise les adultes convertis.

- La confirmation : par la confirmation, l'évêque confère le Saint-Esprit à un membre de l'Église par l'onction avec des huiles saintes et l'imposition des mains. Habituellement, on le dispense lorsqu'un enfant a atteint l'adolescence et qu'il est en mesure de prendre une part active dans l'Église et de jouer un rôle charismatique dans la vie de l'Église.
- L'Eucharistie : l'Eucharistie est un « sacrifice » et un sacrement. Le pain et le vin sont sacrifiés afin de devenir le corps et le sang du Christ, commémorant la dernière Cène ainsi que la crucifixion et la mort du Christ sur la croix pour effacer les péchés du monde. Le sacrement (la sainte communion) est celui par lequel les fidèles reçoivent, mangent et boivent le corps et le sang du Christ. Habituellement, les fidèles ne communient que par le pain, alors que le célébrant (le prêtre) mange le pain et boit le vin.

- La pénitence et le pardon : cette cérémonie pénitentielle permet d’obtenir le pardon des péchés. Au sein de l’Église catholique romaine, on la célèbre par la confession orale, dans le confessionnal, des péchés à un prêtre qui accorde l’absolution au nom de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Avec la permission des évêques, les prêtres peuvent accorder l’absolution générale aux paroissiens pénitents.
- L’onction des malades : un prêtre oint les organes des sens (les yeux, les oreilles, les narines, les lèvres et les mains) de la personne gravement malade avec des huiles saintes afin de l’absoudre de ses péchés. Lorsque la personne est tout à fait consciente et en possession de ses facultés mentales, l’onction sera précédée d’une confession et suivie de la communion. On appelait autrefois ce sacrement l’extrême-onction.
- Le mariage : un homme et une femme consentants se confèrent mutuellement ce sacrement en échangeant des vœux et en établissant un partenariat pour la vie, pour leur propre bien et afin d’avoir des enfants. Le prêtre agit à titre de témoin. Le mariage est considéré comme un état ordonné par Dieu qui se poursuit pendant toute la vie des participants et que seul Dieu peut annuler. L’Église n’accorde pas le divorce aux personnes qui ont été baptisées, mais accordera une annulation si l’on peut prouver que le mariage est déficient et qu’il était, par conséquent, nul dès le départ.
- Les saints ordres : ce sacrement confère le pouvoir de dispenser les sacrements. Seuls les évêques peuvent les conférer aux diacres, aux prêtres et aux évêques.

Code de moralité

- La loi morale naturelle : les humains, des êtres capables de penser, se voient prescrire par cette loi de faire le bien et de renoncer aux péchés. La loi naturelle est universelle dans ses préceptes, et son autorité s’étend à toute l’humanité.
- La loi de Dieu : elle comprend l’ancienne loi, révélée par Dieu au prophète Moïse sur le mont Sinaï (les dix commandements, ou décalogue), ainsi que la nouvelle loi de Jésus-Christ (Son commandement de s’aimer les uns les autres comme Il nous a aimés.)
- Les huit béatitudes du Sermon du Christ sur la montagne (« Béni sont les pauvres d’esprit, [...] ») : ceux-ci donnent aux catholiques romains la prescription du Christ en matière de vie morale.

Lieux de culte

- Le style architectural des églises catholiques romaines au Canada varie, des constructions de bois du début de la colonie aux immeubles de brique et de pierre de style néogothique ou moderne. Le design intérieur est semblable au style modifié des basiliques romaines d’Europe et d’Amérique du Nord. On y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie surélevée située autour de l’autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale), séparé de la nef par un jubé ou une balustrade. La chorale peut être placée en hauteur dans un jubé. Certaines structures récentes ont été construites en demi-cercle afin de réduire la distance qui sépare les membres de la congrégation et l’autel. La taille de l’immeuble reflète généralement celle de la congrégation. Les églises sont généralement munies d’un clocher ou d’un clocher surmonté d’une croix.

Pratiques et offices religieux

- La messe est le principal office du culte et consiste en une célébration de l’Eucharistie. Elle est divisée en deux parties, soit la liturgie de la Parole, c’est-à-dire la lecture des textes sacrés, la présentation d’une homélie ou d’un sermon et la liturgie de l’Eucharistie, soit la prière eucharistique, la consécration et la distribution de l’Eucharistie. Pendant la messe, la congrégation chante souvent des hymnes accompagnés de musique. Les catholiques romains doivent assister à la messe du dimanche (ou du samedi soir, début du sabbat) et au cours d’autres jours d’observance obligatoires.
- D’autres formes d’offices religieux sont prescrites pour des jours d’observance particuliers, y compris les services de veille à Pâques.
- La confession, par laquelle le pénitent demande l’absolution de ses péchés, est pratiquée régulièrement dans toutes les paroisses.

Organisation et gestion du clergé

- Le clergé est formé de prêtres, soit le pape, les évêques et les presbytres (plus communément appelés prêtres) et les diacres :
 - Le pape, l’évêque de Rome, est le successeur de saint Pierre, vicaire du Christ et chef de l’Église sur la terre. Le siège de son autorité est à la Basilique Saint-Pierre de Rome, à la Cité du Vatican, une ville-État indépendante à Rome.

- Les évêques, à titre de successeurs immédiats des apôtres du Christ (pas comme vicaire du pape), sont responsables de la gestion des affaires de l'Église, de l'enseignement de la foi et de la propagation de la foi dans leur région ou diocèse.
- Les presbytres (prêtres), auxquels les évêques ont conféré les Saints ordres afin de prêcher la parole de Dieu et de dispenser les sacrements, sauf celui des Saints ordres (appelant une personne laïque à la prêtrise ou au diaconat);
- Le diaconat est constitué d'un groupe de diacres ordonnés afin d'accomplir certaines tâches de l'Église. Le travail des diacres s'étend maintenant au baptême, à l'administration de la sainte communion après qu'un prêtre a consacré le pain et le vin et le sermon pendant une messe.
- Tous les membres du clergé de l'Église catholique romaine doivent être des hommes célibataires. Ils font vœu de chasteté.
- De plus, au cours des siècles, des ordres et des communautés de sœurs et de frères ont été formés afin de poursuivre (au sein de communautés religieuses parfois cloîtrées), des vocations de prières contemplatives pour l'humanité, d'enseignement public et de soins infirmiers. Ces communautés religieuses dont les membres font vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, sont considérées comme les « ordres ».
- Le siège du gouvernement de l'Église catholique romaine est le Vatican. Le pontife (prêtre suprême) ou pape, est le chef du gouvernement du Vatican et le chef de l'Église. Toutefois, à l'échelle internationale, on peut observer la présence de l'Église dans la plupart des nations, alors aux fins de gestion et pour des questions d'ordre pratique de même que pour reconnaître l'autorité des évêques comme successeurs des apôtres, elle est organisée sous la direction du Vatican en paliers épiscopaux, c'est-à-dire la gestion par les évêques.
 - Le pape, à titre d'évêque de Rome et de successeur de saint Pierre selon une lignée ininterrompue, est vicaire du Christ et chef de l'Église sur la terre. Le pape ordonne les prêtres à l'office d'évêque.
 - Les cardinaux sont des archevêques ou des évêques nommés par le pape à des fonctions particulières. Ils se réunissent en tant que Collège sacré des cardinaux, au Vatican, afin d'élire un nouveau pape après le décès du précédent titulaire. Ils agissent comme conseillers principaux du pape et principaux membres de la bureaucratie du Vatican. (cour de Rome).
- Les évêques, à titre de chefs des diocèses, exercent une autorité directe sur les fidèles. En tant que successeurs directs des apôtres, ils parlent avec autorité lorsqu'ils interprètent les enseignements du Christ et de l'Église en ce qui concerne les questions de foi et de moralité. Pour des raisons administratives avantageuses, les diocèses peuvent être groupés en archidiocèses et administrés par des archevêques. Les évêques et les archevêques ordonnent des laïcs à la prêtrise.
- En général, les presbytres (prêtres) sont nommés curés par des évêques afin de gérer chacune des paroisses des diocèses.

Propagation de la foi

- L'évangélisation des non-chrétiens qui vivent dans un diocèse est la responsabilité des curés des paroisses.
- L'Église catholique romaine soutient des missions dans des régions éloignées du Canada et partout dans le monde afin de favoriser l'évangélisation dans des pays et des régions où la majorité des habitants ne sont pas chrétiens.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

- Outre la messe du dimanche, à laquelle les catholiques romains doivent assister, il y a les jours saints obligatoires au sein de l'Église suivants :
 - La fête de Marie, mère de Dieu : le 1^{er} janvier
 - Le dimanche de Pâques : le dimanche suivant le Dimanche de la Passion; sa date correspond à la première pleine lune après l'équinoxe du printemps
 - L'Ascension du Seigneur
 - L'Assomption de la Sainte Vierge Marie : le 15 août
 - La Toussaint : le 1^{er} novembre
 - L'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie : le 8 décembre
 - La naissance du Seigneur (jour de Noël) : le 25 décembre

Fêtes spéciales

- Les fêtes spéciales sont les suivantes :
 - La fête de l'Épiphanie : le dimanche suivant Noël
 - Le Dimanche de la Passion (des Rameaux) (commémoration de l'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem, de la dernière Cène, de la trahison de Jésus, de Son arrestation, de Son emprisonnement, de Sa torture et de Son procès devant Ponce Pilate, de Sa crucifixion et de Sa mort sur la croix) : le dimanche précédant Pâques.
 - Le Jeudi saint (célébration traditionnelle de la dernière Cène)
 - Le Vendredi saint (le vendredi qui précède le dimanche de Pâques)

CODE VESTIMENTAIRE

- Il n'existe pas de code vestimentaire pour les laïcs. Les membres du clergé peuvent devoir porter des habits ou des vêtements particuliers.

CODE ALIMENTAIRE

- Il n'y a pas d'exigences alimentaires.
- Le mercredi des Cendres, le premier jour du carême, et le Vendredi saint sont des jours pendant lesquels on recommande le jeûne. Les catholiques romains s'abstiennent en général de manger de la viande pendant ces jours-là.
- Les catholiques romains pratiquent un jeûne limité en s'abstenant volontairement de consommer certains aliments pendant le reste de la période du carême comme sacrifice et dévotion.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église catholique romaine s'oppose à l'avortement; on considère que le fœtus, même au tout début de son existence, est un être humain à part entière et déjà doté d'une âme.
- Les catholiques romains n'ont aucune objection théologique ou doctrinale à l'égard de la transplantation d'organe, de la transfusion sanguine ou des

autopsies effectuées à des fins légales ou de recherche scientifique. Lorsque cela est approprié, on peut utiliser des moyens artificiels afin de prolonger la vie dans le but d'aider le patient à se rétablir. Il n'est pas nécessaire de prolonger la vie par des moyens artificiels lorsqu'il n'y a pas d'espoir de guérison.

- L'Église s'oppose à l'insémination artificielle, qu'elle juge immorale. L'Église s'oppose à la stérilisation, sauf lorsque cela est médicalement nécessaire pour la santé du patient.
- L'Église s'oppose aux moyens artificiels de régulation des naissances.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les catholiques romains, tout comme d'autres chrétiens, croient que la mort est la fin de la vie terrestre et le début d'une nouvelle vie dans le royaume de Dieu. Par conséquent, le service funèbre chrétien consiste en une célébration liturgique.
- Le « Rituel des funérailles chrétiennes » de l'Église catholique prescrit trois liturgies, une pour la maison, une pour l'église et une pour le cimetière. La célébration à l'église est habituellement une messe.
- On doit accorder de l'attention et des soins au mourant afin de l'aider à vivre ses derniers moments avec dignité et dans la paix.
- L'enterrement devrait se faire de préférence dans le sol béni d'un cimetière catholique romain lorsque cela est possible.
- Il n'existe aucune objection théologique ou doctrinale à l'incinération, en autant que ce n'est pas pour renier la croyance en la résurrection du corps.

AUTRES

- Les catholiques romains doivent recevoir la communion au moins une fois par année, à Pâques.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

http://www.vatican.va/archive/catechism/ccc_toc.htm — site Web officiel de la Cité du Vatican : le Catéchisme catholique

<http://www.newadvent.org/cathen/> — *L'Encyclopédie catholique*

<http://www.catholiccanada.com/> — l'annuaire catholique du Canada

<http://www.cccb.ca> — site Web officiel de la Conférence des évêques catholiques du Canada

La Conférence des évêques catholiques du Canada
90, avenue Parent
Ottawa (Ontario) K1N 7B1
Téléphone : (613) 769-1147 ou numéro sans frais 1 800 769-1147

Église chrétienne (*Disciples de Christ*)

DESCRIPTION

L'Église du Christ, aussi connue sous le nom d'Église chrétienne (Disciples de Christ), a été fondée en 1832 par l'union de deux Églises américaines. Barton Stone dirigeait un groupe appelé Les Chrétiens alors que Alexander Campbell dirigeait les Disciples de Christ.

M. Stone est né au Maryland, en 1772. De professeur, il est devenu ministre presbytérien, il a participé à la tenue de l'historique renouveau religieux de Cane Ridge, au Kentucky, en 1801, un événement si populaire qu'il a conduit à l'établissement d'un grand nombre d'Églises méthodistes et baptistes ainsi qu'à la formation des Disciples de Christ et du mouvement Les Chrétiens. Après le renouveau, il a fondé la Springfield Presbytery, qui dénonçait les professions de foi officielles, insistant sur le fait que la Bible était la seule règle à suivre pour pratiquer la foi. La Springfield Presbytery a finalement été dissoute, mais après avoir tout d'abord publié un document intitulé : *The Last Will and Testament of the Springfield Presbytery* [Les dernières volontés et le testament de la Springfield Presbytery] qui joua un grand rôle dans la formation ultérieure de l'Église chrétienne (Disciples de Christ). Après la dissolution, les membres ont formé des groupes vaguement organisés, simplement appelés «Chrétiens».

Campbell est né en Irlande et a immigré aux États-Unis en 1807. Il a alors rejeté les principes de l'Église presbytérienne et a formé un groupe qu'il a nommé les «Réformateurs» qui, pour un temps, a été associé aux baptistes. En 1830, ils se sont séparés de l'Église baptiste et ont formé un groupe appelé les «Disciples». Campbell a rédigé la *Declaration and Address* [Déclaration et discours], un document qui fut la pierre angulaire de l'expansion de l'Église. Son principal thème était l'unité de l'Église chrétienne. Lorsque son fils Alexander est venu d'Irlande pour le rejoindre, ils ont travaillé de près tous les deux, formant ultérieurement les Disciples de Christ. Barton Stone et les deux Campbell ont fusionné leur mouvement religieux en 1832, considérant que leurs croyances étaient assez semblables.

Il existe deux principes au cœur de la doctrine de l'Église chrétienne (Disciples de Christ) : les gens ne devraient pas être forcés de professer leur foi par des symboles et Dieu veut que ses Églises soient unies. L'Église tire sa mission du Nouveau Testament, qui indique que les chrétiens fidèles devraient partager avec le monde et les uns avec les autres la bonne nouvelle apportée par Jésus-Christ.

L'Église soutient qu'on ne doit pas avoir recours aux croyances officielles, parce qu'ils sont exclusifs et mènent à la division de l'Église de Dieu. Plutôt que d'exclure des chrétiens en raison de différences doctrinales, l'église adopte le slogan *No Creed but Christ* (Aucune croyance que celle vouée au Christ). Pour cette même raison, l'église n'a pas de déclaration de foi doctrinale officielle. Lorsque quelqu'un devient membre de l'Église, on lui demande simplement s'il croit que Jésus-Christ est leur sauveur et lorsqu'il répond oui, il est reçu comme membre de l'Église.

L'Église adopte des aspects d'autres confessions chrétiennes, y compris le baptême par immersion de l'Église baptiste et la communion hebdomadaire de l'Église catholique romaine. Les congrégations appellent des pasteurs à servir comme le font les méthodistes, et la direction de l'Église est semblable à celle de l'Église presbytérienne. Un document très court et simple intitulé *The Design for the Christian Church (Disciples of Christ)* [Les principes de l'Église chrétienne (Disciples de Christ)] précise le concept et les pratiques fondamentales de l'Église chrétienne.

Il existe environ neuf congrégations au Canada, elles sont situées principalement en Ontario.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible.

Sacrements

- Le baptême se fait par immersion, comme cela est indiqué dans le Nouveau Testament. On l'appelle le baptême des croyants, parce que la personne prend la décision de faire partie de la congrégation au cours de l'adolescence ou à l'âge adulte. Les nouveau-nés sont bénis, et non baptisés, mais les parents s'engagent à enseigner leurs croyances à leurs enfants.
- On prend l'Eucharistie chaque semaine, et tous les chrétiens y sont les bienvenus, puisque cela encourage l'unité chrétienne.

Code de moralité

- Les dix commandements

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois typiques des régions rurales et des petites villes du XX^e siècle à de plus grands édifices de briques et de pierres. Le design intérieur ressemble à celui d'autres églises protestantes, on y trouve une grande salle ouverte où s'assoit la congrégation, une plateforme surélevée pour l'autel et une chaire. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation. Les clochers extérieurs surmontés d'une croix représentent des éléments typiques.

Programmes et offices religieux

- Le culte hebdomadaire, qui comprend des prières, des chants et des sermons ainsi que la communion.
- Il existe plusieurs ministères au sein de l'Église, le ministère de l'évangélisation, les ministères des hommes, des femmes et de la jeunesse ainsi que les ministères de la justice et de la communication.

Clergé, organisation et gestion

- L'Église est organisée en congrégations. La direction et l'autorité doctrinale sont centrées dans la congrégation locale.
- Les ministres sont appelés au service par la congrégation plutôt que d'être assignés par un organisme central.
- Les anciens laïcs sont également choisis par la congrégation afin de s'occuper de l'Eucharistie et d'offrir des services de pastorale aux membres de la congrégation.

Propagation de la foi

- L'évangélisation est le principal moyen pour propager la foi.
- Il y a deux volets à l'évangélisation. Le premier est «l'approche», au cours duquel les membres partagent leur croyance avec d'autres, puis le second volet «le partage» que l'on décrit comme le renforcement de la foi des disciples. Plus une personne comprend et affirme sa foi, plus il est facile de l'enseigner à d'autres.
- Le ministre de l'évangélisation travaille avec les congrégations, les parties intéressées, les membres de l'Église et les régions afin d'encourager une approche positive et une congrégation pleine de vitalité.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Le culte hebdomadaire du dimanche
- L'avent – les quatre dimanches avant Noël
- Noël – le 25 décembre
- L'Épiphanie – le 6 janvier
- Le carême
- Le dimanche des Rameaux
- Pâques
- Le dimanche de la Pentecôte

Fêtes spéciales

- Aucune

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucun

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Pratiques chrétiennes habituelles en ce qui concerne les décès et les funérailles.

AUTRE

- Le symbole de l'Église est un calice rouge sur lequel on peut voir une croix de Saint-André. Le calice symbolise les racines presbytériennes écossaises de l'Église.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.disciples.org> : le site officiel de l'Église chrétienne (Disciples de Christ)

Église chrétienne (Disciples de Christ)
130, East Washington Street
Indianapolis (Indiana) 46204
É.-U.
Téléphone : (317) 635-3100

<http://www.disciples.org/internal/resources/congweba2io.htm> : site Web de la liste des congrégations canadiennes.

Église chrétienne réformée

DESCRIPTION

L'Église chrétienne réformée tire ses origines de l'Église hollandaise réformée. Bien que ses membres soient encore pour la plupart hollandais de naissance ou de descendance, l'Église s'est séparée de l'Église mère en raison de différences insurmontables en ce qui concerne la doctrine.

Bien que les Pays-Bas, faisant partie de l'Empire espagnol, soient demeurés dans la sphère religieuse de l'Église catholique romaine au XVI^e siècle, la réforme protestante est devenue populaire chez les Hollandais. Au XVII^e siècle, après que les Pays-Bas sont devenus indépendants de l'Espagne, l'Église hollandaise réformée est devenue la religion nationale établie. Cependant le mélange de la politique et de l'Église a fait en sorte que cette dernière est devenue plus libérale et a participé à un mouvement philosophique, l'*Enlightenment* [l'Éveil], qui encourageait les gens à laisser leur raison et leur intelligence l'emporter sur la foi en la Bible. Étant donné qu'il s'agissait de l'Église reconnue à l'échelle nationale, c'était l'Église des institutions politique, commerciale, intellectuelle et aristocratique, un groupe pragmatique et capable de s'adapter. Plus tard, des groupes de membres démunis de l'Église et moins éduqués ont commencé à mettre l'accent sur une foi plus traditionnelle fondée sur la doctrine calviniste. Appelés «assemblées religieuses secrètes», ces groupes étaient persécutés par l'Église hollandaise réformée, et s'en sont plus tard séparés.

En 1848, afin d'échapper à la persécution des Pays-Bas, un pasteur nommé Albertus Van Raalte a fui en Amérique du Nord avec 40 autres personnes, et ils se sont installés à Holland, au Michigan. Le groupe pouvait y pratiquer plus librement sa religion fondée sur la rigoureuse doctrine calviniste. Le nombre des membres de l'Église a augmenté en raison de l'arrivée de nouveaux immigrants hollandais.

Plus tard, M. Van Raalte a dû obtenir de l'aide et s'est tourné vers l'Église hollandaise réformée qui était alors établie en Amérique du Nord depuis cent ans. La communication entre les deux Églises a plus tard conduit à une fusion de quatre branches de l'Église, soit 130 familles. Ce petit groupe s'est formé, entre autres, parce qu'ils considéraient que les pasteurs hollandais et américains n'enseignaient pas une doctrine solide et adoptaient trop facilement la culture américaine. De plus, ils s'opposaient à ce que l'on chante des hymnes, étant donné que l'Église réformée ne permettait que le chant de psaumes. Les pasteurs américains avaient tendance à permettre à tous les croyants de recevoir l'Eucharistie, plutôt que de ne le permettre qu'à ceux qui avaient confessé leur foi en l'Église réformée. Ce groupe de contestataires hollandais a été le noyau de l'Église chrétienne réformée.

L'établissement de l'Église au Canada a été graduel; elle a grandi au fur et à mesure que des Hollandais américains immigraient au Canada, emportant avec eux leurs croyances religieuses. Après la Seconde Guerre mondiale, le processus d'expansion a été plus rapide, en raison d'une énorme augmentation de l'immigration de Hollandais au Canada.

Dans les années 60, l'Église a connu une période de débat difficile relativement à l'ordination des femmes. Lorsque l'Église a décidé de permettre aux congrégations d'ordonner des femmes à titre d'anciens et d'autoriser des sous-divisions géographiques «classis» de l'Église afin d'ordonner des femmes comme ministres de la Parole, 40 000 membres et bien des congrégations ont décidé de quitter l'Église chrétienne réformée aux États-Unis et au Canada.

Les membres de l'Église chrétienne réformée croient en la Trinité, c'est-à-dire le Père, le Fils et le Saint-Esprit, comme le représente leur symbole, une croix dans un triangle. L'Église confesse le Credo des apôtres et suit la doctrine calviniste. Elle possède un programme d'évangélisation visant à amener d'autres membres de la société au sein de l'Église. L'Église procède également à l'évangélisation par un ministère diffusé dans plusieurs pays grâce à la radio et à la télévision intitulé *Back to God Hour*.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible, le Nouveau Testament et l'Ancien Testament
- Le Credo des apôtres
- Le Credo de Nicée
- Le Credo de Saint-Athanase
- Le Belgic Confession
- Le Canons de Dordt
- Le Heidelberg Catechism
- Our World Belongs to God [Notre Monde appartient à Dieu] (doctrine contemporaine)

Sacrements

- L'Eucharistie
- Le baptême

Code de moralité

- Les dix commandements
- Les membres doivent vivre selon leur foi en Dieu et selon les enseignements de la Bible
- Les membres doivent propager la parole de Dieu dans leur collectivité
- L'alliance du mariage doit être respectée, et en cas de dispute conjugale, on encourage la médiation et le pardon.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois aux édifices de briques et de pierres modernes. Le design intérieur est semblable à celui d'autres églises protestantes, on y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation, habituellement moindre comparativement à d'autres églises. Les clochers, surmontés d'une croix, représentent un élément commun des églises.

Programmes et offices religieux

- Le culte comprend des prières, la confession des péchés, des chants et la lecture des textes sacrés. On offre régulièrement la communion.

Clergé, organisation et gestion

Deux organismes gouvernent l'Église, un à des fins ecclésiastiques, les questions relatives à la doctrine et à la moralité, et l'autre qui administre les ministères des congrégations de l'Église.

• Structure ecclésiastique

- Le Conseil : l'assemblée locale de l'Église, comprend les anciens, les diacres et les ministres du culte d'une congrégation locale. Ce conseil s'occupe de l'administration des questions relatives à l'Église.
- Le «classis» : l'assemblée régionale de l'Église comprend plusieurs branches d'une région géographique et a le pouvoir de prendre des décisions concernant des questions liées aux branches de l'Église. On compte un ministre du culte et un ancien de chaque branche parmi les représentants.
- Le synode du Canada et des États-Unis représente toutes les branches de chaque «classis» et se réunit chaque année. Le synode traite des questions liées à la doctrine et aux énoncés de position de l'Église. Le synode voit également à l'adoption de principes liés au culte et de formules liturgiques.

• Gestion des ministères

- Le synode supervise les sept ministères de l'Église qui sont le *Back to God Hour*, l'école de théologie calviniste, le travail missionnaire au pays, le *World Relief*, le Calvin College, les publications de l'Église chrétienne réformée et le travail missionnaire à l'étranger.
- Comités du ministère : chaque ministère a son propre comité de direction créé par le synode.
- Conseil d'administration : ce comité supervise directement les comités de direction des sept ministères et rend compte directement au synode chaque année.

Propagation de la foi

- L'Église croit qu'il est nécessaire de présenter la parole de Dieu à ceux et celles qui vivent dans les collectivités environnantes. Les programmes d'approche, la mise en place de l'Église ainsi que le ministère responsable de la radio et de la télévision sont les principales méthodes d'évangélisation.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des alendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Le culte habituel du dimanche
- L'avent : préparation avant Noël
- Noël : le 25 décembre
- L'Épiphanie : Jésus se manifeste; visite des Rois mages
- Mercredi des cendres : début du carême
- Carême : jeûne
- Dimanche des Rameaux : entrée de Jésus à Jérusalem
- Pâques, y compris le Vendredi saint et le dimanche de Pâques : la mort et la résurrection de Jésus
- L'Ascension : ascension de Jésus
- La pentecôte : naissance de l'Église chrétienne

Fête spéciale

- Aucune indiquée

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- On encourage les membres à s'abstenir de consommer de l'alcool, mais ce n'est pas obligatoire.
- Il faut éviter de s'enivrer.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église s'oppose à l'avortement, sauf dans les cas où la vie de la mère est menacée.
- La régulation des naissances n'est pas acceptée.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les pratiques chrétiennes habituelles pour les funérailles et l'enterrement dirigées par des ministres du culte

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.crcna.org> : site Web officiel de l'Église chrétienne réformée

Église chrétienne réformée en Amérique du Nord
Bureau canadien
Boîte postale 5070, SUCC. LCD 1
3475, Mainway
Burlington (Ontario) L7R 3Y8
Téléphone : (905) 336-2920

Église évangélique libre

DESCRIPTION

L'Église évangélique libre a été fondée en 1911 et tire ses origines d'un mouvement de renouveau des immigrants norvégiens venus au Canada. La première congrégation a vu le jour à Winnipeg, en 1913, mais n'a pas survécu. En 1917, une autre congrégation a vu le jour à Enchant, en Alberta. C'est à cette congrégation que les frères Fosmark, Carl et Lee, ont adhéré, et sont devenus plus tard dirigeants de l'Église. En 1993, l'église et son bureau national, à Enchant, ont été renommés le Fosmark Center.

En 1957, les Églises du Fellowship of Gospel et L'Église évangélique libre ont fusionné, portant le nombre de congrégations à 56. En 1997, L'Église évangélique libre comptait 137 congrégations au pays. L'Église évangélique libre est restée liée à son homologue américaine jusqu'en 1984, année à laquelle elle est devenue autonome.

À l'échelle internationale, L'Église évangélique libre soutient des missionnaires dans 16 pays et possède des écoles de leadership dans huit pays. L'évangélisation est fondamentale dans le travail de l'Église.

Le nom de l'Église fait référence à l'évangélisation, on proclame que l'enseignement de l'Évangile est la seule façon appropriée d'exprimer sa foi et de pratiquer sa religion. Le mot «libre» dans le nom fait référence à la nature congrégationaliste de la gestion de l'Église.

La doctrine de L'Église évangélique libre est qu'il existe trois personnes en Dieu, c'est-à-dire le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Jésus-Christ est mort et est ressuscité afin de devenir le médiateur des hommes considérés comme pécheurs en raison de la chute d'Adam et de Ève. L'humanité peut être sauvée par la régénération, par l'entremise du Saint-Esprit, si elle est croyante. L'Église est inclusive et permet la mésentente parmi ses membres en ce qui concerne la doctrine. L'Église est unifiée sur le plan spirituel, mais pas sur le plan œcuménique; sa nature est donc congrégationaliste.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible
- Profession de foi

Sacrements

- Le baptême
- L'Eucharistie

Code de moralité

- Le comportement moral est fondé sur les dix commandements.
- Le comportement moral est également centré sur le concept «d'intendance» de ce que Dieu a confié aux soins de l'humanité.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions de différents styles, soit des structures en bois ou des structures modernes. Le design intérieur est semblable au style commun modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord, on y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur et traditionnellement réservée aux membres du clergé et de la chorale. La taille de l'immeuble reflètera l'importance de la congrégation.

Programmes et offices religieux

- Pendant les réunions de l'Église, il y a des prières, des chants et des sermons.
- Des missionnaires évangéliques travaillent dans des pays partout dans le monde.
- L'Église évangélique libre comprend plusieurs ministères, y compris ceux des hommes, des femmes et des jeunes.

Clergé, organisation et gestion

- Congrégationaliste, bien qu'unie spirituellement
- Leadership pastoral des congrégations
- Les pasteurs doivent passer devant un conseil d'ordination ou obtenir un permis local
- Les laïcs participent à la gestion des congrégations
- On tient des conférences annuelles, toutefois, ce n'est qu'à titre consultatif, et on n'y dicte pas la façon dont chaque Église doit fonctionner

Propagation de la foi

- L'évangélisation est effectuée par des missionnaires et par la mise en place de l'Église.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Dimanche : jour de repos et de culte
- Avent : préparation pour Noël
- Noël : le 25 décembre
- Épiphanie : manifestation de Jésus; visite des Rois mages – le 6 janvier
- Mercredi des cendres : début du carême
- Carême : jeûne
- Dimanche des Rameaux : entrée de Jésus à Jérusalem
- Pâques, du Vendredi saint au lundi de Pâques
- Ascension : ascension de Jésus, 40 jours après Pâques
- Pentecôte : naissance de l'Église chrétienne

Fêtes spéciales

- Aucune indiquée

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église évangélique libre croit que la vie humaine doit être protégée dès la naissance et encourage une position pro-vie en ce qui concerne l'avortement.
- L'Église s'oppose à l'euthanasie, y compris par compassion; elle encourage les soins palliatifs et le soutien émotionnel.
- L'Église s'oppose aux technologies de reproduction qui cause la destruction de la vie humaine, telles que la fertilisation in vitro qui exige parfois la destruction de plusieurs embryons lorsque la procédure est terminée.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.twu.ca/efcc/>

The Evangelical Free Church of Canada
Boîte postale 850, succ. Langley LCD1
Langley (Colombie-Britannique) V3A 8S6
Téléphone : (604) 888-8668

<http://www.efccm.ca> : page d'accueil officielle de la Mission de la Evangelical Free Church of Canada

<http://www.evangelicalfellowship.ca> : site Web officiel de l'association de L'Église évangélique libre.

Église de la fraternité chrétienne

DESCRIPTION

L'Église de la fraternité chrétienne a été fondée aux environs de 1778, dans le comté de Lancaster, en Pennsylvanie, au sein d'un groupe alors appelé le «River Brethren». Étant donné que leurs croyances étaient différentes de celles des autres églises, ils ont créé une religion en 1780. Les croyances de l'Église découlaient de plusieurs écoles de pensée, soit piétiste, anabaptiste et plus tard, wesleyenne. Les principales modifications aux doctrines de l'Église ont été apportées entre 1937 et 1961. Il existe présentement environ 35 congrégations actives au Canada.

L'Église de la fraternité chrétienne croit en la sainte Trinité. Le Père et Créateur qui s'est fait connaître par son fils, Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Jésus-Christ est mort et ressuscité afin d'obtenir le pardon pour les péchés du monde. Le Saint-Esprit est présent dans le monde, il essaie d'amener les humains à reconnaître qu'ils ont péché et de les conduire à la repentance et à la foi, les guidant vers une vie modelée sur celle du Christ.

La doctrine de l'Église de la fraternité chrétienne indique que Dieu a donné aux humains la possibilité de savoir ce qui est bien et ce qui est mal, nous pouvons donc faire le bien ou le mal. Le genre humain est prédisposé au péché à cause de la transgression d'Adam et de Ève qui ont transmis cette condition de pécheur à leurs descendants. C'est la raison pour laquelle les humains sont mortels. Dieu a également placé l'être humain comme intendant de la Terre. On parle dans les écritures qu'il a établi un ordre moral et une hiérarchie dans l'univers.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible, l'autorité ultime en matière de foi et de pratique.

Sacrements

Dans l'Église de la fraternité chrétienne, les sacrements sont désignés par le terme «ordonnances». On en pratique deux :

- le baptême des croyants par immersion; la personne rend publiquement témoignage de sa foi;
- l'Eucharistie, on la reçoit tous les trois mois.

On observe d'autres pratiques considérées comme d'importants aspects de la vie chrétienne et du culte :

- le lavement des pieds les uns des autres, un signe d'amour, d'humilité et de service;
- la cérémonie chrétienne du mariage;
- la consécration des enfants au sein de la congrégation;
- la guérison des malades par la prière, l'onction et l'imposition des mains.

Code de moralité

- Les dix commandements.
- Tout être humain a une valeur infinie et devrait être aimé et apprécié.
- Il est préférable d'avoir un style de vie simple et des biens ordinaires qu'un style de vie et des biens luxueux.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois à un style plus moderne. Le design intérieur est semblable au style commun modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord, on y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur traditionnellement réservée aux membres du clergé et de la chorale. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation.

Programmes et offices religieux

- Le culte a lieu le dimanche, il s'agit de chants, de prières, de lectures des textes sacrés et de sermons.

Clergé, organisation et gestion

- Il y a six conférences régionales aux États-Unis et au Canada, chacune est dirigée par un évêque. L'évêque agit à titre de modérateur pendant les réunions régionales annuelles.
- On se réunit chaque année pour une conférence régionale de une journée afin de présenter un compte rendu des accomplissements réalisés au cours de l'année de même que pour aborder toute question soulevée par les congrégations.
- À l'échelle locale, il y a au moins un ou deux ministres du culte par église.
- Il y a un Conseil des diacres dans chaque congrégation, et les membres laïcs occupent des postes d'enseignement et de soutien.

Propagation de la foi

- On a recours à l'évangélisation pour amener de nouveaux membres dans la communauté.
- L'Église fait du travail missionnaire, souvent en partenariat avec d'autres églises, dans un grand nombre de pays, notamment le Zimbabwe, le Malawi, le Mozambique, l'Afrique du Sud, l'Inde, le Népal, la Thaïlande, le Japon, Cuba et le Nicaragua.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates de ces célébrations peuvent varier d'année en année selon les différences des calendriers liturgiques.

Les Églises de la fraternité chrétienne observent les jours saints habituels du calendrier chrétien.

Jours d'observance réguliers

- Le jour de culte tous les dimanches
- La période de l'avent – quatre semaines de préparation pour Noël
- Noël – le 25 décembre
- La période du carême
- Jeudi saint – célébration de la dernière Cène
- Vendredi saint

- Pâques
- L'Ascension de Jésus-Christ – 40 jours après Pâques
- La Pentecôte – 50 jours après Pâques

CODE VESTIMENTAIRE

- Les vêtements doivent être simples et décents.

CODE ALIMENTAIRE

- La consommation d'alcool est défendue.
- Le tabagisme est défendu.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Parmi les méthodes utilisées pour la guérison, on trouve l'imposition des mains, la prière et l'onction.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les pratiques chrétiennes habituelles pour les funérailles sont acceptées et mises en pratique.
- Les funérailles ont lieu dans les églises et les ministres du culte dirigent les prières lors des obsèques.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.bic-church.org> : site officiel de l'Église de la fraternité chrétienne

Église de la fraternité chrétienne
Conférence canadienne – Bureau de l'évêque
2619, Niagara Parkway
Fort Erie (Ontario) L2A 5M4
Téléphone : (905) 871-9991

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

DESCRIPTION

L'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours a été organisée en 1830, dix ans après qu'un jeune garçon de 14 ans, Joseph Smith, se soit agenouillé afin de demander à Dieu à quelle Église il devait adhérer. Les membres de l'Église croient que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph Smith afin de répondre à sa prière. Ils lui ont dit que l'Église formée par Jésus n'était plus sur la terre, parce que les chrétiens s'étaient éloignés des enseignements originaux de Jésus. On aurait indiqué à Joseph Smith de n'adhérer à aucune des Églises déjà en place, et qu'il avait été choisi par Dieu afin de restaurer son Église chrétienne. Au cours des dix années qui ont suivi, d'autres messagers divins lui ont rendu visite. Joseph Smith a transcrit leurs messages. On lui a également remis le *Livre de Mormon* dont une partie provenait de plaques d'or trouvées au sommet d'une colline, à Palmyra, dans l'État de New York. Le livre porte le nom du prophète Mormon, un des prophètes dont les paroles ont été rapportées dans le Livre de Mormon.

Le *Livre de Mormon* est le témoignage des prophètes qui ne sont pas rapportés dans la Bible. En l'an 600 avant notre ère, Dieu a ordonné à un de ses prophètes, Léhi, de conduire un groupe de croyants en Amérique du Nord afin d'y retrouver une civilisation. Dieu a continué d'appeler des prophètes parmi ces anciens Américains. Leurs écrits ont été conservés sur des plaques d'or remises par des anges à Joseph Smith qui les a traduits.

En 1830, la traduction du *Livre de Mormon* étant terminée, Joseph Smith a fondé l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours appelée communément «les mormons».

Les mormons croient en Dieu le père, à son fils Jésus-Christ et au Saint-Esprit. Ils croient que le Christ est mort pour le pardon des péchés de l'humanité, et que cela est possible en croyant en Dieu et en suivant les ordonnances des Évangiles. Dieu appelle des prêtres à l'Église. Ceux qui ont la foi peuvent avoir des dons spéciaux tels que le don de prophétie, de vision, de guérison et d'interprétation des langues. Les mormons croient également au don des langues qui symbolise le baptême du Saint Esprit.

Les mormons croient que la nouvelle Jérusalem, Sion, sera bâtie sur le continent américain, et que Jésus viendra régner. Ils croient également que l'on doit se soumettre aux lois et aux dirigeants de notre pays, par exemple un roi ou un président. Ils croient en la liberté de culte pour tous et que les autres religions devraient être perçues comme telles.

Les mormons croient également que la famille est une partie essentielle du plan de Dieu en ce qui concerne l'humanité. Ils encouragent aussi les familles à passer du temps ensemble et à développer des liens familiaux solides. La famille est perçue comme le principal milieu de développement et c'est par elle que nous pouvons acquérir une compréhension des enseignements de Jésus-Christ.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible
- Le *Livre de Mormon*
- Les *Doctrines et Alliances*
- La *Perle de Grand Prix*

Sacrements

Dans l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, les rites sacramentels sont appelés «ordonnances».

- La désignation et la bénédiction des enfants.
- La foi; afin de se rapprocher de Dieu, les croyants doivent avoir foi et confiance en Lui et être prêts à faire sa volonté.
- Le baptême par immersion dans l'eau a lieu à l'âge de huit ans, l'âge de raison révélé par Dieu.

- Le don du Saint-Esprit. Tout de suite après le baptême, on accomplit l'ordonnance de la confirmation. La personne baptisée devient membre de l'Église pendant une cérémonie au cours de laquelle cette personne est assise devant la congrégation, un prêtre place ses mains sur la tête de la personne et la confirme membre de l'Église.
- Ordonnance de la prêtrise. À l'âge de 12 ans, les garçons reçoivent la prêtrise d'Aaron, la moindre prêtrise. À l'âge de 14 ans, ils deviennent instructeurs. À l'âge de 16 ans, ils sont ordonnés prêtres, et à 18 ans, ils reçoivent la prêtrise de Melchisédek, et deviennent anciens. Il existe quatre autres niveaux de prêtrise, le plus haut niveau étant celui d'apôtre. Chaque niveau de prêtrise comporte ses propres pouvoirs. Un détenteur de la prêtrise de Melchisédek a le pouvoir d'intervenir dans toute question spirituelle au sein de l'Église.
- L'objectif de la bénédiction patriarcale, offerte aux adolescents et aux nouveaux convertis, est de fournir une orientation spirituelle ou temporelle.
- Le mariage civil ne se fait pas au temple et est valide pour la vie.
- Le mariage au temple est célébré par un détenteur de la prêtrise de Melchisédek qui est désigné comme «scelleur» du temple. Son but est de sceller l'union d'un couple pour l'éternité.
- Repentance : lorsqu'on a péché, il faut confesser ses péchés à Dieu et Lui demander pardon ainsi qu'à la personne contre laquelle le péché a été commis. Il faut également réparer les torts qui ont été faits à cette personne. Après cela, il faut renoncer au péché et ne plus recommencer.
- Les ordonnances du temple. On encourage les membres à sceller les générations de leur famille pour toute l'éternité en enregistrant les noms de leurs ancêtres au temple et en obtenant le rachat de leurs péchés afin de s'assurer qu'ils seront ensemble en tant que famille pour l'éternité.

Code de moralité

- Les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ sont le pivot de la foi mormone.
- On met l'accent sur l'honnêteté, la vertu et la chasteté.
- L'obéissance aux lois civiles.
- Aucune relation sexuelle en dehors des liens du mariage.

Lieux de culte

- Les mormons ont deux endroits de culte : les chapelles et les temples.
- La chapelle est l'endroit où se tient habituellement le culte hebdomadaire du dimanche.
- Les temples constituent un autre endroit de culte. En 1999, il y en avait 60 dans le monde, et 50 autres sont en construction ou seront construits. Les temples portent également le nom de «Maison du Seigneur».
- Dans les temples, les membres cherchent à obtenir des directives en ce qui concerne le but de leur vie et leur relation avec Dieu.
- Certaines ordonnances sont accomplies uniquement dans les temples.
- Les temples sont des immeubles splendides entourés de merveilleux jardins.
- Après la consécration, seuls les mormons peuvent entrer dans le temple.
- La conception du temple prévoit plusieurs pièces, chacune étant consacrée à différentes cérémonies telles que les mariages, les baptêmes et différentes autres cérémonies.
- À l'intérieur du temple, on ne porte que des vêtements blancs qui symbolisent la pureté et le profond respect.

Programmes et offices religieux

- Le culte hebdomadaire dans les chapelles.
- Le culte comprend la prière, la participation au sacrement de la prêtrise d'Aaron, des discussions spirituelles et la lecture des textes sacrés.
- Les hommes et les garçons âgés de plus de 12 ans ont des réunions de prêtrise afin d'apprendre l'évangile et de recevoir un enseignement concernant la prêtrise ainsi que pour rendre compte de leurs travaux.
- Les femmes se réunissent afin d'étudier l'évangile et font un compte rendu de leurs travaux assignés par la Société de Secours des femmes.
- Les temples sont utilisés pour l'accomplissement de certaines ordonnances et sont conçus afin de pouvoir y organiser des événements particuliers.
- Deux fois par année, l'Église tient une conférence afin de discuter de la gestion de l'Église et des paroles des prophètes.

- On encourage les gens à désigner le lundi soir comme moment pour se réunir en famille dans l'intimité de son foyer afin de prier et d'étudier les textes sacrés ainsi que pour renforcer les liens familiaux.

Clergé, organisation et gestion

- Il existe six ordres de prêtrise.
- Le dirigeant de l'Église est le président et le prophète.
- Le président a deux conseillers. Ensemble, ils forment la Première présidence.
- La Première présidence est soutenue par douze apôtres, qui agissent à titre de témoins devant le monde.
- Les dirigeants, qu'on appelle les Soixante-dix, aident les apôtres et servent dans différents endroits dans le monde.
- Les évêques sont les dirigeants des congrégations locales.
- Des instructeurs et d'autres personnes appelées enseignants aux enfants, jusqu'à l'âge adulte, les principes de l'Église et le but de leur vie et offre aux détenteurs de prêtrise des enseignements qui visent, entre autres, des sujets liés à la famille.

Propagation de la foi

- Le travail missionnaire représente une tradition solide dans l'Église.
- Il y a en tout temps plus de 60 000 missionnaires actifs, pour la plupart des jeunes gens âgés entre 19 et 21 ans. Ils servent une mission qui dure de 18 mois à deux ans.
- Les missionnaires enseignent l'évangile aux personnes qui sont intéressées et accomplissent des travaux de service communautaire dans le domaine des soins de santé et du bien-être.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Les mormons observent les principales fêtes chrétiennes de Noël et de Pâques ainsi que les fêtes nationales du pays de résidence, comme la fête du Canada.

- Le dimanche est le jour de culte habituel.
- On encourage les familles à choisir une journée par semaine pour une soirée régulière de prières, d'enseignement, de discussion et de jeux.

Fêtes spéciales

- Les ordonnances publiques tels le baptême, la confirmation, ou le mariage, au besoin.
- Le Jour des pionniers : le 24 juillet afin de commémorer l'arrivée des pionniers de l'Église dans la vallée du Grand Lac Salé, en Utah, aux États-Unis, en 1847.
- Les premières fins de semaine d'avril et d'octobre sont réservées pour la conférence générale à l'intention de tous les membres.

CODE VESTIMENTAIRE

- En général, les mormons adoptent les normes culturelles de l'endroit où ils vivent.
- Les vêtements blancs sont obligatoires dans le temple et pour certaines ordonnances telles que le baptême.
- Les hommes et les femmes portent un sous-vêtement blanc spécial afin de leur rappeler l'importance de la chasteté.

CODE ALIMENTAIRE

- Tous les premiers dimanches du mois, les membres jeûnent en s'abstenant de consommer de la nourriture pendant deux repas consécutifs.
- Selon la parole de sagesse transmise à Joseph Smith par Dieu, on encourage les membres à se nourrir sainement afin d'en tirer des avantages spirituelles. La parole de sagesse précise qu'on doit s'abstenir de consommer ce qui suit :
 - du tabac;
 - de l'alcool, du thé et du café;
 - toute drogue illégale.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église s'oppose à l'avortement, sauf si la vie de la mère est en danger ou si elle a été victime de viol et qu'elle éprouve de graves difficultés émotives. Dans ces cas, la mère doit demander conseil aux autorités de la prêtrise et par la prière, demander à Dieu si son choix est le bon.
- L'homosexualité est considérée comme immorale, bien qu'on ne condamne pas les personnes qui ont des tendances homosexuelles.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les mormons croient en la vie éternelle après la mort, ce qui les aide à faire face à leur chagrin et à l'exprimer.
- Les mormons suivent les pratiques chrétiennes pour les funérailles.
- Les funérailles sont dirigées par les évêques et ont lieu dans les chapelles.

AUTRE

- Dans les premiers temps de l'Église, les membres masculins pratiquaient le mariage plural, la polygamie, selon des directives divines. En 1890, à la suite d'une révélation divine donnée au dirigeant de l'Église, la pratique a été abolie. Les membres qui pratiquent la polygamie sont excommuniés.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.lds.org/> : site Web officiel de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

<http://www.mormon.org/> : site officiel des mormons

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours
Temple de Toronto
10060, Bramalea Road
Brampton (Ontario) L6R 1A1
Téléphone : (905) 799-1122

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours
Temple de la Saskatchewan
111, Wascana Gate North
Regina (Saskatchewan) S4V 2J6
Téléphone : (306) 545-8194

Église luthérienne

DESCRIPTION

L'Église luthérienne a vu le jour en 1517, sous la direction de Martin Luther, un prêtre catholique de Wittenberg, en Allemagne. Ses célèbres 95 thèses, dans lesquelles il établit ses points de dissension avec la doctrine, les rites et le gouvernement de l'Église catholique romaine, ainsi que son Petit Catéchisme et son Grand Catéchisme, parmi d'autres écrits, ont constitué la base de l'approche doctrinale de l'Église luthérienne relativement à la chrétienté. Les actes de protestation de Luther contre l'Église catholique romaine sont généralement perçus comme le début de la réforme protestante.

L'intention de Luther était de réformer l'Église catholique, et non pas nécessairement de mettre sur pied une autre Église. Cela s'est avéré impossible en raison de la vague de dissensions populaires contre Rome qui balayait l'Europe au cours de cette période. Au début, du moins, Luther est resté spirituellement catholique, si ce n'est par ses croyances doctrinales, et l'Église qu'il avait mis sur pied conserve encore aujourd'hui une bonne partie de la liturgie utilisée par l'Église catholique. La doctrine luthérienne d'alors, tout comme celle d'aujourd'hui, diffère grandement de celle de l'Église catholique. Depuis des décennies, les deux Églises ont exploré activement des moyens de participer à l'œcuménisme. Toutefois, peu de progrès ont été réalisés en vue d'une entente officielle.

Les luthériens, tout comme la plupart des chrétiens, croient en la Trinité de Dieu, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ils partagent leur croyance envers les sacrements institués par Jésus-Christ, le baptême et la sainte communion. Ils croient que l'on obtient le salut par notre foi en Jésus-Christ et non par nos bonnes œuvres.

Au Canada, il existe plusieurs sous-divisions de la famille luthérienne. La plus importante confession, formée de 2 p. 100 de la population canadienne, est l'Église évangélique luthérienne du Canada (ELCIC – Evangelical Lutheran Church in Canada). Ce document est fondé principalement sur l'organisation et la doctrine publiée de cette Église. Parmi les autres regroupements, on trouve l'Église luthérienne du Canada et la Association of Free Lutheran Congregations of Canada.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Les textes sacrés de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament sont reconnus comme la parole écrite de Dieu.
- Les Livres symboliques de l'Église évangélique luthérienne (les «Confessions luthériennes») sont également considérés comme la présentation d'une déclaration exacte et conforme de la parole de Dieu.
- Les luthériens professent trois credos, le Credo des apôtres, le Credo de Nicée et le Credo de Saint Athanase.
- Le Petit Catéchisme de Luther
- Le Grand Catéchisme de Luther
- La Confession d'Augsburg non modifiée
- L'Apologie de la Confession d'Augsburg
- Les articles de Smalcald et les traités
- La Formule de Concorde

Sacrements

- La sainte communion
- On célèbre la communion chaque dimanche, on peut également le faire pendant des événements particuliers tels que les mariages, les funérailles et d'autres occasions appropriées.
- Baptême – une personne se fait baptiser une fois. Le baptême n'est pas répété. Les chrétiens vivent et confessent leur baptême par la repentance

quotidienne, en recevant le pardon et le Saint-Esprit. Le baptême est l'abandon quotidien du péché et le retour à la vie.

- Au cours de la célébration du baptême, on utilise beaucoup d'eau. On l'utilise de différentes façons, c'est-à-dire le baptême par immersion ou en versant de l'eau sur la personne constituent des symboles représentatifs de la nature du baptême.
- Bien qu'ils ne soient pas perçus comme des sacrements, on pratique également d'autres rites :
 - confession privée;
 - confirmation;
 - mariage;
 - ordination;
 - hommage au mourant;
 - ensevelissement des morts.

Code de moralité

- Fondé sur les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ dans le Nouveau Testament, surtout son commandement «Aimez-vous les uns les autres».

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois aux édifices de briques et de pierres modernes. Le design intérieur est semblable au style commun modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord, on y trouve

une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur et traditionnellement réservée aux membres du clergé et de la chorale. La taille de l'immeuble reflète l'importance de la congrégation. Les églises ont en général un clocher surmonté d'une croix.

Programmes et offices religieux

- Les services de culte sont semblables à ceux des Églises catholiques et anglicanes. Le service de culte est avant tout une célébration de l'Eucharistie, précédée de prières d'introduction, la lecture des textes sacrés et la présentation d'un sermon.
- Il y a beaucoup d'hymnes traditionnels, toutefois, la musique plus moderne devient de plus en plus populaire dans certaines congrégations.
- On récite des prières afin de célébrer la parole de Dieu.
- La sainte communion est célébrée chaque dimanche.

Clergé, organisation et gestion

Au sein de l'Église évangélique luthérienne du Canada :

- les congrégations locales sont regroupées en «conférences»;
- les conférences sont regroupées en «synodes» qui sont organisés le long des frontières régionales partout au Canada;
- les congrégations, les conférences et les synodes sont dirigés par des conseils élus;
- les synodes se réunissent au sein du conseil national de l'Église;
- le clergé de l'Église est formé d'évêques qui dirigent les synodes, de pasteurs et de diacres qui dirigent les congrégations;
- un évêque est élu par les synodes à l'échelle nationale afin de diriger le conseil national de l'Église.

Au sein de l'Église luthérienne du Canada :

- les congrégations locales sont regroupées sous une des trois conférences régionales;
- les conférences sont regroupées sous un synode national;
- des représentants sont élus à chaque niveau;
- les membres du clergé sont des pasteurs et des diacres.

Au sein de l'Association of Free Lutheran Churches of Canada :

- les congrégations sont indépendantes, conservant l'association nationale aux fins de coordination et de diffusion d'information;
- les membres du clergé sont les pasteurs des congrégations.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Tous les dimanches : jour de repos et de culte
- Avent : préparation pour Noël; commence quatre dimanches avant le jour de Noël
- 24 et 25 décembre, la veille et le jour de Noël
- Le 6 janvier, l'Épiphanie : manifestation de Jésus; visite des Rois mages.
- Baptême du Seigneur – troisième dimanche après Noël
- Transfiguration du Seigneur
- Mercredi des cendres : début du carême
- Carême : on peut jeûner pendant 40 jours
- Dimanche des Rameaux : dimanche avant Pâques. Entrée de Jésus à Jérusalem
- Jeudi saint : la dernière Cène
- Vendredi saint : crucifixion de Jésus
- Veille de Pâques ou le premier service de Pâques
- Dimanche de Pâques : résurrection de Jésus, le premier dimanche de la première lune après l'équinoxe du printemps
- L'Ascension : ascension de Jésus
- Pentecôte : naissance de l'église chrétienne
- Dimanche de la Sainte-Trinité
- Toussaint : 1er novembre
- Fête du Christ Roi (ou Règne du Christ)

Fêtes spéciales

- Dimanche de la réforme – le 31 octobre ou le dimanche avant cette date

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun prescrit
- Les luthériens peuvent décider de jeûner pendant la période du carême

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- En cas de maladie ou si la personne est alitée, on peut lui apporter la sainte communion.
- Si une personne ordonnée n'est pas disponible afin d'offrir la communion, des membres laïcs formés et désignés peuvent le faire.
- Don d'organe : il s'agit d'une décision personnelle, bien qu'on puisse être guidé par la foi. Il n'existe aucune loi de l'Église ou de raison théologique qui défende aux chrétiens luthériens de faire un don d'organe.
- L'Église n'a aucune objection doctrinale envers l'avortement, étant donné que les droits des parents baptisés surpassent ceux du fœtus non baptisé. Le fœtus est considéré comme le début organique de la vie humaine. Cependant, mettre fin à une grossesse est considéré comme un problème grave et l'Église conseille vivement aux personnes qui songent à l'avortement de consulter des conseillers médicaux et spirituels.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- L'Église évangélique luthérienne du Canada ne possède pas de document pédagogique officiellement approuvé en ce qui concerne les pratiques liées aux funérailles, bien que le *Lutheran Book of Worship* (livre de culte luthérien) fournisse des directives à cet effet sous forme de textes liturgiques, de directives et de notes sur la liturgie que l'on trouve dans le manuel du ministre du culte.
- Les pasteurs dirigent les rites funèbres et les obsèques.

- Les notes indiquent également la façon de célébrer le service et de disposer du corps, selon qu'il doit être enterré, mis au tombeau à la surface, jeté à la mer, incinéré ou donné aux fins de recherches médicales ou de don d'organe. L'Église considère acceptables toutes ces méthodes visant à disposer du corps d'un chrétien.
- L'Église ne permet pas à des sociétés fraternelles ou à des confréries d'introduire des rites ou des cérémonies à ses liturgies lors de décès ou d'enterrement. Par exemple, les honneurs militaires et les hommages fraternels ainsi que les rites ne doivent pas avoir lieu pendant le service funèbre et l'enterrement célébrés par l'Église.
- Le cercueil est toujours fermé pour la liturgie, qu'on la célèbre à l'église ou dans un autre endroit. Les cendres peuvent être traitées de la même façon lorsqu'elles sont là pendant la liturgie.

AUTRE

- En 2001, l'Église évangélique luthérienne du Canada et l'Église anglicane du Canada ont établi une «pleine communion» en signant la Déclaration de Waterloo. Par ce document, les deux Églises reconnaissent la légitimité et l'autorité apostolique de leurs évêques ainsi que la légitimité de l'ordination des prêtres et des pasteurs des deux Églises. On s'était déjà entendu sur le partage de l'Eucharistie en 1989. Les deux Églises se sont engagées à travailler afin de réaliser l'unité totale et évidente de «toute l'Église de Dieu».

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.elcic.ca/>

Église luthérienne évangélique du Canada
302-393, Portage Avenue
Winnipeg (Manitoba) R3B 3H6
Téléphone : (204) 984-9150 ou numéro
sans frais 1 888 786-6707

<http://www.lutheranchurch-canada.ca/frames1.html>

Église luthérienne du Canada
3074, Portage Avenue
Winnipeg (Manitoba) R3K 0Y2
Téléphone : (204) 895-3433 ou numéro
sans frais 1 800 588-4226

<http://www.aflc.ca/>

Association of Free Lutheran Congregations
Bureau du président
Boîte postale 161
Outlook (Saskatchewan) S0L 2N0
Téléphone : (306) 867-8785

<http://www.elca.org/dcm/worship/qa/funerals.html> :
What About Funerals? (document sur les funérailles)

<http://www.lutheranchurch-canada.ca/CTCR/LCC-ELCIC.pdf> : Where Canada's Lutherans Stand (Où en sont les luthériens du Canada? En anglais seulement)

http://www.worship.ca/docs/sp_stmt.html :
Déclaration sur les pratiques sacramentelles de l'Église évangélique luthérienne du Canada

Église mennonite

DESCRIPTION

Les membres de l'Église mennonite, qui croient que le service militaire est contraire à l'évangile et à la vie chrétienne, ont tout d'abord quitté la Pennsylvanie pour le Canada pendant la guerre d'indépendance aux États-Unis, fuyant les persécutions dont ils étaient victimes de la part des deux parties qui exigeaient leur participation active au conflit. Bien qu'on leur eut promis une entière tolérance en matière de religion, y compris l'exemption du service militaire après la guerre, les mennonites ont continué de quitter les États-Unis pour s'installer en Ontario, en quête d'une terre arable à bon prix. Le lieutenant gouverneur du Haut-Canada leur avait accordé l'exemption du service militaire afin d'accroître la population peu nombreuse de la province. Ce privilège particulier a été maintenu au cours des deux guerres mondiales du XX^e siècle. Jusqu'au milieu du siècle dernier, d'autres vagues d'immigration de mennonites qui venaient surtout d'Europe ont eu lieu.

Les membres de l'Église mennonite sont anabaptistes, ils adhèrent à une doctrine de la réforme protestante qui a vu le jour au XVI^e siècle en Suisse. Il s'agit d'une croyance chrétienne qu'ils partagent avec l'Église des Frères Mennonites, l'Église de la fraternité chrétienne, les amish et les hutériens. Ces Églises et d'autres comme la Société des amis (Quakers), qui professent le pacifisme et refusent le service militaire, sont parfois appelées les Églises de la paix.

Le terme «anabaptiste» signifie baptiser de nouveau. Les anabaptistes rejettent le baptême des nouveau-nés pratiqué par les fidèles de l'Église catholique romaine, croyant que ce sacrement doit être réservé aux croyants adultes. Ils rebaptisent les adultes qui ont été baptisés lorsqu'ils étaient enfants. Ils croient que l'on obtient le salut par la foi et la conversion, par l'entremise du Saint-Esprit et non par les sacrements et les bonnes œuvres. Ils rejettent toute autorité doctrinale, sauf la Bible, et professent leur foi grâce au Credo des apôtres. Les mennonites ont pris ce nom d'un des premiers dirigeants anabaptistes, Menno Simonsz, qui s'est converti en 1536. Il existe deux principaux regroupements des Églises mennonites au Canada, l'Église mennonite du Canada et l'Église des Frères Mennonites.

Les croyances des mennonites sont établies dans des confessions de foi. Bien que différentes confessions aient été publiées, elles sont conformes à leurs racines doctrinales anabaptistes : la Trinité de Dieu, c'est-à-dire le Père, le Fils et le Saint-Esprit; le baptême des enfants, contrairement au baptême des adultes n'est pas appuyé par la Bible; la croyance que la Bible exige une distinction entre l'État et l'Église; la croyance que les chrétiens ne devraient pas prendre les armes; et la croyance que l'Eucharistie est le symbole des souffrances de Jésus-Christ et devrait être célébrée en Sa mémoire.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament
- Le Credo des apôtres, parfois appelé les Douze articles
- La confession de foi

Signes de foi

Dans la foi mennonite, les «sacrements» sont appelés «signes» c'est-à-dire actes de Dieu.

- Baptême, en versant de l'eau, en aspergeant avec de l'eau ou par immersion, pour ceux qui confessent leurs péchés, se repentent et acceptent Jésus-Christ comme leur Sauveur et Seigneur. La célébration est publique et est accomplie avec la congrégation.
- L'Eucharistie, un signe qui représente l'alliance de Jésus délivrant l'humanité du péché. Parfois appelée communion ou la dernière Cène. Une célébration au cours de laquelle on commémore le dernier repas du Christ avec ses disciples.
- Lavement des pieds. Bien que ce ne soit plus une pratique commune, certaines congrégations mennonites performant un rituel où chaque membre lave les pieds d'un autre membre en signe d'humilité et de service, comme Jésus l'a fait pour ses disciples.

Code de moralité

- Les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ.
- Les mennonites croient que nous sommes moralement responsables d'être de bons intendants de ce que Dieu nous a donné.
- Les mennonites croient que la paix est la volonté de Dieu. Ils refuseront de prendre les armes contre d'autres et refuseront le service militaire obligatoire, sauf pour jouer un rôle non combattant s'il n'y a pas d'autre solution possible. L'Église est connue au Canada et ailleurs pour avoir fourni des services de remplacement civils en temps de guerre.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois à une conception plus moderne. Les anciens lieux de culte au Canada étaient des chapelles de bois simples et rectangulaires, tout juste assez grandes pour la congrégation. Le design intérieur est semblable à celui de bien des églises chrétiennes occidentales. On y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur et traditionnellement réservée aux membres du clergé et de la chorale. La taille de l'immeuble reflètera l'importance de la congrégation.

Programmes et offices religieux

- Le service du dimanche comprend des sermons, la lecture des textes sacrés, des hymnes, soit *à capella* ou accompagnés de musique et, souvent, l'Eucharistie. Le service se termine par une bénédiction. En général, l'école du dimanche a lieu simultanément pour les enfants.
- Au cours du service pendant les fêtes religieuses, on lit des textes particuliers et on chante des hymnes spéciaux.

Clergé, organisation et gestion

- L'Église ordonne des pasteurs et des diacres. L'ordination a lieu après une formation officielle et selon l'appel de la congrégation qui doit être confirmé par l'Église.
- Les anciens de la congrégation occuperont des postes d'administration ou d'enseignement.
- Les congrégations sont regroupées en conférences.
- L'Église mennonite du Canada est organisée selon une structure hiérarchique de dirigeants représentants. Les congrégations nomment des représentants à une assemblée de délégués, qui à son tour nomme un modérateur et 17 autres personnes à des postes de direction et de gestion, y compris six modérateurs de conférences régionales. Les conférences sont l'Est du Canada, le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta ainsi que le Nord-ouest et la Colombie-Britannique.

Propagation de la foi

- Les mennonites croient qu'ils doivent partager leur foi avec d'autres. Leurs églises sont ouvertes à quiconque confesse que Jésus-Christ est le Seigneur et le Sauveur et qui veut vivre selon l'exemple de Jésus.
- Des missions mennonites prennent place partout dans le monde et elles sont coordonnées par le comité central mennonite.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Tous les dimanches, un jour de repos et de culte
- Période de l'Avent – quatre semaines de préparation avant Noël
- Noël – le 25 décembre
- Jeudi saint – célébration spéciale de l'Eucharistie
- Vendredi saint
- Pâques

Fêtes spéciales

- Période du carême, avant Pâques
- Dimanche de la paix; au Canada, on le célèbre le dimanche le plus rapproché du Jour du souvenir, le 11 novembre

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucune obligation particulière
- Les mennonites peuvent jeûner pendant le carême

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église mennonite du Canada n'a publié aucune déclaration en ce qui concerne les problèmes communs liés à la santé. L'opinion des mennonites varie en ce qui concerne l'avortement, l'euthanasie et la transplantation d'organe. Des consultations individuelles avec le pasteur ou le conseiller peuvent être appropriées. L'Église des Frères Mennonites a indiqué sa position sur l'avortement et l'euthanasie.
- L'Église des Frères Mennonites a déclaré que les seules relations sexuelles légitimes sont les relations hétérosexuelles entre un homme et une femme unis par les liens du mariage. La Conférence des mennonites du conseil vivement que d'autres discussions ait lieu à ce sujet.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- En tant que chrétiens, les mennonites croient à la résurrection du corps et à la vie éternelle au paradis. La tradition en matière de funérailles et d'obsèques est un service funèbre à l'église et un service au cimetière, en général dirigé par le pasteur. Ils reflètent habituellement ces croyances chrétiennes.
- Les personnes gravement malades et leur famille voudront peut-être recevoir la visite d'un pasteur.

AUTRE

- Les mennonites considère que la discipline spirituelle est vitale pour le bien-être de l'Église. Les membres qui s'égarent, qui refusent de se repentir et qui rejettent les avertissements de la congrégation peuvent être excommuniés.
- Les mennonites ne prêtent pas serment sur la Bible dans le cadre de procédures judiciaires, parce qu'ils croient que cela va à l'encontre des enseignements de Jésus, mais ils peuvent faire des déclarations solennelles.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.mhsc.ca/> : la Société historique mennonite et l'Encyclopédie Mennonite en ligne

<http://www.mennonitechurch.ca/index.htm> : site Web de l'Église mennonite du Canada

600, Shaftsbury Avenue
Winnipeg (Manitoba) R3P 0M4
Téléphone : (204) 888-6781
Centre de ressources : Numéro
sans frais 1 800 665-1954

<http://www.mbconf.ca/> : site Web de la Canadian Conference of Mennonite Brethren Churches

3-169 Riverton Avenue
Winnipeg (Manitoba) R2L 2E5
Téléphone : (204) 669-6575

<http://www.mennonitecc.ca/> : le comité central mennonite

Église méthodiste libre

DESCRIPTION

On peut trouver les racines de l'Église méthodiste libre dans le mouvement de réveil spirituel anglican du XVIII^e siècle en Angleterre. John Wesley, qui a fondé le mouvement méthodiste, a joué un rôle clé dans le renouveau spirituel. Il prêchait principalement à sa congrégation, mais il estimait également que l'humanité était une grande congrégation et qu'il fallait répandre un message d'espoir. En 1860, aux États-Unis, un groupe de méthodistes a commencé à partager les principes philosophiques de John Wesley et a parlé des avantages de se rapprocher de Dieu. Ce groupe s'appelait les méthodistes libres et était dirigé par B. T. Roberts.

La cause méthodisme s'est rapidement répandue dans tout le Canada. En 1880, après deux fusions, on trouvait cinq différentes branches de la foi : l'Église méthodiste du Canada, l'Église méthodiste épiscopaliennne, l'Église méthodiste primitive, l'Église chrétienne de la Bible et l'Église méthodiste libre. Les quatre premières fusionnèrent en 1883. Ce dernier regroupement fusionna avec les congrégationalistes et un nombre important de presbytériens pour former l'Église unie du Canada, en 1925. En 1927, les congrégations de l'Église méthodiste libre du centre et de l'est du Canada ont été réunies par une charte fédérale. En 1959, la corporation et l'Église du Mouvement de Sainteté ont fusionné et en 1990, cette alliance a été établie sous le nom Conférence générale canadienne de la Conférence mondiale de l'Église méthodiste libre. En 1993, deux districts de l'Ouest, autrefois associés à la Pacific Northwest Conference américaine, et la Conférence générale canadienne ont fusionné.

Un des principaux facteurs de l'expansion rapide du méthodisme vient de l'enseignement de la parole de Dieu qui se faisait sur un plan plus personnel ou au sein de petits groupes, donc ceux qui cherchaient à comprendre ou à adopter le méthodisme y parvenaient. Cette approche traditionnelle d'enseignement de la foi est encore utilisée aujourd'hui.

Les méthodistes libres croient en la sainte Trinité, c'est-à-dire trois personnes en Dieu : le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Jésus-Christ est mort et est ensuite ressuscité, il est monté au ciel où il agit comme médiateur au nom de l'humanité. Selon la tradition wesleyenne, la mission des méthodistes libres est d'évangéliser et de trouver de nouveaux croyants, de les amener à la connaissance de Dieu. Les méthodistes libres doivent vivre leur vie selon la théologie et célébrer les pouvoirs de Dieu qui a fait les choses comme elles sont. Les gens peuvent devenir membres après avoir été baptisés selon le rite chrétien et confessés afin de se sentir régénérés. Ils doivent également accepter les articles de religion, la doctrine et l'autorité du Livre de Discipline. Finalement, ils doivent être acceptés à titre de membre par le conseil de l'Église et déclarer leur adhésion publiquement.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament
- Le Credo des chrétiens, le Credo des apôtres et le Credo de Nicée
- La formule de Chalcedon
- Les Trente-neuf articles de religion de l'Église d'Angleterre
- Les Vingt-cinq articles de l'Église méthodiste épiscopaliennne de 1784
- Le Manuel de l'Église méthodiste libre du Canada

Sacrements

- Le baptême – on préfère le baptême des enfants, étant donné que l'Église enseigne que par le baptême, Dieu répand sa grâce divine sur la personne baptisée, une grâce pour laquelle la foi personnelle, qui ne peut venir qu'à l'adolescence ou à l'âge adulte, n'est pas nécessaire. Pour les nouveaux membres de l'Église qui viennent d'autres confessions où la tradition voulait que l'on ne baptise que les adultes, insistant sur le fait que la volonté et la foi personnelles sont absolument nécessaires, l'Église offre une autre possibilité à la «consécration» des enfants par laquelle le ministre du culte prie afin que Dieu guide l'enfant sur la voie de la foi personnelle.
- L'Eucharistie – en général une fois par mois ou plus souvent au sein de certaines congrégations.

Code de moralité

- Les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ
- Les méthodistes libres accordent une importance à sept valeurs essentielles, c'est-à-dire les personnes, l'Église, le travail d'équipe, la connexité, l'intégrité, l'acquisition des connaissances et la croissance

- La valeur des personnes inclut la compréhension que tout être humain a été créé par Dieu, qu'il a une valeur intrinsèque, que tout être humain a besoin de connaître Jésus-Christ et qu'il a des dons uniques à partager avec l'Église.
- La valeur de l'Église vise à se concentrer sur la communauté chrétienne et sur son importance dans la vie des hommes. Les croyants progressent au sein de la communauté, ils doivent rendre grâce à Dieu et le servir.
- Le travail d'équipe permet de reconnaître la diversité des dons personnels et de renforcer la communauté chrétienne.
- Les méthodistes libres sont liés les uns aux autres, parce qu'ils partagent une théologie commune et collaborent avec d'autres Églises chrétiennes, puisque le but commun est de répandre la parole de Dieu.
- L'intégrité est une force directrice concernant la façon de vivre et de gérer notre vie et nos relations.
- L'acquisition des connaissances permet de développer ses talents et sa créativité, elle fait grandir la foi en Dieu.
- Finalement, on accorde une importance à la croissance, la croissance personnelle et la croissance de l'Église.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois aux édifices de briques et de pierres modernes. Le design intérieur est semblable à celui d'autres églises protestantes, on y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation, habituellement moindre

comparativement à d'autres églises. Les clochers, surmontés d'une croix, constituent un élément commun des églises.

Programmes et offices religieux

- On pratique le culte au cours des réunions hebdomadaires où l'on peut écouter des sermons, chanter et prier.
- Les chansons utilisées parlent de Dieu et leur objectif est de louer Dieu.
- La lecture des textes sacrés est un acte d'adoration.
- La prière est une combinaison équilibrée d'adoration, de confession, d'action de grâce et de supplication (demandes), puisque ce sont là des moyens reconnus pour se rapprocher de Dieu.

Clergé, organisation et gestion

- Il existe quatre conférences canadiennes annuelles qui forment la Conférence générale canadienne qui fournit un bureau central pour le ministre du culte.
- La direction est formée de deux responsables, de deux directeurs et d'un évêque à la tête de l'Église. L'évêque est élu par la Conférence générale.
- Les congrégations sont dirigées par des ministres du culte ordonnés.
- Les congrégations se trouvent partout au Canada, du Québec à la Colombie-Britannique.

Propagation de la foi

- L'évangélisation se fait en discutant avec des nouveaux venus possibles au sujet de sa propre foi et en les encourageant à ouvrir leur esprit à la foi.
- L'Église au Canada continue d'envoyer des missionnaires à l'étranger dans le cadre des Free Methodist World Missions (É.-U.).
- La mise en place de l'Église.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

Les membres de l'Église méthodiste libre observe les fêtes chrétiennes habituelles.

- Le dimanche : jour de repos et de culte
- Avent : préparation pour Noël; commence quatre dimanches avant le jour de Noël
- Noël – le 25 décembre
- Épiphanie – le 6 janvier; manifestation de Jésus; visite des Rois mages
- Baptême du Seigneur – troisième dimanche après Noël
- Transfiguration du Seigneur
- Mercredi des cendres : début du carême
- Carême : période possible de jeûne de quarante jours
- Dimanche des Rameaux : le dimanche avant Pâques; entrée de Jésus à Jérusalem
- Jeudi saint : la dernière Cène
- Vendredi saint : la crucifixion de Jésus
- Veillée pascale ou premier service de Pâques
- Dimanche de Pâques : résurrection de Jésus, le premier dimanche de la première lune après l'équinoxe du printemps
- Jeudi de l'Ascension : ascension de Jésus
- Pentecôte : naissance de l'Église chrétienne
- Dimanche de la sainte Trinité
- Toussaint : (1^{er} novembre)

Fêtes spéciales

- Aucune indiquée

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun
- Chaque personne peut décider de jeûner pendant le carême

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucun publié

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les pratiques en matière de funérailles et d'obsèques chrétiennes sont les mêmes que celles de la plupart des confessions religieuses chrétiennes.
- Pendant le service funèbre, on récite des prières, on fait la lecture des textes sacrés, on chante des hymnes et il y a un sermon. Les ministres du culte célèbrent également le service au cimetière.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.fmc-canada.org/whatis.htm> :
site Web officiel de

l'Église méthodiste libre au Canada
4315, Village Centre
Mississauga (Ontario) L4Z 1S2
Téléphone : (905) 848-2600

Église missionnaire évangélique

DESCRIPTION

L'Église missionnaire évangélique du Canada (ÉMÉC) est née d'une union, en 1993, entre l'Église évangélique du Canada (EEC) et l'Église missionnaire du Canada (EMC).

L'Église missionnaire est issue des mouvements de renouveau de la fin du XIX^e siècle; bon nombre de ses membres venaient des communautés mennonites et anabaptistes. L'Église a pris de l'expansion après un grand nombre de fusions d'Églises sur une période de cent ans. Le principe le plus important de l'Église est que les textes sacrés sont la seule doctrine acceptable et le seul principe de vie. L'Église a également emprunté certains de ses principes à d'autres Églises, la doctrine de sanctification vient du mouvement wesleyen, et une fervente croyance en Jésus-Christ comme seule source de salut vient des Églises évangéliques. Le fort sentiment d'appartenance au sein de l'Église et de ses congrégations vient des traditions anabaptistes et mennonites. La principale méthode d'évangélisation de l'Église missionnaire, tant aux États-Unis qu'au Canada, a toujours été le travail missionnaire, surtout dans le cadre de missions à l'étranger. Elle a toujours organisé son propre travail à l'étranger et appuyé des missionnaires à l'étranger en collaboration avec d'autres organismes. L'Église au Canada a démontré l'importance continue qu'elle accordait aux missions après sa séparation, en 1988, de son homologue américaine lorsque, ensemble, elles ont formé le World Partners, leur comité conjoint sur les missions.

L'Église évangélique du Canada est également issue du mouvement de renouveau du milieu du XVIII^e siècle et a pris de l'expansion à la suite de plusieurs fusions. Un grand nombre des églises qui ont fusionné suivaient les doctrines méthodistes. En 1946, le principal prédécesseur de l'Église évangélique du Canada était la Canadian Evangelical United Brethren Church (EUB) qui a fusionné avec l'Église unie du Canada dans les années 60. Les congrégations de l'EUB qui ne voulaient pas adhérer à l'Église unie se sont regroupées et ont formé l'Église évangélique du Canada. Cette dernière encourage une vie spirituelle et le désir d'un plus grand renouveau chrétien. Aux États-Unis, certaines congrégations de l'EUB ont adhéré à l'Église méthodiste, alors que d'autres ont créé l'Église évangélique d'Amérique du Nord, avec laquelle l'Église missionnaire évangélique du Canada conserve des liens.

L'Église évangélique du Canada et l'Église missionnaire du Canada participaient très activement au travail missionnaire à l'étranger avant leur fusion. Lorsque l'Église missionnaire s'est séparée de son homologue aux États-Unis, les deux Églises ont formé le World Partners afin de poursuivre le travail missionnaire ensemble, et les Églises évangélique et missionnaire ont fusionné, la nouvelle Église missionnaire évangélique du Canada (EMEC) s'est engagée à utiliser World Partners comme organisme par lequel elle continuerait son travail missionnaire. Quelques années plus tard, en 1998, l'EMEC a mis sur pied son propre comité responsable du travail missionnaire, World Partners Canada. L'Église évangélique du Canada a participé à des missions en Allemagne, au Japon, en Bolivie et au Brésil et a offert un soutien missionnaire à des organismes internationaux, y compris World Gospel Mission, l'association Wycliffe pour la traduction de la Bible et autres. En 1993, l'Église évangélique avait plus de 60 missionnaires dans 16 différents pays. Grâce à la fusion entre l'Église évangélique du Canada et l'Église missionnaire du Canada et en reconnaissant le World Partners comme son comité officiel responsable des missions, des missionnaires envoyés par l'ancienne Église évangélique du Canada par l'entremise d'autres organismes sont devenus des «Missionaries on Loan» [missionnaires prêtés]. L'Église missionnaire évangélique continue à faire partie de la communauté internationale des Églises missionnaires. Elle conserve également des liens avec l'Église évangélique de l'Amérique du Nord.

Les membres de l'EMEC croient en la sainte Trinité, Dieu le père, son fils Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Dieu a créé les humains et en raison des transgressions d'Adam et de Ève, ils sont tombés en disgrâce. Le libre arbitre nous permet de choisir le bien ou le mal, et grâce à l'inspiration du Saint-Esprit, nous pouvons faire ce qui est bien. Jésus-Christ est ressuscité afin d'agir comme médiateur pour l'humanité et assurer le pardon de nos péchés. Dieu exige que les hommes se repentent en se confessant et qu'ils s'amendent afin de pouvoir obtenir le pardon de leurs péchés. Après avoir été pardonné, le croyant est sanctifié, rempli du Saint-Esprit afin de pouvoir vivre une vie pleine de spiritualité, ayant conquis le péché.

Les membres de l'Église croient que le Christ reviendra régner pendant 1 000 ans, une période pendant laquelle Satan sera lié et les problèmes matériels tels que la pauvreté et la guerre n'existeront plus. Au jour du jugement, les bons et les mauvais seront ressuscités et jugés, les bons hériteront de la vie éternelle et les méchants seront envoyés en enfer.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Sainte Bible, les 66 livres de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament, reçus par inspiration divine et inhérents aux manuscrits originaux.
- Les articles de la foi
- La constitution de l'Église

Sacrements

Dans l'Église missionnaire évangélique du Canada, on appelle les sacrements des «ordonnances» instituées par Jésus-Christ.

- Le baptême par l'eau : symbolise l'union de la personne avec le Christ dans la mort, la sépulture et la résurrection; il est administré aux croyants adultes, de préférence par immersion;
- L'Eucharistie : en mémoire de la mort du Christ, un symbole de communion et de fraternité; seuls les croyants y participent.

Code de moralité

- Les dix commandements
- On met l'accent sur l'intendance des chrétiens, étant donné que le genre humain utilise les biens de Dieu. Ainsi, on doit verser une dîme à l'Église afin que le travail de Dieu puisse se poursuivre.
- On encourage un comportement qui inspire la paix, la gentillesse, la divinité, l'amour et la joie.

Lieux de culte

- En général, les immeubles permanents sont des constructions dont le style peut varier, allant de structures de bois aux édifices de briques et de pierres modernes. Le design intérieur est semblable à celui d'autres églises protestantes, on y trouve une nef ou une salle dans laquelle les croyants se réunissent pour le culte, un narthex ou un vestibule, un chœur, la partie occupée par l'autel, et la sacristie, la partie située derrière le chœur. La taille de la structure reflète en général l'importance de la congrégation, habituellement moindre

comparativement à d'autres églises. Les clochers, surmontés d'une croix, constituent un élément commun des églises. L'EMEC comprend un grand nombre de petites congrégations qui peuvent partager les locaux de l'église avec d'autres confessions ou louer des locaux pour se réunir dans des écoles ou des édifices polyvalents. Les congrégations très petites se réunissent dans les maisons des membres.

Programmes et offices religieux

- La congrégation de l'Église se réunit chaque semaine pour un culte public, pour recevoir les enseignements de la parole de Dieu, pour prier, pour accomplir les ordonnances et pour l'évangélisation.

Clergé, organisation et gestion

- L'organisation et la structure de l'Église sont tant congrégationalistes qu'épiscopales.
- Les congrégations locales gèrent leurs affaires internes et envoient des représentants aux assemblées du district et aux assemblées générales. À l'échelle nationale, l'organisation de l'Église, qui est incorporée dans l'ensemble du pays, est semblable à celle des Églises épiscopales, puisque sa constitution définit les pouvoirs et les responsabilités de chacun des paliers, et l'actif de l'Église est la propriété de la corporation.
- L'Église est divisée en deux, la division de l'Est et la division de l'Ouest.
- Un conseil d'administration dirigé par un président se réunit chaque année.
- L'assemblée générale se réunit aux deux ans, elle est formée des membres et des responsables du comité de l'Église, des représentants des divisions et des congrégations ainsi que des dirigeants des organismes de l'Église.
- Le travail missionnaire est dirigé par l'organisme de l'Église, le World Partners Canada.
- Le comité qui supervise les travaux d'entraide et de développement fait partie du comité responsable des missions.
- Les ministres du culte servent à titre de dirigeants. Ils sont ordonnés après avoir réussi tous les cours exigés. Ils peuvent également être nommés ministres «évangélistes» et missionnaires.
- Les hommes et les femmes peuvent être ordonnés.

Propagation de la foi

- L'évangélisation se fait grâce à la littérature, y compris une revue en ligne, et par l'approche communautaire.
- On effectue des missions partout dans le monde.
- L'Église dirige des programmes de secours et de développement, elle est membre de la Foodgrains Bank, de la World Relief Canada ainsi que de la Children's Homes International.
- L'Église participe à des programmes d'entraide pour les pauvres, de secours aux sinistrés, de développement communautaire, de développement des ressources et d'aide aux enfants.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences des calendriers liturgiques.

Jours d'observance réguliers

- Le culte du dimanche habituel, en public et en privé
- Noël – le 25 décembre
- Pâques – célébré selon la pratique habituelle des Églises chrétiennes occidentales
- D'autres jours selon la tradition de la congrégation

Fêtes spéciales

- Aucune indiquée

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- On condamne la consommation de substances illégales.
- L'avortement n'est ni accepté, ni condamné.
- On doit dire des prières pour les malades, puisque Dieu a le pouvoir de guérir.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- L'Église missionnaire évangélique suit les pratiques chrétiennes habituelles.
- Les services funèbres ont lieu dans les églises, on dit des prières, on lit les textes sacrés, on chante des hymnes, le ministre du culte et les membres de la famille ainsi que les amis de la personne défunte font des discours. Le ministre présidera également le service funèbre.

AUTRE

- Les membres de l'Église doivent payer une dîme.
- On ne doit porter allégeance à aucune société secrète.
- Étant donné qu'un véritable chrétien est honnête et mène une vie juste, il ne devrait pas être nécessaire de jurer sur la Bible afin de faire un serment en justice.

- Chacun est libre de faire le service militaire. L'Église respecte ceux qui décident de servir et les objecteurs de conscience.
- On considère le divorce comme contraire à la volonté de Dieu et au but du mariage. Les personnes divorcées et remariées peuvent être reçues dans l'Église à la condition de naître de nouveau dans la foi. Les ministres du culte ne doivent pas célébrer de mariage si une des parties ou les deux sont divorcées, sauf si le divorce est le résultat d'un adultère.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.emcc.ca/index.html> : site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada

4031, Brentwood Road N.W.
Calgary (Alberta) T2T 1L1
Téléphone : (403) 250-2759

<http://www.emcced.ca> : site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada, division de l'Est

<http://www.emcc.ca/mainpages/canwest.html> : site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada, Division de l'Ouest.

Église du Nazaréen

DESCRIPTION

L'Église internationale du Nazaréen a été fondée en 1908, à Pilot Point, au Texas, après un certain nombre de fusion d'Églises plus anciennes et revivalistes du genre wesleyen, méthodiste, pentecôtiste et nazaréenne issues du mouvement de « sainteté » américain de la fin du 19^e siècle et du début du 20^e siècle. Ultérieurement, l'Église s'est installée à Kansas City où elle a continué à croître et à se propager. Au Canada, les origines de l'Église remontent à une seule congrégation fondée en Nouvelle-Écosse, en 1902. Cette dernière et d'autres congrégations se sont finalement affiliées à l'Église internationale. Aujourd'hui, il existe 200 congrégations au Canada. Le mot « Nazaréen » fait référence au village natal de Jésus-Christ, soit Nazareth.

L'évangélisation a permis à l'Église de grandir en permettant à ses adeptes de témoigner de leur foi en la prêchant. L'Église s'efforce constamment de trouver les méthodes d'évangélisation les plus efficaces, et les membres de l'Église essaient de s'assurer que leur comportement démontre qu'ils font partie d'un organisme saint. En faisant cela, ils accordent une grande importance spirituelle à leur appartenance à l'Église.

On encourage les laïcs à se joindre à un ministère efficace et en évolution afin de pouvoir avoir le meilleur leadership possible pour l'avenir de l'Église.

La doctrine de l'Église du Nazaréen est dérivée de la tradition wesleyenne, et c'est des Églises wesleyenne et méthodiste que l'Église se rapproche le plus en matière de doctrine. Les disciples professent leur foi en la sainte Trinité, soit le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Ils croient que Jésus-Christ, par sa crucifixion, a expié les péchés de l'humanité. Cette expiation fournit aux irresponsables et aux enfants innocents la voie du salut. Les adultes jouissent du libre arbitre, ils peuvent donc perdre cet état de grâce obtenu par le sacrifice de Jésus-Christ. Le retour à cet état ne peut se faire que par la repentance, avec l'aide du Saint-Esprit et la foi en Dieu. La justification est l'acte par lequel Dieu accorde la restauration ou le pardon des péchés et accorde le retour à cet état de grâce. Par le baptême dans l'Esprit-Saint, Dieu accorde une « sanctification complète », c'est-à-dire que les gens sont libérés du péché et de la dépravation et qu'ils sont amenés à un état d'entière dévotion à Dieu et d'amour pour le genre humain. Le croyant est consacré à travers la sanctification et s'efforce de faire la volonté de Dieu et de Le servir en aidant les autres. Ceux qui ne se repentent pas de leurs péchés sont perdus à jamais.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La parole de Dieu que l'on trouve dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament de la Bible.
- Le manuel de l'Église du Nazaréen.

Sacrements

- Le baptême par l'eau. Il peut être administré aux jeunes enfants selon le désir de leurs parents ou à d'autres qui désirent un baptême chrétien. La personne ou les parents peuvent choisir un baptême par immersion dans l'eau, par quelques gouttes d'eau ou par onction.
- On célèbre également l'Eucharistie.

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les enseignements de la Bible et particulièrement sur les dix commandements.
- Les disciples de l'Église du Nazaréen sont dévoués à aider les autres et effectuent beaucoup de travaux d'entraide.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre. Le design intérieur est semblable au style modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord; on y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie située autour de la table de

communion et occupée par les membres du clergé). La taille de l'immeuble reflète généralement celle de la congrégation.

Pratiques et offices religieux

- Les disciples sont dévoués à aider les autres dans le besoin, et ils mettent sur pied des programmes sociaux dans le domaine de l'entraide, que ce soit pour fournir de la nourriture, des vêtements et des fournitures médicales dans des régions dévastées par la guerre.

Organisation et gestion du clergé

- La structure de gestion est une combinaison des principes congrégationalistes et épiscopaux.
- Un comité général des surintendants formé de six membres s'occupe des affaires de l'Église. Ce comité est responsable de la gestion des travaux de l'Église à l'échelle mondiale. Les membres interprètent également le manuel de l'Église du Nazaréen.
- L'assemblée générale, qui se réunit tous les trimestres, est formée de représentants de tous les districts de l'Église. Elle est responsable de l'élaboration des règles de l'Église, de la formulation des doctrines, de l'appel des ministres du culte et de l'élection des membres du comité général des surintendants.
- Chaque congrégation est responsable de la gestion de ses propres affaires et mène ses activités quotidiennes de façon indépendante. Les pasteurs nommés et les anciens élus fournissent des directives en ce qui concerne les activités.

Propagation de la foi

- La foi est propagée à travers l'évangélisation. En 1999, 735 missionnaires partageaient les nouvelles de l'Église à l'échelle mondiale.
- L'utilisation d'Internet et des ressources médiatiques afin de propager la parole de l'Église du Nazaréen est répandue.
- Parmi les types de missions, il y a les Good Samaritan Churches, les ministères pour les pauvres qui offrent un soutien spirituel, des repas et d'autres formes d'aide matérielle, les Compassionate Mission Centers [Centre de mission de compassion], qui organisent des collectes de fonds, qui en coordonnent la distribution ainsi que celle de soutien matériel d'autre nature afin d'aider les personnes atteintes du sida, les sans-abri, les sans-emploi, les enfants et les jeunes qui se

trouvent dans des situations à risque, et d'offrir une aide en matière de soins de santé, de recyclage professionnel et de soutien à l'égard d'autres problèmes sociétaux. Aux États-Unis, l'Église gère des collèges et des hôpitaux.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

Les disciples de l'Église du Nazaréen observent les jours saints habituels du calendrier chrétien, bien qu'aucune liste précise ne soit établie.

- Le dimanche (jour de repos et de culte)
- L'Avent (préparation pour Noël)
- Le jour de Noël : le 25 décembre
- L'Épiphanie (manifestation de Jésus et visite de Rois mages) : le 6 janvier
- Le mercredi des Cendres (début du carême)
- Le carême (période de jeûne)
- Le dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem)
- Pâques : du Vendredi saint au lundi de Pâques
- Le jour de l'Ascension (ascension de Jésus) : 40 jours après Pâques
- La Pentecôte (naissance de l'Église chrétienne)

CODE VESTIMENTAIRE

- On encourage les membres de l'Église à s'habiller en respectant la simplicité chrétienne et la décence.

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun
- Les personnes peuvent jeûner de différentes façons ou s'abstenir de consommer certains aliments pendant le carême.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Les disciples croient à la guérison divine par la prière, mais l'Église enseigne également qu'il existe des moyens de guérison « providentiels », dont la science médicale, qui sont des dons de Dieu qu'on ne devrait pas refuser.
- L'avortement est accepté seulement dans des circonstances extrêmes, lorsqu'il n'y a pas d'autre choix ou que la vie de la mère est menacée.
- Le tabagisme, la consommation d'alcool et de drogues non thérapeutiques sont considérés comme immoraux.
- L'Église ne s'oppose pas à une intervention médicale dans le but de prolonger la vie.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les membres suivent les pratiques chrétiennes habituelles en ce qui concerne le service funèbre et les obsèques.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

http://www.nazarene.org/welcome/beliefs/articles_faith.html — Articles de foi de l'Église du Nazaréen

<http://www.nazarene.org/> — site Web international de l'Église du Nazaréen

<http://www.nazarene.ca/> — site Web officiel de l'Église du Nazaréen au Canada

Directeur national
Église du Nazaréen du Canada
20 Regan Road, Unit 9
Brampton (Ontario) L7A 1C3
Téléphone : (905) 846-4220

Église orthodoxe de l'Est

DESCRIPTION

Les Églises visées par cette section sont les suivantes :

- l'Église orthodoxe antiochienne;
- l'Église orthodoxe arménienne;
- l'Église orthodoxe grecque;
- l'Église orthodoxe russe;
- l'Église orthodoxe serbe;
- les Églises orthodoxes ukrainiennes;
- d'autres églises orthodoxes en activité au Canada ou représentées au Canada par des membres, mais pour lesquels Statistique Canada n'a pas été en mesure de recueillir assez de données statistiquement significatives au cours du recensement national de 1991.

Le terme « orthodoxe » vient du grec et signifie « bon enseignement » ou « bon culte ». L'adoption progressive de ce terme par les Églises chrétiennes de l'Est reflète leur assurance d'avoir raison en ce qui concerne certains différends doctrinaux avec l'Église catholique romaine.

Selon le patriarcat de Constantinople, c'est l'apôtre André qui a fondé l'Église orthodoxe de l'Est, maintenant mieux connue sous le nom d'Église orthodoxe, dans la cité de Byzance de l'Empire romain. Saint André était le frère de saint Pierre, qui a fondé l'Église à Rome. L'ancienne cité des Empires perse, grec et romain a été renommée Constantinople sous le règne de l'empereur romain Constantin, après y avoir établi sa capitale, en 330 de l'ère chrétienne. Aujourd'hui, cette cité se nomme Istanbul et elle est la capitale de la Turquie.

Au cinquième siècle, l'Église byzantine est un des cinq principaux « archevêchés » ou sièges de l'autorité de l'ancienne Église chrétienne alors florissante sous l'Empire romain qu'on appelait à l'époque l'Empire byzantin. Un des « archevêchés » de Rome était d'expression latine. Les autres, à Constantinople, à Antioche, à Alexandrie et à Jérusalem, parlaient tous le grec. Au Concile de Nicée, en l'an 325 de l'ère chrétienne, ils s'étaient tous entendus afin de professer un seul credo, le Credo de Nicée. (On l'a plus tard modifié au Concile de Constantinople, en 381 de l'ère chrétienne, en raison des hérésies.) Toutefois, au cinquième siècle, le pontife romain revendiquait non seulement la suprématie sur les cinq patriarcats à titre de premier parmi ses égaux, mais aussi l'autorité sur les questions ecclésiastiques et doctrinales en raison de sa succession à saint Pierre, ce qui a soulevé de vigoureuses protestations de la part des patriarcats grecs, qui favorisaient un gouvernement par « pentarchie », c'est-à-dire l'accord des cinq patriarcats.

La lutte pour le pouvoir s'est poursuivie pendant mille ans. Alors que le contrôle de l'empereur Constantin sur la partie ouest de l'Empire connaissait un déclin causé par les invasions successives de l'Italie et d'autres régions, la séparation des Églises grecque et romaine devenait de jour en jour une réalité. En raison des liens politiques et religieux étroits entre l'empereur et le patriarcat de Constantinople à cette époque, ce dernier avait une influence grandissante parmi ses pairs grecs. Il est encore aujourd'hui reconnu comme le « premier parmi ses égaux », bien que le titre lui accorde peu d'autorité réelle en matière de compétence. Il s'agit plutôt d'un titre spirituel. Les historiens attribuent en partie ce rôle au Concile de Nicée, par lequel on lui accordait préséance après le pape de Rome.

La séparation définitive de l'Église romaine a eu lieu en 1054, lorsque les quatre Églises de l'Est ont rejeté la suprématie du pape sur les questions liées aux doctrines et à l'administration. Parmi celles-ci, on comptait les principales causes de dissension qui avaient duré pendant des siècles, soit l'interprétation de la nature de la Trinité, la rivalité entre les missionnaires des régions slaves, les limites de l'Église dans les régions de l'Est de l'Europe appartenant à l'Empire romain, le mariage ou le célibat pour les membres du clergé, les règles en ce qui concerne le jeûne et d'autres sujets. Bien qu'au cours des quatre cents années qui suivirent on essaya à plusieurs reprises d'arriver à une réconciliation, l'idée fut rejetée par la plupart des croyants orthodoxes, surtout en raison des actes de pillage perpétrés contre les chrétiens orthodoxes et des meurtres commis contre certains d'entre eux par des soldats de l'Ouest au cours des croisades. Aujourd'hui, l'Église orthodoxe de l'Est, refusant de régler certains différends importants, s'oppose officiellement à l'œcuménisme.

Malgré un grand nombre de différences frappantes, l'Église orthodoxe de l'Est partage avec l'Église catholique romaine et la plupart des Églises protestantes la profession de foi en la divinité établie dans le Credo de Nicée, bien que la version adoptée par l'Église orthodoxe de l'Est soit plus ancienne et diffère de la version occidentale traditionnelle dans l'interprétation de la nature du Saint-Esprit. Elle définit sa doctrine selon les sept grands conciles œcuméniques, c'est-à-dire celui de Nicée (l'an 325 de l'ère chrétienne), de Constantinople (381 de l'ère chrétienne), d'Éphèse (431 de l'ère chrétienne), de Calcédoine (451 de l'ère chrétienne), le deuxième de Constantinople (553 de l'ère chrétienne), le troisième de Constantinople (681 de l'ère chrétienne) et le deuxième de Nicée (787 de l'ère chrétienne).

ÉLÉMENTS DE RELIGION

Textes sacrés et doctrines

- Le fondement scriptural de l'Église orthodoxe de l'Est est la sainte Bible, c'est-à-dire l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.
- Les sept grands conciles œcuméniques du début de l'Église chrétienne définissent la structure, la mission et la doctrine de l'Église.

Sacrements

- Baptême : administré aux enfants en bas âge ou aux enfants plus âgés et aux adultes qui se convertissent à la foi orthodoxe.
- Confirmation : l'onction avec le saint chrême est effectuée immédiatement après le baptême; on procède à cette onction et à l'imposition des mains par le prêtre afin que le nouveau baptisé reçoive le Saint-Esprit.
- La sainte Eucharistie : le prêtre distribue aux fidèles du pain au levain et du vin en utilisant une cuillère spéciale, le *labris*.
- La confession et la repentance.
- La sainte prêtrise (ordination) : les prêtres orthodoxes peuvent se marier, contrairement aux prêtres catholiques romains.
- Le mariage : l'Église orthodoxe ne reconnaît que le mariage célébré par un prêtre. Dans les pays où le mariage civil est exigé par la loi, un prêtre doit également célébrer un service de mariage pour les couples. On ne reconnaît pas la validité de l'union de fait. Le divorce n'est pas permis sauf en cas d'adultère.
- La sainte onction : ce sacrement de guérison et de pardon des péchés est célébré à l'église chaque mercredi et est administré à tout chrétien qui le désire. Ce sacrement est habituellement administré aux malades.

Code de moralité

- Les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ constituent le pivot de la foi orthodoxe.
- La fornication, l'adultère, l'avortement, l'homosexualité et toute forme de comportement sexuel abusif sont considérés comme immoraux et perçus comme des comportements inadéquats en soi, et aussi parce qu'ils affectent l'institution du mariage et la famille.

Lieux de culte

- Le modèle architectural de toutes les églises orthodoxes est probablement *Hagia Sophia*, à Istanbul, la grande église de la chrétienté orientale terminée par l'empereur Justinien, au sixième siècle. (Après la conquête des Turcs de l'Empire Ottoman sur l'Empire byzantin au 16^e siècle, l'église fut convertie en mosquée musulmane, maintenant devenue un musée.) La structure ressemble en fait à une basilique romaine, comme celles utilisées par les Églises chrétiennes de l'Empire romain et sur laquelle on aurait placé au centre un grand dôme, qui représente la descente des cieux sur la terre.
- Un autre élément distinctif des églises orthodoxes est l'utilisation abondante d'images religieuses, d'images richement ornées de Jésus-Christ, de la Vierge Marie, de saint Joseph, d'autres saints et des événements sacrés. Il s'agit de murales, de peintures, de mosaïques, de vitraux ou d'images en relief sur bois ou sur des métaux précieux. Il peut s'agir de parties fixes des structures des églises ou d'éléments portables utilisés pour les cérémonies religieuses. La doctrine appuyant l'utilisation d'images, que l'on n'adore pas, mais qui sont considérées comme dignes de vénération, est qu'étant donné qu'on pouvait vraiment voir Dieu par l'entremise de Jésus-Christ devenu homme, l'image est une profession de foi, un témoignage de la croyance voulant que Dieu, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, est accessible à l'humanité.
- Un troisième élément distinctif est la cloison, ou iconostase, qui sépare le chœur de la nef. La cloison décorée d'images n'est pas seulement décorative, elle a pour but d'éclairer les croyants sur la doctrine de la liturgie de la messe. L'ouverture de cette cloison au moment de l'Eucharistie indique que le mystère de ce sacrement n'est pas un secret, mais plutôt une révélation de la vie divine et du royaume à venir, ce qui a été révélé lorsque Dieu s'est fait homme.

Pratiques et offices religieux

- L'Église orthodoxe a historiquement adopté la vulgarisation de la liturgie, alors que l'Église catholique romaine utilisait le latin jusqu'aux temps modernes. Cependant, la nature conservatrice de l'Église a permis de conserver des langues nationales anciennes dans la liturgie. Par exemple, les Églises grecques d'aujourd'hui utilisent le grec ancien de l'époque byzantine dans la liturgie, et certaines églises slaves utilisent des langues slaves du 17^e siècle. C'est en quelque sorte une situation analogue à celle

de l'utilisation de l'anglais du 16^e siècle dans la version de la Bible autorisée et dans le *Livre des prières communes* de l'Église anglicane.

- Deux liturgies eucharistiques sont généralement utilisées pendant la messe de l'Église orthodoxe, soit la liturgie de saint Jean Chrysostome et la liturgie de saint Basile. Une troisième liturgie, celle de saint Jacques, est rarement utilisée ailleurs qu'au Moyen-Orient. Pendant le carême, pour certains services de culte, on se sert de la liturgie des présanctifiés, utilisant du pain et du vin bénis le dimanche précédent.
- Les chorales et les congrégations chantent a *cappella* pendant le service de culte. L'Église orthodoxe interdit l'accompagnement musical, étant d'avis que seule la voix humaine peut exprimer des louanges dignes de Dieu. Il peut s'agir d'hymnes anciens et modernes qui varient selon la date de l'année liturgique.
- La période de Pâques domine l'année liturgique, prouvant que la résurrection est le principal thème des services dévotionnels.

Organisation et gestion du clergé

- Le patriarche (et évêque) de Constantinople est le « premier parmi ses égaux », égaux qui sont les patriarches des Églises orthodoxes de l'Est. Il est le dirigeant spirituel et il a le pouvoir de donner de l'expansion à l'« autocéphalie », c'est-à-dire à un pouvoir indépendant accordé aux Églises nationales telles que les Églises orthodoxes de Bulgarie, de Roumanie, de Serbie, de Russie et d'Ukraine. Son titre complet est Sa Sainteté, l'archevêque de Constantinople et de la Nouvelle Rome et patriarche œcuménique.
- L'Église orthodoxe grecque ainsi que les autres Églises orthodoxes sont organisées en épiscopat (dirigées par les évêques dont l'autorité spirituelle sur leur diocèse respectif remonte aux apôtres de Jésus-Christ). Le chef de l'Église au Canada est le métropolitain de Toronto et de tout le Canada (l'équivalent de l'archevêque).
- Les membres du clergé sont ordonnés comme diacres, prêtres (presbytres) et membres hiérarchiques (évêques). La plupart des membres ordonnés du clergé de l'Église orthodoxe grecque sont d'origine grecque. Au sein des autres Églises nationales, l'origine de la majorité des membres du clergé est partagée, tout comme celle des membres de l'Église. Les prêtres peuvent se marier, dans la mesure où ils ne se marient qu'une fois et que ce ne soit pas avec une veuve ou une femme divorcée.

- Les congrégations orthodoxes russes au Canada sont principalement affiliées à l'Église orthodoxe russe à l'extérieur de la Russie, dont le siège social est à New York. Elles ne reconnaissent pas l'autorité patriarcale de Moscou.
- L'Église orthodoxe grecque au Canada est affiliée au patriarcat de Constantinople. Les autres Églises nationales sont associées au patriarcat de leur pays d'origine.

Propagation de la foi

- Dès ses débuts, l'Église orthodoxe de l'Est a vulgarisé sa liturgie en utilisant le langage du peuple. Ce fut tout d'abord le grec, tout comme la langue vulgaire pour les Romains était le latin. Comme l'Église grecque grandissait par la conversion d'autres personnes au christianisme, surtout à partir du neuvième siècle, elle montrait qu'elle comprenait les différentes cultures et nationalités en acceptant de traduire la liturgie dans la langue des convertis. De cette façon, elle gagnait l'allégeance des peuples slaves et d'autres peuples là où Rome avait échoué, parce que l'Église romaine voulait que la langue universelle de l'Église soit le latin.
- L'activité missionnaire représente encore une partie essentielle de l'Église; on soutient des missions dans différentes parties du monde.
- L'Église orthodoxe de l'Est ne pratique pas le prosélytisme systématique auprès des membres des autres religions et s'oppose à ce que d'autres Églises y aient recours.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

L'année ecclésiastique commence le 1^{er} septembre et est divisée en jours saints fixes et en jours saints mobiles. Les jours saints mobiles sont déterminés selon la date de la fête de Pâques qui, à son tour, est déterminée par une formule établie par le Concile de Nicée en l'an 325 de l'ère chrétienne. Les dates fixes sont en général établies selon le calendrier occidental (grégorien), bien que Noël et la Théophanie ou l'Épiphanie puissent être célébrées plus tard que dans les Églises de l'Ouest. Pour les fêtes mobiles, dans certaines Églises orthodoxes, on peut adopter les pratiques des églises de l'Ouest, mais la plupart déterminent la date selon le calendrier julien.

Jours d'observance réguliers

- Le dimanche (jour de repos et de culte)
- La naissance de Theotokos (*mère de Dieu*), soit la Vierge Marie, mère du fils de Dieu; premier jour du calendrier liturgique : le 8 septembre
- L'élévation de la croix : le 14 septembre
- La présentation de la Theotokos (Vierge Marie) au temple : le 21 novembre
- La naissance du Christ (Noël) : le 25 décembre; les Églises qui suivent le calendrier grégorien peuvent la célébrer le 7 janvier
- La Théophanie (baptême et manifestation de Jésus-Christ comme fils de Dieu).
- L'Épiphanie (présentation de l'enfant Jésus aux Rois mages) : le 6 janvier
- La présentation de Jésus-Christ au Temple : le 2 février
- L'Annonciation (l'archange Gabriel annonce à Marie qu'elle sera la mère du fils de Dieu) : le 25 mars
- Le dimanche des Rameaux (entrée de Jésus Christ à Jérusalem; début de la semaine sainte) : la date varie selon la formule utilisée pour déterminer la date de Pâques
- Pascha (du Vendredi [saint] à Pâques) – crucifixion, mort et résurrection de Jésus-Christ : la date peut varier selon la formule utilisée afin de déterminer la date de Pâques. Si l'on utilise le calendrier grégorien, la date sera différente de celle du calendrier julien.
- La transfiguration du Seigneur (la transformation de Jésus-Christ lorsqu'il a pris sa forme divine devant les apôtres Pierre, Jacques et Jean sur le mont Tabor, révélant ainsi sa nature divine) : le 6 août
- L'Ascension de notre Seigneur (ascension de Jésus-Christ au ciel) : quarante jours après Pascha
- La Pentecôte (le Saint-Esprit descend sur les apôtres) : cinquante jours après Pascha
- La dormition (sommeil) de la Theotokos (l'assomption de Marie au ciel) : le 15 août

Fêtes spéciales

- Jeûne pendant certaines journées précises (voir le code alimentaire)

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

Les membres de l'Église orthodoxe jeûnent pendant les jours suivants :

- Le mercredi et le vendredi (à moins d'indication contraire ci-dessous)
- Le jour précédant l'Épiphanie : le 5 janvier
- Cheese Fare Week [semaine des produits laitiers] (aucune viande permise, mais les produits laitiers sont permis toute la semaine) : la dernière semaine précédant le Grand Carême
- Le Grand Carême
- La semaine sainte
- Le jeûne des saints apôtres (le poisson, le vin et l'huile sont permis) : du lundi suivant la Toussaint jusqu'au 28 juin inclusivement
- La dormition de la Theotokos : du 1^{er} au 14 août.
- Le jour de la décollation de saint Jean-Baptiste : le 29 août
- L'exaltation de la sainte croix : le 14 septembre
- L'Avent, carême de Noël : du 15 novembre au 24 décembre

Les jours de jeûne où le poisson, le vin et l'huile d'olive sont permis sont les suivants :

- L'Annonciation : le 25 mars (si cette date ne correspond pas au calendrier du Grand Carême, il n'y a pas de jeûne)
- Le dimanche des Rameaux
- La transfiguration

Les périodes sans jeûne sont les suivantes :

- La première semaine du Triodion (trois semaines avant le Grand Carême)
- Bright Week [Semaine de la lumière] : (la semaine après Pascha, la résurrection)
- La semaine suivant la Pentecôte
- Du 25 décembre au 4 janvier

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'avortement pour toute raison autre que sauver la vie de la mère est considéré comme un meurtre prémédité.
- La contraception est permise afin d'espacer les grossesses, de mettre en valeur l'expression d'une vie conjugale saine et de protéger la santé.
- L'Église orthodoxe de l'Est s'oppose à l'euthanasie. Participer à une euthanasie est considéré comme un meurtre. On considère qu'une personne malade qui choisit l'euthanasie s'est suicidée.
- L'Église ne s'attend pas à des tentatives héroïques pour préserver la vie des patients en phase terminale, mais ne s'y oppose pas lorsque la situation médicale s'y prête.
- On ne s'oppose pas à la transplantation d'organes, mais les chances de succès doivent être élevées.
- L'insémination artificielle avec le sperme du conjoint est acceptable, mais elle est rejetée à titre d'intrusion dans la sainteté du mariage lorsque le donneur est une tierce personne.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les chrétiens orthodoxes croient que le corps des chrétiens est sacré, puisqu'il est le temple du Saint-Esprit et qu'il sera restauré au moment de la résurrection. Les funérailles orthodoxes comprennent trois services :
 - la vigile ou le Trisagion, un service après le décès habituellement dirigé par un prêtre lors de la veillée funèbre. Les membres de l'Église prient le Christ « d'accorder le repos à l'âme de son serviteur avec les saints là où il n'y a ni douleur, ni peine, ni regret, mais seulement la vie éternelle ». Pendant que les membres de l'Église prient pour l'âme du défunt, son corps est traité avec un grand respect;

- le service funèbre se poursuit à l'église où l'on apporte le corps le jour des obsèques. Normalement, on célèbre la liturgie divine (messe). Après le service funèbre, la congrégation fait ses adieux au défunt;
 - le service du Trisagion est répété au cimetière.
- Des messes commémoratives peuvent être offertes le troisième, le neuvième et le quatorzième jour suivant le décès.
 - On considère que les personnes qui se suicident sont décédées en dehors de l'Église et elles n'ont pas droit à un service funèbre à l'église.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.greece.org/gopatalex/index.html> — site Web officiel du patriarcat grec orthodoxe d'Alexandrie et de toute l'Afrique

<http://www.aaron.org/Patriarchate/index.htm> — site Web du patriarcat d'Antioche

<http://www.rocor.org/> — site Web de l'Église orthodoxe russe à l'extérieur de la Russie

<http://www.decani.yunet.com/doctrine.html> — site Web officiel du diocèse orthodoxe serbe de Raska et de Prizren (excellente source d'information sur la doctrine)

<http://www.gocanada.org/> — site Web du Greek Orthodox Metropolis of Toronto

The Greek Orthodox Metropolis of Toronto (Canada)
1 Patriarch Bartholomew Way
(86 Overlea Boulevard)
Toronto (Ontario) M4H 1C6
Téléphone : (416) 429-5757

Église presbytérienne au Canada

DESCRIPTION

L'Église presbytérienne est l'une des plus importantes Églises protestantes chrétiennes au Canada. Le terme « presbytérien » fait généralement référence à un système de gestion de l'Église par des assemblées consistoires de représentants élus, contrairement à la gestion par des évêques (système épiscopal, prélature) ou par les congrégations (congrégationaliste, indépendant).

Appliqué aux Églises, ce nom est donné à un groupe d'Églises qui présentent les éléments du protestantisme mis de l'avant par John Calvin, le réformateur protestant français, qui a fortement influencé le mouvement de réforme suisse. L'Église presbytérienne au Canada, dérivée de l'Église d'Écosse, représente l'une des nombreuses Églises qui se sont formées selon la réforme suisse. Les Églises de la Suisse, des Pays-Bas et certaines Églises de l'Allemagne sont dites « réformées »; les Églises de la France sont dites huguenotes; celles de la Bohême, de la Hongrie et de l'Écosse sont appelées par leur dénomination nationale; les Églises de l'Angleterre et du Canada ainsi que d'autres Églises dérivées sont appelées presbytériennes. Plusieurs d'entre elles ont adhéré à l'Alliance réformée mondiale reconnaissant le système presbytérien dans le monde et qui a été formée en 1876 dans le but d'assurer la collaboration de plusieurs confessions en ce qui concerne le travail général lié à l'Église.

Les principaux éléments distinctifs de l'Église presbytérienne résident dans sa forme de gestion presbytérienne, la théologie calviniste et l'absence de toute forme de culte prescrite. Ces éléments sont établis dans la *Confession de Foi de Westminster* et dans le *Catéchisme de Westminster*.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament
- La Confession de Foi de Westminster (1646)

Sacrements

- L'Église presbytérienne célèbre deux sacrements, le baptême et l'Eucharistie, ou la communion.
- Les baptêmes sont célébrés fréquemment, au besoin, en général en même temps que la profession de foi et l'admission à titre de membre de l'Église. Il s'agit du baptême des croyants, mais le baptême des enfants est chose courante. On peut se faire baptiser à tout âge.
- Selon la tradition, la communion est célébrée cinq fois par année, mais en général, on la célèbre plus souvent, parfois une fois par mois ou chaque dimanche.
- L'ordination des ministres du culte, bien qu'elle ne soit pas considérée comme un sacrement, constitue un rituel particulier par lequel on assigne aux membres du clergé leur place respective au sein de l'Église.

Code de moralité

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament, y compris les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ.
- La *Confession de Foi de Westminster*.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre de style moderne ou néogothique. Le design intérieur est semblable au style modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord; on y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie surélevée située autour de l'autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale), séparé de la nef par un jubé ou une balustrade. La taille de l'immeuble reflète généralement celle de la congrégation. Les églises sont généralement dotées d'un simple clocher ou d'un clocher surmonté d'une croix.

Pratiques et offices religieux

- Le service de culte a lieu le dimanche et pendant les fêtes spéciales. Le service comprend habituellement la lecture des textes sacrés, la récitation de prières dirigée par les membres du clergé, des chants et des sermons. L'Eucharistie, ou la communion, est offerte régulièrement.
- La chorale peut être accompagnée d'instruments de musique, et la congrégation peut se joindre à elle pour chanter. En général, la musique représente des chants publiés dans un livre de cantiques approuvé.

Organisation et gestion du clergé

- Le clergé est formé de ministres de la parole et des sacrements et des ministres du diaconat ordonnés par l'Église après une période d'études scolaires et théologiques; ils sont appelés à servir par les congrégations.
- Une forme de gestion presbytérienne est dirigée par des assemblées représentatives formées d'« anciens » élus à l'échelle locale et nationale; les différents paliers de la hiérarchie sont connus sous le nom de « cours », qui régissent et dirigent les affaires de l'Église.

Propagation de la foi

- L'Église presbytérienne au Canada a adopté une forme passive d'évangélisation, invitant ouvertement tous ceux qui désirent se joindre à la foi.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

Les membres de l'Église presbytérienne accordent une importance particulière aux dimanches, à Noël, au Vendredi saint et à Pâques, bien que les congrégations observent habituellement toutes les fêtes du calendrier chrétien.

- Le dimanche (jour de repos et de culte)
- L'Avent (préparation à Noël)
- Le jour de Noël : le 25 décembre
- L'Épiphanie (manifestation de Jésus; visite des Rois mages)

- Le mercredi des Cendres (début du carême)
- Le carême (période de jeûne)
- Le dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem)
- Pâques, y compris le Vendredi saint et le dimanche de Pâques (mort et résurrection de Jésus)
- Le jour de l'Ascension (ascension de Jésus)
- La Pentecôte (naissance de l'Église chrétienne)

Fêtes spéciales

- Le sacrement de la communion est célébré au moins quatre fois par année.
- Le sacrement du baptême est célébré avec les membres de la congrégation aussi souvent que cela est nécessaire.

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Pendant le carême, les membres de l'Église presbytérienne peuvent s'abstenir de consommer certains éléments de leur régime alimentaire afin de jeûner. Certains s'abstiendront de consommer toute forme de viande alors que d'autres mangeront du poisson.
- Bien qu'elle n'interdise pas la consommation d'alcool, l'Église préconise une consommation modérée et responsable.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'avortement est acceptable seulement si la vie de la mère est en danger ou si sa santé pourrait être gravement atteinte par la grossesse.
- L'Église considère l'homosexualité comme une pratique immorale, sans pourtant condamner les homosexuels.
- L'Église s'oppose à l'euthanasie et au suicide assisté, mais appuie le souhait des patients et des familles de permettre une « mort digne » (c'est-à-dire d'éviter les mesures extrêmes afin de préserver la vie des mourants).

- Les problèmes actuels liés à la médecine et à la santé sont résolus avec l'aide des membres de la pastorale qui est accordée individuellement et sur demande.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Décès et enterrement : la croyance en une vie au paradis après la vie pour ceux prédestinés par Dieu au salut éternel guide les pratiques courantes et les marques de respect envers le défunt. Il n'existe pas de pratique ou de rituel prescrit, bien que les services funèbres et les enterrements accompagnés de prières et d'invocations à Dieu soient courants parmi les fidèles.
- Le service funèbre peut avoir lieu à l'église ou au salon funéraire.
- En général, l'Église suit les pratiques courantes des funérailles et des enterrements chrétiens.
- L'Église ne s'oppose pas à l'incinération.

AUTRES

- La position de l'Église en ce qui concerne les problèmes sociaux et médicaux de notre époque est indiquée en détail dans le *Presbyterian Church in Canada Social Action Handbook*, disponible à l'adresse suivante : <http://www.presbycan.ca/documents/socialaction/index.htm>

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.presbycan.ca> — site Web officiel de l'Église presbytérienne au Canada

Église presbytérienne au Canada
50 Wynford Drive
Toronto (Ontario) M3C 1J7
Téléphone : (416) 441-1111, ou numéro sans frais 1 800 619-7301

Église ukrainienne catholique

DESCRIPTION

L'Église ukrainienne catholique a été fondée au 10^e siècle lorsque saint Vladimir a établi, parmi les Ukrainiens, l'Église byzantine chrétienne de Constantinople. En 1054, l'Église ukrainienne a adopté la même attitude que l'Église byzantine et a renié la suprématie du pape romain, faisant dès lors partie de l'orthodoxie de l'Est.

En 1596, sous l'Union de Brest, certains évêques ukrainiens ont réuni leur diocèse à Rome à la condition que leurs rites occidentaux traditionnels soient respectés. Toutefois, ce ne sont pas tous les évêques qui ont accepté de revenir sous l'égide de Rome, et l'Église orthodoxe a gardé le contrôle de certaines villes et régions importantes. Au 19^e siècle, le contrôle de l'Ukraine est divisé entre l'Empire austro-hongrois, en grande partie catholique romain, et la Russie, qui s'était sans contredit rangée dans le camp orthodoxe. Les tsars russes ont obligé les catholiques ukrainiens sous leur régime à retourner à l'Église orthodoxe. Ceux qui étaient sous le régime autrichien ont maintenu leur allégeance à l'Église romaine. Au cours de l'invasion de l'Ukraine par les Soviétiques en 1939, les membres du clergé catholique ukrainien ont été emprisonnés et toute activité religieuse a été réprimée. Ce n'est que lors de la libéralisation du régime soviétique en Ukraine en 1989, qui a conduit à l'indépendance de l'Ukraine en 1991, que l'Église a retrouvé son statut légal.

Bien que sa nature doctrinale et théologique soit commune à celle de Rome, l'Église ukrainienne catholique a adopté les traditions liturgiques de l'Église de Constantinople. Selon l'Union de Brest, les Ukrainiens ont accepté la suprématie juridictionnelle et spirituelle du pape, mais ils continuent d'utiliser leur propre langue dans la liturgie (l'Église catholique romaine utilise toujours le latin). Ils ont conservé leurs différentes formes de service et le droit de nommer leurs propres évêques. Selon la tradition, les évêques ukrainiens étaient choisis par les rois bien qu'aujourd'hui ils soient nommés par le pape.

Les origines de l'Église ukrainienne catholique au Canada remontent aux trois vagues d'immigration d'Ukrainiens qui ont eu lieu de 1881 à 1914, de 1929 à 1939 et pendant la période ayant suivi la deuxième guerre mondiale. La majorité des immigrants se sont installés dans l'Ouest, qui est encore de nos jours l'endroit où se trouvent la majorité des membres de l'Église au Canada. Le dirigeant de l'Église au Canada, le métropolite, a son siège à Winnipeg.

Voici d'autres appellations de cette Église : Église uniate, Église catholique grecque, Église gréco-catholique, Église catholique grecque ukrainienne, Église ukrainienne catholique de rite byzantin, Église catholique kyivienne.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

Les textes sacrés et les doctrines de l'Église ukrainienne catholique sont les mêmes que ceux de l'Église catholique romaine :

- La Bible, composée de l'Ancien Testament et le Nouveau Testament, vénérée en tant que parole de Dieu.
- La doctrine de l'Église est promulguée dans le *Catéchisme de l'Église catholique* et à titre de profession de foi dans le Credo des apôtres et le Credo de Nicée.
- Le pape peut de temps en temps donner des directives en ce qui concerne les questions de foi et de morale. Lorsque le pape parle ou écrit *ex cathedra* (de la chaire de saint Pierre), ses déclarations sont considérées comme un dogme, et les fidèles catholiques ukrainiens doivent les accepter et y ajouter foi.

Sacrements

- L'Église reconnaît sept sacrements. Bien que les rites par lesquels ils sont célébrés soient différents de ceux de l'Église catholique romaine, la théologie sous-jacente est identique pour les deux Églises. Les sacrements sont les suivants :
 - le baptême;
 - la confirmation;
 - l'Eucharistie ou la sainte communion : contrairement aux membres de l'Église catholique romaine, qui reçoivent la communion sous forme de pain seulement (bien que le prêtre

consacre et consomme le pain et le vin), les catholiques ukrainiens reçoivent l'Eucharistie sous les deux formes, soit le pain et le vin;

- la pénitence et le pardon;
- le sacrement (ou l'onction) des malades;
- le mariage;
- les saints ordres.

Code de moralité

- Leur code de moralité des membres de l'Église ukrainienne catholique est fondé sur ce qui suit :
 - la loi morale naturelle : elle ordonne aux humains, des êtres capables de raisonner, de faire le bien et d'éviter le péché. La loi naturelle est universelle quant à ses préceptes, et son autorité s'étend à tout le genre humain;
 - la loi de Dieu : celle-ci comprend l'ancienne loi (les dix commandements ou décalogue) de l'Ancien Testament et la nouvelle loi de Jésus-Christ, résumée dans son « nouveau commandement » de s'aimer les uns les autres comme il nous a aimés.

Lieux de culte

- Les églises qui suivent les traditions chrétiennes byzantines ont en général la forme d'un navire (navire du salut), d'une croix ou d'une croix grecque (deux barres transversales plutôt qu'une seule). Dans les endroits où cela est possible, l'autel sera tourné vers l'est, le lever du soleil représentant la lumière du Christ.
- Le vestibule, un grand espace à l'entrée, représente l'endroit généralement occupé par les catéchumènes non baptisés qui désirent être instruits dans la foi.

- La nef, la salle principale où se rassemblent les fidèles, fait face au sanctuaire. Devant la nef se trouve une table à quatre pattes (*tétrapode*), utilisée pour les baptêmes et les mariages.
- Le sanctuaire est situé à l'extrémité avant de l'église. Il s'agit de l'endroit le plus sacré de l'église, il est habituellement placé sur une plateforme surélevée. La sainte table (l'autel) est placée au centre du sanctuaire. Ce dernier est séparé de la nef par une cloison décorée d'icônes, l'iconostase, qui consiste en un ou plusieurs icônes (représentations de personnages sacrés ou sanctifiés).
- Le toit est surmonté d'un ou de plusieurs dômes (représentant le Ciel) plutôt que d'un clocher, commun aux églises de l'Ouest.

Pratiques et offices religieux

- L'Église a adopté les rites traditionnels communs des Églises chrétiennes byzantines. L'ordre de la messe, la principale liturgie, diffère très peu du rite latin de l'Église catholique romaine, mais les prières et les invocations sont considérablement différentes selon les trois rites occidentaux suivants :
 - la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* est utilisée pour la plupart des messes du dimanche et à d'autres occasions;
 - la *Liturgie de saint Basile* est célébrée chaque année au cours de dix occasions solennelles;
 - la *Liturgie des dons présanctifiés* est célébrée les mercredis et les vendredis pendant le carême et du lundi au mercredi pendant la semaine sainte. Le pain et le vin sont consacrés le dimanche précédent.

Organisation et gestion du clergé

- L'Église ukrainienne catholique est la plus importante Église catholique occidentale *sui juris* (autonome et capable de gérer ses propres affaires). L'Église reconnaît l'autorité spirituelle et juridictionnelle du pape.
- La gestion de l'Église est épiscopale elle compte des divisions organisationnelles (éparchies) dirigées par les évêques principaux (les archevêques), les métropolitains et les évêques.
- Le chef de l'Église est l'archevêque de Lviv (ou Lvov) en Ukraine.
- On peut nommer un « métropolitain » ou un évêque principal afin de diriger un territoire ecclésiastique. Le siège épiscopal du seul métropolitain au Canada se trouve à Winnipeg. Le métropolitain est le chef du

synode des évêques catholiques ukrainiens au Canada. Cinq éparchies sont sous son autorité : Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, New Westminster et Toronto.

- Le pape consacre les évêques, qui, à leur tour, ordonnent les prêtres et les diacres.

Propagation de la foi

- Étant traditionnellement une Église nationale, ses actes d'évangélisation se sont limités aux Ukrainiens. Le clergé a émigré avec les gens et est actif dans un grand nombre de pays.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

- Le dimanche
- L'exaltation de la sainte Croix : le 14 septembre
- Saint Michel Archange : le 8 novembre
- La fête de saint Philippe : du 15 novembre au 24 décembre
- La présentation de la mère de Dieu au temple : le 21 novembre
- La naissance de notre Seigneur (Noël) : le 25 décembre
- La Théophanie (Épiphanie) de notre Seigneur : le 6 janvier
- Le grand et saint jeûne (carême) : les 40 jours précédant Pâques
- Pascha (période de Pâques ou semaine sainte)
- L'ascension de notre Seigneur : 40 jours après Pâques
- La Pentecôte : dimanche, dix jours après l'ascension de notre Seigneur
- La fête de saint Antoine et de saint Théodosius : le 3 mai
- Le jeûne des apôtres Pierre et Paul : le 29 juin
- La transfiguration de notre Seigneur : le 6 août
- La dormition (l'assomption) de la mère de Dieu : le 15 août

CODE VESTIMENTAIRE

- Il n'existe pas de code vestimentaire pour les laïcs. Les membres du clergé peuvent devoir porter des habits ou des vêtements particuliers.

CODE ALIMENTAIRE

- Les membres de l'Église ukrainienne catholique peuvent choisir de jeûner ou de s'abstenir de consommer certains aliments à titre de sacrifice personnel pendant le carême et le jeûne des apôtres Pierre et Paul.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église ukrainienne catholique s'oppose à l'avortement, croyant que le fœtus, dès la première phase de sa vie, est un être humain à part entière et possède une âme.
- Les membres de l'Église ukrainienne catholique ne s'opposent aucunement à la transplantation d'organe, à la transfusion sanguine ou à l'autopsie à des fins légales ou de recherches scientifiques, que ce soit sur le plan théologique ou doctrinal. On peut prolonger artificiellement la vie lorsque cela est médicalement approprié dans le but d'aider à la guérison du patient.
- L'Église s'oppose à l'insémination artificielle et la considère comme immorale. Elle s'oppose à la stérilisation sauf lorsque cela est médicalement nécessaire pour la santé du patient.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les membres de l'Église ukrainienne catholique, comme d'autres chrétiens, croient que la mort constitue la fin de la vie terrestre et le début d'une nouvelle vie dans le royaume de Dieu. Par conséquent, on procède à une célébration liturgique pour les funérailles chrétiennes.
- L'ordonnance des funérailles chrétiennes prescrit trois liturgies, une pour la maison, une pour l'église et une pour le cimetière. La célébration sera en général une messe.

- On peut accorder de l'attention à la personne mourante et prendre soin d'elle afin de l'aider à vivre dignement et paisiblement ses derniers moments.
- De préférence et lorsque cela est possible, on doit enterrer le mort dans le sol béni d'un cimetière catholique.
- Il n'existe aucune objection théologique ou doctrinale à l'incinération, pour autant que son but n'est pas de rejeter la foi en la résurrection du corps.

AUTRES

- Parmi les autres Églises au Canada qui suivent les rites orientaux de l'Église catholique, il y a l'Église melkite grecque, l'Église catholique maronite, l'Église catholique de Slovaquie, l'Église catholique de Syrie, l'Église catholique arménienne et l'Église catholique hongroise. Dans certains cas, le pape a nommé des évêques pour représenter les membres de ces Églises vivant au Canada, bien qu'il n'y ait aucune paroisse ou diocèse actif à l'heure actuelle.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.ugcc.org.ua/eng/> — site Web officiel de l'Église catholique grecque ukrainienne, à Lviv, en Ukraine

http://www.vatican.va/archive/catechism/ccc_toc.htm — site Web officiel du Vatican : le Catéchisme catholique

<http://www.archeparchy.ca/> — site Web officiel de l'Église ukrainienne catholique, éparchie de Winnipeg

Éparchie de l'Église catholique ukrainienne de Winnipeg
233 Scotia Street
Winnipeg (Manitoba) R2V 1V7
Téléphone : (204) 338-7801

Église unie du Canada

DESCRIPTION

L'Église unie du Canada a été formée en 1925 par l'union de congrégations des Églises presbytériennes, méthodistes et congrégationalistes du Canada. Bien que l'unification ait été un succès, environ 30 p. 100 des congrégations presbytériennes ont plus tard rejeté l'union et portent encore le nom d'Église presbytérienne du Canada.

L'Église unie croit en la trinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, trois personnes n'en formant qu'une, possédant toutes le même pouvoir et la même gloire. Dieu a créé et gouverne toute chose, et Il s'assurera que Son plan divin est réalisé. On croit que Dieu se révèle en nature et dans le cœur des êtres humains et qu'Il s'est révélé en la personne de Jésus-Christ. On croit également que Dieu a créé l'homme à son image et qu'Il lui a accordé la liberté de choisir entre le bien ou le mal. Cependant, étant donné qu'Adam et Ève ont choisi de faire le mal et ont péché, ils ont été chassés de la présence de Dieu de même que tous leurs descendants. Par conséquent, tous les êtres humains sont nés pécheurs et ne seront sauvés que par la grâce de Dieu.

L'Église unie croit que Jésus-Christ est l'unique médiateur entre Dieu et le genre humain, et qu'il est né sans péché. C'est par son esprit et sa parole qu'il nous a révélé Dieu. En se sacrifiant sur la croix, il a satisfait à la justice divine et a obtenu de Dieu le pardon des péchés de toute l'humanité. Il est ressuscité des morts et est monté au ciel où il intercède en notre faveur.

Le Saint-Esprit est le Seigneur et le Donneur de la vie, il vient du Père et du Fils et incite le cœur des hommes à faire le bien tout en les inspirant à s'abstenir de faire le mal. Il réside dans chaque croyant; c'est un esprit de vérité, de force, de sainteté, de réconfort et d'amour.

L'Église unie croit au jugement dernier et à la résurrection des morts. À ce moment, les méchants recevront un châtiment éternel et les bons hériteront de la vie éternelle.

L'Église unie du Canada est la plus importante confession protestante au Canada.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Église unie reconnaît que les écritures de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament de la Bible sont les principales directives en ce qui concerne la foi et la vie des chrétiens.
- Les croyances de l'Église unie et de chacun de ses membres sont fondées sur le Credo des apôtres et le Credo de Nicée de l'ancienne Église.
- L'Église reconnaît les doctrines évangéliques de la Réforme adoptées par les Églises qui font partie de l'Association de l'Église unie.
- Le fondement doctrinal et organisationnel de l'union des Églises presbytériennes, méthodistes et congrégationalistes est établi dans les Principes d'union (1925).
- La déclaration de foi (1940) élabore le fondement doctrinal de l'union.

- La Confession de foi (1968) est une expression de la confession de foi constante envisagée par les fondateurs de l'Église.

Sacrements

- L'Église unie croit qu'il existe deux sacrements, soit le baptême et l'Eucharistie, institués par Jésus-Christ.
- La célébration de ces sacrements constitue un signe de l'alliance scellée entre Dieu et le genre humain.
- On célèbre le baptême en versant un peu d'eau sur le front. Les croyants peuvent être baptisés de même que les enfants présentés par leur parent ou leur gardien afin qu'ils soient acceptés et élevés dans la foi chrétienne.
- L'Eucharistie est le sacrement de la communion entre le Christ et son peuple : on offre du pain et du vin, qui sont pris en souvenir de Lui et de Son sacrifice sur la croix. Tous ceux qui professent leur foi en Jésus et qui suivent ses commandements peuvent recevoir la communion.

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les dix commandements et les enseignements de Jésus-Christ.
- Les Principes d'Union indiquent que c'est le devoir des croyants «[...] de favoriser l'accroissement de son Royaume, de faire le bien envers tous les humains, de maintenir un culte public et privé, de sanctifier le jour du Seigneur, de préserver l'inviolabilité du mariage et le caractère sacré de la famille, de soutenir la juste autorité de l'État et de vivre en toute honnêteté, pureté et charité [...]» (Source : <http://www.united-church.ca/ucc/home.shtm> — site Web officiel de l'Église unie du Canada)
- La vie des fidèles doit être un témoignage du Christ. Les paroles du Christ devraient être reçues dans la joie.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre de style moderne ou néogothique. Le design intérieur est semblable au style modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord; on y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie surélevée située autour de l'autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale). La taille de l'immeuble reflète généralement celle de la congrégation. Les églises sont généralement dotées d'un clocher.

Pratiques et offices religieux

- Le service de culte a lieu le dimanche et les jours de fêtes spéciales. Pendant le service, on lit des écritures, on récite des prières dirigées par le membre du clergé, on chante et on présente des sermons.
- L'Eucharistie, ou la communion, est offerte régulièrement, au moins une fois par mois et pendant des événements spéciaux.

Organisation et gestion du clergé

- Jésus-Christ est le chef suprême de l'Église.
- L'Église est organisée selon une hiérarchie formée de quatre groupes ou « tribunaux » :

- Le Conseil général est le tribunal administratif le plus élevé, il est formé de commissaires ordonnés et de commissaires laïcs élus qui se réunissent tous les deux ans. Entre les réunions, un comité exécutif et un sous-comité exécutif dirigeant, et les politiques sont mises en œuvre par l'entremise de six divisions administratives.
 - Les conférences représentent des groupes de consistoires organisés en quelque sorte de façon parallèle aux divisions provinciales canadiennes.
 - Le consistoire constitue une charge pastorale dans une région. Les délégués laïcs et ministériels supervisent le travail de la charge.
 - L'assemblée est l'organisation au niveau de la congrégation.
- Des ministres ordonnés s'occupent d'un ministère de la parole, du sacrement et de la pastorale. Les ministres diaconaux se chargent du ministère de l'éducation, du service et de la pastorale.
 - Les hommes et les femmes peuvent être appelés par Dieu à servir au sein de ces ministères, et l'Église reconnaît les personnes appelées par Dieu.
 - Les personnes nouvellement ordonnées ou nommées doivent respecter une « entente essentielle » en ce qui concerne les articles doctrinaux des Principes d'union.

Propagation de la foi

- Les membres de l'Église unie doivent faire une profession de foi en la Trinité de Dieu et s'engager à se conduire selon les principes de cette foi au sein de l'Église et partout dans le monde, bien que cela ne signifie pas l'adoption d'un credo en particulier. Les normes doctrinales ne sont pas utilisées afin d'exclure qui que ce soit.
- L'Église unie du Canada maintient activement des missions étrangères dans plusieurs parties des pays en développement grâce à un financement et à l'envoi de personnel afin de soutenir les Églises indigènes.
- Au Canada, l'Église maintient des missions dans les régions côtières et les régions éloignées. Elle fournit également des aumôniers aux Forces armées, aux services de police et des pompiers, dans les prisons, les hôpitaux, les foyers pour les déficients mentaux et dans les universités.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Le dimanche (jour de repos et de culte)
- L'Avent (préparation pour Noël) : commence quatre dimanches avant Noël
- La veille de Noël et Noël : les 24 et 25 décembre
- L'Épiphanie (manifestation de Jésus et visite des Rois mages) : le 6 janvier
- Le mercredi des Cendres (début du carême)
- Le carême (préparation pour Pâques; peut comprendre un jeûne) : 40 jours de semaine
- Le dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem)
- Le Jeudi saint (la dernière Cène)
- Le Vendredi saint (crucifixion de Jésus)
- La veille de Pâques (premier service de Pâques)
- Le dimanche de Pâques (résurrection de Jésus) : le premier dimanche de la première lune suivant l'équinoxe du printemps
- L'Ascension (ascension de Jésus au ciel)
- La Pentecôte (naissance de l'Église chrétienne)
- Le dimanche de la Trinité
- La Toussaint (commémoration des saints et des martyrs) : le 1er novembre
- Le règne du Christ

Fêtes spéciales

- Le sacrement de la communion est célébré au moins quatre fois par année.

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- L'Église n'a aucune position doctrinale en matière d'alimentation.
- Pendant le carême, les membres peuvent s'abstenir de consommer certains aliments afin de jeûner.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucune position indiquée en ce qui concerne l'incinération
- Aucune position indiquée en ce qui concerne l'avortement
- Aucune position indiquée en ce qui concerne la transplantation d'organe, la transfusion sanguine ou les technologies de reproduction

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Une croyance en une vie éternelle après la mort pour les personnes prédestinées par Dieu à obtenir le salut éternel guide les pratiques et les marques de respect communes pour la personne décédée.
- Il n'existe aucune pratique ni aucun rite prescrit, toutefois, les ministres du culte dirigent des services funèbres à l'église et des enterrements au cours desquels on prie et on invoque Dieu pour l'âme de la personne décédée. Il s'agit de services réguliers pour les fidèles.
- L'Église n'a aucune position indiquée en ce qui concerne l'incinération.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.united-church.ca/ucc/home.shtm> — site Web officiel de l'Église unie du Canada

Église unie du Canada
3250, rue Bloor Ouest
Bureau 300
Etobicoke (Ontario) M8X 2Y4
Téléphone : (416) 231-5931

Église unitarienne universaliste

DESCRIPTION

Les origines de l'Église unitarienne universaliste sont liées à deux mouvements différents fondés sur différentes doctrines de la chrétienté. L'unitarisme met l'accent sur la liberté de croyance individuelle, la religion raisonnable, une communauté mondiale unie et l'action sociale libérale. L'universalisme met l'accent sur la paternité universelle de Dieu.

Les unitariens ont tout d'abord fait leur apparition dans les provinces maritimes en 1811 et faisaient partie du mouvement puritain. Au cours du siècle qui suivit, souvent influencé par les disciples du mouvement universaliste, l'unitarisme s'est répandu dans l'Ouest, plus particulièrement en Colombie-Britannique. En 1832, la première Église unitarienne a été établie à Montréal, mais n'a survécu que quelques années. La congrégation suivante, établie à Montréal en 1842, a connu plus de succès. La congrégation unitarienne a établi une constitution à Toronto en 1846. En 1870, la Post Office Mission était exploitée avec succès par les unitariens de Montréal et de Toronto, et plusieurs personnes étaient abonnées aux revues *The Unitarian et Green's Rational Christian*. Le mouvement unitarien est devenu populaire à Winnipeg en 1890 et a commencé à attirer des membres. En 1908, l'Église a décidé de recruter des membres dans l'Ouest du Canada.

Le Conseil unitaire canadien a été formé en 1961. Au cours de la même année, sous les pressions des unitariens et des universalistes des États-Unis et du Canada, les organismes canadiens et américains ont fusionné afin de former la Unitarian Universalist Association. Le Conseil unitaire canadien demeure l'organisme directeur au Canada et est toujours affilié à la Unitarian Universalist Association. Un grand nombre de congrégations locales font partie de cette association.

Les convictions des membres de l'Église unitarienne universaliste diffèrent; on y a emprunté des croyances juives, chrétiennes, bouddhistes, naturistes, athées, agnostiques ou humanistes. L'Église est un pot-pourri de plusieurs croyances et de doctrines religieuses. On accorde une grande importance à la découverte spirituelle personnelle.

Le salut est aussi un élément central pour les unitariens universalistes en ce sens qu'il suppose la santé spirituelle. Les unitariens concluent que ce salut est atteint par les expériences vécues dans le cadre de la croissance personnelle.

On honore Jésus à titre d'être humain habité de l'esprit de Dieu qui a fait preuve d'un amour rédempteur. D'autres maîtres enseignants sont également honorés, par exemple Bouddha et Moïse. Certains unitariens universalistes sont théistes et ont une foi profonde en Dieu alors que ce n'est pas le cas pour d'autres. Un grand nombre d'entre eux parlent plutôt de « respect pour la vie ».

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- On utilise la Bible comme outil d'apprentissage et l'on y accorde autant de respect que le font d'autres religions à l'égard de leurs textes sacrés.
- On met l'accent sur certains livres de la Bible, entre autres ceux des prophètes Amos, Osée et Isaïe, qui parlaient de justice pour les opprimés.

- Les écrits d'autres religions, les écrits philosophiques et scientifiques, la poésie et la littérature ont également une influence sur les croyances rationnelles et spirituelles.

Sacrements

- Il n'existe aucun sacrement précis, bien qu'il y ait régulièrement des baptêmes.
- Il peut y également avoir des cérémonies de mariage, de désignation ou de consécration des enfants, ainsi que des rites funéraires.

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les règles unitariennes universalistes suivantes :
 - reconnaître la valeur de chaque personne et traiter chacune avec dignité;
 - favoriser la justice, l'équité et la compassion dans les relations humaines;
 - s'accepter les uns les autres et promouvoir la croissance spirituelle au sein des congrégations;
 - favoriser la liberté et la responsabilité personnelles de chercher la vérité et de trouver des réponses à ses questions;
 - respecter le fait que la vie est un tout dont chacun constitue un des éléments interdépendants;
 - s'efforcer d'utiliser des processus démocratiques au sein des congrégations et de la société en général.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont des structures du même style que les églises chrétiennes occidentales habituelles. On peut également utiliser des édifices polyvalents dans lesquels on trouve des salles assez grandes pour se réunir et pour célébrer les offices.

Pratiques et offices religieux

- Les personnes qui désirent affirmer leur adhésion signent leur nom sur une carte de membre ou dans le livre des membres de la paroisse locale.
- Le calice flamboyant est un symbole de l'Église unitarienne universaliste. Certaines congrégations peuvent allumer un calice avant de commencer l'office, il s'agit d'un symbole de communion entre les membres de la congrégation et l'esprit de l'œuvre de l'Église. Il symbolise l'entraide et le sacrifice, qui font la distinction de l'Église.
- Aucune formule n'est établie pour l'office religieux, mais il peut s'agir de l'étude de textes anciens (comme la Bible), de témoignages sur l'acceptation de toutes les croyances et de discussions.

Organisation et gestion du clergé

- La gestion est congrégationaliste : l'Église est dirigée par les membres de la congrégation.
- Les membres de l'Association unitarienne universaliste se réunissent chaque année pour l'assemblée générale des congrégations.

- Au cours de l'assemblée générale, on discute des rapports présentés, des points mis en suspens lors de la réunion précédente, des modifications aux règles proposées et d'autres questions connexes.
- Les ministres du culte sont appelés et ordonnés par la congrégation et enregistrés en vertu des lois provinciales par le Conseil unitaire canadien.

Propagation de la foi

- Les unitariens universalistes offrent des brochures et des renseignements aux personnes intéressées à mieux comprendre leur foi.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre et d'une congrégation à l'autre.

Jours d'observance réguliers

- Réunions hebdomadaires
- Communion de la fleur (chaque membre apporte une fleur, puis repart avec une fleur différente) : une fois par année
- Action de grâce : le deuxième lundi d'octobre; on peut la célébrer le dimanche

Fêtes spéciales

L'Église unitarienne universaliste observe plusieurs fêtes religieuses de plusieurs religions, dont les suivantes :

- Noël (fête chrétienne) : le 25 décembre
- Pâques (fête chrétienne)
- Pâque juive (fête juive)
- Divali (fête hindoue)
- Le partage de la foi : une fois par année

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Certains membres peuvent être végétariens, mais il ne s'agit pas d'une obligation.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église peut être d'accord avec l'euthanasie.
- L'Église appuie le droit à l'avortement.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les personnes décident des rites liés au décès et aux funérailles; l'incinération et l'enterrement sont acceptés.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.uua.org> — site Web officiel de l'Unitarian Universalist Association (Association unitarienne universaliste) aux États-Unis

<http://www.cuc.ca> — site Web officiel du Conseil unitarien canadien

Conseil unitarien canadien
55, av. Eglinton Est
Bureau 705
Toronto (Ontario) M4P 1G8
Téléphone : (416) 489-4121

Église universelle de Dieu

DESCRIPTION

L'Église universelle de Dieu a été fondée dans les années 1930 par Herbert Armstrong, qui avait déjà fondé un ministère radiophonique, une revue intitulée *La pure vérité* et une Église. Bon nombre de ses doctrines sont fondées sur sa traduction unique de la Bible. Il met l'accent sur l'importance du millénium et le retour du Christ. Son Église est rapidement devenue populaire et bien connue pour son ministère radiophonique, qui a plus tard été présenté à la télévision. L'émission de télévision a été diffusée jusqu'au milieu des années 1990, lorsque des changements de doctrine et des facteurs financiers ont contribué à sa disparition. M. Armstrong est décédé en 1986, après quoi il fut décidé qu'un grand nombre de ses doctrines n'étaient pas bibliques, et de nouvelles doctrines furent adoptées.

En raison des changements de doctrine, apportés de 1986 à 1996, le nombre de membres de l'Église a chuté dramatiquement au cours de cette période, surtout après que l'on a apporté des modifications au code alimentaire et aux dates des fêtes religieuses. Certaines congrégations se sont séparées de l'Église pour former leur propre confession afin de conserver la doctrine de Herbert Armstrong, d'autres se sont éloignées complètement de ce qui restait de l'Église de Dieu, et d'autres encore se sont séparées afin de joindre d'autres confessions chrétiennes.

L'Église universelle de Dieu, telle qu'elle est présentement constituée, croit en un seul Dieu présent dans trois personnes distinctes, mais tout aussi essentielles, soit le Père, Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Cela résulte des modifications apportées à la doctrine après 1986. Les membres de l'Église croient également que Jésus est mort, qu'il est ressuscité et qu'il intercède en notre faveur au ciel. Étant donné qu'Adam et Ève ont péché, les êtres humains ont été chassés du jardin d'Éden et naissent avec le péché originel.

Bien que la nouvelle doctrine de l'Église soit plus semblable qu'autrefois à celle d'autres Églises chrétiennes évangéliques, certaines congrégations continuent d'observer les anciennes pratiques et coutumes de l'Église, y compris un certain code alimentaire et l'observance d'anciennes fêtes annuelles.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament de la Bible
- La Confession de foi

Sacrements

- Le baptême représente la repentance et l'acceptation de Jésus-Christ comme Seigneur et Sauveur. Le baptême se fait par immersion. On ne baptise pas les nourrissons.
- L'Eucharistie est célébrée au moins une fois par année. Pendant l'office, on peut procéder au lavement des pieds une fois par année.
- Il y a également d'autres rituels :
 - l'onction des malades;
 - l'ordination;
 - le jeûne observé le jour de l'expiation (une ancienne tradition juive).

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les dix commandements.
- On encourage des relations familiales saines.

Lieux de culte

- Les églises sont des structures de bois, de briques ou de pierres. L'aménagement intérieur comprend une salle dans laquelle les fidèles se réunissent pour le culte, un vestibule et une plateforme surélevée à l'avant où se trouvent la chaire et la table de communion. La taille de la structure reflète celle de la congrégation. Lorsque la taille ou les

finances de la congrégation ne permettent pas la construction d'installations permanentes, on peut louer un local dans un édifice public polyvalent. Les locaux pour l'Église sont dans certains cas loués chez d'autres confessions.

Pratiques et offices religieux

- L'Église universelle de Dieu publie toujours la revue évangélique *La pure vérité* à l'échelle internationale. Au Canada, l'Église publie le *Northern Light*.
- Au cours de l'office religieux dirigé par un ministre, il y a des sermons, des chants et des prières.
- Les membres des congrégations peuvent organiser des groupes d'étude de la Bible, des cercles de prière ou des réunions pour les jeunes et les enfants.

On encourage les relations avec les autres confessions, étant donné qu'il est important de comprendre la façon dont d'autres personnes rendent hommage à Dieu.

Organisation et gestion du clergé

- L'Église a un président et un pasteur général dont un des rôles est l'étude de la doctrine de l'Église. Depuis 1986, ce poste a joué un grand rôle dans la réforme de l'Église.
- Des bureaux principaux régionaux fournissent des services à d'importantes collectivités.
- Les ministres doivent être ordonnés. On encourage les femmes à occuper des postes de direction, mais elles ne peuvent être ordonnées.

Propagation de la foi

- Le témoignage de la foi en Jésus-Christ et le partage de l'Évangile constituent le pivot des croyances de l'Église universelle de Dieu.

- L'évangélisation se fait au moyen de visites personnelles. Jusqu'à 1994, l'Église évangélisait pendant des émissions diffusées à la télévision ou à la radio.
- L'évangélisation se fait également par les ministères et par la publication de *La pure vérité*.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

- Avant 1994, l'Église universelle de Dieu célébrait le sabbat le samedi, le septième jour. Lorsqu'on a remplacé et modifié l'ancienne doctrine, on a décidé que le culte du samedi n'était pas nécessaire. De nos jours, certaines congrégations célèbrent le sabbat le dimanche, d'autres continuent de le faire le samedi.
- Avant 1994, la coutume était d'observer les fêtes annuelles du judaïsme. Toutefois, la nouvelle doctrine indique que ces fêtes ne sont pas nécessaires bien que certaines congrégations continuent de les célébrer.
- Les fêtes que l'on considère facultatives sont les suivantes :
 - Noël : le 25 décembre
 - Le premier jour du pain sans levain : correspond au jeudi saint chrétien
 - Pâques
 - La Pentecôte juive (Shavnot);
 - La Pentecôte chrétienne : deux jours après la Pentecôte juive; la date peut être différente de celle observée par les chrétiens
 - La fête des trompettes (Rosh Hoshanna juive)
 - Le jour de l'expiation (Yom Kippour)
 - Le premier jour de la fête des tabernacles (Soukkot)
 - Le Grand jour (Shemini Atzeret)

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun, toutefois l'Église encourage le port de vêtements décents.

CODE ALIMENTAIRE

- Avant la réforme de l'Église, les membres évitaient de consommer du porc, des crevettes et d'autres viandes, selon les écrits du Lévitique dans la Bible. Pendant la réforme, on a changé cette doctrine, mais certains membres peuvent encore suivre ce régime alimentaire.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Dans des circonstances normales, l'avortement n'est pas considéré comme un choix biblique ou éthique légitime. L'Église accepte toutefois que, lorsque la santé ou la vie de la mère est en danger, l'avortement peut être un choix légitime. Le choix des membres en ce qui concerne l'avortement en cas de viol, d'inceste ou d'autres circonstances extraordinaires n'est pas considéré comme une mise à l'épreuve. On ne considère pas l'avortement comme une forme de régulation des naissances acceptable.
- On autorise la plupart des moyens de régulation des naissances, sauf l'avortement.
- L'homosexualité en soi n'est pas considérée comme un péché, mais la pratique d'actes homosexuels l'est tout comme n'importe quel acte sexuel en dehors des liens du mariage.
- Les drogues illégales sont défendues.
- On n'encourage pas l'usage du tabac et de l'alcool.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- L'Église enseigne que la mort produit un état d'inconscience dans lequel la mémoire, les sentiments, la connaissance ou la perception de l'environnement n'existent plus. Dieu jugera tous les hommes au moment de leur résurrection, accordant la vie éternelle au paradis aux croyants et la mort éternelle à ceux qui, ayant une connaissance du Christ, l'ont rejeté.
- L'Église ne précise aucune forme particulière d'obsèques.
- Pour les funérailles, il peut y avoir un office à l'église et un au cimetière.

AUTRES

- La peine capitale est une question de justice administrée par les gouvernements qui, en fin de compte, doivent rendre compte à Dieu.
- L'Église n'encourage pas le divorce, mais elle le permet.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.wcg.org/> — site Web officiel du bureau international de l'Église universelle de Dieu

<http://www.wcg.ca/> — site Web officiel du bureau principal de l'Église universelle de Dieu au Canada

Église universelle de Dieu au Canada
101-5660 192nd Street
Surrey (Colombie-Britannique) V3W 1K5
Téléphone : (604) 575-2705,
ou numéro sans frais 1 800 663-2345

Église wesleyenne

DESCRIPTION

Les fondateurs du mouvement méthodiste étaient John Wesley, un prêtre ordonné de l'Église anglicane à Londres, son frère, Charles Wesley, et George Whitefield. John Wesley devint le chef d'un groupe de jeunes organisé par son frère et qui étudiait la Bible. Le nom méthodisme vient de leurs habitudes méthodiques d'étude. Bien que les fondements de la philosophie religieuse furent élaborés par ce groupe, l'organisation ne se fit qu'en 1739, après que John et Charles effectuèrent du travail missionnaire dans la colonie américaine de Géorgie. John Wesley a ouvert le premier lieu de culte méthodiste à Bristol, en 1739, ainsi qu'une chapelle à Londres. En raison des difficultés à attirer les paroissiens au début, George Whitefield a commencé à prêcher à l'extérieur dans les collectivités. Les frères ont suivi son exemple, ce qui a attiré beaucoup d'attention. Ultérieurement, Whitefield et Wesley en sont arrivés à des différends au sujet de la doctrine, surtout en ce qui concerne la théorie de la prédestination, que Wesley considérait erronée. Whitefield a abandonné le méthodisme afin de fonder sa propre Église. Éventuellement, le mouvement méthodiste s'est séparé de l'Église anglicane. Cela s'est produit après le décès de Wesley, lorsque le mouvement a rejeté la croyance selon laquelle l'intervention de l'Église entre Dieu et les êtres humains n'était pas nécessaire ainsi que son approche évangélique visant à propager la foi.

John Wesley s'occupait surtout à prêcher dans sa congrégation, mais il croyait que les habitants de la terre formaient une congrégation en soi et qu'un message d'espoir devait être apporté à tous. Selon lui, la meilleure façon d'y arriver était de prêcher à de petits groupes. À l'instar de Wesley, les méthodistes mettaient l'accent sur des doctrines qui démontraient le pouvoir du Saint-Esprit dans la vie des gens, et encourageait, comme principe central de la foi, une relation personnelle et directe avec Dieu. Ils recommandaient de baptiser les enfants et de recevoir fréquemment la sainte communion. Ils enseignaient la doctrine de la perfection chrétienne aussi appelée sainteté chrétienne, élaborée par Wesley et interprétée de nos jours comme « l'amour parfait » que l'on réalise par la grâce du Saint-Esprit.

Les méthodistes sont tout d'abord apparus en Amérique du Nord vers 1765. En 1784, des pasteurs itinérants avaient connu tant de succès à enseigner les croyances de Wesley aux Américains que les adeptes ont été en mesure de créer l'Église méthodiste épiscopale et d'autres confessions semblables. La première personne à célébrer un service méthodiste à Terre-Neuve a été Lawrence Coughlan, bien qu'il n'y eut pas de pasteur régulier jusqu'en 1785. Vers 1781, la Nouvelle-Écosse était un endroit important pour l'évangélisation, et le nombre de fidèles a commencé à augmenter. En 1786, la première conférence provinciale a eu lieu à Halifax. Malgré des liens solides avec le méthodisme pratiqué aux États-Unis, la Révolution américaine a forgé des liens encore plus solides entre les méthodistes canadiens et britanniques, et plusieurs pasteurs ont quitté l'Angleterre pour venir au Canada. Le méthodisme se propageait aussi dans le Haut-Canada et le Bas-Canada (Ontario et Québec), surtout parce que ces provinces sont situées tout près de l'État de New York, où le méthodisme se propageait également.

L'Église wesleyenne, une institution américaine comptant des congrégations membres au Canada, a vu le jour dans les années 1840. Il s'agissait d'un groupe de ministres dissidents et de congrégations au sein de l'Église méthodiste épiscopale. À son époque, John Wesley s'opposait vigoureusement à l'esclavage et luttait pour son abolition, considérant cette pratique comme une abomination. Incapables de tolérer la réticence de la majorité des membres de l'Église à s'opposer à l'esclavage, les dissidents ont formé la *Wesleyan Connection*. Ayant comme objectif de respecter les principes de sainteté et d'entière sanctification, la *Wesleyan Connection* poursuit son but, se propageant dans de nouvelles congrégations jusqu'à ce que, vers la fin du 19^e siècle, ses membres fondent l'Église méthodiste wesleyenne. En 1968, après des décennies d'unifications avec d'autres congrégations méthodistes aux États-Unis et au Canada, l'Église méthodiste wesleyenne s'est unifiée avec la Pilgrim Holiness Church afin de former l'Église wesleyenne. Elle compte des affiliés d'un bout à l'autre du Canada.

Les membres de l'Église wesleyenne croient en la Trinité de Dieu, soit le Père, le Fils, Jésus-Christ qui a donné sa vie pour le salut de l'humanité, et le Saint-Esprit. Ils croient que Dieu est le Sauveur de tous les hommes et de toutes les femmes qui mettent leur foi en Lui seul. Les personnes qui reçoivent une nouvelle vie par le Christ doivent démontrer un caractère et un comportement sains, ce qu'ils ne peuvent faire qu'en étant remplis du Saint-Esprit.

Le Saint-Esprit est l'agent de condamnation pour les péchés, de régénération, de sainteté et de glorification. Les êtres humains peuvent choisir de faire le bien ou le mal, mais en raison du péché d'Adam et d'Ève, ils sont portés à faire le mal. Ils ne peuvent faire le bien par eux-mêmes; ils ne peuvent le faire que par Jésus-Christ, qui donne la grâce de Dieu. Le concept de « sanctification totale » est possible grâce à la sainteté personnelle. Cela signifie que l'œuvre du Christ apporte le salut, c'est-à-dire un véritable cœur saint. On atteint la sanctification par le baptême du Saint-Esprit, à ce moment, le cœur est purifié du péché originel. Une personne peut alors adorer Dieu complètement et être sans péché.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- L'Ancien Testament et le Nouveau Testament – la source la plus importante en ce qui concerne le plan de Dieu pour son peuple

Sacrements

- Le baptême
- L'Eucharistie

Code de moralité

- Le code de moralité est fondé sur les dix commandements.
- L'Église met l'accent sur l'importance de la famille et les valeurs.
- Le mariage a préséance sur toutes les autres relations humaines; il doit être monogame et créer un climat adéquat pour élever des enfants.
- On met l'accent sur l'intendance puisque toutes les possessions ainsi que la terre elle-même appartiennent à Dieu; on doit les utiliser avec soin et avec respect.
- Chacun a en soi une valeur qui doit être appréciée.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont de différents styles architecturaux, du style des anciennes maisons de bois canadiennes aux immeubles de brique et de pierre. Le design intérieur est semblable au style modifié des basiliques romaines d'Europe et d'Amérique du Nord; on y trouve un narthex (vestibule), une nef (salle spacieuse pour la congrégation), et un chœur, ou sanctuaire (partie située autour de l'autel et occupée par les membres du clergé et de la chorale). La taille de l'immeuble reflète généralement celle de la congrégation.

Pratiques et offices religieux

- Les congrégations se réunissent pour entendre l'Évangile, assister à l'office religieux, être édifiées et rencontrer leurs confrères et consœurs. L'office comprend des prières, des hymnes, des sermons et la distribution de l'Eucharistie.

Organisation et gestion du clergé

- Les membres de l'Église wesleyenne croient à l'égalité. Les hommes et les femmes peuvent être ordonnés ministres du culte.
- Les congrégations sont dirigées par des ministres du culte.
- L'Église wesleyenne fonctionne selon un mode de gestion congrégationaliste, c'est-à-dire que les églises locales détiennent l'autorité. Des conférences de district assurent la cohérence en matière d'enseignements et de pratiques.
- Les districts canadiens et américains sont regroupés par région géographique, c'est pourquoi il n'y a pas de conférence dirigeante distincte au Canada. Par exemple, les Églises wesleyennes situées en Colombie-Britannique font partie d'un district qui comprend également les États de l'Idaho, de l'Oregon et de Washington. Celles qui sont situées dans les Maritimes font partie du district de l'Atlantique, qui comprend l'État du Maine.

Propagation de la foi

- L'évangélisation est le principal moyen de propager la foi. L'Église wesleyenne est membre de la National Association of Evangelicals.
- Les principes de l'Église wesleyenne se sont répandus dans de nouvelles collectivités grâce à l'établissement d'églises.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

Les membres de l'Église wesleyenne célèbrent les fêtes religieuses chrétiennes régulières, dont les suivantes :

- Le dimanche (jour de repos et de culte)
- L'Avent (préparation de Noël) : débute quatre dimanches avant Noël
- Le jour de Noël : le 25 décembre
- L'Épiphanie (manifestation de Jésus et visite des Rois mages) : le 6 janvier;
- Le baptême du Seigneur : le troisième dimanche suivant Noël
- La transfiguration du Seigneur
- Le mercredi des Cendres (début du carême)
- Le carême (période de jeûne) : 40 jours de semaine
- Le dimanche des Rameaux (entrée de Jésus à Jérusalem) : le dimanche précédant Pâques
- Le Jeudi saint (la Cène)
- Le Vendredi saint (crucifixion de Jésus)
- La veillée pascale ou premier service de Pâques
- Le dimanche de Pâques (résurrection de Jésus) : le premier dimanche de la première lune suivant l'équinoxe du printemps
- L'Ascension (ascension de Jésus)
- La Pentecôte (naissance de l'Église chrétienne)
- Le dimanche de la Sainte Trinité
- La Toussaint : le 1er novembre

CODE VESTIMENTAIRE

- On recommande des vêtements décents selon les principes de la pureté chrétienne

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- L'Église wesleyenne s'oppose à la consommation d'alcool, de tabac et de drogues et encourage l'abstinence totale en raison des conséquences de ces substances sur la santé et sur la société.
- L'Église s'oppose à l'avortement, sauf si la vie de la mère est menacée. L'Église rejette également la violence comme moyen de faire campagne contre l'avortement. L'Église permet la désobéissance civile (par exemple des manifestations assises où les participants seraient considérés comme des intrus). Les manifestations pacifistes sont acceptables.
- L'Église n'accepte pas l'euthanasie.
- Il est acceptable d'arrêter le système de maintien des fonctions vitales, parce que dans ces circonstances, la vie physique est maintenue même si le corps ne peut pas vivre de lui-même.
- Le traitement contre la douleur hors de l'ordinaire est acceptable pour autant que le patient accepte le traitement, que le traitement n'est pas administré afin d'abrèger la vie du patient ou de libérer un lit d'hôpital. Ce traitement peut être nécessaire entre autres dans les cas de maladie grave ou terminale.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les pratiques de l'Église en matière de funérailles et d'obsèques sont semblables à celles de la plupart des confessions chrétiennes.
- Le service funèbre à l'église est constitué de prières, de lectures des textes sacrés, de chants et d'un sermon. Les ministres dirigent également la cérémonie de l'enterrement.
- L'Église ne s'oppose pas au don d'organe après la mort.
- L'Église ne s'oppose pas au don d'organe à la science aux fins de la recherche médicale.

AUTRES

- Service militaire : Les membres de l'Église wesleyenne enseignent qu'il faut honorer son pays et acceptent par conséquent le désir de certains membres de servir dans l'armée. Toutefois, l'Église reconnaît également que, selon l'interprétation qu'en font certains de ses membres, le Nouveau Testament s'opposerait au service militaire et que ces membres peuvent choisir d'être objecteurs de conscience.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.wesleyan.org> — site Web officiel de l'Église wesleyenne

<http://www.atlanticdistrict.com> — site Web officiel du district de l'Atlantique de l'Église wesleyenne (comprend les Maritimes et l'État du Maine)

Église wesleyenne, district de l'Atlantique
1600, rue Main
Bureau 216
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1E 1G5
Téléphone : (506) 383-8326

Église wesleyenne, district central du Canada
17, rue St. Paul
Belleville (Ontario) K8N 1A4
Téléphone : (613) 966-7527

Église wesleyenne, district du Nord-ouest
5707 NE 78th Street
Vancouver WA 98665
Téléphone : (360) 693-1677

DESCRIPTION

L'hindouisme, qui est né et qui s'est développé en Inde au cours des 3 000 à 3 500 dernières années, est maintenant pratiqué par la majorité des habitants de l'Inde. À l'échelle internationale, il s'agit de la troisième religion en importance, après le christianisme et l'islamisme. C'est une religion pratiquée partout dans le monde en raison de la migration indienne.

L'hindouisme comporte une grande diversité de croyances religieuses et de modes de culte. Il est reconnu pour sa tendance, au fil des milliers d'années de son développement, à s'adapter aux influences d'autres religions à un point tel que de nos jours, on distingue mieux les adeptes de cette religion par leur comportement et leur style de vie communs que par la normalisation des croyances et des pratiques.

Les hindous vénèrent ou respectent un large éventail de dieux, bien qu'un grand nombre d'entre eux considèrent qu'il s'agit d'une religion monothéiste, dans le sens qu'un Dieu unique se manifeste sous différentes formes. Quelques-unes de ces manifestations sont vénérées par la majorité des hindous, il s'agit de Shiva, le dieu de la création et de la destruction; Kali, déesse-mère et épouse de Shiva (selon certains personnages, elle est connue comme la déesse mère Devi ou seulement la Déesse; on la perçoit également comme une destructrice); Vishnu, le protecteur de l'univers; Rama et Krishna, deux des plus importantes formes humaines adoptées par Vishnu. Pour certaines écoles de pensée hindoues, le concept de Brahma ou Brahmane, la source spirituelle de l'univers, est l'être suprême, plus haut que tous les Dieux ou que toutes formes de divinité. On a défini Brahma de plusieurs façons, du créateur et Être suprême vers qui toute âme tourne, à un dieu plus personnel. Dans un concept de trinité, Brahma est le créateur, Vishnu est le protecteur et Shiva est le destructeur.

Bien que l'hindouisme offre une grande diversité de doctrines, on peut résumer ainsi les croyances des hindous :

- Les Veda (écritures) représentent la parole divine des dieux.
- Il existe un Être suprême, la source et le créateur de l'univers.
- L'univers suit un cycle infini de création, de dissolution et de recréation.
- Il existe une loi de cause à effet appelée *karma* : chacun crée sa propre destinée.
- L'âme se réincarne jusqu'à ce que tous ses karmas aient été résolus, puis ensuite, elle retourne au créateur pour ne faire qu'un avec lui.
- Les actes de culte, les rites et le sacrifice créent une unité avec les dieux.
- Chaque personne doit accomplir ses devoirs envers Dieu, ses parents et sa famille, ses gourous (enseignants) et la société.
- Aucune religion n'offre à elle seule la voie du salut. Toutes représentent une bonne façon de réaliser l'unité avec l'Être suprême.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Les *Veda* (Veda signifie connaissance) sont considérés comme les documents sacrés de la foi hindoue qui font autorité. Les Veda sont perçus comme la parole des dieux à l'intention de l'humanité. Par conséquent, ils sont sacrés et aucune parole ne peut être changée. La plupart des hindous en ignorent les détails, qui sont :

- Rigveda (la sagesse des versets), écrit en sanskrit, remonte probablement à 1 300 – 1 200 ans avant l'ère chrétienne. Il comprend 1 028 hymnes dédiés à un grand nombre de dieux.
- Yajurveda (la sagesse des formules sacrificielles), un manuel sur les sacrifices.
- Samaveda (la sagesse des psaumes), un recueil d'hymnes.
- Atharvaveda (la sagesse des prêtres atharvan), un recueil de formules magiques.
- Brahmanes, expliquent les devoirs des prêtres.
- Upanishad, méditations sur la signification de l'univers.

- La Smriti est un recueil pratique des croyances et des pratiques hindoues. Bien qu'elle ait été transmise depuis des millénaires et qu'elle fasse partie des écritures hindoues, on la perçoit comme le travail de l'homme et elle est sujette à des modifications et à des interprétations. Elle comprend les épopées et les récits des dieux et de la création de l'univers, et ces récits et ces expositions renferment la sagesse de plusieurs milliers d'années de religion, de rites, de lois, de philosophie, de littérature et de politique :
 - Mahâbhârata, un récit épique de guerres entre les dieux.
 - Râmâyana, le récit épique du dieu Rama et de sa quête afin de reprendre son épouse, Sita, des mains du démon Ravana.
 - Purânas, qui donne des détails sur les épopées, l'adoration de différents dieux, la création et la destruction de l'univers puis sa reconstruction, ainsi que la philosophie et d'autres sujets.

Sacrements (*samskara*)

- Les *samskara* sont des rites sacramentels personnels dans la vie quotidienne d'un hindou. Ils ont pour but de purifier la personne afin que celle-ci puisse entreprendre la prochaine partie de sa vie exempte de tout péché. Selon la pratique moderne, ils sont limités aux principaux événements de la vie.
 - **Attribution d'un nom à l'enfant** : cette cérémonie, dirigée par un prêtre, peut avoir lieu 10 ou 11 jours après la naissance, toutefois, certaines familles retardent la cérémonie.
 - *Upanayana* : ces rites d'initiation, célébrés en général seulement pour les garçons, marquent leur entrée dans l'âge adulte; on les célèbre normalement lorsque le garçon est âgé entre 8 et 12 ans.
 - *Vivaha* : la célébration du mariage selon la coutume hindoue constitue un grand événement qui nécessite une grande préparation. La cérémonie et les célébrations peuvent durer jusqu'à trois jours. Le mariage est une union tant entre familles et qu'entre un homme et une femme.
 - *Antyes ti* : ce sont les rites funèbres; l'incinération est la forme traditionnelle de funérailles.
 - *Tarpan* : pendant la période de deux semaines qui précède le festival de Navarathri, les hommes honorent leurs ancêtres décédés en présentant des offrandes d'eau et de graines de sésame.

Code de moralité

- Servir Dieu
- Servir l'humanité sans rien attendre en retour
- Profond respect envers les anciens et les enseignants
- Non-violence, sincérité et respect
- Connaissance des textes sacrés et obéissance aux principes qu'on y trouve
- Protection de la Terre
- Régime alimentaire pur
- Modération et simplicité
- Universalité et paix
- Transmission des enseignements qui se trouvent dans les textes sacrés
- Patience, fermeté et stabilité
- Pardon
- Maîtrise de soi et contentement
- Honnêteté et altruisme
- Propreté et pureté
- Maîtrise des sens et de l'énergie sexuelle
- Connaissance matérielle et spirituelle ou études
- Vérité

Lieux de culte

- Les hindous ont un ou plusieurs sanctuaires dans leur maison; il s'agit du lieu d'adoration.
- Le temple est le centre de la vie religieuse, sociale et culturelle des hindous.
- L'architecture des temples correspond à celle décrite dans les textes anciens, les *shastras*, compilés par les prêtres brahmanes. La forme se veut une représentation architecturale de l'univers d'après une grille de 64 carrés sur 81 carrés.
- Le principal sanctuaire est tourné vers le soleil levant. On s'approche du sanctuaire selon une série d'espaces de plus en plus sacrés.
- Les principaux éléments de la structure sont l'entrée, en général un grand porche, une ou plusieurs annexes ou salles connexes ou séparées; le *garbagriha* ou, sanctuaire interne, et une tour au-dessus du garbagriha.
- Les hommes et les femmes pratiquent le culte de façon semblable dans le temple, mais en général, ils prennent place dans des sections différentes.

Pratiques et offices religieux

- *Puja*, ou le culte, peut avoir lieu chaque jour ou en tout temps, et peut se tenir à l'extérieur, dans la prière et les dévotions en public, ou à l'intérieur, dans la méditation.
- Les hindous offrent des prières de dévotion chaque matin et chaque soir; parfois, cela comprend un bain rituel, de la méditation et des offrandes.
- Les hindous préparent cinq offrandes ou sacrifices quotidiens : une offrande d'une partie de la nourriture d'un repas pour les dieux; une offrande d'eau mélangée à des graines de sésame, pour l'esprit des ancêtres ou d'autres personnes décédées; une simple offrande à toute l'humanité; une offrande d'hospitalité à tous et à chacun; une récitation du Veda.
- On pratique régulièrement le culte au temple. Les temples peuvent être ouverts pour le culte quotidien, bien qu'au Canada, les services de culte réguliers ont généralement lieu le samedi et le dimanche.
- L'adoration des images, des icônes et des statues représentant les dieux est un élément associé aux dévotions au temple et à la maison. On considère que les images abritent la divinité, qui est accueillie comme une invitée d'honneur.
- On utilise différents accessoires pour les rites de culte quotidiens. Les principaux éléments représentent une image ou un symbole de la divinité choisie : asana (siège), padya (eau pour laver les pieds), arghya (riz, fleurs, pâte de bois de santal, etc.), achamana (gorgée d'eau), madhuparka (miel, ghee, lait, lait caillé), vasana (vêtements), abharana (pierres précieuses), gandha (parfum et bois de santal), pushpa (fleurs), dhupa (bâton d'encens) et dipa (flamme). Les hindous qui n'ont pas leur propre maison doivent trouver un endroit privé pour le culte et la méditation.

Organisation et gestion du clergé

- Les prêtres hindous sont traditionnellement membres de la caste des brahmanes. Toutefois, le système des castes est devenu illégal en Inde en 1949 et de récentes décisions des tribunaux ont confirmé que les membres de toute caste ayant reçu la formation appropriée pouvaient devenir prêtres.
- La religion hindoue n'est pas fondée sur une structure d'église unifiée; il n'y a pas de dirigeant et pas de direction hiérarchique. Au Canada, les temples sont habituellement organisés en corporations dont les congrégations sont propriétaires. Elles gèrent

également les affaires de leur propre temple.

Les prêtres (pundits) sont des saints hommes professionnels formés et employés par les temples afin de diriger les services et les rites, y compris les mariages et les funérailles.

- Les prêtres sont formés selon les différentes traditions des institutions hindoues en Inde.

Propagation de la foi

- Bien que les hindous ne pratiquent pas le prosélytisme, certains aspects de la religion ont touché la conscience populaire occidentale, et certains saints hommes hindous ont atteint une popularité personnelle et ont gagné des adeptes grâce à leurs enseignements. C'est ce qui a conduit à la montée de nouvelles religions et sectes liées à l'hindouisme. Celles-ci adoptent toutes certains aspects de la foi. Elles comprennent la Conscience de Krishna et certains cultes et croyances du « nouvel âge ».

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates des festivals hindous diffèrent selon la pratique locale. Le calendrier suivant n'est qu'une liste représentative partielle. Les dates doivent être confirmées par les temples locaux. Bon nombre de festivals sont particuliers à certaines régions de l'Inde et à d'autres pays où vivent d'importantes populations hindoues. Ils peuvent être célébrés au Canada selon l'origine des membres d'une congrégation.

Festival	Mois
Pongal	Janvier
Festival d'Onam	Août ou septembre
Shivaratri	Janvier ou février
Gokula Ashtami	
Sri Krishna Jayanthi	Août ou septembre
Sri Maha Shivratri	Janvier ou février
Ganesh Chaturthi	Août ou septembre
Holi	Février ou mars
Navarathri	Septembre ou octobre
Sri Rama Navami	Mars ou avril
Dussera – Vijaya Dashami	Septembre ou octobre
Raksha Bandham	Juillet ou août
Diwali	Novembre

CODE VESTIMENTAIRE

- Il n'existe aucun code vestimentaire, bien que les vêtements soient en général décents.
- On doit retirer ses chaussures en entrant dans un temple. Il n'est pas nécessaire de se couvrir la tête.
- Les femmes surtout, mais certains hommes également, peuvent porter une marque (Tilak) faite avec du curcuma ou des substances d'autres couleurs sur le front, il s'agit d'un symbole religieux dont on dit parfois qu'il représente un troisième œil introspectif.

CODE ALIMENTAIRE

- Les hindous évitent de manger du bœuf puisque les bovins sont considérés comme sacrés.
- Certains hindous sont végétariens. Ce n'est pas une pratique universelle. Ceux qui le sont ne mangent ni viande, ni poisson, ni œufs et ni produits contenant ces aliments. Les aliments végétariens et non végétariens ne doivent pas être cuits ensemble. Certains végétariens ne mangeront que des fruits et des légumes crus.
- Les hindous qui ne sont pas végétariens ne mangent normalement pas de viande de bœuf ou de porc et, dans certains cas, ils ne mangent pas d'œufs ni de produits dérivés des œufs. Ces aliments ne doivent pas être cuits avec les aliments acceptables.
- On pratique communément le jeûne les jours de nouvelle lune et pendant certains festivals religieux. On peut jeûner complètement pendant une période pouvant aller jusqu'à 24 heures ou s'abstenir de consommer des aliments solides.
- Le jeûne n'est pas une pratique universelle, mais il est considéré comme une marque de dévotion, un sacrifice, un moyen d'aider à la méditation.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Il n'existe aucune pratique universelle.
- On évite les autopsies lorsque cela est possible afin de permettre l'incinération immédiate.

DÉCÈS ET CRÉMATION

- Les hindous préfèrent mourir à la maison, de préférence sur le plancher du plus bas niveau afin d'être le plus près possible de la terre.
- Les symboles d'attachement personnel tels que des bijoux ou des insignes de mariage devraient être laissés sur le corps jusqu'au tout dernier moment précédant le décès, puis être retirés afin de faciliter le passage à la prochaine étape de l'existence.
- La famille lave le corps et prend immédiatement des dispositions pour le faire incinérer.
- L'embaumement et le maquillage du corps sont défendus.
- Les corps des hindous décédés sont normalement incinérés le jour du décès. Dans le cas des enfants de deux ans et moins, on préfère l'enterrement.
- Les hommes endeuillés se vêtissent de blanc pendant deux semaines et laissent pousser leurs cheveux et leur barbe.
- On préfère souvent les aliments végétariens pendant la période de deuil.
- La cérémonie du *Sraddha*, qui vise à honorer la personne défunte, est célébrée entre le onzième et le trente et unième jour suivant le décès. Les parents, les grands-parents et les arrière-grands-parents de la personne défunte sont également honorés au cours de la cérémonie. Cette dernière a pour objectif d'aider l'âme à passer à la prochaine incarnation. La cérémonie peut être répétée une fois par année.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

Il n'existe aucune organisation nationale de la religion hindoue au Canada. Toutefois, les adresses suivantes constituent des sources d'information utiles sur l'hindouisme.

<http://www.hindulinks.org> — site Web présentant une liste des temples hindous au Canada

<http://hds.m.homestead.com/files/Hindutemples.html> — site Web de la Hindu Devotional Society of Montreal – une autre source d'adresses des temples

<http://www.hindu.org/> — ressources hindoues en ligne

<http://www.hindunet.org/> — ressources hindoues sur Internet

Canadian Council of Hindus
124, boul. Placentia
Agincourt (Ontario) M1S 4C5
Téléphone : (905) 471-5026

DESCRIPTION

Le prophète Mahomet, né à La Mecque, en Arabie saoudite vers l'an 570 de l'ère chrétienne, a reçu le *Livre d'Allah*, le Coran, par révélation divine en l'an 610 de l'ère chrétienne. Après une période de 23 ans, le Coran fut terminé. Il établit l'islam, qui est aujourd'hui une des principales religions du monde. Mahomet est mort en l'an 632 de l'ère chrétienne.

L'islam est une religion monothéiste qui proclame l'existence d'un Dieu unique, soit Allah. Le mot islam signifie paix, pureté et obéissance ou soumission à Allah. Un musulman est une personne qui s'est soumise à Allah. Les principaux articles de la foi islamique définissent le style de vie islamique. Il n'existe qu'un seul Dieu, Allah, qui a créé la terre et tout ce qui y vit. Il est le Dieu de tout le genre humain et un Être sans égal. Les musulmans croient aux anges, qui sont des êtres spirituels et des messagers d'Allah. La parole d'Allah a été révélée par les divines écritures données aux prophètes. Les prophètes, dont Abraham, Noé, Jésus et Mahomet, ont été choisis par Allah afin de faire connaître Ses révélations divines au genre humain. Il y aura un jour du jugement dernier, lors duquel tous les êtres humains seront ressuscités et jugés selon leurs bonnes ou leurs mauvaises œuvres. Allah récompensera le juste en lui accordant la vie éternelle au paradis et punira le méchant en le jetant dans les feux éternels de l'enfer. Seul Allah sait quand viendra ce jour. Bien que l'humanité jouisse du libre arbitre, c'est-à-dire le pouvoir de choisir le bien ou le mal, le salut ne vient que par la soumission à la volonté d'Allah.

Les musulmans démontrent leur foi en adorant Allah, en suivant ses lois et en menant une vie de travail et de prière. Les musulmans doivent réciter cinq prières par jour et ils utilisent souvent le nom d'Allah pour exprimer leur gratitude ou pour demander conseil.

Les musulmans croient que les êtres humains sont nés purs, mais qu'ils doivent suivre les directives d'Allah pour être de bons musulmans et vivre sans pécher. L'islam enseigne que dans la hiérarchie des êtres vivants créés par Allah, les êtres humains occupent une place élevée particulière en raison de leur capacité de raisonner et de s'exprimer spirituellement. Les musulmans sont soumis à la loi islamique, qui est donnée par Allah et qui définit ce qui est *halal* (acceptable), *haram* (défendu) et *makruh* (mauvais). Ces lois définissent la vie islamique.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Le Coran, soit le *Livre d'Allah*, donné au prophète Mahomet. Les érudits musulmans et non musulmans reconnaissent que le Coran est essentiellement le même qu'à l'origine de sa rédaction. Les musulmans le considèrent infaillible.
- La Sunnah, soit les proverbes, les pratiques et le mode de vie du prophète Mahomet ainsi que la loi traditionnelle fondée sur sa parole et ses actions. Dans la vie des musulmans, la Sunnah constitue les habitudes, la pratique et les procédures d'usage, ou l'action la norme et l'usage consacrés par la tradition.

- Le Hadith, soit la tradition orale attribuée à Mahomet. Les versions écrites les plus anciennes datent du neuvième siècle. Étant donné qu'il était transmis oralement, les érudits musulmans considèrent qu'il est plus susceptible d'avoir été modifié et ne le perçoivent pas comme la parole exacte de Mahomet.

Rites

- Les tâches d'un musulman sont décrites dans les cinq piliers de l'islam :
 - La profession de foi : un musulman doit témoigner de sa foi en Allah, le vénérer comme le seul Dieu et accepter Mahomet comme son messager et son prophète.
 - Les prières : tout musulman a le devoir de faire ses prières cinq fois par jour en hommage à Allah. Elles renforcent la foi et rapprochent d'Allah. On prie en se tournant vers La Mecque.

- Le jeûne : les musulmans doivent jeûner pendant le mois du Ramadan. De l'aube au crépuscule, tout aliment, toute boisson, toute activité sexuelle et tout acte inapproprié sont défendus.
- Le *Zakaab* (ou *zakat*) : chaque musulman doit donner 2,5 p. 100 de ses économies en aumône. Cet argent est ensuite utilisé afin de diminuer la pauvreté. Une façon plus rigoureuse de percevoir cette obligation consiste à exiger que les musulmans dont le niveau de revenu est supérieur donnent l'équivalent de 2,5 p. 100 de leur revenu et de leur propriété chaque année.
- Le *Hajj*, ou le pèlerinage à La Mecque : à moins que sa santé physique ou mentale ou ses finances ne le permettent pas, chaque musulman doit effectuer, au moins une fois dans sa vie, un pèlerinage à La Mecque.
- Avant de prier, le musulman doit accomplir le wudu (laver les parties de son corps généralement exposées, soit le visage, les mains, les avant-bras et les pieds jusqu'à la cheville). On se rince les cheveux avec les doigts mouillés. Si le fidèle se trouve dans un état de « grave impureté », il doit tout d'abord accomplir le ghusl, un bain rituel qui a pour but de nettoyer toute impureté.

Code de moralité

- La loi islamique définit ce qui est *halal* (permis par Dieu), *ce qui est haram* (interdit par Dieu) et ce qui est *makruh* (odieux, mais pas aussi mauvais que ce qui est *haram*).
- Le code de moralité islamique est défini par ce qui est *halal* et ce qui est *haram*.
- Le meurtre, le vol, l'adultère, le jeu, la surconsommation, la corruption, le commérage, la pornographie, la prostitution, la consommation de substances intoxicantes sont tous considérés comme *haram*.
- Les musulmans n'approuvent aucune forme de loisir qui encourage ce qui est considéré comme *haram* et n'y participent pas.

Lieux de culte

- La mosquée est le lieu de culte des disciples de l'islam. Elle se distingue par son grand espace ouvert à l'intérieur, par son minaret, ou tour, vers lequel les fidèles sont appelés pour le culte, et souvent par un toit en forme de dôme. À l'intérieur de la mosquée, l'imam dirige le service à partir du *mirhab*, une structure semi-circulaire ou une alcôve tournée vers La Mecque. Le *mimbar*, un siège ou un pupitre duquel on présente des sermons, est situé à la droite du *mibrab*, en haut d'une série de marches. Le

plancher de la mosquée, l'endroit où la congrégation se réunit pour le culte, est couvert de tapis. Il n'y a ni siège ni banc.

- La mosquée est plus qu'un lieu de culte. C'est également une institution sociale, éducative et politique. Elle est contrôlée et gérée par la congrégation.
- Les travailleurs musulmans qui ne peuvent se rendre à une mosquée pour prier peuvent utiliser une chambre propre et un tapis pour prier au moment approprié. Au moment de la prière, il est utile pour le croyant que la direction de La Mecque soit indiquée. Il doit également avoir avec lui un exemplaire du Coran.
- Bien qu'il y ait eu d'autres mosquées auparavant, la coupole du Rocher à Jérusalem est la plus ancienne encore debout aujourd'hui. Elle a été construite à la fin du septième siècle à l'endroit où l'on croit que Mahomet est monté au ciel.

Pratiques et offices religieux

- Les musulmans doivent pratiquer un culte personnel ainsi qu'un culte avec la congrégation.
- Les prières doivent être offertes à Allah cinq fois par jour, soit à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, au crépuscule et en soirée. Les périodes de prières sont précises, on peut les connaître en communiquant avec la communauté islamique locale.
- Appelés à la prière par un muezzin, les musulmans se réunissent à la mosquée à midi, le vendredi, jour saint, afin de prier en tant que congrégation.
- Les musulmans peuvent travailler le vendredi, dans la mesure où ils peuvent assister à la prière avec la congrégation à la mosquée.
- Avant la prière de la congrégation, un imam, également appelé *khateeb*, fait un sermon.

Organisation et gestion du clergé

- L'islam comporte deux principales confessions, soit les sunnites et les chiites.
- L'école de pensée islamique chiite accorde une plus grande importance à la nécessité d'avoir un dirigeant spirituel et des pouvoirs autoritaires. Les chiites suivent une lignée de dirigeants religieux, les imams, descendants d'Ali, le cousin de Mahomet. Ils croient que Mahomet, agissant selon l'inspiration divine, avait précisément désigné Ali pour lui succéder et que douze imams avaient été choisis successivement grâce à une intervention divine. Les chiites les plus orthodoxes croient que seulement sept imams ont succédé à Mahomet. Le dernier

imam, Muhammad al-Muntazar, a disparu au neuvième siècle. Les dirigeants suivants, les *mujtabids*, ont été capables d'interpréter la loi et la doctrine islamique sous l'inspiration du dernier imam jusqu'à ce qu'il revienne, à la fin des temps, pour enseigner à l'humanité et la conduire à la vérité d'Allah. Par conséquent, selon l'école de pensée chiite, les dirigeants religieux ont un grand pouvoir, ils peuvent donner des directives quant aux pratiques religieuses et interpréter la doctrine et le dogme. Les chiïtes favorisent une interprétation fondamentale du Coran et une adhérence rigoureuse à ses enseignements.

- L'école de pensée sunnite n'exige pas un leadership religieux aussi rigoureux. Les sunnites, qui représentent la majorité de la population musulmane dans le monde, environ 90 p. 100 des fidèles islamiques, se considèrent comme les fidèles « orthodoxes » de l'islam. Selon la pratique sunnite, le leadership est une question temporelle, et non une ordonnance divine. Ils croient que la succession du prophète Mahomet est une affaire politique qui doit être déterminée par consensus ou par élection, plutôt qu'en fonction de la lignée familiale ou tribale des successeurs du prophète Mahomet.
- Les mosquées ne sont pas confessionnelles. Tous les musulmans, qu'ils soient sunnites, chiïtes ou d'une autre confession, sont les bienvenus pour le culte à n'importe quelle mosquée.
- Les mosquées emploient les imams, qui dirigent les congrégations pendant les prières. Le mot « imam », dans ce sens, signifie « dirigeant religieux » ou ecclésiastiques musulmans, et il ne faut pas les confondre avec les douze imams qui ont succédé au prophète Mahomet. Traditionnellement, les imams sont des dirigeants communautaires, des dirigeants religieux et des conseillers spirituels.
- Selon sa taille, une mosquée peut compter plus d'un imam.

Propagation de la foi

Les musulmans croient que tous les hommes sont nés musulmans; ainsi, tout le monde peut se convertir à l'islam.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Afin de déterminer les dates des jours saints, les musulmans ont adopté un calendrier lunaire. Celui-ci commence en l'an 622 de l'ère chrétienne, l'année au cours de laquelle Mahomet a fui la persécution dont il était victime à La Mecque pour se rendre dans la ville de Yathrib, maintenant appelée Médine. La date marque le début de la foi islamique et la formation de la première congrégation au domicile de Mahomet. Les dates des jours saints varient chaque année dans le calendrier grégorien.

Jours d'observance réguliers

- Chaque jour : la prière obligatoire cinq fois par jour, soit à l'aube, à midi, au milieu de l'après-midi, au crépuscule et dans la soirée. L'heure de la prière varie chaque jour selon l'heure à laquelle le soleil se lève et se couche. Il est possible de connaître les heures de prière appropriées en communiquant avec l'imam local ou l'organisation islamique locale.
- Le vendredi : la congrégation se réunit à la mosquée à midi le vendredi, jour saint, pour la prière obligatoire. Les musulmans peuvent travailler le vendredi, dans la mesure où ils peuvent assister aux offices de prière.
- Le Ramadan : au cours du mois du Ramadan, le neuvième mois du calendrier islamique, les musulmans commencent à jeûner avant le lever du soleil et continuent jusqu'au coucher du soleil.
- Id-al-Fitr : le premier jour de Shawwal, dixième mois du calendrier islamique. On célèbre la fin du Ramadan, le mois de jeûne. Pendant cette période, les musulmans ne travaillent pas, mais se rendent à la mosquée afin de prier et rendent également visite à leur famille.
- Id-al-Adha (jour du sacrifice) : a lieu le dixième jour du mois de Dhoul-Hijja, qui est le douzième mois du calendrier islamique. On y commémore l'intention du prophète Abraham de sacrifier son fils Ismaël à Dieu, qui a empêché le sacrifice. (Nota : Les chrétiens et les juifs croient que le deuxième fils d'Abraham, Jacob, devait être offert en sacrifice. Les juifs et les musulmans considèrent qu'Ismaël est le patriarche des Arabes). Ce jour marque également la fin du pèlerinage à La Mecque, pour ceux qui peuvent s'y rendre. Les musulmans ne travaillent pas ce jour-là, mais ils rendent visite à leur famille et se rendent à la mosquée.

Fêtes spéciales

- Al-Hijral Muharran (nouvel an des musulmans) : commence au début du premier mois lunaire.
- Ashura (marque le martyr de 70 fidèles conduits par l'imam Husain, le petit-fils de Mahomet en l'an 680 de l'ère chrétienne).
- Mawlid-al-Nabi (célébration de la naissance du prophète Mohamet en l'an 570 de l'ère chrétienne). (Nota : Certaines sectes conservatrices considèrent cette célébration comme idolâtre).

CODE VESTIMENTAIRE

- Les hommes et les femmes doivent s'habiller de façon décente.
- Les hommes doivent éviter tout vêtement qui soit davantage approprié pour les femmes. Par exemple, ils ne doivent pas porter de vêtements en soie.
- Les vêtements des femmes doivent être décents et couvrir tout le corps, sauf le visage et les mains. Cette pratique et ce code vestimentaire sont connus en arabe sous le nom de hijab, selon les recommandations formelles du Coran :
 - « *Et dis aux croyantes de baisser leurs regards, d'être chastes, de ne montrer que l'extérieur de leurs atours, de rabattre leurs voiles sur leurs poitrines, de ne montrer leurs atours qu'à leurs époux [...]* » (Coran 24:30-31).
 - « *O Prophète! Dis à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants de se couvrir de leurs voiles : c'est pour elles le meilleur moyen de se faire reconnaître et de ne pas être offensées [...]* » (Coran 33:59).
- Actuellement, la notion islamique du *hijab* se traduit par le port d'une robe non ajustée et modeste, portée par les femmes musulmanes. Elle couvre tout le corps à l'exception des mains, du cou et du visage. Le concept est facilement adaptable au style vestimentaire occidental, un style porté par bon nombre de femmes musulmanes de pays occidentaux ainsi que dans certains pays où la majorité de la population est musulmane. Certaines femmes peuvent décider de se couvrir la tête avec un foulard alors que d'autres ne le font pas. Dans certaines sociétés musulmanes, le concept du *hijab* requiert l'ajout d'un voile visant à couvrir tout le corps, sauf les mains et le visage, ou, dans certains cas, tout le corps, sauf les mains et les yeux. Le style *abaya* de l'Arabie saoudite et des régions du golfe Persique et le *chador* (*shador*) noir d'Iran en sont des exemples. En Afghanistan, les femmes portent le *burqa*, un vêtement non ajusté qui

couvre tout le corps de la tête aux pieds, y compris les yeux, ne laissant qu'un grillage en tissu pour permettre de voir.

- Pour les hommes et les femmes, le code vestimentaire musulman n'est pas seulement une obligation religieuse, il leur permet de s'identifier, il peut aussi être une source de fierté personnelle (démontrer à tous la dévotion et le sens de la pudeur).
- L'on recommande fortement aux hommes musulmans de porter la barbe, avec ou sans moustache. Ils doivent cependant tenir celles-ci soignées, propres et taillées.

CODE ALIMENTAIRE

- Toute viande doit être *hallal*, c.-à-d. qu'elle doit provenir d'un animal tué selon les directives religieuses.
- Il est défendu de manger du porc et des produits dérivés du porc.
- Le poisson et les œufs sont permis, mais doivent être apprêtés loin de la nourriture non hallal.
- Les oiseaux hallal ne mangent pas de viande et sont acceptables; tous les autres sont *haram* (défendus par la loi islamique).
- L'alcool et les drogues ne sont pas tolérés.
- Les musulmans ne peuvent pas manger de nourriture qui a été bénie au nom d'un autre Dieu qu'Allah.
- Une personne hospitalisée pendant le Ramadan peut choisir de jeûner de l'aube au crépuscule. Les personnes qui sont malades ou qui doivent subir des traitements médicaux peuvent être exemptées du jeûne, mais leur choix doit être respecté.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Si la mort approche, le patient doit réciter le credo islamique et d'autres musulmans peuvent lire des versets du Coran.
- S'il s'agit d'une patiente, seules des femmes médecins, des infirmières et des auxiliaires de sexe féminin doivent s'occuper de la patiente, à moins qu'il s'agisse d'une urgence. Dans ce cas, l'ordre de préférence est, selon la disponibilité, (1) une femme médecin musulmane, (2) une femme médecin non musulmane, (3) un homme médecin musulman, et si aucune de ces personnes n'est disponible, (4) un homme médecin non musulman.

- Certaines personnes peuvent s'opposer à la transplantation d'organe, bien que cela ne soit pas précisément défendu par le Coran.
- L'avortement est toléré seulement si la vie de la mère est menacée par la grossesse.
- Il n'y a aucune objection à la transfusion sanguine.
- Avant l'accouchement, les femmes peuvent refuser un examen interne.
- On doit fournir aux femmes des jaquettes d'hôpital qui couvrent les jambes et qui ont des manches longues.
- Une femme musulmane ne peut partager une chambre d'hôpital qu'avec une autre femme, et on doit respecter l'intimité de l'autre lorsque l'on entre dans la chambre.
- Lorsqu'un traitement médical est nécessaire en ce qui concerne une partie du corps en particulier, le reste du corps doit rester couvert, par pudeur.
- En général, les bébés musulmans mâles sont circoncis, bien qu'il ne s'agisse pas d'une obligation religieuse.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les yeux du défunt doivent être fermés, et la bouche doit être fermée à l'aide de bandages qui passent sous le menton et qui sont attachés sur le front.
- Les bras et les jambes doivent être droits.
- Le corps doit être lavé et enveloppé dans un tissu blanc. Les femmes peuvent laver le corps des femmes, et les hommes peuvent laver le corps des hommes. Le mari ou la femme peut laver le corps de son conjoint.
- Le service funèbre, dirigé par l'imam, a lieu dans la mosquée, où l'on récite des prières pour le défunt.
- L'enterrement doit avoir lieu aussitôt que cela est possible.
- À l'enterrement, le corps doit être enterré sur son côté droit et faire face à La Mecque.

- Les gens qui participent remplissent le trou de terre. Le tout est ensuite aspergé d'eau.
- L'incinération est défendue.

AUTRES

- La charia, ou loi islamique, est dérivée du Coran. Il s'agit d'un régime juridique complet qui aborde les questions religieuses, morales et sociales.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.islam.ca> — site islamique canadien où l'on peut trouver des renseignements et des ressources

<http://www.islamcanada.com> — site Web canadien présentant des renseignements au sujet de l'islam

Centre international de propagation islamique
Boîte postale 471, Succ. A
Mississauga (Ontario) L5A 2H2
Téléphone : (416) 824-2381

<http://www.canadianislamiccongress.com> — site Web de la Canadian Islamic Conference

Canadian Islamic Conference
420, rue Erb Ouest
Bureau 424
Waterloo (Ontario) N2L 6K6
Téléphone : (519) 746-1242

<http://www.muslim-canada.org/> — site Web de la Canadian Society of Muslims

Canadian Society of Muslims
Boîte postale 143, Succ. P
Toronto (Ontario) M5S 2S7

Judaïsme

(Nota : Par respect pour la pratique juive qui consiste à ne pas écrire le nom du Créateur afin d'éviter l'irrespect, nous utiliserons pour ce profil du judaïsme la graphie « D..u ».)

DESCRIPTION

Les juifs font remonter l'origine de leur foi au début des temps et à la création du monde et de l'humanité. La Torah, les textes sacrés du judaïsme, commence avec le livre de la Genèse, qui raconte la création du monde et de l'humanité par D..u. La Genèse raconte la vie d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, les patriarches des Israélites (vers 2000-1800 avant notre ère), et de Moïse (vers 1300 avant notre ère). D..u a promis à Abraham qu'il serait le père d'une grande nation. Il eut deux fils. Son premier-né fut Ismaël, que les juifs et les musulmans considèrent comme le patriarche de la nation arabe. Le deuxième fils, Isaac, est devenu le père des Israélites par son fils Jacob, dont les douze fils ont été les géniteurs des douze tribus d'Israël. La Torah raconte l'histoire de D..u qui s'est révélé à Moïse, et avec qui Il a fait alliance afin de sortir Son peuple de l'esclavage pour l'emmener à la Terre promise, Israël, s'il obéissait à Ses lois. Ces lois, qui commencent par les dix commandements, ont été données par D..u à Moïse sur le mont Sinaï et sont décrites dans la Torah, les cinq livres de Moïse.

Le judaïsme ne comporte ni dogmes ni croyances établis que tous doivent accepter. Toutefois, certaines croyances communes permettent de définir la foi juive. Au 12^e siècle, un érudit juif nommé Maimonide (aussi connu sous le nom de Rambam) a établi ses « 13 principes de foi » qui sont encore acceptés par un grand nombre de juifs :

1. Il y a un D..u.
2. Il n'y a qu'un seul D..u.
3. D..u n'a pas de corps physique.
4. D..u est éternel.
5. On ne doit adorer que D..u.
6. D..u communique avec les hommes par des prophéties.
7. Moïse est le plus grand de tous les prophètes.
8. La Torah vient de D..u.
9. La Torah est la parole exacte de D..u et ne peut être changée.
10. D..u connaît toutes nos actions.
11. D..u récompense les bons et punit les méchants.
12. Le Messie viendra.
13. Les morts seront ressuscités.

(Source : http://www.ucalgary.ca/~elsegal/J_Transp/J12_13Principles.html « Éléments de base de la croyance juive », Université de Calgary)

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

L'ensemble des écritures appelé le *Tanakh* constitue les textes sacrés de la foi juive. Il correspond à peu près à l'Ancien Testament de la Bible chrétienne et comporte :

- la Torah (écrite), qui comprend les cinq livres de Moïse, la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome. On y raconte la création du monde et de l'humanité, la désignation des tribus d'Israël par D..u, soit son peuple choisi et le don qu'Il leur fera de la « terre promise » s'ils obéissent à Sa loi morale. La Torah aborde les responsabilités et les valeurs éthiques, précise les

rites et les paradigmes religieux. Le mot « Torah » signifie « enseignement » ou « loi ». Bien que le terme *Torah* fasse référence aux cinq premiers livres de la Bible, il peut également faire référence à l'ensemble des textes sacrés et des enseignements de la foi juive, y compris le *Talmud*, qui contient les interprétations des lois de la Torah. Tout d'abord une tradition orale, le *Talmud* a été écrit entre le troisième et le sixième siècle de notre ère;

- Le Névim est constitué des livres des prophètes;
- Le Kétouvim comprend les psaumes, les proverbes, Job, le Cantique des Cantiques, l'Écclésiaste, Ruth, Esther, les Lamentations, Daniel, Esdras et Néhémie, les premières et les secondes Chroniques.

Rites

- Les petites filles se voient attribuer un nom au cours d'une cérémonie spéciale à la synagogue, le premier samedi suivant la naissance.
- Les petits garçons sont circoncis huit jours après leur naissance afin de symboliser leur engagement envers Israël.
- Le 31^e jour suivant la naissance d'un garçon a lieu une cérémonie de rites de rédemption appelée Pidyon Ha'Ben.
- Le jour du treizième anniversaire d'un garçon, on célèbre la Bar Mitsvah à la synagogue afin de marquer l'admission officielle du garçon dans la communauté religieuse juive alors que celui-ci accepte la responsabilité de ses obligations religieuses.
- De la même façon, dans les familles juives conservatrices ou réformistes, une cérémonie de Bat Mitsvah a lieu le jour du douzième anniversaire des filles. Au cours de cette cérémonie, celles-ci acceptent la responsabilité de leurs obligations religieuses.
- Mariage : pendant la cérémonie du mariage, on récite des bénédictions au-dessus de deux gobelets de vin, qui représentent le changement de l'état matrimonial de l'homme et de la femme. On rédige un contrat de mariage dans lequel sont définies les responsabilités conjugales; il est signé par des témoins qui déclarent que le couple a été marié selon la tradition juive.

Code de moralité

- Les dix commandements, tels qu'ils sont présentés dans la Torah et décrits dans le Talmud.

Lieux de culte

- Les juifs pratiquent leur culte dans des « *synagogues* » (du grec *synagein*, qui signifie réunir).
- Les styles architecturaux variant beaucoup, de l'architecture de l'Europe de l'Ouest au style byzantin de l'Est et aux différentes formes modernes de l'Amérique du Nord. Les styles peuvent refléter la culture du principal groupe ethnique d'une congrégation ou encore la région et la période de construction. Il sera souvent facile de distinguer le style d'une synagogue de celui des églises chrétiennes.
- La synagogue doit comporter un local fermé pour permettre à la congrégation de se réunir pour prier et pour entendre la lecture de la Torah.
- Il doit y avoir à l'intérieur un endroit pour y placer l'*Arche de l'alliance*, qui renferme les rouleaux de la Torah, et la *bima*, ou la plateforme sur laquelle le dirigeant de l'office se tient lorsqu'il lit la Torah.
- En Amérique du Nord, la bima et l'arche sont souvent combinés et ne forment qu'un seul élément.
- Les sièges peuvent être placés de différentes façons, bien que les synagogues orthodoxes exigent que les femmes soient assises à part dans une salle ou dans une section séparée de celle des hommes par une barrière.

Pratiques et offices religieux

- On peut offrir un culte quotidien à la maison ou à la synagogue.
- Les prières quotidiennes ont lieu le matin, l'après-midi et le soir.
- Pendant les prières quotidiennes, on peut porter un phylactère sur le front et le bras. Il s'agit de petits étuis de cuir qui contiennent des textes bibliques.
- Le sabbat juif, ou jour de culte, commence 18 minutes avant le coucher du soleil le vendredi et se poursuit jusqu'à 42 minutes après le coucher du soleil le samedi.
- Afin de respecter le sabbat, les juifs ne doivent pas travailler, voyager en véhicule, activer eux-même l'électricité, manipuler de l'argent ou prendre de bain pendant le sabbat.
- Pendant le sabbat, les juifs étudient les textes sacrés et les méditent.
- Chaque repas du sabbat comporte des bénédictions spéciales, et l'on y on consomme du vin et du pain.

Organisation et gestion du clergé

Au Canada, il existe quatre grandes divisions du judaïsme : orthodoxe, conservateur, réformiste et reconstructionniste. Voici une brève description de chacune de ces divisions et de la façon dont ces confessions se différencient l'une de l'autre.

• Judaïsme réformiste

- Reconnaît que la religion juive devrait continuer à changer, à évoluer et à s'adapter au fil des siècles, tout en reconnaissant continuellement l'histoire du judaïsme et ses principes.
- Reconnaît l'autonomie de chaque personne, qui peut ainsi décider des croyances et des pratiques particulières auxquelles elle veut adhérer.
- Se consacre à l'amélioration du monde.
- Accepte et encourage le pluralisme, mais fait toujours partie de la communauté internationale juive.
- Peut faire usage de prières en anglais plutôt qu'en hébreux.

- **Judaïsme conservateur** : Les objectifs de la United Synagogue of Conservative Judaism sont établis comme suit dans le préambule de sa constitution : [TRADUCTION] « *L'avancement de la cause du judaïsme en Amérique et le maintien de la tradition juive dans sa continuité historique; l'affirmation et l'établissement d'une loyauté envers la Torah selon son exposition historique; l'amélioration de l'observance du sabbat et du code alimentaire; la conservation dans les offices du culte de la référence au passé d'Israël et à l'espoir de sa restauration; le maintien du caractère traditionnel de la liturgie en utilisant l'hébreu comme langue de prière; le parrainage des écoles religieuses juives dont le programme accordera une place importante à l'étude de la langue et de la littérature hébraïques.* »

- Selon la United Synagogue of Conservative Judaism, le juif conservateur idéal se décrit de la façon suivante.
 - *Il soutient une synagogue conservatrice en participant aux activités qui y sont organisées.*
 - *Il étudie un minimum d'une heure par semaine.*
 - *Il modèle son comportement selon les valeurs juives apprises, même lorsqu'elles sont en conflit avec ses sentiments ou ses opinions personnelles.*

- *Il augmente sa vie personnelle juive par engagement et à la suite de méditation en ajoutant un minimum de trois nouveaux mitsvoth par année (les mitsvoth constituent le 613^e commandements de D..u, selon la compilation de l'érudite de la période médiévale, soit Maimonide).*
- *Il utilise les valeurs du tikun olam (le concept selon lequel l'on peut améliorer le monde par l'action sociale) afin de participer à l'amélioration continue du monde.*
- *Il ne prend de décision en ce qui concerne le comportement juif qu'après avoir examiné les conséquences de ces décisions sur le Klal Yisrael (l'unité du peuple d'Israël).*
- *Il resserre les liens et les relations avec Israël.*
- *Il étudie afin de mieux connaître la langue hébraïque.*

[Source : http://www.uscj.org/item19_33.html — site Web de la United Synagogue of Conservative Judaism.)

• Judaïsme orthodoxe

- Les enseignements bibliques et rabbiniques sont appliqués chaque jour.
- Le sabbat est rigoureusement observé.
- Les hommes et les femmes s'habillent avec décence et se couvrent la tête.
- On ne mange que des aliments casher.

• Judaïsme reconstructionniste

- Le judaïsme est défini par la Jewish Reconstructionist Federation comme étant l'évolution de la civilisation religieuse du peuple juif, plutôt que comme une révélation totale et immuable de D..u à Moïse (la Torah).
- Les reconstructionnistes cherchent à poursuivre l'évolution afin de s'assurer que la religion demeure à jamais une tradition dynamique.
- Le peuple juif comprend tous les juifs, qu'ils le soient de naissance ou par choix.
- Les reconstructionnistes appuient une société ouverte et démocratique et un style de vie laïc. Selon eux, il s'agit du moyen le plus efficace d'assurer la survie et l'évolution des idéaux juifs.
- Le comportement religieux traditionnel, lorsqu'il n'est pas accompagné des normes éthiques les plus élevées, est considéré comme une profanation du judaïsme.

- Les reconstructionnistes préconisent un engagement solide envers la tradition et la quête d’une interprétation contemporaine.
- Pour les reconstructionnistes, la communauté religieuse occupe une place importante dans l’établissement du modèle personnel de respect des traditions religieuses.
- **Structure rabbinique**
 - Les congrégations et les institutions juives sont dirigées par un rabbin (mot hébreu qui signifie « mon maître ») dont le rôle est devenu semblable à celui des prêtres et des ministres chrétiens.
 - Les congrégations nomment des rabbins à titre de dirigeants religieux et d’enseignants.
 - Les rabbins se réunissent en conseils afin de prendre des décisions en ce qui concerne des questions importantes liées à la religion et afin de s’occuper de l’administration interne.
 - Les grands rabbins en Israël, un pour les communautés ashkénazes (européennes) et un pour les communautés séfarades (orientales), sont considérés par bon nombre de personnes comme les arbitres suprêmes en ce qui concerne les questions relatives à la foi.

Propagation de la foi

- La propagation de la religion juive a toujours été fondée sur les efforts afin d’aider les juifs à conserver leurs croyances religieuses. Les synagogues comportent des *shuls*, soit des écoles spirituelles où l’on enseigne la religion, la langue et la culture aux enfants. On encourage fortement les membres à se marier avec quelqu’un de la même foi et d’élever les enfants dans la foi. Le principal rôle du dirigeant spirituel, le rabbin, est d’enseigner la foi. Les juifs ne tentent habituellement pas de convertir d’autres personnes au judaïsme, bien qu’on encourage les conjoints non juifs à se convertir. Pour certains juifs orthodoxes, toutefois, la conversion ne signifie pas que la personne devient légitimement juive.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d’observance réguliers

- Le sabbat : de 18 minutes avant le coucher du soleil le vendredi à 42 minutes après le coucher du soleil le samedi.

- Rosh Hashanah (nouvel an juif) : fin septembre ou début octobre.
- Le jeûne de Gedaliah (commémoration du décès du dernier gouverneur de la Judée, en l’an 586 de notre ère, après que les Babyloniens eurent brûlé le premier temple).
- Dix jours de repentance : les jours entre Rosh Hashanah et Yom Kippour.
- Yom Kippour (le jour de la grande expiation pendant lequel les juifs jeûnent et demandent pardon à D..u et à d’autres personnes) : du coucher du soleil le jour précédant le Yom Kippour jusqu’après la tombée de la nuit le jour du Yom Kippour.
- Soukkoth (fête des tabernacles, un festival des récoltes durant lequel les familles peuvent prendre un repas dans un soukkoth, une tente ou une hutte temporaire décorée avec des fruits et des légumes; le premier jour, on fait une prière spéciale à la synagogue) : période de neuf jours débutant cinq jours après Yom Kippour.
- Hosanna Rabba (les membres de la congrégation font sept fois le tour de la synagogue en marchant et en chantant des prières pour le salut) : le septième jour de Soukkoth.
- Shemini Atseret (prières pour la pluie) : le huitième jour de Soukkoth.
- Shimkhat Torah (célèbre la fin des lectures annuelles de la Torah) : le neuvième jour de Soukkoth.
- Hanoukka (fête de la Dédicace; comprend la fête des Lumières, pendant laquelle on allume des chandelles et on peut échanger de petits présents) : festival d’une durée de huit jours en décembre.
- Asarah Be’Tebet (jour de jeûne pour commémorer le siège imposé à Jérusalem par les Babyloniens en l’an 586 de notre ère).
- Hamishah Asar Bishvat (petit festival pour célébrer la nouvelle année des arbres).
- Le jeûne d’Esther : du matin de la veille du Pourim au coucher du soleil marquant le début du Pourim.
- Pourim (fête des Sorts qui célèbre de délivrance de l’empire juif de la destruction. L’histoire de Pourim est lue à la synagogue) : février ou mars
- Pessah (Pâque juive, célébration de l’exode des Hébreux et de la libération de l’esclavage en Égypte; consulter la section Code alimentaire pour connaître les exigences pour la veille de la Pâque juive).
- Lag B’Omer (festival commémorant la révolte de Bar Kochba contre Rome. On peut faire des voyages et allumer des feux de joie).

- Chavouoth (commémore le don des dix commandements à Moïse sur le mont Sinaï; on peut consommer des produits laitiers et on étudie la Torah jusqu'à tard dans la nuit).
- Shiva Asar B'Tammuz (jour de jeûne qui commémore la destruction des murs de Jérusalem et l'exil des juifs qui a suivi).
- Tisha Be'Av (jeûne important qui commémore le jour où les Babyloniens ont détruit le premier temple en l'an 586 avant notre ère, soit le même jour où le deuxième temple a été détruit en l'an 70 avant notre ère).

Fêtes spéciales

- Le Jour commémoratif de l'Holocauste
- Le Jour de l'indépendance d'Israël
- Le jour de la libération de Jérusalem

CODE VESTIMENTAIRE

- Les hommes juifs peuvent se couvrir la tête avec un kippa ou *yarmulke*, une petite coiffe qui couvre le dessus de la tête, par respect pour D..u. On le porte pendant la prière et les repas; certains hommes juifs préfèrent le porter en tout temps.
- Les hommes peuvent également porter chaque jour sous leurs vêtements un châle de prière garni aux quatre coins de franges.
- Les hommes peuvent porter des boudins et ne pas se raser.
- Certaines femmes mariées préfèrent couvrir leurs cheveux d'un foulard.
- Les hommes et les femmes s'habillent de façon décente.
- Les hommes et les femmes peuvent se couvrir les bras et les jambes.

CODE ALIMENTAIRE

*Les règles alimentaires juives sont assez complexes. Les lecteurs qui participent à la préparation et au service des aliments casher ou qui désirent en apprendre davantage à ce sujet peuvent se référer à une source qui fait autorité telle que *Judaism 101 – Online Encyclopedia of Judaism* [Encyclopédie du judaïsme en ligne] (<http://www.jewfaq.org/kashrut.htm>) ou la *Orthodox Union* (<http://www.ou.org>).*

Les règles fondamentales

L'obéissance aux règles alimentaires juives (la loi *kashrout* ou *casher*) est considérée comme un appel à la sainteté, un appel visant à distinguer le bien du mal et à faire le bon choix. Bien que certains éléments de la règle semblent être fondés sur l'hygiène et sur une vie saine, l'objectif de beaucoup d'éléments demeure obscur ou non motivé. Les juifs considèrent cela comme l'obéissance aux commandements de D..u. La loi *kashrout* comporte de nombreux détails. Toutefois, les règles de préparation et de service des aliments casher sont issues de quelques règles de base.

- Il est tout à fait interdit de manger la viande de certains animaux (chameau, porc, lièvre, fruits de mer, oiseaux de proie, entre autres). Cette restriction vise la chair, les organes, les œufs et le lait des animaux défendus.
- Pour ce qui est des animaux qui peuvent être mangés, soit les oiseaux et les mammifères, ils doivent avoir été tués selon la loi juive.
- On doit vider toute viande de son sang ou faire sortir celui-ci en grillant la viande avant de la manger.
- Certaines parties des animaux permis ne peuvent être mangées.
- On ne peut pas manger la viande (la chair des oiseaux et des mammifères) avec des produits laitiers. Le poisson, les œufs, les fruits, les légumes et les graines peuvent être consommés avec de la viande ou des produits laitiers. (Selon certains, on ne peut manger du poisson avec de la viande).
- Les ustensiles qui ont été en contact avec la viande ne peuvent être utilisés avec des produits laitiers et vice versa. Les ustensiles qui sont entrés en contact avec des aliments non casher ne doivent pas être utilisés avec les aliments casher lorsque le contact s'est produit pendant que les aliments étaient chauds.
- On ne peut consommer les produits du raisin fabriqués par des non-juifs.
- Les règles alimentaires visent les méthodes de préparation, l'utilisation des ustensiles et des plats ainsi que la façon de servir.

Le jeûne

- Le Yom Kippour est un jour de jeûne. Il est interdit de boire et de manger du coucher au du soleil au coucher du soleil suivant.
- Le jeûne est pratiqué de l'aube au crépuscule lors de six autres jours : le jeûne de Gedaliah, le jeûne de Tevet, le jeûne d'Esther, Tisha Be'Av, le jeûne de Tammuz et le jeûne du Premier-né (la veille de la Pâque juive).

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Si un membre est amputé, on doit l'enterrer.
- Les juifs peuvent s'opposer à la transplantation ou au don d'organes.
- L'euthanasie est interdite.
- L'avortement est défendu à moins que la vie de la mère ne soit menacée. Le cas échéant, le fœtus doit être enterré.
- L'insémination artificielle pratiquée avec le sperme du conjoint est acceptable.
- La stérilisation n'est acceptable que si elle permet d'éviter un risque pour la santé.
- La régulation des naissances est acceptable pour des raisons médicales.
- Les enfants mâles doivent être circoncis le huitième jour suivant leur naissance.
- Si un décès est prévu ou imminent, on ne doit pas laisser la personne seule. On doit appeler un rabbin qui vient réciter des prières.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

Les juifs croient que l'être humain est formé d'un corps et d'une âme et qu'au moment de la mort, l'âme rejoint D..u au ciel et le corps, enterré, devient poussière et retourne à la terre. Les pratiques liées au décès et aux funérailles ont comme objectif d'honorer le corps. Les lois du deuil sont observées afin d'aider la famille et les amis au cours du processus de deuil.

- Les obsèques devraient avoir lieu dans les 24 heures ou aussitôt que la famille peut se réunir.
- On ne doit pas laisser le corps seul entre le moment du décès et les obsèques.

- Le corps ne peut pas être incinéré.
- Dans la plupart des cas, les juifs s'opposent aux autopsies.
- Si un coroner ordonne une autopsie, on doit consulter le rabbin. Les organes ne doivent pas être enlevés.
- Les membres de la famille immédiate observent sept jours de deuil (shiva), période pendant laquelle la famille reçoit des visiteurs et de la nourriture. Après cette période, on observe 30 jours de retrait social ainsi qu'une année officielle de deuil.
- Les services commémoratifs ont lieu après le décès et lorsque la pierre tombale est dévoilée.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.bnaibrith.ca> — site Web officiel de B'nai B'rith Canada, un organisme juif de sensibilisation au judaïsme

<http://www.us-israel.org/index.html> — la bibliothèque juive virtuelle

<http://www.mk.ca> — site Web officiel du Conseil de la communauté juive de Montréal; présente un guide casherout

<http://www.kosher.co.il/orgs/canada.htm> — présente une liste de ressources des autorités en matière d'aliments casher au Canada et partout dans le monde

<http://www.cjc.ca/> — site Web du Congrès juif canadien; présente des liens aux organismes juifs du Canada (voir archives)

<http://www.haruth.com/JewsCanada.html> — site Web juif du Canada; présente des liens aux synagogues juives partout au Canada

Réformiste

<http://uahc.org/> — site Web de l'Union of American Hebrew Congregations (UAHC)

UAHC Headquarters
633 Third Avenue
New York City NY 10017-6778
États-Unis
Téléphone : (212) 650-4000

Conservateur

<http://www.uscj.org> — site Web de la United Synagogue of Conservative Judaism (USCJ)

USCJ Région du Canada
1000, av. Finch Ouest
Bureau 508
Toronto (Ontario) M3J 2V5
Téléphone : (416) 667-1717

Orthodoxe

Pour obtenir une liste des synagogues, téléphonez avec les services à la communauté et aux synagogues en composant le 212-613-8226.

<http://www.ou.org> — site Web officiel de la Orthodox Union; l'Union présente des renseignements détaillés au sujet des aliments casher et constitue l'organisme dirigeant juif orthodoxe en Amérique du Nord en ce qui concerne les règles alimentaires

<http://www.ou.org/network/synagogues/synagogues.cfm> — site Web présentant une liste des synagogues orthodoxes canadiennes

Reconstructionniste

<http://www.jrf.org> — site Web officiel de la Fédération du judaïsme reconstructionniste.

<http://www.jrf.org/cong/directory-all.html#Canada> — site Web présentant une liste des congrégations reconstructionnistes canadiennes

Jewish Reconstructionist Federation
Beit Devora
7804 Montgomery Ave.
Suite 9
Elkins Park, PA 19027-2649
États-Unis
Téléphone : (215) 782-8500

Rastafarisme

DESCRIPTION

Le rastafarisme est une religion personnelle qui met l'accent sur la dignité personnelle et le profond amour de Dieu. Ce mouvement a vu le jour en Jamaïque au sein du mouvement populaire de « retour en Afrique » de Marcus Garvey dans les années 1920 et 1930. Les disciples de ce mouvement adorent le dernier empereur d'Éthiopie, Haïllä Sélassié I, le « lion conquérant de la tribu de Juda », connu sous le nom qu'il portait avant d'être couronné, soit Ras (prince) Tafari, le considérant comme l'élu de Dieu, le messie et le champion de la race noire. La proclamation de Sélassié, voulant qu'il soit le descendant du roi David, ainsi que son couronnement à titre d'empereur, en 1930, ont amené beaucoup de personnes à croire à la véracité de la prophétie de Garvey selon laquelle un roi noir apporterait la délivrance.

Les membres de la foi croient que les Noirs pourront finalement retourner dans leur véritable pays, l'Afrique, qui sera un paradis sur Terre. Ils croient que la race blanche ou « babylone » est inférieure et que les Blancs deviendront, un jour ou l'autre, les esclaves des membres du mouvement des Rastafaris.

De nos jours, on met moins l'accent sur le thème du retour en Afrique. La militance politique, surtout en Jamaïque, constitue un aspect plus commun du style de vie des rastafaris.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Texte sacrés et doctrines

- La version autorisée de la Bible
- Kebra negast, la Gloire des rois (et non la version de la Bible autorisée)
- La *Holy Pibbe* (parfois appelée la « Bible des Noirs »), compilée par Robert Athlyi Rogers d'Anguilla, de 1913 à 1917, et tout d'abord publiée en ancien hébreu et en amharique, en 1924. On y proclame que Dieu et tous ses prophètes étaient noirs.
- « Going Forth By Day and By Night », l'ancien Livre des morts égyptien
- Il n'existe aucune doctrine officielle. Les rastafaris maintiennent plutôt un système de croyances communes.

Sacrements

- L'utilisation que font les rastafaris de la marijuana ou du *ganja* est peut-être le point dominant de l'idéologie de ce mouvement religieux et également le plus controversé. On parle de son usage dans la Bible, dans le psaume 104:14.
- Le *ganja*, aussi connu sous le nom d'« herbe sainte », est devenu un sacrement religieux pour les rastafaris lorsque le mouvement a pris de l'expansion dans les années 1930. Il symbolisait la protestation contre l'oppression de la « babylone blanche » ou la structure du pouvoir, qui avait déclaré illégale son utilisation.
- Le mot *ganja*, un mot hindou, fait référence à un type de cannabis indien dérivé des plantes femelles, contrairement à la variété mexicaine et espagnole, soit la marijuana. Les touffes florissantes du haut des plants sont soigneusement coupées, ce qui produit une résine aux propriétés particulières qui, lorsqu'on l'utilise dans un mélange qui sera fumé, produit des états de conscience altérés.

Code de moralité

- Les rastafaris vivent une vie paisible et occupent beaucoup de leur temps à la méditation des textes sacrés. Bien qu'ils soient humbles, ils sont également fiers, confiants et ils connaissent bien leurs droits.

Lieux de culte

- Il n'y a pas de lieu de culte.

Pratiques et offices religieux

- Le rastafarisme est une religion personnelle. La plupart du temps consacré à la spiritualité est passé à la lecture et à la méditation des textes sacrés. La méditation peut se faire en utilisant le *ganja*, qui favorise la réflexion sur *Jah* ou Dieu.
- Pour ceux qui assistent aux offices religieux de groupe, y compris les membres de la House of Nyabinghi, le service consiste à chanter l'hymne national de l'Éthiopie et des cantiques et à lire des psaumes. Un ancien présente également un « raisonnement » ou des paroles d'illumination, on joue des tambours et on fume le *ganja*. Les offices peuvent se poursuivre pendant plusieurs jours.

Organisation et gestion du clergé

- Il n'existe aucun clergé organisé. Les « anciens » sont respectés et dirigent par l'exemple selon la philosophie du rastafarisme.
- Outre les deux sectes très bien organisées, les Bobo Shanti et les 12 tribus d'Israël, la majorité des rastafaris n'appartiennent à aucun organisme officiel. Ils refusent de renoncer à leur liberté et à leur autonomie en adhérant à un organisme quelconque. La valeur qu'on accorde au fait d'être exempt de toute contrainte extérieure est respectée pour la majorité des rastafaris au sein d'un organisme appelé « House of Nyabinghi ».

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les jours de fête suivants sont fondés sur les traditions de la House of Nyabinghi.

- Noël éthiopien : le 7 janvier
- Groundation Day (commémoration de la visite de Haïlé Sélassié en Jamaïque) : du 21 au 25 avril
- La fondation de l'OUA : le 25 mai
- La Bataille d'Adowa (indépendance de l'Éthiopie) : le 11 juin
- La naissance de Haïlé Sélassié : le 23 juillet
- La naissance de Marcus Garvey : le 17 août
- Le nouvel An éthiopien : le 11 septembre
- Le sacre impérial de Haïlé Sélassié : le 2 novembre

CODE VESTIMENTAIRE

- Les femmes rastafaris se vêtissent de façon décente.
- Il existe des tabous en ce qui concerne le fait de porter des vêtements usagés, et lorsqu'ils sont hospitalisés, les rastafaris peuvent refuser de porter de jaquettes d'hôpital qui ont déjà été portées par d'autres. On préférera peut-être une jaquette jetable.
- Les rastafaris laissent pousser leurs cheveux naturellement en longues tresses, symbole des racines Rasta, ce qui fait contraste avec les mèches blondes et droites de l'homme blanc. Les longues tresses de cheveux ne représentent pas seulement l'héritage rastafari; on dit que cette façon de se coiffer est soutenue dans la Bible.
- On porte couramment des vêtements rouges, noirs, verts et jaunes.

CODE ALIMENTAIRE

- La viande de porc sous toutes ses formes ainsi que les fruits de mer sont défendus.
- Certains ne boivent ni lait ni café.
- Les rastafaris orthodoxes sont végétariens.
- Les seuls aliments appropriés sont les aliments *I-Tal*. Ces aliments sont uniques parce qu'ils ne sont jamais en contact avec des produits chimiques ou des boîtes de conserve en métal, ils sont tout à fait naturels. On peut les cuire, mais ils doivent être servis sous leur forme la plus simple possible, sans sel, ni agent de conservation ou assaisonnement. On préfère les aliments crus.
- Les boissons préférées sont celles à base de plantes, comme le thé.
- L'alcool, le lait, le café et les boissons gazeuses sont considérés comme non naturels.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Contraception : bon nombre de rastafaris s'opposent à la contraception.
- Transfusion sanguine : les rastafaris seront peut-être hésitants face à la transfusion en raison des dangers de contamination du corps.
- Transplantation d'organe : en général, la transplantation n'est pas acceptée.

- Soins aux mourants : il est important pour les rastafaris de rendre visite à leurs malades. Les visites se font souvent en groupe. Les membres de la famille voudront peut-être prier au chevet du malade. Ce sont là les seuls rituels avant ou après le décès.
- Traitements spéciaux : les rastafaris n'acceptent de recevoir aucun traitement qui contaminera le corps. Ils préfèrent des thérapies de remplacement comme les thérapies par les plantes ou l'acupuncture. Toutefois, ceux qui demandent conseil aux médecins accepteront probablement certains traitements conventionnels.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les derniers sacrements habituels sont appropriés. On préfère l'enterrement bien que les rastafaris n'assistent normalement pas aux funérailles. Ils croient que le corps est le domicile de l'esprit. Lorsque celui-ci a quitté le corps, ce dernier n'a plus aucune utilité.
- On acceptera une autopsie que si elle est demandée par un coroner.

AUTRES

- Certains croyants considèrent le mariage légal comme inutile, la famille élargie peut donc être complexe.
- Le « reggae », un style de musique distinctif des Caraïbes rendu populaire en Jamaïque à la fin des années 1960 et pendant les années 1970 par le défunt Bob Marley et d'autres artistes, se rapproche beaucoup du style de vie rastafari et on peut lui attribuer la croissance rapide de la popularité de la religion pendant cette période.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

OMCSRC (Ontario Multifaith Council on Spiritual and Religious Care). *Multifaith Information Manual*, (4^e édition), 2000. Toronto, Ontario : OMCSRC

<http://www.britannica.com/eb/article?eu=64343> —
« *Rastafarian* » *Encyclopædia Britannica* en ligne,
[Nota : abonnement requis]

<http://www.swagga.com/rasta.htm> — The Afrocentric
Experience : *Today in Black History! Rastafari*

<http://www.omc.on.ca/> — site Web officiel du Ontario
Multifaith Council on Spiritual and Religious Care

The Ontario Multifaith Council on Spiritual and
Religious Care
789 Don Mills
Suite 608
Toronto (Ontario) M3C 1T5
Téléphone : (416) 422-1490

Secte des huttériens

DESCRIPTION

En 1889, les huttériens qui avaient fui la Russie plus tôt pour se rendre aux États-Unis ont immigré au Manitoba. La secte des huttériens, portant le nom de son premier dirigeant, Jakob Hutter, un dirigeant suisse de la réforme protestante, partage le début de l'histoire de son origine avec les mennonites. Il s'agit de deux sectes protestantes fondées par le mouvement anabaptiste en Suisse, au cours du 16^e siècle. Comme les mennonites, on peut considérer la secte des huttériens comme étant une « église pacifiste » qui croit en l'interdiction biblique de prendre les armes contre des frères. Le refus des membres de cette secte d'accepter le service militaire les a amenés à fuir la Suisse, la Moravie, la Hongrie, la Roumanie et l'Ukraine en raison de la conscription, avant de venir aux États-Unis et au Canada, où ils ont exploité des fermes collectives.

Bien que le gouvernement américain les ait assurés qu'ils seraient exemptés du service militaire, certains anciens de la communauté huttérienne croyaient que l'engagement du Canada était plus fiable et trouvaient que la concession de terres au Manitoba par le gouvernement était plus alléchante. En août 1889, le gouvernement du Canada a exempté sans condition les huttériens du service militaire. L'exemption s'étendait à ceux qui pourraient immigrer plus tard. On pouvait l'obtenir sur présentation d'un certificat d'appartenance des autorités des communautés huttériennes. Une grande partie de l'immigration des huttériens au Canada s'est faite pendant et après la Première Guerre mondiale en raison des persécutions qu'on leur faisait subir aux États-Unis à cause de leur pacifisme. À la fin de la guerre, ils ne restaient plus que trois « Bruderhofs » huttériennes ou fermes collectives aux États-Unis; toutes les autres avaient déménagé au Canada. Cet exil n'a pas mis fin à leurs difficultés, puisque les colonies huttériennes ont dû faire face à des restrictions provinciales en ce qui concerne l'étendue et l'emplacement des fermes collectives, ce qui nuisait terriblement aux possibilités d'expansion de la colonie. Des modifications apportées aux lois fédérales et constitutionnelles ont permis d'éliminer ces obstacles.

Les huttériens croient que le salut réside dans la vie communautaire. Au Canada et aux États-Unis, les fermes et tout ce qu'elles contiennent appartiennent à la communauté.

Les huttériens sont anabaptistes (« rebaptiseurs »). Cette doctrine de la réforme protestante enseigne que la Bible ne soutient pas le baptême des nourrissons, mais plutôt le baptême des croyants adultes; que la Bible exige que l'Église et l'État soient deux entités bien distinctes; que les chrétiens ne doivent pas prendre les armes; que l'Eucharistie représente les souffrances de Jésus-Christ, et qu'il faut la célébrer en souvenir de Lui. Ils croient que Jésus a enseigné à l'humanité les principes de la propriété collective et du partage en tout, y compris les comptes bancaires communautaires.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible

Sacrements

- Le baptême, administré en versant de l'eau, est destiné aux croyants âgés entre 20 et 25 ans ayant suivi une période d'enseignement religieux de cinq à dix ans à l'école du dimanche et à l'église
- L'Eucharistie est célébrée

Code de moralité

- Les huttériens ont adopté un code de moralité rigoureux fondé sur les dix commandements et sur une interprétation littérale des enseignements de Jésus-Christ.
- Le pacifisme est le principe essentiel de la religion.

Lieux de culte

- Les lieux de culte sont en général les immeubles collectifs qui servent également d'écoles.

Programme et offices religieux

- Les offices du dimanche matin, soit le *Lebr* (enseignement), d'une durée d'une heure à une heure et demie, ont lieu chaque semaine.
- L'office du dimanche commence avec un chant et est suivi du *Vorred* (premier enseignement), d'une courte prière et du *Lehr*, l'enseignement principal. L'office se termine par un chant.
- Les huttériens assistent à un office quotidien d'une demi-heure, en général avant le souper.
- Le service de la soirée, le *Gebet* (prière), commence par un chant suivi d'une prière et d'un bref sermon présenté par le ministre du culte.

Organisation et gestion du clergé

- La secte des huttériens est une Église établie en corporation. La direction est formée de Conférences représentées par des anciens élus de chaque colonie.
- Les huttériens sont généralement divisés en trois communautés, soit les *Lebrerleut* et les *Dariusleut*, qui habitent surtout la Saskatchewan, l'Alberta, la Colombie-Britannique ainsi que le Montana et l'État de Washington, puis les *Schmiederleut*, qui

habitent le Manitoba, le Dakota du Nord, le Dakota du Sud et le Minnesota. Les *Schmiederleut* comportent deux sous-divisions, soit les sectes huttériennes et le comité huttérien. Au cours du 20^e siècle, et récemment, des différends ont fait surface, en grande partie en ce qui concerne des questions liées à l'administration, à l'éducation, aux politiques vestimentaires, et non à des doctrines fondamentales. Un quatrième groupe, les *Arnoldleut* de New York, maintenant connus sous le nom de *Bruderhof*, ont été excommuniés en 1990 en raison de questions doctrinales.

- Les colonies huttériennes, soutenant en général de 60 à 160 personnes, constituent des corporations indépendantes. La plupart sont des fermes, bien que certaines colonies aient commencé à exploiter de petites industries de production en raison du faible prix des produits agricoles et des coûts élevés pour mettre sur pied une ferme.
- La colonie est dirigée par le ministre du culte élu par la communauté. Il ne possède aucune formation spécialisée relativement à ce poste. Quelques-unes de ses tâches sont de prêcher, de célébrer des mariages, des baptêmes et des funérailles, de discipliner les membres et de servir à titre de président directeur général et principal administrateur de la colonie.
- Le ministre du culte est épaulé par les membres d'un comité consultatif des anciens, qui forment également le comité d'administration et qui sont administrateurs de la corporation religieuse. Ces membres comprennent le gestionnaire de l'exploitation agricole et deux ou trois frères ou diacres servant de témoins et qui sont élus à vie.
- Les décisions importantes liées à la communauté sont prises en procédant par vote auquel participent tous les frères ou hommes baptisés de la communauté.
- Les femmes remplissent les fonctions de cuisinière, d'enseignante, de jardinière, de couturière et de secrétaire.

Propagation de la foi

- Les huttériens vivaient auparavant en société fermée, mais la vie en Amérique du Nord a influencé leur vision du monde. Ils sont de plus en plus ouverts à la notion d'évangélisation et ont entrepris des missions en Afrique.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les différences dans le calendrier liturgique.

Jours d'observance réguliers

- Le dimanche (jour de repos et du principal office du culte)
- De brefs offices de culte quotidiens
- Noël : le 25 décembre
- Pâques
- L'ascension du Seigneur : 40 jours après Pâques

Fêtes spéciales

- Le baptême, généralement administré vers l'âge de 20 ou 25 ans. Il s'agit d'un événement religieux important pour la colonie autant que pour la personne qui se fait baptiser.
- Les mariages représentent également des événements religieux importants. Les membres ne se marient pas tant qu'ils ne sont pas baptisés. Les hommes demandent la permission des anciens pour se marier. Après le mariage, l'épouse déménage dans la colonie de son mari.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les huttériens portent des vêtements traditionnels distinctifs qui mettent l'accent sur la décence. Les hommes *schmiederleut* portent des vêtements, des chapeaux et des bretelles noirs. Les hommes mariés portent la barbe. Les femmes portent le foulard et des jupes froncées à la taille qui descendent à mi-jambe ou à la cheville. Les jeunes femmes portent des vêtements de couleurs plus éclatantes. Dans les colonies *dariusleut* et *lebrerleut*, le code vestimentaire peut être plus distinctif.

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucun publié
- Les huttériens utilisent les services de santé qui sont situés à l'extérieur de la colonie
- Le tabagisme est interdit dans les colonies
- On permet la consommation modérée du vin

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les huttériens vivent et meurent habituellement dans leur colonie.
- Le service funèbre est dirigé par la colonie et les membres de plusieurs colonies assistent normalement aux funérailles.
- On enterre les corps dans le cimetière de la colonie.

AUTRES

- De descendance allemande, les huttériens parlent un dialecte allemand enseigné à la maison et à l'école communautaire. Ils parlent également l'anglais.
- L'allemand est la langue des affaires et de la vie sociale de la colonie.
- Les adultes qui s'éloignent de la voie du bien peuvent être exclus et rejetés par la communauté s'ils ne se repentent pas.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

Les huttériens ne sont pas organisés en église nationale. Pour obtenir de plus amples renseignements au sujet de cette religion, vous pouvez visiter le site suivant :

<http://www.hutterites.org/religion.htm> — site Web de la secte des huttériens, préparé par les élèves et les enseignants de l'école de la colonie Decker, de la branche des *Schmiederleut*, située près de Shoal Lake, au Manitoba

Sikhisme

DESCRIPTION

Le sikhisme est une religion monothéiste. Les sikhs croient que l'unique Dieu vivant a créé l'univers, le soutient et finira par le détruire. Dans la langue panjabi de l'Inde, le mot *sikh* signifie « disciple » ou « apprenant de la vérité ». Un sikh est un disciple de Dieu, mais surtout quelqu'un qui adopte les enseignements des dix gourous sikhs, ou enseignants, comme cela est écrit dans les saintes écritures, appelées le *Sri Guru Granth Sahib* (saintes écritures).

La religion sikhe a été fondée dans la région du Panjab, en Inde, au 15^e siècle par le gourou Nanak Dev Ji. Elle a été élaborée par les neuf gourous qui l'ont suivi jusqu'à ce que le dernier des dix, le gourou Arjan Dev, ait compilé toutes les écritures rédigées par ses prédécesseurs en un ouvrage définitif et leur ait donné le nom de son successeur, Sri Guru Granth Sahib, l'unique, le livre sacré par lequel on peut apprendre. Certains historiens affirment que le sikhisme est dérivé en partie des anciennes croyances hindoues et musulmanes, ce que nient en général les sikhs qui considèrent leur foi comme une œuvre originale fondée sur des révélations faites aux dix gourous par Dieu.

Le sikhisme rejette l'adoration d'idoles, le système des castes qui existe encore en Inde ainsi que les rituels religieux. Les hommes et les femmes sont considérés comme égaux et on prêche la tolérance envers toutes les religions.

Les croyances de base des sikhs établies par le premier gourou, Nanak Dev, sont les suivantes :

- Il n'existe qu'un seul Dieu.
- Son nom est Vérité.
- Il est le Créateur.
- Il ne connaît pas la peur.
- Il ne connaît pas la haine.
- Il est immortel.
- Il n'a ni commencement ni fin.
- Il existe par lui-même.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Le *Sri Guru Granth Sahib*, aussi connu sous le nom de *Adi Granth*, constitue les écritures sacrées suprêmes et l'autorité spirituelle du sikhisme. La version originale de cette suite d'hymnes a été compilée à partir des œuvres de ses prédécesseurs par le cinquième gourou, Arjan Dev, et a été terminée en 1604.
- D'autres hymnes et prières composés par les gourous, les *bhagatas* (saints) et d'autres personnes ont été intégrés par les successeurs de Arjan Dev, du sixième au dixième gourous. Certains éléments ajoutés sont l'œuvre des *bhagatas* ou saints d'autres religions, y compris des hindous, des musulmans et des bouddhistes.

- Le dernier gourou, Gobind Singh, a compilé la dernière version officielle en 1706 et a nommé la suite du nom de son successeur et gourou vivant. Le *Adi Granth* est le seul gourou des sikhs.
- Bien que des copies aient été faites, l'œuvre originale a été détruite au cours d'une bataille en 1762. Les copies sont maintenant considérées comme la version officielle.

Sacrements et rituels

La majorité des sikhs rejettent les pratiques religieuses fondées sur le concept de sacrement ou de rituel, de pèlerinage et de jeûne. Le culte est limité aux prières, à la lecture des textes sacrés, à des hymnes et à la méditation. Bien que les offices du culte se terminent habituellement par la dégustation d'un mets traditionnel, le *Karah Prasad*, un genre de pouding au pain sucré, la pratique n'est pas perçue comme un

sacrement dans le sens chrétien du mot. Il s'agit d'une tradition culturelle. Toutefois, plusieurs cérémonies ont une signification particulière dans la vie des sikhs.

- **La cérémonie de dénomination** : on donne un nom aux bébés au cours d'une cérémonie religieuse au temple. La famille offre un *karah prasad* et un *rumala* (un linge recouvrant les textes sacrés). On prie et on chante. On ouvre le livre sacré au hasard et la première lettre du premier mot est choisie comme première lettre du nom du bébé. La famille choisit alors un nom qui convient au sexe du bébé. Le nom Singh (lion) est ajouté pour les garçons et le nom Kaur (lionne) pour les filles.
- **Le *pabul* (baptême)** : le baptême est généralement administré à la puberté. Les initiés, hommes et femmes ou garçons et filles, prennent l'*amrit* (eau sucrée) brassée avec une dague en signe de baptême, et ils sont généralement admis au *khalsa* (ci-dessous) en même temps.
- **Le *khalsa*** : le *khalsa* est l'initiation des sikhs à titre de membres d'une caste de saints soldats qui doivent suivre un code de conduite spartiate. Le *khalsa* a été introduit par Govind Singh, le dixième gourou, à titre de caste de guerriers chargés de combattre l'oppression des empereurs moghols du Panjab. Les sikhs qui ont reçu le *pabul* (baptême) afin de faire partie du *khalsa* doivent s'abstenir de consommer de l'alcool, du tabac et des drogues. Ils consacrent leur vie à la prière et entreprennent une croisade *dharmayudha* (bataille pour la vertu). Au cours de la cérémonie moderne, l'initié reçoit les instructions suivantes : (a) vous ne devez jamais enlever aucun poil sur aucune partie de votre corps; (b) vous devez vous abstenir de consommer de l'alcool, du tabac et tout autre intoxicant; (c) vous ne devez pas manger la viande d'un animal abattu selon la méthode musulmane; (d) vous ne devez pas commettre l'adultère. L'initié doit porter en tout temps les symboles physiques du *khalsa*, et en suivre le code de conduite [d'éthique]. (Source : <http://www.sikhs.org/khalsa.htm> — la page d'accueil du sikhisme)
- **Le mariage** : pour les sikhs, le mariage est une union sainte et sacrée. Le divorce n'existe pas dans la religion sikh, bien que le divorce civil soit permis. Tout sikh respectable peut célébrer la cérémonie selon les exigences provinciales liées à la délivrance de permis. Les mariages peuvent avoir lieu dans le temple ou à la résidence familiale. Les mariages sont généralement arrangés par les familles.

- **Les funérailles** : pour les sikhs, la mort fait partie d'un cycle qui conduit à une réincarnation possible et, finalement, au nirvana (ciel) ou l'union avec Dieu. Consultez la section Décès et incinération pour obtenir des détails.

Code de moralité

- Les enseignements en matière de moralité et d'éthique offerts aux sikhs sont fondés sur les écrits du Sri Guru Granth Sahib.
- En 1931, des théologiens et des érudits sikhs ont élaboré un code de conduite sur lequel ils se sont entendus, il s'agit du *Reht Maryada*. L'Akal Takhat, autorité théologique suprême en matière d'enseignement pour les sikhs, a donné son approbation. Il en ressort, en partie, le code de conduite suivant du *khalsa* :
 - *Le sikh n'adore que Dieu. Il n'adore pas d'idoles, de déesses ou de statues, il n'adore aucun être humain.*
 - *Le sikh ne croit en aucun autre livre saint que le Sri Guru Granth Sahib.*
 - *Le sikh ne croit ni à la caste, au caractère intouchable, à la magie, aux présages, aux amulettes, à l'astrologie, aux rituels d'apaisement, à la coupe de cheveux cérémoniale, au jeûne, au masque frontal, au fil sacré, aux tombes ni aux rites funèbres traditionnels.*
 - *Les membres du khalsa se distinguent en portant les « cinq K » [voir le code vestimentaire ci-dessous], mais ne doivent pas s'en prendre aux membres des autres religions.*
 - *Les membres du khalsa prient Dieu avant de commencer tout travail en plus des prières habituelles.*
 - *Même si un sikh peut apprendre autant de langues qu'il le désire, il doit apprendre le panjabi et l'enseigner à ses enfants.*
 - *Chaque homme doit ajouter « Singh » à la fin de son nom et chaque femme membre du khalsa ajoute Kaur après son nom. Les membres ne doivent jamais épiler aucune partie de leur corps.*
 - *Les drogues, le tabac et l'alcool sont strictement interdits aux sikhs.*
 - *Les hommes et les femmes membres du khalsa ne perceront ni leurs oreilles ni leur nez et ne doivent avoir absolument aucun lien avec les personnes qui tuent leurs filles. Les femmes sikhs ne portent pas de voile.*
 - *Un sikh doit subvenir à ses besoins au moyen d'un travail honnête et donner généreusement aux pauvres et aux nécessiteux, se souvenant en tout temps que ce qu'il donne, il le donne au gourou.*

- Un sikh ne doit pas voler ou parier.
- À l'exception du Kacch et du turban, un membre du khalsa ne doit se plier à aucune restriction vestimentaire, mais ses vêtements doivent être simples et pudiques.
- Lorsqu'un membre du khalsa en rencontre un autre, il le saluera simplement en disant *Waheguru Ji Ka Khalsa, Waheguru Ji Ki Fateh* (le khalsa appartient à Dieu, la victoire appartient à Dieu).

(Source : <http://www.sikhs.org/khalsa.htm> — la page d'accueil du sikhisme)

Lieux de culte

- Le temple sikh est le *gurdwara* ou « la porte qui mène au gourou ». On retrouve un *gurdwara* dans toute communauté où le nombre de sikhs est assez élevé. Dans les maisons privées, on peut réserver une pièce ou un endroit comme *gurdwara*.
- En Amérique du Nord, les temples construits par d'importantes communautés sikhs ressemblent à l'architecture aborigène traditionnelle sikhe, quoique certains sikhs aient converti des églises chrétiennes en temple. Le *gurdwara* construit selon le modèle traditionnel est doté d'entrées faisant face à toutes les directions. L'étage principal est situé plus bas que le rez-de-chaussée de façon à ce que les fidèles descendent quelques marches pour y entrer afin de commémorer le Temple de Dieu d'Amritsar.
- Le temple est un lieu de culte, mais aussi un centre communautaire. On l'utilise pour le culte, les célébrations de naissance et de mariage et de funérailles. En général, le temple comporte *langar*, ou service de repas communautaire. Dans les plus grands temples, on trouvera une école, une salle à manger, une bibliothèque, des salles de lecture et des chambres d'amis.
- Le *Sri Guru Granth Sabib* (livre sacré) est gardé sous une coupole placée dans un endroit central sur une plateforme surélevée. Les fidèles s'assoient sur des tapis (les chaises ne sont pas permises), les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, afin d'écouter les lectures et les hymnes. (Nota : Au sein de certaines congrégations sikhs du Canada, des groupes majoritaires ont permis de placer des tables et des chaises dans le *gurdwara*. D'autres sikhs plus traditionalistes considèrent cela comme un sacrilège ou un signe d'affaiblissement de la foi. Ces différends ont entraîné de graves poursuites juridiques et des actes de violence.)

- Il existe plus de 200 *gurdwaras* historiques gérés et protégés par une commission spéciale établie selon une loi parlementaire en Inde en tant qu'organisme dirigeant du sikhisme. Le plus célèbre est le Temple de Dieu d'Amritsar, en Inde.
- Les hommes et les femmes doivent se couvrir la tête pour entrer dans le temple. On laisse les chaussures à l'entrée. On peut se laver les mains et les pieds en entrant si des installations sont prévues à cet effet.
- Les temples sikhs sont ouverts à tous.

Pratiques et offices religieux

- Les temples sikhs sont ouverts toute la journée pour le culte et d'autres activités.
- Au Canada, en général, les réunions de groupe pour l'office de culte ont lieu la fin de semaine. En Inde, on célèbre deux offices par jour au temple.
- Les fidèles s'assoient sur des planchers recouverts de tapis afin d'écouter les lectures et la musique et pour chanter.
- Bien qu'il n'y ait pas de prêtre au sein du sikhisme, les temples peuvent embaucher des concierges pour lire les textes sacrés.
- Les jours de festival, la lecture de textes sacrés est faite de façon continue et peut durer jusqu'à 48 heures.
- Les lectures, la discussion et le *kirtan* (chant des hymnes ou « chant des louanges de Dieu ») sont suivis d'une prière de supplication (*Ardas*) et de la lecture d'un hymne final (*Hukam*). Après la dernière lecture, on procède à la distribution du *karah prasad*, un aliment consacré fait de farine, de beurre clarifié et de sucre. Le service de repas communautaire est ouvert les jours de service de culte et pendant les périodes de festival.

Organisation et gestion du clergé

- La profession de prêtre n'existe pas dans le sikhisme.
- Le *Sri Guru Granth Sabib* (livre sacré) est le seul prêtre ou gourou des sikhs.
- Tout sikh a le droit de lire les textes sacrés et de chanter le *kirtan*. Les femmes jouent un rôle égal à celui des hommes.
- Chaque temple a un *Sangat*, un conseil d'administration formé de saints hommes, qui dirige les affaires du temple. Les membres du conseil sont élus par la congrégation. Les femmes n'y participent généralement pas.

- Le sikhisme comprend cinq trônes d'autorité (*takhts*), chacun exerçant une autorité en matière de doctrine dans son propre domaine et recommandant des châtiments pour des infractions de nature religieuse. Les dirigeants élus sont appelés *jathedars*. Les *takhts* sont considérés comme des lieux de pèlerinage représentant des scènes d'événements historiques et comme les gardiens des reliques des gourous.
 - Akal Takha (Trône du Dieu éternel) : à Amritsar, au Panjab, en Inde, soit le plus ancien et le plus important, fondé en 1609.
 - Takhat Sri Patna Sahib : la résidence de deux des gourous, le premier en 1665.
 - Takhat Sri Kesgarh Sahib : à Anadpur, en Inde; fondé en 1665, il fut le siège de la fondation du *kbalsa* en 1699.
 - Takhat Sri Huzur Sahib : à Nander, dans l'État de Maharashtra, en Inde.
 - Takhat Damdama Sahib : le dixième gourou a compilé la version officielle du Adi Granth (livre sacré) à cet endroit, en 1706.

Propagation de la foi

- Tous les sikhs doivent enseigner le sikhisme au monde.

Jours d'observance réguliers

Gurupurabs – Anniversaire des dix gourous et établissement du Sri Guru Granth Sahib

Gourou	Parkash (jour de naissance)	Gur Ghaddhi (titre de gourou)	Jyoti Jot (Décès)
Guru Nanak Dev	Katik Pooranmashi	À partir de Parkash	8 Asu, 22 septembre
Guru Angad Dev	5 Vaisakh, 18 avril	4 Asu, 18 septembre	3 Vaisakh, 16 avril
Guru Amar Das	9 Jeth, 23 mai	3 Vaisakh, 16 avril	2 Asu, 16 septembre
Guru Ram Das	25 Asu, 9 octobre	2 Asu, 16 septembre	2 Asu, 16 septembre
Guru Arjan Dev	19 Vaisakh, 2 mai	2 Asu, 16 septembre	2 Harh, 16 juin
Guru Hargobind	21 Harh, 5 juillet	28 Jeth, 11 juin	6 Chet, 19 mars
Guru Har Rai	19 Magh, 31 janvier	1 Chet, 14 mars	6 Katik, 20 octobre
Guru Harkrishan	8 Sawan, 23 juillet	6 Katik, 20 octobre	3 Vaisakh, 16 avril
Guru Tegh Bahadur	5 Vaisakh, 18 avril	3 Vaisakh, 16 avril	11 Maghar, 24 novembre
Guru Gobind Singh	23 Poh, 5 janvier	11 Maghar, 24 novembre	7 Katik, 21 octobre
Guru Granth Sahib	17 Bhadon, 1 ^{er} septembre Installation dans le Temple de Dieu par le gourou Arjan Dev	6 Katik, 20 octobre	

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les fêtes religieuses sikhs sont célébrées selon le calendrier Nanakshahi, nommé d'après le premier gourou, Nanak Dev. Les années du calendrier débutent avec l'année de sa naissance, soit en 1469 de notre ère. Le premier jour de chacun des 12 mois sikhs correspond aux dates du calendrier grégorien indiqué dans le tableau ci-dessous. Le nouvel an sikh commence le premier de Chet, ou le 14 mars.

Mois sikhs	Premier jour du mois du calendrier grégorien
Chet	14 mars
Vaisakh	14 avril
Jeth	15 mai
Harh	15 juin
Sawan	16 juillet
Bhadon	16 août
Asu	15 septembre
Katik	15 octobre
Maghar	14 novembre
Poh	14 décembre
Magh	13 janvier
Phagan	12 février

Fêtes spéciales

Fête	Date
Création du Khalsa Vaisakhi	1 ^{er} Vaisakh, 14 avril
Martyr du gourou Les fils aînés de Govind Singh	8 Poh, 21 décembre
Martyr du gourou Fils cadets de Govind Singh	13 Poh, 26 décembre

(Source du calendrier : <http://www.sikhs.org>)

CODE VESTIMENTAIRE

- Bien que le port des cinq emblèmes du khalsa (les cinq « K ») ne soit pas mentionné dans les doctrines, il s'agit d'un code vestimentaire religieux obligatoire dont l'histoire et les origines remontent aux premiers temps du sikhisme. Ils sont portés par les hommes qui ont été baptisés et qui se considèrent membres du *khalsa* :
 - *Keshi* ou *kesb* (poils) : Pour faire partie du *khalsa*, les poils et les cheveux ne doivent pas être coupés, il s'agit d'un symbole signifiant que le khalsa est en harmonie avec Dieu en refusant d'enlever une partie du corps que Dieu lui a donné. C'est le « K » le plus important. Un *khalsa* qui coupe ses cheveux est considéré comme un renégat.
 - *Kangha* (peigne) : ce peigne fait de bois porté dans les cheveux est un élément essentiel de propreté et de toilette.
 - *Kachcha* : ce sous-vêtement est porté par les soldats.
 - *Kirpan* : traditionnellement, il s'agissait d'un sabre, mais pour le costume moderne, on utilise une dague ou un petit couteau. Il symbolise le courage, l'autonomie et la volonté de défendre le faible et l'opprimé.
 - *Kara* : ce bracelet d'acier porté au bras droit symbolise le fait de s'abstenir de commettre de mauvais actes.
- Le turban pour les hommes et le foulard pour les femmes ont une importance religieuse précisée dans un des cinq K, le *kesa*, ou poils longs. La coiffure est également un symbole d'honneur, de fierté et d'égalité avec tous les autres.

CODE ALIMENTAIRE

- Les sikhs ne mangent aucune viande d'un animal tué ou préparé selon un certain rituel, y compris la nourriture casher des juifs et hallal des musulmans.
- Les sikhs ne jeûnent pas à des fins religieuses.
- Les sikhs peuvent être végétariens. Tous ne reconnaissent pas cette obligation religieuse.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Toute vie est sacrée. La vie humaine est la forme de vie la plus élevée.
- On permet les transfusions sanguines.
- On n'encourage pas le suicide assisté ni l'euthanasie.
- On n'encourage pas le maintien de la vie d'un patient par des moyens artificiels pour une période prolongée si ce dernier est dans un état végétatif.
- On permet la transplantation d'organe (don et réception).
- On ne permet la technologie de reproduction artificielle que pendant la durée d'un mariage intact entre l'époux et l'épouse.
- On considère acceptable la manipulation génétique si son but est de guérir une maladie.
- On ne conseille pas l'avortement sauf pour des raisons médicales.
- Les enfants mâles ne sont pas circoncis.
- On doit respecter la pudeur des patients.
- On ne doit pas interrompre les prières pour des soins courants.
- On doit respecter l'espace personnel du patient en limitant le toucher à ce qui est nécessaire.
- Les patients voudront peut-être porter les cinq *K* en tout temps.
- Après avoir enlevé leur coiffe, les patients sikhs voudront peut-être se couvrir la tête avec autre chose comme un petit turban, un foulard ou un bonnet de chirurgien. La coiffe doit être respectée; retirée, celle-ci doit être remise à la famille

ou placée avec les articles personnels du patient. Il ne faut pas placer la coiffe avec les chaussures.

- On exigera peut-être que les enfants portent des symboles religieux tels que le *kara* (bracelet d'acier).
- Les femmes sikhes insisteront peut-être pour couvrir leur corps de plus d'une jaquette d'hôpital. Elles peuvent exiger de porter une jaquette au moment de se soumettre à des examens. Bien que le sikhisme n'interdise pas les traitements pratiqués par un médecin du sexe opposé, il est préférable de fournir au patient un médecin du même sexe.
- Le bain quotidien et l'hygiène personnelle font partie de la vie du sikh, et on devrait lui donner l'occasion d'y voir à moins que cela ne soit pas souhaitable pour des raisons médicales.
- Pour les sikhs, les visites aux malades constituent une pratique culturelle et religieuse.
- En général, les sikhs ne fument pas et ne consomment pas d'alcool, de substances intoxicantes ou de drogues illégales.

(Source des renseignements médicaux :
<http://www.sikhwomen.com/health/care/protocol.htm#Beliefs> — femmes sikhes en ligne)

DÉCÈS ET INCINÉRATION

- Les sikhs croient que l'âme est éternelle et soumise à un cycle continu de naissance, de mort et de réincarnation, jusqu'à ce qu'elle soit libérée du cycle mortel et unie de nouveau avec Dieu.
- La famille et les amis d'une personne mourante se rendront à son chevet lorsque cela est possible afin de prier, de la consoler et de se reconforter les uns les autres.
- La pratique du deuil n'est pas encouragée.
- On évite les autopsies, sauf lorsque la loi l'exige.
- Les restes du défunt peuvent être amenés à la résidence familiale ou au salon funéraire pour une veille avant l'incinération.
- On lave le corps et on le revêt de vêtements propres; on revêt le corps des sikhs baptisés des cinq *K*.
- Après la veille, on emmène les restes au crématorium pour l'incinération, où la famille et les amis sont présents. En Inde, l'incinération serait faite sur un bûcher funèbre.

- Avant les funérailles, on récite des prières pour le salut du défunt. Lorsque cela est possible, le fils aîné ou un autre membre de la famille doit commencer l'incinération comme telle.
- On dispose des cendres en les jetant à la mer ou dans une étendue d'eau. Certaines familles peuvent amener les cendres au pays d'origine du sikh, le Panjab, en Inde.
- Là où l'incinération n'est pas possible, le corps devrait être jeté à la mer ou dans une autre étendue d'eau.
- Après l'incinération, la famille et les amis se réunissent pour la cérémonie du *Bhog*. En général, on se rassemble au temple afin de prier, de chanter des hymnes et d'assister à la cérémonie du Karah Prasad. La cérémonie comprend également la lecture complète des textes sacrés par la famille, soit dans le temple ou à la maison. La lecture peut durer jusqu'à dix jours.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.sgpc.net/> — site Web officiel du Shiromani Gurdwara Prabandhak Committee

Shiromani Gurdwara Prabandhak Committee
Teja Singh Samundri Hall
Amritsar, Punjab 143006 Inde
Téléphone : 91-0183-2533941/2553956/
2553957/2553958/2553959
(responsable de la protection des sanctuaires et des temples sikhs)

<http://www.sikhs.org/> — la page d'accueil du sikhisme

<http://www.world-sikh.org/> — site Web officiel de la World Sikh Organization

World Sikh Organization (Canada)
1183, avenue Cecil
Ottawa (Ontario) K1H 7Z6
Téléphone : (613) 521-1984

Société religieuse des amis (Quakers)

DESCRIPTION

La Société religieuse des amis, que les membres et les non-membres appellent Quakers, a été fondée par le pasteur anglais George Fox au milieu du 17^e siècle.

Plus puritain qu'anglican en ce qui concerne les croyances religieuses, George Fox est passé au-delà de l'enseignement puritain à la croyance que l'Église établie, sa hiérarchie, ses prêtres et ses rituels n'étaient pas nécessaires aux relations entre Dieu et le genre humain. Il prêchait une foi fondée sur ce qu'il appelait « la lumière intérieure », la force inspiratrice de Dieu en chaque être humain. Il considérait également la relation personnelle avec Dieu comme la seule source d'autorité religieuse. Le thème des Quakers est « Trust in the light » (Aie foi en la lumière), c'est-à-dire en la présence de Dieu en nous; il nous enseigne, nous guide et oriente notre conscience.

Travaillant comme pasteur itinérant en Angleterre et en Écosse pendant la dictature puritaine d'Oliver Cromwell, George Fox et son message étaient bien accueillis par les puritains qui commençaient à s'irriter de la domination de leur propre clergé. En quelques années, ses associés, des hommes et des femmes pasteurs, appelés les Publishers of Truth (diffuseurs de la vérité) ont commencé à se rassembler sous le nom de Société des amis.

Fox prêchait non seulement la religion libérée des contraintes imposées par les Églises et les prêtres, mais il parlait également de l'adoption du pacifisme et de la tolérance religieuse et de l'abolition des contraintes et du contrôle des gouvernements. Ses enseignements contre l'ordre établi ont souvent entraîné son emprisonnement et celui des membres de la Société des amis qu'on a bientôt surnommés les « quakers », parce qu'ils prêchaient qu'on devait trembler devant Dieu. Lorsque la monarchie britannique a été rétablie en 1660, la persécution des quakers est devenue pire qu'elle l'avait été sous le régime des puritains, ce qui a conduit à leur départ précoce vers les colonies américaines. Finalement l'adoption de la *Toleration Act*, en 1689, modéra un peu la persécution dont ils étaient victimes, mais la remontée de l'Église anglicane sous le régime monarchique ainsi que l'intolérance non autorisée limitaient les possibilités d'expansion de la foi.

Malgré qu'ils aient fait l'objet de persécutions dans les colonies, ce qui pouvait parfois aller jusqu'à l'exécution des pasteurs pour trahison et pour d'autres crimes, les quakers ont connu une période florissante dans le domaine de la politique en Pennsylvanie. Sous le régime du gouverneur William Penn et de ses successeurs, les quakers ont essayé de faire avancer le gouvernement autant que possible, tout en agissant selon leurs principes, soit le pacifisme, la tolérance et l'amour de toute l'humanité. En vivant selon ces principes, les habitants de la Pennsylvanie ont connu une paix relative avec les Autochtones, mais se sont fait peu d'amis ailleurs, parce qu'ils s'opposaient au commerce des esclaves.

L'opposition croissante envers l'esclavage au cours des décennies qui suivirent a amené les Quakers à s'associer d'avantage aux mouvements évangéliques américains et à adopter leurs méthodes et leurs principes. À l'aube du 20^e siècle, certaines communautés avaient délaissé une partie des enseignements originaux de George Fox. En fin de compte, trois courants de quakerisme se sont développés; l'un d'eux a adopté des formes de culte protestantes plus communes dans des Églises dirigées par des pasteurs, un autre a conservé les valeurs traditionnelles de la Société des amis, et le troisième a accepté des valeurs traditionnelles tout en étant plus ouvert aux influences modernes. De nos jours, le quakerisme est considéré comme un christianisme non conventionnel, bien que certains quakers aient beaucoup de difficultés à accepter le concept d'une éventuelle unité de l'Église chrétienne, voyant peu de similarités entre la foi telle qu'ils la mettent en pratique et les croyances et les pratiques des autres chrétiens.

Les quakers sont tout d'abord venus au Canada pendant la guerre d'indépendance des États-Unis, alors qu'ils cherchaient à échapper au service militaire obligatoire et à la participation à l'effort de guerre. Ils se sont à l'origine installés en Ontario, mais sont maintenant établis dans la plupart des régions du pays. Bien qu'ils forment un groupe relativement petit au Canada, ils se sont fait remarquer par leur opposition active à la guerre et leur soutien du concept de service collectif de remplacement en temps de guerre.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- La Bible peut être utilisée, bien qu'elle ne soit pas considérée comme la révélation finale de Dieu; Dieu parle plutôt à chacun directement, une forme d'écriture vivante.

Sacrements

- Dans la foi quaker, il n'existe aucun sacrement dans le sens traditionnel du mot. Le concept de sacrement réside dans la réunion silencieuse des Amis au cours de laquelle les fidèles sont en communion avec Dieu.

Code de moralité

- Le pacifisme
- La tolérance envers toutes les autres foies
- L'égalité de tous devant Dieu
- L'honnêteté, la simplicité et l'humilité

Lieux de culte

- Les Quakers pratiquent le culte dans des chapelles. Dans les très petites congrégations, les réunions peuvent avoir lieu chez un membre.

Pratiques et offices religieux

- Les Quakers se réunissent dans leur chapelle pour le culte. Il n'y a pas de ministre du culte, mais quelqu'un, souvent un clerc, assume la direction mais seulement s'il se sent inspiré par le Saint-Esprit pour le faire, ce qui permet d'être témoin de la lumière de Dieu. Pour les Quakers, Dieu accorde son propre témoignage vivant sans qu'on ait besoin de l'aide d'un ministre du culte. Parfois, personne ne prend la parole et les réunions peuvent devenir des occasions de culte silencieux.
- Les réunions ont lieu chaque mois selon la norme établie par George Fox. Les associations nationales de quakers tiennent des réunions annuelles. Le groupe général canadien se nomme Assemblée annuelle canadienne.

Organisation et gestion du clergé

- Les congrégations locales, appelées Assemblées mensuelles, sont tout à fait autonomes.

- Les Quakers n'ont pas de clergé. Un membre de la congrégation locale agira à titre de clerc et sera responsable de la direction de l'office de culte et d'autres activités.
- Les communautés plus importantes peuvent avoir recours à des ministres du culte reconnus ou à un laïc ami de la Société pour accomplir le travail de l'Église tels le service aux pauvres et la gestion des biens. Les ministres laïcs, sont des « amis » dont le témoignage rendu au cours de réunions a été reconnu de façon particulière. Ils peuvent se rendre à d'autres réunions lorsqu'ils sont appelés par Dieu à le faire.
- Les rencontres mensuelles de l'organisme ont toujours lieu par consensus, c'est-à-dire lorsque Dieu a inspiré les membres à le faire. S'il est impossible d'obtenir un consensus de cette façon, on remettra l'examen de la question à une date ultérieure.
- Les niveaux plus élevés que les assemblées mensuelles sont, dans l'ordre, l'Assemblée annuelle canadienne et la Friends United Meeting (international).

Propagation de la foi

- Les Quakers participent à des programmes d'entraide et de paix mondiales. Ils convertissent les autres en vivant avec piété et engagement à respecter les principes de leur foi.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Rencontres mensuelles

CODE VESTIMENTAIRE

- Aucun

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- En général, les Quakers s'opposent à la consommation d'alcool et à l'usage de stimulants.
- Les décisions médicales sont des questions personnelles.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Les opinions sur la vie après la vie, que ce soit au ciel ou en enfer, sont diversifiées. Beaucoup de quakers ne croient pas au châtement éternel.
- Les funérailles sont pratiquées selon les normes communes de la société contemporaine.

AUTRES

- Depuis toujours, les Quakers ont été un exemple de pacifisme dans tous les pays où ils ont été présents. Ils refusent le service militaire obligatoire et appuient les objecteurs de conscience partout dans le monde. Ils participent activement au mouvement international en faveur du désarmement mondial.
- Les Quakers refusent de prêter serment. Ce geste signifierait qu'il existe deux types d'honnêteté, une pour la vie de tous les jours et une pour les grandes occasions.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.quaker.org/> — site Web officiel de la Société religieuse des amis (Quakers)

<http://www.quaker.ca/> — site Web de l'Assemblée annuelle canadienne de la Société religieuse des amis (Quakers), renfermant des renseignements et des ressources

Assemblée annuelle canadienne
91A Fourth Avenue
Ottawa (Ontario) K1S 2L1
Téléphone : (613) 235-8553
ou numéro sans frais 1 888 296-3222

<http://www.quaker.ca/cfsc/> — site Web du Secours Quaker Canadien

Secours Quaker Canadien
60, av. Lowther
Toronto (Ontario) M5R 1C7
Téléphone : (416) 920-5213

Spiritualité autochtone

DESCRIPTION

Des systèmes de croyance spirituelle uniques se sont développés parmi les peuples autochtones de l'Amérique du Nord au cours des milliers d'années qui ont précédé l'arrivée des Européens, peut-être même des premières migrations des Premières nations sur ce continent, voire plus tôt. Cette longue période d'évolution des croyances et des pratiques spirituelles parmi les peuples qui se distinguaient par de nombreuses cultures tribales et nationales manquait bien entendu d'uniformité. Au Canada de nos jours, il existe au moins 56 traditions autochtones distinctes, y compris celles des Inuits du Nord, et beaucoup

d'autres existent au sud de la frontière séparant le Canada et les États-Unis. Chacun de ces peuples a élaboré un système de croyance spirituelle qui dictait la moralité et la relation personnelle avec le Créateur. Avec le temps et l'impulsion du commerce et des alliances de défense entre les tribus et les peuples, un certain nombre d'éléments des systèmes et des pratiques liés aux différentes croyances spirituelles se sont répandus et sont devenus communs en Amérique du Nord.

Avec l'arrivée des Européens, les Autochtones d'Amérique du Nord ont trouvé de nouvelles façons de définir leurs relations avec Dieu. Aujourd'hui, la majorité d'entre eux sont chrétiens. Selon les résultats du recensement canadien de 1991, parmi les 1 002 945 descendants Autochtones, Inuits ou Métis canadiens d'Amérique du Nord seulement 10 840 ont déclaré avoir conservé les croyances traditionnelles de leur peuple. Cependant, les anciens des Premières nations, la GRC et d'autres personnes qui ont examiné la question de près indiquent que beaucoup d'autres membres des Premières nations intègrent certaines croyances et pratiques à leur vie spirituelle ou se tournent entièrement vers leur patrimoine afin d'exprimer leurs besoins spirituels.

Les traditions spirituelles autochtones sont transmises oralement de génération en génération. Bien que les traditions autochtones d'Amérique du Nord varient considérablement d'un bout à l'autre du continent, elles ont quand même plusieurs points en commun. La croyance voulant que le Grand Esprit ait créé la terre et ses habitants est commune à bien des cultures. D'autres croient que l'humanité vient d'un monde céleste, que la terre est la mère de toute vie et que les plantes et les animaux ont un esprit qu'il faut respecter, honorer et dont il faut prendre soin. Il s'agit d'un concept holistique qui vise non seulement la vie humaine, mais aussi la vie du monde et de toute chose qu'il contient, qu'elle soit animée ou non, et selon lequel tout est lié par un cercle de la vie. Le cercle d'influences du chaman reflète et explique ce concept.

Le cercle d'influences explique comment toute vie est interdépendante et fait partie d'un cercle infini. Chacun des quatre points cardinaux possède un esprit directeur et des attributs uniques et symbolise une étape de la vie. L'est, la direction de la naissance quotidienne du soleil, représente la naissance de l'enfant et les premières années de sa vie. Le sud est lié à l'enfance et à la croissance intellectuelle. L'ouest symbolise l'âge adulte et l'introspection, alors que le Nord représente la phase de la vie des anciens et ses aspects spirituels. Le centre du cercle représente la Terre mère et le Créateur ainsi que leur rôle en matière de commencement et de continuation de la vie.

Les traditions spirituelles des peuples inuits du Canada ont été pour la plupart remplacées par la chrétienté, bien que certaines formes de rituels soient encore observées de nos jours pendant les offices de culte chrétiens et les rassemblements politiques et culturels. Comme la plupart des cultures autochtones fondées sur la chasse et les réserves alimentaires, les croyances spirituelles des Inuits étaient souvent célébrées au moyen de rites liés à la production alimentaire. Les Inuits croyaient en *Naarjuk*, l'Être suprême qui a créé la terre et la mer, et en *Nuliajuk*, la déesse ou l'esprit de la mer. Les esprits représentaient principalement des sources de nourriture, par exemple *ijirak* est l'esprit d'un caribou. Sous la direction de *angatkuk* (chaman) et à l'aide de ses directives, ces rites étaient accomplis avant la chasse en récitant des prières de supplication dans lesquelles on demandait à *Nuliajuk* de bénir la chasse au phoque ou la pêche, et on la remerciait après pour une chasse ou une pêche fructueuse. De nos jours, certains aspects cérémoniels des rites sont observés par la prière et des services de culte chrétiens et dans le cadre de festivals et de rassemblements dans la collectivité, en grande partie afin de commémorer la culture et le style de vie anciens.

Plusieurs traditions des Autochtones d'Amérique du Nord sont liées au développement spirituel et personnel, à la compréhension du Grand Esprit et de la Terre mère, à l'appréciation de la nature de la vie et de l'environnement. Les rites et les cérémonies décrites dans les sections qui suivent fournissent une base plus générale afin de comprendre les moyens par lesquels la spiritualité autochtone est pratiquée.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- Les traditions spirituelles et culturelles autochtones sont transmises oralement. En général, les Premières nations ont négligé de consigner par écrit les détails des rites, croyant que cela irait à l'encontre de la signification même d'une cérémonie. Étant donné qu'en raison de la tradition, on n'a pas conservé par écrit les croyances essentielles, mais qu'elles sont très répandues et ont conservé une forme constante, il est probable qu'elles existent sous cette forme depuis des centaines, voire des milliers d'années. Dans le système oral de conservation des pratiques et des croyances spirituelles et culturelles, on compte beaucoup sur le chaman, ou guérisseur, comme gardien de la connaissance. Il doit suivre une longue période de formation et à son tour, il doit enseigner à ses successeurs tout ce qu'il sait des traditions afin d'assurer la continuité des systèmes de croyance à travers les générations à venir.

Rites

- Les cérémonies d'action de grâce : on participe à ces cérémonies individuellement ou en groupe. De façon personnelle, on remercie chaque jour le Grand Esprit du Créateur pour tout ce qui vit. La personne se lève à l'aube, est reconnaissante pour la nouvelle journée qui commence et remercie la Terre mère pour tout ce qu'elle fournit. Au cours des cérémonies collectives, on remercie l'esprit des plantes et des animaux qui ont permis qu'on les utilise comme nourriture, vêtements ou autres produits. Ces cérémonies peuvent avoir lieu plus d'une fois par année.
- La cérémonie du calumet : le calumet est utilisé individuellement et en groupe pour la prière et les cérémonies. Les participants se réunissent en cercle. Une tresse de foin d'odeur est brûlée afin de purifier les lieux et les personnes présentes dans le but de rendre l'endroit sacré pour recevoir la visite des esprits. On fume du tabac ou du *kinnickinnick*, un mélange traditionnel de raisin d'ours et d'herbes sauvages ou de copeaux de cornouiller, pour faire les prières au Grand Esprit ou pour implorer les esprits. On peut également fumer le calumet au cours d'autres réunions ou cérémonies. Lorsqu'on ne l'utilise pas, on sépare le fourneau et le manche que garde sur elle une seule personne, le porteur du calumet.

- Le giveaway : cette cérémonie, un événement particulier à l'est des Rocheuses, mais souvent l'objet d'un potlatch parmi les nations côtières de la Colombie-Britannique, a lieu afin de célébrer un événement particulier tel qu'une naissance ou un mariage, ou pour commémorer un décès. À cette occasion, on offre des cadeaux aux membres de sa famille, aux amis ou aux visiteurs, soit des couvertures, des broderies perlées ou de l'artisanat. Au cours de cette cérémonie, on danse et on chante.
- Le potlatch : pratiqué par les Premières nations de la côte ouest, le potlatch est une rencontre organisée pour des cérémonies particulières comme l'attribution de nom, la naissance, les rites de passage, les traités et les mariages. Le *giveaway* est généralement l'activité principale du potlatch moderne. Fait historique, le gouvernement de la Colombie-Britannique a interdit le potlatch en 1887, croyant à tort que l'aspect du *giveaway* constituait l'une des causes de la pauvreté parmi les nations côtières, puisque certains participants donnaient souvent tous leurs biens dans un excès de zèle. En fait, le potlatch était une importante institution culturelle, sociale, religieuse et politique des peuples côtiers. Il leur permettait de rester solidaires et de conserver un sentiment d'appartenance à la nation. L'interdiction a finalement été levée en 1951.

Code de moralité

- Bien qu'il n'existe aucun code de moralité particulier, certains aspects des croyances et certains comportements sont communs et répandus.
 - On considère que la terre a une valeur intrinsèque et que les êtres humains, à titre d'intendants, doivent en prendre soin.
 - Toute chose vivante et tout objet ont un esprit.
 - Lorsque l'on prend la vie d'une plante ou d'un animal de la Terre mère, il faut rendre hommage à l'esprit de la plante ou de l'animal.
 - Lorsque cette vie est prise à des fins d'utilisation et de consommation, l'on doit offrir à l'esprit de la plante ou de l'animal des plantes sacrées, comme du tabac.
 - L'on doit faire des prières de remerciement ou des bénédictions au Créateur chaque jour pour toutes les créatures vivantes.
 - Des cérémonies de remerciement doivent avoir lieu régulièrement, et tous devraient y participer.

- On accorde une grande valeur aux familles, y compris la famille éloignée et d'autres personnes qui peuvent être considérées comme membres de la famille.
 - On doit faire preuve de respect envers chaque personne, surtout envers les adultes et les enfants.
 - Afin de démontrer son respect ou de clore une entente, on devrait donner des présents.
 - Chacun a la maîtrise de son propre comportement et doit se comporter en tenant compte de la collectivité dans laquelle il vit.
 - Chacun doit s'efforcer de faire le bien, et peut y arriver, en partie, en assistant aux cérémonies.
 - Tous les objets sacrés doivent être traités comme tels par quiconque les touche.
 - On doit respecter les croyances spirituelles de chacun.
- Dans les premiers temps, parmi les nations de l'est, certaines tribus construisaient de longues maisons qui servaient de résidence à la famille éloignée, ou d'endroit pour tenir des cérémonies qui se déroulaient en hiver. De nos jours, on les érige pour des occasions particulières et les cérémonies spirituelles. On les utilise également comme lieu de rencontre des 50 chefs héréditaires de la Confédération iroquoise.
 - Pour certaines cérémonies et réunions, les participants forment, sur un sol intact, un cercle dans lequel tous ont une place égale.

Lieux où l'on pratique les rites et les cérémonies

- Les cérémonies et les rituels ont lieu dans différents types de structures ou d'endroits.
 - Suerie : bien que les Premières nations construisent des sueries de différents styles, elles comportent des aspects communs. En général, elles ont la forme d'un igloo, mesurent environ 1,5 mètres de haut et sont assez grandes pour asseoir huit personnes en cercle sur le sol. Elle sont érigées sur un sol qui n'a jamais été utilisé. La maison est construite avec du saule courbé ou un autre type de bois mou lié ensemble avec des plantes grimpantes. L'extérieur est recouvert de peaux ou de couvertures afin de conserver l'obscurité. On chauffe des pierres dans un foyer dehors, on les emmène ensuite à l'intérieur et on les place sur le sol sacré, au centre. On verse de l'eau sur les pierres afin de produire de la vapeur. Un ancien dirige la cérémonie et personne ne peut entrer dans la hutte sans permission. On peut faire circuler un calumet autour du cercle dans le cadre de la cérémonie.
 - Pendant les pow-wow, on peut construire des treillis comme abris ou afin de représenter l'arbre de vie, qui est symboliquement représenté par un poteau au centre du treillis.
 - Les nations de la côte ouest ont toujours construit de grandes maisons en planches de cèdre comme lieu de résidence pour les membres de la famille éloignée et les rassemblements. De nos jours, ces structures peuvent être utilisées pour des rassemblements publics et des potlachs.

Pratiques et offices religieux

- Le cercle de guérison : ces réunions sont semblables aux réunions du conseil où le groupe se rassemble en cercle afin de guérir les blessures physiques, émotionnelles et spirituelles. Un symbole, souvent une plume d'aigle, peut être remis à une personne qui désire prendre la parole, puis on la passe à quelqu'un d'autre dans le cercle qui désire faire la même chose.
- Les cérémonies de guérison peuvent être dirigées par des chamans. On utilise souvent des hochets lors de ces rituels.
- La cérémonie de la suerie : elle a lieu dans des huttes spécialement construites à cet effet et peut durer d'un à quatre jours. Il peut s'agir d'un événement unique ou lié à un rituel ou à une cérémonie. Son objectif est de purifier, de guérir et d'offrir des remerciements au Grand Esprit ou au Créateur.
- Le pow-wow : le pow-wow est un important ou petit rassemblement de gens, tenu à des fins sociales ou de célébration. Pendant le pow-wow, on mange et on échange des présents, on fait également des annonces spéciales.

Organisation et gestion du clergé

- Il n'existe pas de clergé ou de gouvernement organisé dans les traditions et les pratiques spirituelles autochtones. Toutefois, certaines personnes, tels les anciens ou les chamans, jouent des rôles particuliers importants dans la tradition.
- Les anciens et les chamans peuvent être des hommes ou des femmes.
- On détermine les anciens selon leur âge, leur sagesse et leur expérience de vie. Parfois, une personne plus jeune ayant acquis une sagesse et une expérience de vie exceptionnelles peut devenir un ancien, mais cela n'est pas chose courante.

- Les chamans jouent un rôle de guérisseur physique et spirituel; ils dirigent des cérémonies précisément à cette fin. Ils possèdent des connaissances particulières des remèdes et des herbes à utiliser dans certaines conditions.

Propagation de la foi

- Les dirigeants spirituels autochtones voyagent beaucoup afin de diriger des rites ou des célébrations ou afin d'y assister. Dans le cadre de ces événements, plusieurs sont exposés aux traditions spirituelles, et les Autochtones canadiens qui ne l'ont pas encore fait sont encouragés à revenir à leurs traditions spirituelles en y participant.
- La célébration des pow-wow ou d'autres rituels ou célébrations devant le public sensibilise les gens aux traditions spirituelles autochtones et leur permet de mieux les comprendre. Le prosélytisme n'est cependant pas un objectif de ces démonstrations.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- Aucun

Fêtes spéciales

- **La danse du soleil** : la cérémonie de la danse du soleil est célébrée par les Premières nations dans les Prairies et les régions environnantes. Elle a généralement lieu en juin ou en juillet, pendant la période de la pleine lune. Selon la tradition, elle a vu le jour lorsqu'un guerrier a demandé une vision qui lui a permis de comprendre une nouvelle façon de prier le Grand Esprit, bon nombre de personnes n'attachant plus beaucoup d'importance à la cérémonie du calumet. Son objectif est l'engagement personnel des guerriers participants envers le Grand Esprit. Les danseurs doivent prendre part à quatre danses du soleil annuellement afin de se préparer à l'étape finale du rituel. Quatre jours avant la cérémonie, les danseurs se préparent en se purifiant, tantôt dans les sueries, tantôt en méditant et en recueillant des vêtements de cérémonie à utiliser pour la danse du soleil. La danse du soleil en soi se poursuit pendant quatre autres jours au cours desquels le danseur jeûne. À la dernière étape du rituel, les danseurs se percent les muscles de la poitrine ou du dos avec des bâtons pointus qu'ils attachent ensuite à un poteau central avec des

lanières de cuir. À la fin de cette danse autour du poteau, ils se libèrent des lanières en utilisant la force et ce faisant, se déchirent la peau. Cela permet aux danseurs de se libérer de l'ignorance. Après la danse du soleil, une autre cérémonie a lieu à la suerie.

- **Les cérémonies de dénomination** : les Premières nations ont différents rituels pour les cérémonies de dénomination. La signification même du nom constitue un aspect commun. Contrairement au nom donné à la naissance et qui identifie normalement une personne à des fins légales, le nom donné à un enfant ou à un adulte pendant la cérémonie de dénomination est un nom traditionnel qui a une signification particulière pour la personne, puisqu'il reflète sa personnalité ou encore un exploit remarquable. Le nom est habituellement donné par d'autres personnes qui reconnaissent certains traits particuliers de la vie de la personne, de son caractère ou de sa personnalité qui doivent être soulignés par un nom significatif. Un nom peut changer plusieurs fois au cours d'une vie.

- **La fête du milieu de l'hiver** : cette fête a lieu vers le solstice d'hiver; il s'agit d'une célébration pour le printemps qui vient.

- **La recherche de la vision** : en général, cette cérémonie est tenue par les nations algonquiennes et sioux sur les Plateaux de l'intérieur. La personne en quête de vision doit aller à un endroit sacré et jeûner pendant quatre jours, tout en cherchant à obtenir une vision et des directives pour sa vie. On s'y prépare tout au long de l'année précédente, et les parents ou les anciens peuvent conseiller à un jeune de faire une recherche de vision. L'ancien peut ensuite interpréter la vision.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les hommes et les femmes portent normalement les cheveux longs, certaines Premières nations les considèrent sacrés. On peut les porter en tresses. Les hommes portent généralement trois tresses, représentant le corps, l'esprit et l'âme. Bien que la longueur et le style des cheveux ne soient pas uniformes parmi les Premières nations, les tresses ou les cheveux non coupés signifient en général que le style adopté a une importance spirituelle et

culturelle pour la personne et qu'il permet à la personne de mieux s'identifier comme membre d'une Première nation en particulier.

- Une personne peut porter un sac de médecine lorsqu'elle désire demander la protection des esprits des quatre points cardinaux. Un ancien prescrit le contenu du sac, qui peut contenir les quatre plantes sacrées qui sont le cèdre, le tabac, la sauge et le foin d'odeur ou peut-être le *kinnickinnick*. D'autres herbes sacrées ou des parties d'animaux peuvent être mis dans un sac, par exemple les champignons de saule jaune, les testicules de castors séchés ou en poudre et les crottes de buffle sont également des éléments courants. Lorsque le détenteur désire invoquer la force des esprits, il les utilisera en général en les brûlant. Un sac sacré ne doit être touché que par son détenteur ou par l'ancien. Autrement, il en résulterait une violation des sentiments religieux de son détenteur et une profanation de son contenu. Si le contenu doit être examiné à des fins d'application de la loi, cela doit être fait par un homme en raison de la croyance populaire qui veut qu'une femme qui a ses règles possède plus de pouvoir spirituel qu'un homme, et que sa force, que celle-ci respecte ou non les traditions spirituelles autochtones, annulerait le pouvoir du sac de médecine. Si la GRC procède à l'examen, on demande en général au propriétaire du sac et non au membre de la GRC d'en montrer le contenu.
- Les quatre herbes sacrées sont parfois épinglées aux vêtements.
- Les anciens peuvent épingler d'autres articles ou symboles sacrés à leurs vêtements ou les porter d'autres façons. Les articles diffèrent selon la tradition de la tribu.
- Un vêtement particulier peut être nécessaire pour les célébrations.
- Le costume traditionnel des hommes peut comprendre un vêtement décoré de perles ou de piquants de porc-épic, de franges colorées et de plumes d'aigle.
- Le costume traditionnel des femmes peut comprendre des robes longues ou au genou décorées de perles, de rubans ou de coquilles; elles peuvent également porter des mocassins et des jambières ainsi qu'un châle spécial. Elles peuvent aussi porter des bijoux et des accessoires pour les cheveux.
- Des objets sacrés sont également exigés lorsque le costume de cérémonie est requis. Il comprend des boucliers, des armes, des bâtons, un cercle d'influences, des plumes ou des ailes d'aigle ainsi que des éventails.

CODE ALIMENTAIRE

- Le jeûne est une des nombreuses façons pour les Autochtones canadiens de prendre part à une expérience spirituelle. Le jeûne peut se poursuivre pendant une ou plusieurs journées. Un ancien peut fournir des directives pour le jeûne et s'assurer que la santé de la personne est adéquate pour les conditions du jeûne. On peut également demander à un médecin d'évaluer la santé de la personne. Pendant la période de jeûne, on s'abstient de consommer toute nourriture et boisson.
- On peut exiger des aliments particuliers pour certains rituels ou célébrations. Ces aliments sont différents selon les traditions de la tribu.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- En temps de maladie, on peut utiliser un hochet afin de ramener les esprits à la vie pour qu'ils puissent aider à la guérison du malade.
- On peut également secouer le hochet pendant une cérémonie de suerie afin d'invoquer les esprits des quatre points cardinaux pour aider à la guérison physique ou spirituelle.
- Une personne malade peut désirer brûler du tabac, du foin d'odeur ou d'autres herbes sacrées pour aider à sa guérison.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

Les pratiques en matière de funérailles et de deuil varient selon les différentes nations et selon chaque famille. La grande majorité des peuples autochtones chrétiens préfèrent en général des funérailles et des obsèques propres à leur Église. Ceux qui adoptent les traditions spirituelles autochtones, et certaines personnes qui intègrent certains de leurs aspects aux funérailles chrétiennes, peuvent observer certaines des pratiques générales indiquées ci-dessous ou les adopter toutes. Les pratiques indiquées sont particulières aux Premières nations des groupes linguistiques présentés.

- **Peuple algonquin**
 - Une personne qui a choisi de suivre le chemin de la vie se voit accorder l'entrée sur la terre des esprits.
 - L'enterrement a lieu quatre jours après le décès.

- Après l’enterrement, on construit une maison de l’esprit, et on offre une assiette de l’esprit afin d’abriter et de nourrir l’esprit qui peut être encore présent après la mort, se préparant à partir pour la terre des esprits.
 - Les biens d’une personne sont enterrés avec elle. Ceux-ci comprennent un sac de médecine, un bol et une cuillère ainsi qu’un peu de maïs, de tabac et un calumet si la personne en avait un. Cela afin que l’esprit puisse participer au festival des esprits au cours duquel on l’accueille dans la terre des esprits.
 - Pendant les quatre jours suivant l’enterrement, la famille et les membres de la collectivité entretiennent un feu sur le tumulus. Pendant ce temps, l’esprit s’en va à la terre des esprits.
 - La famille porte le deuil pendant une année.
- **Peuples iroquoiens**
 - La Confédération iroquoise est composée des Premières nations Mohawk, Onondaga, Sénéca, Oneida et Cayuga.
 - La Grande Loi de la paix donne les directives en matière de pratiques pour les funérailles et l’enterrement.
 - On y indique des paroles à utiliser au cours des funérailles. On dit à l’esprit d’aller vers le Créateur et on dit aux participants de porter le deuil, de faire preuve de modération, d’éviter le commérage et de maîtriser leur comportement personnel.
 - On suggère une période de deuil de une année, toutefois, une période de dix jours est acceptable afin de respecter les pratiques rigoureuses du deuil. On ne porte le deuil que pendant cinq jours pour un enfant décédé moins de trois jours après sa naissance.
 - Après dix jours, les personnes en deuil se rassemblent de nouveau pour un repas; elles sont libérées de leurs responsabilités de deuil, et on les remercie d’avoir participé à des tâches particulières.
 - **Peuple des Plateaux de l’intérieur**
 - Lorsqu’une personne meurt, on allume un feu sacré.
 - Les vêtements de la personne sont brûlés dans le feu et l’on fait don de tous ses biens (certains peuvent avoir été légués à certaines personnes).
 - Pendant trois jours et trois nuits, on tient une veillée funèbre. Les enfants sont enterrés le matin du quatrième jour et les adultes dans l’après-midi.
 - Les membres de la famille portent le deuil pendant une année et peuvent couper leurs cheveux.
 - Un repas de commémoration a lieu un an après le décès, ce qui met fin à la période de deuil. Au cours du repas, la famille donne des objets à ceux qui les ont aidés pendant l’année de deuil.
- **Les peuples côtiers**
 - En général, ils adoptent des pratiques chrétiennes d’enterrement. Toutefois, des chants traditionnels peuvent être intégrés au service funèbre. On peut également utiliser un hochet.
 - Les membres de la famille peuvent se couper les cheveux.
 - Après une année de deuil, on prépare une fête pour rendre hommage à la personne décédée, et on place une assiette de l’esprit remplie de nourriture pour le défunt ou la défunte.
 - **Inuits**
 - en général, ils observent les pratiques chrétiennes.

SOURCES D’INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.arctic-travel.com/chapters/spiritpage.html>
— *The Nunavut Handbook* – spiritualité

http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/spirit_f.htm [Address in English document is incorrect] — Guide de la GRC sur la spiritualité chez les Amérindiens

<http://www.religioustolerance.org/nataspir.htm> — site Web présentant des renseignements sur la spiritualité autochtone en Amérique et plusieurs autres références à d’autres sites

<http://www.afn.ca/> — site Web officiel de l’Assemblée des Premières Nations

Assemblée des Premières Nations
1, rue Nicholas
Bureau 1002
Ottawa (Ontario) K1N 7B7
Téléphone : (613) 241-6789

<http://www.tapirisat.ca/> — site Web officiel de Inuit Tapiriit Kanatami, l’organisme inuit national du Canada

Inuit Tapiriit Kanatami
170, avenue Laurier Ouest
Bureau 510
Ottawa (Ontario) K1P 5V5
Téléphone : (613) 238-8181

Témoins de Jéhovah

DESCRIPTION

Le mouvement des Témoins de Jéhovah a vu le jour au début des années 1870, au sein d'un groupe d'étude de la Bible, à Allegheny, en Pennsylvanie. Charles Taze Russell était à la tête du groupe, qui a commencé à publier, en 1879, une revue intitulée *Zion's Watch Tower and Herald of Christ's Presence*. En 1880, plusieurs congrégations suivaient la doctrine de Russell. En 1881, on a formé la Zion's Watch Tower Tract Society, et en 1884, Russell est devenu président de la société incorporée. Ultérieurement, le nom est passé de Watch Tower Tract society à Bible Society.

En 1909, le siège social a été déménagé à Brooklyn, dans l'État de New York, où il se trouve encore aujourd'hui. À cette époque, le mouvement s'était répandu partout dans le monde. Beaucoup de sermons et de livres ont été publiés et étaient en circulation. On a fait un film documentaire sur l'histoire de la terre depuis sa création par Jéhovah jusqu'à nos jours, et il a été présenté très souvent.

M. Russell a écrit que 1914 serait la fin d'une époque, la fin de l'époque des gentils. Tout ce qu'il a prédit ne s'est pas réalisé. Toutefois, quoi qu'on en dise, ce fut une année historique importante. M. Russell est décédé en 1916, et Joseph F. Rutherford a pris sa place, apportant lui aussi certains changements. Il lança un nouveau périodique intitulé *The Golden Age* (toujours en circulation sous le titre *Réveillez-vous!*). Il a également mis l'accent sur le témoignage de porte en porte. Le nom de Témoins de Jéhovah a été officiellement adopté en 1931. La radio et le phonographe étaient deux autres moyens par lesquels les Témoins de Jéhovah diffusaient des sermons à l'intention de la population générale. Pendant ce temps, des Témoins de Jéhovah étaient poursuivis en justice pour leurs activités, mais les accusations ont été rejetées parce que leurs droits civils avaient été violés.

M. Rutherford est décédé en 1942 et N. H. Knorr l'a remplacé. Parmi les changements qu'il a apportés, on compte le début de cours offerts aux missionnaires qu'on appelait la Bible School of Gilead et l'expansion de l'organisme dirigeant pour une administration plus efficace.

Les Témoins de Jéhovah croient en Dieu, mais ne croient pas en la sainte Trinité. Ils considèrent Jésus-Christ comme le fils de Dieu, mais comme entité distincte alors que le Saint-Esprit est la force motivatrice de Dieu. Ils croient que Dieu a créé la terre dans un but particulier et que les Témoins de Jéhovah en sont les intendants. Bien que Jéhovah ait prévu qu'Adam et Ève en soient les dignes intendants, ceux-ci ont péché et sont tombés en disgrâce; c'est pourquoi le genre humain est aussi pécheur. Les Témoins de Jéhovah considèrent que la condition mortelle des humains est le résultat du péché d'Adam. Jésus-Christ est mort et est ressuscité afin d'obtenir le pardon pour l'humanité, qu'il devait racheter en donnant sa vie.

Les Témoins de Jéhovah croient que la mort est un état d'inconscience et que seulement 144 000 d'entre eux monteront au ciel. Les autres auront la vie éternelle sur la terre et les méchants seront détruits à jamais. L'enfer est la tombe commune de l'humanité, et l'espoir pour les morts réside dans la foi en la résurrection, qui aura lieu le jour du jugement dernier.

Les Témoins de Jéhovah ne portent allégeance à aucun gouvernement ni drapeau; il croient ne devoir allégeance qu'à Dieu. Par conséquent, ils sont habituellement exemptés du service militaire, selon les lois du pays. Dans certains pays, ils sont persécutés parce qu'ils s'opposent au service militaire obligatoire.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- On utilise l'Ancien Testament et le Nouveau Testament.
- *La Tour de garde* : cette publication, plutôt que d'être une source directe de doctrine, traite de cette dernière et en fait la promotion.

- *Réveillez-vous!*: cette publication constitue une autre source de discussion portant sur la doctrine.

Sacrements

- Le baptême par immersion dans l'eau, un symbole de consécration
- L'Eucharistie, célébrée une fois par année, le jour de la mort du Christ en mémoire de son sacrifice expiatoire.

Code de moralité

- Les dix commandements constituent le pivot de la confession.
- Les Témoins doivent respecter autant que possible leur code de moralité et mener une bonne vie chrétienne.

Lieux de culte

- La Salle du Royaume est le principal édifice où se réunissent le Témoins de Jéhovah pour le culte.
- Des études bibliques peuvent être tenues au domicile des Témoins.

Pratiques et offices religieux

- Des réunions hebdomadaires ont lieu dans chaque Salle du Royaume afin de propager la parole de Dieu et d'en discuter; ces réunions sont ouvertes au grand public. Au cours des réunions, certains sujets d'intérêt font l'objet de discussions, qui sont suivies d'une étude biblique d'un thème ou d'une prophétie. La réunion se termine par une lecture d'articles de *La Tour de garde*.
- Les réunions hebdomadaires permettent également d'enseigner aux Témoins de Jéhovah comment propager la parole de Dieu. Au cours de ces réunions, on discute de la situation du recrutement local et des visites de porte à porte.
- Les Témoins se réunissent également à leur domicile personnel pour de brèves études bibliques.

Organisation et gestion du clergé

- Le bureau national de l'organisme dirigeant est situé à Brooklyn, dans l'État de New York.
- Le bureau national envoie des représentants chaque année dans les branches locales afin de discuter du travail accompli.
- Les bureaux des branches possèdent des comités de branche formés de trois à sept membres qui supervisent le travail d'un district.
- Chaque branche gouverne un district et chaque district est divisé en circuits.
- Chaque circuit est formé de 20 congrégations.
- Deux assemblées annuelles ont lieu dans chaque circuit.
- Le superviseur du district effectue des visites par rotation.
- Le superviseur de chaque circuit essaie de rendre visite à chaque congrégation deux fois par année afin de participer à l'organisation et de prêcher.

- La congrégation locale est définie selon l'assistance dans une Salle du Royaume en particulier, le principal lieu de rencontre.
- La région géographique entourant chaque Salle du Royaume est divisée en territoires, et on assigne à chaque Témoin un territoire à parcourir pour visiter les résidents.
- Des anciens sont responsables de certaines responsabilités pour chaque Salle du Royaume.
- Chaque Témoin de Jéhovah a un rôle important à jouer afin de propager la parole de Jéhovah.
- Chaque année, les réalisations sont publiées dans l'édition de *La Tour de garde* de janvier et dans l'*Annuaire des Témoins de Jéhovah* annuel.

Propagation de la foi

- L'évangélisation se fait le plus souvent par le porte à porte, puisqu'il s'agit de la façon la plus efficace de répandre la parole de Dieu (de façon individuelle).
- Lorsqu'il se trouve au domicile d'une personne, un Témoin discute d'un problème local ou international avec celle-ci et peut offrir de lire un texte sur lequel méditer.
- Si la personne se montre intéressée, le Témoin prend des dispositions afin de revenir et de poursuivre la discussion.
- On pourra offrir une étude biblique gratuite.
- Les Témoins profitent de leurs conversations de tous les jours, par exemple en parlant à un voisin, à un collègue de travail ou à un étranger dans l'autobus, afin de propager la parole de Jéhovah.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Jours d'observance réguliers

- La réunion hebdomadaire à la Salle du Royaume afin de discuter de la Bible et des prophéties qu'elle contient.
- La réunions hebdomadaire afin d'étudier des techniques d'évangélisation.
- Les réunions hebdomadaires d'études bibliques à la résidence de certains Témoins.

Fêtes spéciales

- La commémoration annuelle de la mort du Christ.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les Témoins de Jéhovah doivent s'habiller de façon modeste.

CODE ALIMENTAIRE

- Il est interdit de manger des aliments qui contiennent du sang ou des produits dérivés du sang.
- Il est interdit de fumer.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Transfusion sanguine : Le fait de prendre du sang dans son corps est moralement incorrect et défendu, comme l'indique la Bible. Cela comprend tout élément du sang, tels que des concentrés de globules rouges, du plasma, des leucocytes et des plaquettes. Les Témoins de Jéhovah placent leur foi en Dieu pour les guérir plutôt que d'accepter une transfusion sanguine. Les Témoins de Jéhovah peuvent choisir d'accepter d'autres produits tels que l'albumine, les immunoglobulines ou des concentrés de facteurs de coagulation.
 - Les prises de sang sont permises, pourvu qu'on jette l'échantillon par la suite.
 - La dialyse est acceptable.
 - Les autres traitements médicaux sont acceptables.

- Transplantation d'organe : en général, la transplantation d'organe n'est pas permise, puisque le sang circule dans les organes et qu'il est défendu de prendre du sang. On permet la transplantation lorsque le sang n'est pas en jeu, par exemple dans le cas de la cornée.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- La personne mourante peut apprécier une visite d'un ancien, bien que ce ne soit pas une obligation.
- Les derniers sacrements sont inappropriés.
- La question des obsèques est laissée à la discrétion de la famille.

AUTRES

- On ne célèbre pas les anniversaires de naissance ni Noël.
- Le Témoins de Jéhovah évitent les échanges sociaux avec des gens d'autres confessions, sauf pour l'évangélisation.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.watchtower.org/> — site Web officiel des Témoins de Jéhovah

The Watchtower Society
Boîte postale 4100
Halton Hills (Ontario) L7G 4Y4
Téléphone : (519) 853-1500

DESCRIPTION

La wicca est une religion païenne dans le sens qu'elle est polythéiste et qu'on y vénère la nature. Étant donné qu'il s'agit d'une vieille religion qui est toujours pratiquée de nos jours, on peut également la qualifier de néo-païenne. Elle tire ses origines du paganisme d'avant l'ère chrétienne, il s'agit d'un mélange de traditions païennes d'Europe et d'occultisme des 19^e et 20^e siècles. Son fonctionnement actuel a sûrement été établi dans les années 1930 ou 1940. Ce point fait toutefois l'objet d'un débat interne et externe considérable. Le sujet le plus souvent débattu est le nombre exact de traditions provenant des traditions anciennes, et dans quelle mesure la wicca peut être considérée comme une religion moderne. Il existe plusieurs traditions dans la wicca, et certaines d'entre elles ont engendré d'autres « confessions » ou sortes de wicca. En général, toutefois, la wicca peut être définie par quelques préceptes.

Dans la wicca, on honore plusieurs dieux et de déesses. Certains adeptes peuvent qualifier la religion de panthéiste en ce sens que ses dieux et déesses se manifestent dans des éléments de la nature et en font partie. Certains wiccans croient que les dieux et les déesses sont simplement différentes manifestations d'un seul dieu et d'une seule déesse qui, ensemble, constituent l'essence du monde naturel. En général, on accorde la même importance aux dieux et aux déesses.

La wicca est une religion mystique, ce qui signifie que la foi individuelle est influencée par des expériences religieuses qui inculquent une connaissance ou des vérités religieuses de façons ne pouvant être entièrement comprises par celui ou celle qui les reçoit. Le terme « mystique » suppose également qu'on y pratique des rites secrets qui peuvent apporter un état de sérénité personnelle. Les rituels secrets et les serments prêtés peuvent approfondir la compréhension spirituelle des wiccans et font partie intégrante de leur tradition.

Les wiccans font preuve de dévotion religieuse en assistant à des réunions avec leur couvent, en pratiquant des rituels de groupe et de la magie. Au sens wiccan, la magie est une forme de prière que les adeptes utilisent afin de demander aux dieux et aux déesses de la nature de leur accorder le pouvoir de faire quelque chose en particulier. Les wiccans croient que le recours à la magie augmentera les chances de réussite d'une action qui sera ou qui a déjà été entreprise avec ou sans intervention divine.

La réincarnation est une croyance répandue chez les wiccans. Certains croient que le temps entre deux vies se déroule dans un endroit appelé *Summerland*. Étant donné que les traditions de la wicca sont également influencées par d'autres traditions, telles les anciennes traditions nordiques et celtiques, ainsi que celles du bouddhisme et de l'hindouisme, la vision de la vie après la mort de chaque groupe est influencée par celle dont celui-ci tire ses racines.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- *Charge of the Goddess* : ce texte parfois utilisé par les adeptes de la wicca aborde la nature de la déesse.
- *Legend of the Descent of the Goddess* : ce texte traite de l'équilibre et de l'interaction entre la vie et la mort; on ne l'utilise pas aussi souvent que *Charge of the Goddess*.
- *Book of Shadows* : on utilise le Book of Shadows afin d'y consigner des sorts, des recettes, des pensées, des

rêves, des expériences, les détails de rituels et d'autres éléments qui peuvent être utiles pour soi. Par conséquent, chaque *Book of Shadows* est unique et personnel. Les renseignements qui y sont contenus peuvent être partagés, et les éléments d'un *Book of Shadow* personnel peuvent être utilisés afin d'adopter une nouvelle tradition de la wicca.

- On peut faire référence à d'autres œuvres classiques, par exemple, le Livre des morts égyptien ou des œuvres écrites par des Grecs ou des Romains et par des philosophes de l'Antiquité.

Rituels

- *Wiccaning* : la dénomination et la bénédiction des enfants.
- La dédicace : une déclaration publique d'engagement envers les dieux et les déesses.
- Les fiançailles : un engagement officiel qui se conclut par un mariage un an plus tard.
- Le mariage : une cérémonie de mariage pendant laquelle les mains de la mariée et du marié sont liées ensemble.
- La séparation : une rupture des engagements pris au moment du mariage; c'est à ce moment que l'on divise les biens et que l'on décide de la garde des enfants.
- *First Blood* [Premières règles] : un rite accompli par les femmes de la communauté lorsqu'une fille a ses premières règles.
- *Rite of Manhood* [Rituel de l'âge viril] : un rite accompli par les hommes d'une communauté lorsque la voix d'un garçon mue ou qu'il commence à avoir de la barbe.
- *Trimesters* [Trimestres] : une bénédiction de grossesse accomplie par les femmes de la communauté à chaque trimestre d'une grossesse; la cérémonie est dirigée par une prêtresse qui a déjà eu un enfant.
- *Passing the Veil* [Passage du voile] : un service funèbre
- *Neophyting* : reconnaissance de l'appel d'un étudiant à la prêtrise.
- L'initiation : admission à la prêtrise wiccanne.
- Le bain de l'alliance : un bain de purification qui prépare le corps à entrer dans le cercle sacré; on utilise des herbes ou des huiles et c'est une période de méditation en ce qui concerne l'objet du rituel.
- Le cercle sacré : formé avant de commencer un rituel afin de s'assurer qu'on utilise un espace purifié et sacré. Avec une épée, une canne ou un bâton, on fait le tour de l'espace sacré, qui n'est pas toujours formé au même endroit.
- Le balayage : on utilise des balais afin de nettoyer le cercle pour les dieux et les déesses.
- La purification élémentaire : on apporte les éléments terre, air, feu et eau dans le cercle afin d'enterrer, d'éteindre, de brûler ou de laver la présence de tout esprit indésirable.
- L'évocation élémentaire : on évoque les quatre éléments afin qu'ils protègent le cercle pendant le rituel. Après cela, on appelle dans le cercle une divinité en particulier ou des dieux et des déesses, et leur présence est fonction de l'objet du rituel.

- La bénédiction du vin : on célèbre l'union du dieu (représenté par la lame d'une dague) et de la déesse (représentée par le calice rempli de vin) ainsi que la création de l'univers. La bénédiction obtenue lorsqu'on trempe la dague dans le calice est partagée par tous ceux qui boivent le vin.
- La bénédiction du gâteau : l'on récite une courte prière afin de demander aux dieux et aux déesses de bénir des gâteaux en forme de croissant de lune avant de les consommer.
- La libation : un mélange des restes du vin et des gâteaux est offert aux dieux et aux déesses afin qu'ils puissent en tirer de la force.
- La montée d'énergie : on chante, on danse ou on participe à d'autres activités en l'honneur des divinités invitées dans le cercle.
- La clôture du cercle : on remercie les dieux et les déesses et les gardiens élémentaires à la fin du rituel du cercle sacré.

Code de moralité

- Le Rede wiccan « Si cela ne fait de mal à personne, fais comme bon te semble » : cela signifie qu'un wiccan devrait réfléchir avant d'agir et examiner les conséquences pour les autres.
- La *Threefold Law* « Ce que tu envoies te sera redonné en triple » : un geste rapportera en triple à celui ou à celle qui le pose les bons ou les mauvais karmas, selon que le geste est positif ou négatif.

Lieux de culte

- En général, les wiccans préfèrent célébrer le culte dehors, mais peuvent utiliser un endroit désigné à l'intérieur, que l'on appelle temple, afin de former le cercle et de se réunir pour des cours.
- À l'extérieur, l'espace réservé au culte peut être différent chaque fois. Ainsi, lors de chaque réunion de wiccans, on consacre le cercle en suivant le processus susmentionné, et il devient le lieu de culte. Le terrain peut être situé dans une forêt, sur un terrain de camping, dans un parc ou sur des terres privées.

Pratiques et offices religieux

- En général, les cours sont offerts une fois par semaine, et les réunions ont lieu le dimanche soir.
- Au Canada, pendant l'hiver, les réunions ont lieu à l'intérieur. Pendant les mois plus chauds, les réunions se font à l'extérieur dans des régions désignées par le grand prêtre ou la grande prêtresse.

Organisation et gestion du clergé

- La wicca n'a aucune autorité principale ni structure centralisée.
- La structure interne et l'importance en nombre de chaque groupe wiccan ou couvent sont variables.
- Certaines traditions particulières de la wicca peuvent définir un rôle de dirigeant pour le groupe alors que d'autres n'ont aucun concept particulier.
- Le grand prêtre ou la grande prêtresse dirige les réunions.
- Le grand prêtre ou la grande prêtresse est ordonné(e) et cela peut prendre plusieurs années.

Propagation de la foi

- Les wiccans croient que chaque personne doit trouver sa propre voie spirituelle; ils ne professent donc pas que leur propre religion est nécessairement la plus appropriée.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les dates auxquelles on célèbre ces événements peuvent varier d'une année à l'autre selon les calendriers lunaires et d'autres influences.

Jours d'observance réguliers

- Les participants, selon les différentes traditions wiccanes, peuvent se rencontrer à différents moments, mais en général, les classes ont lieu une fois par semaine, et le culte est célébré chaque dimanche soir. De temps en temps, il peut correspondre au cycle lunaire.

Fêtes spéciales

- **Yule** : une célébration du solstice d'hiver, au moment où les jours allongent car le soleil renaît. On décore un arbre de « Noël » avec des fruits afin que les dieux puissent accorder un été fructueux. On participe à un festin rituel au cours duquel on peut servir du chevreuil, de l'oie, du gâteau aux fruits et des poudings, des noix, du vin épicé et du cidre chaud.
- **Imbolc** : une fête du feu et de la lumière, qui a lieu habituellement le 2 février. On peut brûler des poupées de maïs en offrandes au soleil. Les aliments rituels sont des viandes salées, du pain, des conserves de fruits et du vin rouge.

- **Ostara** : on célèbre l'équinoxe du printemps. Les aliments rituels sont la volaille, des pains parsemés de graines, des crêpes et du vin blanc.
- **Beltane** : on célèbre le jour de l'union du dieu Soleil et de la déesse Terre qui a produit une récolte fructueuse. En général, la célébration a lieu le 30 avril et on peut effectuer des danses du mâl ainsi que prendre part à un repas rituel constitué d'œufs, de lapin et de vin aromatisé avec de l'aspérule odorante.
- **Litha** : a lieu au solstice d'été lorsque le soleil est à son apogée; il s'agit de la journée la plus longue de l'année. On pourra y déguster des baies, du veau, des légumes de la nouvelle récolte et du vin au miel.
- **Lammas** : c'est la célébration de la première récolte de grains; elle a lieu en général le 2 août. On rend hommage au dieu du Maïs et on récolte le maïs. Les pains de maïs, les bleuets, les fruits de mer et la bière sont des aliments appropriés pour la fête.
- **Mabon** : un festival de la récolte célébré pendant l'équinoxe d'automne. C'est le moment où l'on fabrique du vin et du cidre. Le repas servi est composé de pommes, de gibier à plumes, de poires et de bière.
- **Samhain** : la fête des morts, célébrée le 31 octobre. On rend hommage à l'esprit des personnes décédées au cours de la dernière année en offrant un repas auquel elles sont conviées. Les aliments servis habituellement au cours de ce repas sont du porc, du pain, des plantes à tubercules comestibles et du vin rouge. On n'utilise aucun sel pour la préparation des aliments, en fait, on ne consomme pas de sel du tout.

CODE VESTIMENTAIRE

- Les wiccans peuvent porter un talisman sacré, en général, il s'agit d'un pentagramme.
- Chaque couvent peut avoir son propre symbole ou talisman qui ne doit être touché par personne d'autre que son détenteur, qui ne doit jamais l'enlever.
- Pendant le culte, on peut porter une robe et une ceinture de corde tressée.
- Les wiccans évitent en général les couleurs vives au moment du culte.
- Certains couvents peuvent choisir de célébrer le culte dans la nudité.

CODE ALIMENTAIRE

- Étant donné que chaque wiccan peut choisir différents dieux et déesses, les obligations alimentaires peuvent être différentes. Par exemple, quelqu'un qui vénère un dieu protecteur des animaux peut être végétarien.
- En général, aucun aliment n'est défendu.

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Aucun précisé

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- En général, les wiccans suivent les coutumes locales.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.wcc.on.ca/> — site Web officiel de l'Église wiccanne du Canada

Église wiccanne du Canada
509, av. St. Clair Ouest
Boîte postale 73599
Toronto (Ontario) M6C 1C0
Téléphone : (416) 656-6564

Zoroastrisme

DESCRIPTION

Le zoroastrisme est une ancienne religion monothéiste de la Perse (Iran). C'était la principale religion de l'Empire perse qui a pris de l'expansion au Moyen-Orient de 559 avant notre ère à l'an 651 de notre ère. La religion a été fondée par le prophète Zarathoustra, (Zoroastre selon l'ancienne prononciation grecque). De nos jours, il est pratiqué principalement en Inde et en Iran, et en raison de l'immigration, on compte des fidèles dans plusieurs parties du monde.

On dit que Zoroastre a vécu vers 1200 avant notre ère, mais on ne s'entend pas sur la période. De toute façon, ses messages poétiques et ses recueils de cantiques qui, selon lui, étaient inspirés de la parole de Dieu, étaient rédigés dans une langue et un style qui correspondent à peu près à ceux de cette époque.

Le message de Zoroastre a été fidèlement transmis d'une génération à une autre depuis peut-être plus de 3 000 ans. Dans cette religion, Dieu est connu sous le nom de Ahura Mazda, qui signifie « Sage Seigneur ». Ahura Mazda est le créateur du monde et la force universelle du bien. À lui s'oppose Angrah Mainyu, un esprit destructeur et la force du mal. Pour le genre humain, la vie est un combat constant entre le bien et le mal. Les bons sont envoyés au ciel alors que ceux qui, au contraire, ont choisi de faire le mal seront chassés en enfer. À la fin, le bien triomphera du mal, les êtres humains seront ressuscités et les mauvais seront envoyés, pendant un certain temps, en enfer. Un jour, tous pourront obtenir le pardon de leurs péchés, seront purifiés et pourront aller retrouver Dieu.

Le principal symbole du zoroastrisme est le feu, qui représente la lumière de Dieu. Un feu brûle continuellement dans les principaux temples, et on en allume un pour les offices religieux à d'autres endroits. Le feu est le point central des activités de culte. On commet souvent l'erreur de croire que les adeptes du zoroastrisme vénèrent le feu. En fait, il s'agit simplement d'un symbole, tout comme les images et les icônes sont des symboles dans d'autres religions.

ÉLÉMENTS RELIGIEUX

Textes sacrés et doctrines

- *Avesta* : le texte sacré principal de la confession; il contient environ 1 000 pages, dont les cinq cantiques de Zoroastre, les Gathas ainsi que le credo de la confession, également attribué à Zoroastre.
- *Kordab Avesta* : le livre des prières de la confession, qui contient les cantiques de Zoroastre.
- Les textes Pahlavi : des écritures sacrées d'origine plus récente dans lesquels on trouve des citations qui pourraient provenir des écrits égarés de Zoroastre.

Sacrements et rituels

- Navjote : l'initiation à la foi.
- Mariage : célébré par des prêtres ordonnés.
- Décès : le service funèbre dure quatre jours et est dirigé par des prêtres ordonnés.
- Padyab-Kusti : le lavement des parties du corps exposées, on détache et on attache à nouveau la corde sacrée (*kusti*) plusieurs fois par jour.
- Jashan : une célébration collective du souvenir.
- Navar ou Maratah : l'ordination des prêtres.
- Nahan : un bain rituel de purification

Code de moralité

- Le code de moralité du zoroastrisme se résume de façon universelle par les mots *bonnes pensées, bonnes paroles et bonnes actions*.
- On enseigne l'égalité de tous, sans tenir compte de la race, du sexe ou du statut social.
- On conseille vivement aux adeptes du zoroastrisme de préserver et de protéger l'environnement, un élément de la religion depuis toujours.

Lieux de culte

- Les lieux de culte des zoroastriens sont connus sous le nom de temples du feu. Le *Adur Aduran* (feu des feux), un feu perpétuel qui représente la lumière de Dieu, y brûle. Il est placé au centre du temple et constitue le point principal de l'office religieux.
- Un feu encore plus sacré, le *Atash Babram* (feu de la victoire), brûle seulement dans les sites les plus vénérés du zoroastrisme. Présentement, on compte dix temples Atash Bahram, deux en Iran et huit en Inde. En fait d'importance religieuse, on peut comparer ces temples aux cathédrales chrétiennes.

- Un feu sacré de troisième importance, le *Dadgab*, peut être allumé dans des lieux de culte temporaires ou dans les maisons.

Pratiques et offices religieux

- L'office religieux a lieu dans des temples pendant les jours saints, bien que la forme la plus commune et la plus fréquente de culte soit la prière rituelle, une pratique observée chaque jour par les adeptes.

Organisation et gestion du clergé

- Il n'existe aucun organisme religieux central. Les zoroastriens sont liés par leur appartenance à des temples locaux et à des associations régionales et nationales.
- Les prêtres ordonnés viennent de quatre familles de prêtres héréditaires.
- Les grands prêtres sont associés aux principaux temples de feu.

Propagation de la foi

- Les zoroastriens se préoccupent de préserver leur foi en maintenant des liens sociaux solides et en conseillant vivement aux adeptes de se marier avec une personne de leur confession.

CÉLÉBRATIONS ET FÊTES IMPORTANTES

Les zoroastriens utilisent trois principaux calendriers. Les dates des fêtes varieront selon le calendrier utilisé par la communauté. Les fêtes indiquées ci-dessous sont présentées selon le calendrier Fasli, qui se rapproche du calendrier grégorien.

Jours d'observance réguliers

- Hamaspathmaedem (fête de toutes les âmes) : du 16 au 20 mars
- Naw Ruz (jour de l'an) : le 21 mars
- Tiragen (fête pour améliorer la récolte) : le 1^{er} juillet
- Mirhagen (célébration de l'amour et de la reconnaissance pour la vie) : le 1^{er} octobre
- Sadah (fête très religieuse) : le 11 décembre

Fêtes spéciales

- Ghambar – fêtes saisonnières
 - Maidyozarem (fête célébrée au milieu du printemps) : du 30 avril au 4 mai

- Maidyoshem (fête célébrée au milieu de l'été) : du 29 juin au 13 juillet
- Paitishem (fête de la récolte) : du 12 au 16 septembre
- Ayathrem (retour des troupeaux)
- Maidyarem (fête célébrée au milieu de l'hiver) : du 31 décembre au 31 janvier

CODE VESTIMENTAIRE

- Les zoroastriens portent un maillot de corps appelé le *sudeb* ainsi qu'un cordon de laine appelé le *kusti*, porté autour de la taille après l'initiation. On enlève le *kusti* et on l'utilise pour une cérémonie de prière rituelle plusieurs fois par jour, après s'être lavé les mains et le visage en signe de purification.
- La coutume veut que l'on se couvre la tête en tout temps dans le temple.
- Il n'existe pas d'autres règles vestimentaires.

CODE ALIMENTAIRE

- Aucun

CODE EN MATIÈRE DE SOINS MÉDICAUX ET DE SANTÉ

- Avortement : les zoroastriens considèrent qu'un enfant est formé et qu'une âme y est ajoutée après quatre mois et dix jours de gestation.

DÉCÈS ET FUNÉRAILLES

- Lorsqu'un zoroastrien est mourant, les membres de sa famille demandent la présence de prêtres afin de prier pour sa repentance et pour donner au patient de l'eau bénite à boire, un symbole de l'immortalité de l'âme.
- Après le décès, on lave le corps et on le revêt de vêtements blancs immaculés.
- On peut placer le corps sur un drap blanc propre sur le sol pendant que les prêtres et la famille récitent des prières. Après cela, on dit que le corps est impur (à cause du processus de décomposition); la famille ne touche donc pas au corps. On le remet à l'entrepreneur de pompes funèbres pour l'incinération.

SOURCES D'INFORMATION ADDITIONNELLES

<http://www.avesta.org> — Avesta – archives zoroastriennes; ressources complètes sur la confession zoroastrienne

<http://www.zso.org> — site Web officiel de la Zoroastrian Society of Ontario

Zoroastrian Society of Ontario
3590, av. Bayview
Toronto (Ontario) N2M 3S6
Téléphone : (416) 733-4586

(Nota : à moins d'une indication contraire, les définitions contenues dans le présent glossaire sont des traductions de définitions obtenues dans le *Random House Webster's Unabridged Dictionary* en ligne, version 3.0, 1999.)

- a capella** Chant sans accompagnement d'instrument, dans le style de la musique d'église.
- Ahura Mazda** Dans la foi zoroastrienne, le Dieu créateur suprême dont l'omnipotence est mise au défi par Angrah Mainyu.
- Anabaptiste** Membre d'une des différentes sectes protestantes formées en Europe après 1520 qui ne reconnaît pas le baptême des enfants, ne baptise que les croyants et recommande des réformes sociales et économiques ainsi que la séparation complète de l'Église et de l'État.
- ancien** Membre influent d'une tribu ou d'une communauté, souvent un chef ou un dirigeant, un supérieur. Dans certaines Églises protestantes, il s'agit d'un membre laïc dirigeant qui aide souvent le pasteur pendant l'office. Dans l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, membre du ministère de Melchisédek.
- angatkuk** Médecin inuit ou shaman, homme ou femme. Au sein de la société inuit traditionnelle, l'*angatkuk* était médecin, conseiller et guérisseur spirituel.
- Source : <http://www.arctic-travel.com/chapters/spiritpage.html> — *The Nunavut Handbook* – spiritualité.
- Angrah Mainyu** Force destructrice du mal dans la religion zoroastrienne.
- apôtre** Personne envoyée en mission, par exemple un groupe du Nouveau Testament envoyé afin de prêcher l'Évangile et formé des douze premiers apôtres du Christ et de Paul, le premier missionnaire chrétien connu envoyé dans une région ou au sein d'un groupe; une personne qui entreprend une grande réforme morale ou qui est le premier à propager une croyance ou un régime important; un adepte fervent; le plus haut poste ecclésiastique de certains organismes religieux; un des douze conseillers administratifs de la foi mormone.
- Source : <http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=apostle> — "apostle," *Merriam-Webster's Collegiate Dictionary* en ligne.
- archevêque** Évêque placé à la tête d'une province ecclésiastique; personne qui occupe un poste honoraire équivalent.
- Avesta** Saintes écritures de la religion zoroastrienne écrites par le fondateur, Zarathoustra vers 1200 avant notre ère.
- Bahá'u'lláh** Fondateur du bahaïsme, 1817-1892. Né Mirza Hosyn Ali Nuri, en Iran, il a fondé le mouvement religieux au milieu du 19^e siècle. Connu sous le nom de Bahá'u'lláh (mot arabe qui signifie Gloire de Dieu) et considéré par les adeptes du bahaïsme comme le plus récent des messagers divins après Abraham, Moïse, Bouddha, Zarathoustra, le Christ et Mahomet.
- baptême** Sacrement qui se distingue par l'utilisation rituelle de l'eau [et parfois de chrême] par lequel la personne baptisée est admise dans la communauté chrétienne; rite non chrétien durant lequel on utilise de l'eau pour le rituel de la purification; purification par l'Esprit ou immersion dans l'Esprit; un geste, une expérience ou épreuve par lequel une personne est purifiée, sanctifiée, initiée ou nommée.
- bar (bat) mitsvah** Cérémonie solennelle, célébrée dans la synagogue, en général le samedi matin, afin d'admettre dans la communauté juive un garçon juif de 13 ans (bar mitsvah) qui a réussi un cours obligatoire sur le judaïsme. Une cérémonie semblable (bat mitsvah) a lieu surtout chez les juifs réformés et conservateurs pour les filles juives, âgées de 12 et 13 ans ayant terminé les études exigées.

basilique	Dans la Rome antique, édifice civil rectangulaire, divisé en plusieurs nefs parallèles, qui servait de tribunal, de lieu de rendez-vous pour les gens d'affaires. Église chrétienne ou médiévale bâtie sur le plan des basiliques romaines construites surtout en Italie, elle est caractérisée par une nef, deux ou quatre allées sur les côtés, une abside semi-circulaire, un vestibule et souvent d'autres éléments tels qu'un court transept, un certain nombre de petites absides à la fin des allées ou un atrium. L'intérieur se caractérise par une forte horizontalité avec peu ou pas d'accents rythmiques. Tous les espaces sont en général couverts par des toits ou des plafonds de bois, sauf les absides qui ont la forme d'une voûte. De plus, c'est le titre conféré à une des sept principales églises de Rome ou à une autre église catholique romaine ayant les mêmes privilèges religieux.
Bible	Recueil des écrits sacrés de la religion chrétienne, elle comprend l'Ancien Testament et le Nouveau Testament. L'Ancien Testament est aussi appelé Écritures des Hébreux; recueil de textes inspirés des juifs; écritures sacrées de toute religion.
bodhisattva	Étudiants illuminés de Bouddha destinés à devenir bouddhas dans cette vie ou dans une autre, mais qui ont choisi de retarder la transition afin d'en aider d'autres à atteindre l'illumination.
Bouddha	Né vers l'an 566 avant notre ère et mort vers l'an 480 avant notre ère, dirigeant religieux indien et du fondateur du bouddhisme.
bouddhiste	Adeptes du bouddhisme fondé en Inde par Bouddha (Gautama) et qui s'est répandu plus tard en Chine, au Myanmar, au Japon, au Tibet et dans des parties de l'Asie du Sud-Est, selon lequel la vie est remplie de souffrances causées par le désir et que l'illumination est la façon de mettre fin aux souffrances, puisqu'elle permet de mettre fin à l'interminable séquence de naissances et de décès auxquels on est autrement soumis.
Brahma (Brahman)	Dans l'hindouisme, Dieu le Créateur, le premier membre de la Trimurti (Trinité), formée également de Vishnu, le protecteur, et de Shiva, le destructeur.
Byzance	Voir Constantinople
canon	Loi ou règlement ecclésiastique décrété par un concile ou une autre autorité compétente et, au sein de l'Église catholique romaine, approuvé par le pape; droit ecclésiastique.
carême	Dans la religion chrétienne, une période annuelle de jeûne et de pénitence afin de se préparer pour Pâques; il commence le mercredi des Cendres et se poursuit pendant les 40 jours précédant Pâques; on veut imiter le jeûne de Jésus-Christ dans le désert. <small>Source : http://www.britannica.com/eb/article?eu=48894&tocid=0&query=lent — "Lent," <i>Encyclopædia Britannica</i> en ligne [nota : abonnement requis].</small>
caste	Dans l'hindouisme, toute division sociale traditionnelle de la société hindoue; chaque caste possède ses propres privilèges et ses propres limites.
catéchisme	Livre contenant l'instruction du catéchisme, <i>plus particulièrement</i> , un résumé des doctrines religieuses souvent sous forme de questions et de réponses.
cathédrale	Principale église d'un diocèse, où l'on trouve le grand trône de l'évêque. Dans les confessions non épiscopales, n'importe laquelle des églises importantes.
charia	Recueil des lois canoniques de l'islam. Dans certains pays musulmans, la charia constitue le fondement de la loi civile et criminelle ainsi que de la loi religieuse. <small>Source : http://www.usc.edu/dept/MSA/reference/glossary/term.SHARIAH.html — University of Southern California online glossary of Islamic terms and concepts.</small>
chiisme	École de pensée chiite de l'islam, une des deux grandes divisions au sein de l'islamisme, elle représente environ 10 p. 100 des musulmans. L'autre division importante est la secte sunnite, soit 90 p. 100 de la population musulmane. Tous les musulmans partagent les mêmes croyances spirituelles, et les différences entre les sectes sont principalement liées à des questions de nature politique en ce qui concerne la gestion. Les chiites suivent une lignée de dirigeants religieux, les imams, des descendants de Ali, cousin de Mahomet. Ils croient que la succession même de Ali a été désignée par Mahomet agissant sous l'influence divine, et que les douze imams successifs ont été appelés par intervention divine. Les chiites les plus orthodoxes croient qu'il n'y a eu que sept

imams après Mahomet. Le douzième imam, Muhammad al-Muntazar, a disparu au neuvième siècle. Les dirigeants qui lui ont succédé, les mujtahids, ont été en mesure d'interpréter la loi et les doctrines islamiques sous l'inspiration du dernier imam jusqu'à ce qu'il revienne à la fin des temps afin d'enseigner aux êtres humains la vérité d'Allah et de les conduire à lui. Par conséquent, les dirigeants religieux de l'école de pensée chiite exercent un grand pouvoir en ce qui concerne les pratiques religieuses et l'interprétation de la doctrine et du dogme. Les dirigeants chiites encouragent une interprétation fondamentale du Coran et une adhésion rigoureuse aux enseignements qu'il contient.

Source : <http://muslim-canada.org/> — website of the Canadian Society of Muslims.

chœur	Espace où se trouve l'autel dans une église, il est en général fermé et c'est là que se tiennent le clergé et d'autres dirigeants.
chrétien	Lié à Jésus-Christ ou à ses enseignements; personne qui professe la foi en Jésus-Christ; adepte du christianisme.
classis	Dans certaines Églises réformées, organisation formée des pasteurs et des anciens qui dirigent un groupe d'Églises locales.
congrégationalisme	Système ecclésiastique par lequel chaque paroisse protestante est autonome; système de gestion et doctrine des Églises congrégationalistes.
consécration	Action de consacrer; dédicace à la divinité; action par laquelle le prêtre consacre le pain et le vin; ordination à un poste sacré.
Consistoire	Assemblée de ministres du culte ou d'anciens; au sein des Églises presbytériennes, un tribunal ecclésiastique formé de tous les ministres du culte et de un ou deux presbytes (anciens) de chaque congrégation dans un district.
Constantinople	Ancien nom de la ville d'Istanbul en Turquie. Avant cela elle portait le nom de Byzance, mais l'empereur Constantin le Grand l'a renommée la Nouvelle Rome après l'avoir conquise en l'an 333 de notre ère, et ensuite Constantinople, en son honneur. La ville est le saint siège du patriarche de l'Église orthodoxe grecque, et à cette fin, l'Église y fait référence en parlant de Constantinople, bien que le gouvernement turc l'ait officiellement renommée Istanbul en 1930. Source : http://www.britannica.com/eb/article?eu=109509&tocid=0&query=constantinople — "Istanbul," <i>Encyclopædia Britannica</i> en ligne [nota : abonnement requis].
coran	Texte sacré de l'islam; il est divisé en 114 chapitres ou surates; vénéré comme la Parole de Dieu donnée à Mahomet par l'archange Gabriel et accepté comme fondement de la loi, de la religion, de la culture et des politiques islamiques.
credo	Système, doctrine ou formule de croyances religieuses d'une confession; système ou code de croyances ou d'opinions; déclaration formulée faisant autorité sur les principaux articles de la foi chrétienne, par exemple le Credo des apôtres, le Credo de Nicée ou le Credo de Saint-Athanase.
Credo de Nicée	Pivot central de la foi de toutes les Églises chrétiennes; approuvé au cours du concile de Nicée, en l'an 325 de notre ère, modifié à Constantinople en l'an 325 de notre ère et modifié de nouveau relativement à la définition du Saint-Esprit par les Églises occidentales du 19 ^e siècle, en se servant probablement de la version du troisième ou du quatrième siècle. Source : [1] http://www.newadvent.org/cathen/11049a.htm — <i>The Catholic Encyclopedia</i> ; [2] http://www.decani.yunet.com/doctrine.html — site Web officiel du diocèse orthodoxe serbe de Raska et Prizren.
Dharma	Doctrine ou enseignements de Bouddha; dans l'hindouisme et le bouddhisme, qualité ou caractère essentiel du cosmos ou de sa nature propre.
diacre	Dans les Églises hiérarchiques, membre du clergé qui vient tout de suite après le prêtre. Dans d'autres Églises, personne nommée ou élue pour accomplir des tâches plus ou moins définies.

dîme	Fraction de la récolte ou du revenu personnel, équivalant à un dixième, mis à part à titre d'offrande à Dieu ou pour les œuvres de compassion ou la même somme considérée comme une obligation ou un impôt visant à soutenir l'Église et le ministère ou utilisée à des fins semblables.
diocèse	District ecclésiastique sous la juridiction d'un évêque.
dix commandements	Les préceptes donnés par Dieu à Israël et remis à Moïse sur le mont Sinaï; le décalogue (Exode 20; 24:12,34; Deutéronome 5).
doctrine	Position, politique ou principe particulier enseigné ou encouragé en ce qui a trait à la religion ou la gestion; enseignements; enseignements donnés collectivement; enseignements liés à un sujet en particulier, par exemple <i>la doctrine de l'Église catholique</i> .
dogme	Système de principes ou de doctrines accepté par une Église; point de doctrine particulier établi par une autorité telle qu'une Église; doctrine prescrite; opinion, croyance ou principe établi.
dukkah	Dans le bouddhisme, la première des Quatre Nobles vérités selon laquelle toute expérience humaine est transitoire et que la souffrance (<i>dukkah</i>) résulte d'un désir et d'un attachement excessifs.
écriture	Également <i>saintes écritures</i> ; les textes sacrés d'une religion (p. ex. la sainte Bible, le Coran, le Sri Guru Granth Sahib). Également tout récit ou livre, surtout lorsqu'il est de nature sacrée ou religieuse; passage particulier dans le livre sacré.
Églises de la paix	Voir Pacifisme
éparchie	Diocèse d'une Église chrétienne de l'Est, dirigé par un évêque. Une « archéparchie » est l'équivalent d'une province ecclésiastique dans l'Église chrétienne de l'Ouest.
épiscopat	Gestion de l'Église par des évêques; gouvernement d'une Église qui comprend trois ordres distincts de ministères, soit les évêques, les prêtres, ou presbytres, et les diacres.
évangélisation	Action de prêcher ou de propager l'Évangile; travail d'un évangéliste; zèle, objectif ou activité missionnaire.
Évêque	Personne qui supervise un certain nombre d'églises locales ou un diocèse étant un dignitaire de l'ordre le plus élevé de la prêtrise des Églises catholiques grecques et romaines, des Églises anglicanes et autres.
gourou	Dans l'ancienne langue sanscrite de l'Inde, ce mot signifie vénérable. Dans l'hindouisme, il s'agit d'un enseignant et maître religieux personnel. Dans le système d'éducation de l'Inde ancienne, la connaissance était transmise oralement par un gourou. Dans le sikhisme, un des dix premiers dirigeants et enseignants successifs de la foi sikhe ainsi que titre et rôle conférés aux écritures saintes sikhes, <i>Sri Guru Granth Sahib</i> , considéré par la dernière successions des gourous comme le seul gourou vivant du sikhisme. Les écritures sont également appelées <i>Adi Granth</i> , « Premier livre » en panjabi. Voir aussi Sri Guru Granth Sahib. <i>Source</i> : http://www.britannica.com/eb/article?eu=39359&tocid=0&query=guru — "guru," <i>Encyclopædia Britannica</i> en ligne [nota : abonnement requis].
gurdwara	Temple sikh.
Hadith	Récit traditionnel des actes et des paroles du prophète Mahomet et de ses compagnons, tout d'abord fondé sur un récit oral et ultérieurement compilé dans des livres par des érudits islamiques. <i>Source</i> : http://www.usc.edu/dept/MSA/reference/glossary/term.HADITH.html — University of Southern California online glossary of Islamic terms and concepts.

Haile Sélassié I	<p>Ras (Prince) Tafari (1892-1975), Empereur d'Éthiopie (de 1930 à 1936; de 1941 à 1974); il a favorisé l'éducation et la modernisation; il a été chassé pendant l'occupation italienne (1936 à 1941). Considéré comme divin et vénéré comme le <i>Messie</i> et le champion de la race noire par les membres de la foi rastafari qui attendent son retour afin de ramener le peuple noir en Afrique.</p> <p>Source : [1] OMCSRC (Ontario Multifaith Council on Spiritual and Religious Care). 2000. <i>Multifaith Information Manual</i> [4^e éd.]. Toronto, ON: OMCSRC;</p> <p>[2] http://www.britannica.com/eb/article?eu=64343 — "Rastafarian," <i>Encyclopædia Britannica</i> online [nota : abonnement requis]; et</p> <p>[3] http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=Haile+Selassie — "Haile Selassie," <i>Merriam-Webster's Collegiate Dictionary</i> en ligne.</p>
Hanoukka	<p>Fête juive célébrée pendant huit jours, du 25 du mois de Kislev au 2 du mois de Tevet, afin de commémorer la nouvelle consécration du temple par les Maccabées après leur victoire sur les Syriens menée par Antioche IV, durant laquelle on allume le Menorah chaque soir de la fête.</p>
hijab	<p>Provient du mot arabe <i>hajaba</i> qui signifie soustrait à la vue ou caché. À notre époque, le contexte islamique du <i>hijab</i> fait référence à une robe ample et décente couvrant tout le corps, sauf les mains, le cou et le visage et portée par les femmes musulmanes. Le concept est facilement adaptable au style vestimentaire occidental, un style porté par bon nombre de femmes musulmanes de pays occidentaux ainsi qu'aux styles culturels de certains pays non arabes. Certaines femmes peuvent décider de se couvrir la tête avec un foulard alors que d'autres ne le font pas. Dans certaines sociétés musulmanes, le concept du <i>hijab</i> requiert l'ajout d'un voile visant à couvrir tout le corps, sauf les mains et le visage, ou, dans certains cas, tout le corps, sauf les mains et les yeux, à titre d'exemple, l'abaya de l'Arabie saoudite et des régions du golfe Persique. Pour les hommes et les femmes, le style vestimentaire musulman ne répond pas seulement à une obligation religieuse, il constitue également un moyen de s'identifier. Il peut être une source de fierté personnelle (qui confirme devant tous la dévotion religieuse et la décence).</p> <p>Source : http://www.usc.edu/dept/MSA/humanrelations/womeninislam/whatishijab.html — glossaire publié par l'Institute of Islamic Information and Education et reproduit électroniquement par l'Islamic Academy for Scientific Research.</p>
icône	<p>Peinture, image ou autre représentation; dans les Églises orthodoxes orientales et les Églises catholiques de rite oriental, représentation de certains personnages sacrés tels que le Christ, un saint ou un ange peint habituellement sur une surface de bois et considéré comme sacré.</p>
imam	<p>Chef de prière dans une mosquée; titre donné à un dirigeant ou à un chef spirituel musulman; un des sept ou douze chefs religieux successifs (selon la secte) des chiites que l'on croyait divinement inspiré.</p>
incinération	<p>Opération par laquelle on réduit en cendres (un cadavre) par le feu, surtout comme rite funèbre.</p>
Jehudi saint	<p>Jehudi de la semaine sainte, on commémore la dernière Cène de Jésus et le lavement des pieds de ses apôtres par Jésus, qui a eu lieu le même jour.</p>
jeûne, jeûner	<p>Privation de toute nourriture; abstention totale ou partielle de nourriture surtout en tant que pratique religieuse.</p>
juif	<p>Membre de la tribu de Juda; un Israélien; membre d'une nation ayant vécu au sixième siècle avant notre ère jusqu'au premier siècle de notre ère; personne qui appartient par descendance ou conversion à l'ancien peuple juif; adepte du judaïsme.</p> <p>Source : http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=Jew&query=Jew — "Jew," <i>Merriam-Webster's Collegiate Dictionary</i> en ligne.</p>
justification	<p>Aussi appelée « justification par la foi »; action de Dieu par laquelle le genre humain est rendu ou reconnu juste, ou sans culpabilité ou châtement du péché.</p>
kachch	<p>Voir kirpan.</p>
kangha	<p>Voir kirpan.</p>
kara	<p>Voir kirpan.</p>
karah prasad	<p>Pouding au pain sucré, fait de farine, de beurre clarifié et de sucre que l'on servait traditionnellement à la fin du l'office de culte sikh. Bien qu'il ne soit pas un sacrement, il occupe une place particulière dans l'office religieux.</p> <p>Source : http://www.sikhs.org/ — La page d'accueil du sikhisme.</p>

karma	Dans la foi bouddhiste ou hindoue, force générée par les actes d'un adepte afin de perpétuer la transmigration et dont les conséquences éthiques déterminent la nature de sa prochaine vie. <i>Source</i> : http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=karma — "karma," <i>Merriam-Webster's Collegiate Dictionary</i> en ligne.
kesh	Voir Kirpan.
khalsa	Initiation des sikhs comme membres d'une race « choisie » de saints soldats qui adoptent un code de conduite spartiate. Le <i>khalsa</i> , une société de guerriers chargés de lutter contre l'oppression des empereurs moghols du Panjab, a été instauré par le Gobind Singh, le dixième gourou. Les sikhs qui ont accepté le <i>Pahul</i> (baptême) afin de faire partie du <i>khalsa</i> ne consomment pas d'alcool, de tabac ni de narcotiques. Ils consacrent leur vie à la prière et entreprennent une croisade pour <i>dharmayudha</i> – la bataille pour le bien. L'initié doit porter en tout temps les symboles physiques, les cinq <i>K</i> , et suivre le code de conduite du <i>khalsa</i> (voir <i>kirpan</i>). <i>Source</i> : http://www.sikhs.org/ — La page d'accueil du sikhisme.
kirpan	Traditionnellement, il s'agissait d'un sabre, mais pour le costume moderne, il s'agit d'une dague ou d'un petit couteau porté comme symbole par les sikhs baptisés et initiés au <i>khalsa</i> ; un des cinq <i>K</i> éléments obligatoires du costume du <i>khalsa</i> , il symbolise le courage, l'autonomie et la volonté de défendre le faible et l'opprimé. Les quatre autres <i>K</i> sont le <i>kesh</i> (les cheveux) le <i>kanga</i> (peigne), le <i>kachch</i> (un sous-vêtement) et le <i>kara</i> (un bracelet en acier). <i>Source</i> : http://www.sikhs.org/ — La page d'accueil du sikhisme.
liturgie	Forme de culte public; rituel; suite de formules pour le culte public; organisation particulière d'offices; forme ou type d'office particulier de l'Eucharistie; office Eucharistique, surtout la liturgie divine de l'Église occidentale.
Luther, Martin	Théologien et auteur allemand (1483-1546); en Allemagne, dirigeant de la réforme protestante.
méditation	Longue ou profonde réflexion; réflexion; contemplation. Technique fondée sur un ancien texte hindou par lequel une personne cherche à atteindre un état de relaxation par la répétition d'un mantra (mot ou formule par exemple les védas chantés ou récités en incantation ou en prière).
messe	Célébration de l'Eucharistie.
Méthodisme	Doctrine religieuse fondée en Angleterre par John Wesley, 1703-1791, prêtre ordonné, théologien et évangéliste de l'Église anglicane, membre du Lincoln College, de la Oxford University; doctrines, politiques, croyances et formes de culte des méthodistes; Églises fondées après la mort de Wesley, y compris l'Église méthodiste et l'Église wesleyenne.
métropolitain	Au sein des Églises orthodoxes et de l'Église catholique de rite oriental, dirigeant d'une province ecclésiastique. Archevêque au sein de l'Église anglicane. Au sein de l'Église catholique romaine, archevêque ayant autorité sur une ou plusieurs juridictions secondaires ou auxiliaires.
missionnaire	Personne envoyée par une Église dans une région afin d'évangéliser ou d'accomplir d'autres activités, par exemple dans le domaine de l'éducation ou dans les hôpitaux.
moine	Membre masculin d'un ordre religieux qui vit dans un monastère.
monothéisme	La doctrine ou la croyance en un Dieu unique.
Mormon, Livre de	Livre sacré de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours. Les membres croient qu'il s'agit d'une version abrégée du récit d'anciens peuples d'Amérique rédigé par un prophète (Mormon) sur des plaques d'or découvertes par Joseph Smith et traduites par ce dernier de 1827 à 1830.
mosquée	Lieu de culte public musulman.
musulman	Adepte de l'islam; qui appartient à la religion, aux lois ou à la communauté islamique.
Naarjuk	Mot inuit; selon les croyances traditionnelles, nom de l'Être suprême ou du Créateur. <i>Source</i> : http://www.arctic-travel.com/chapters/spiritpage.html — <i>The Nunavut Handbook: Spirituality</i> .
narthex	Vestibule fermé entre l'entrée principale et la nef d'une église.

nef	Partie d'une église comprise entre le portail ou vestibule et le chœur dans le sens longitudinal; elle comprend habituellement des allées moins hautes et moins larges de chaque côté et elle est en général seulement utilisée par les fidèles.
Nuliajuk	Mot inuit; selon les croyances traditionnelles, déesse ou esprit de la mer et des créatures de la mer. <i>Source</i> : http://www.arctic-travel.com/chapters/spiritpage.html — <i>The Nunavut Handbook: Spirituality</i> .
Objection de conscience	Refus de prendre les armes pendant un conflit militaire ou de servir dans les forces armées pour des motifs moraux ou religieux.
œcuménisme	Mouvement au sein des Églises chrétiennes dont l'objectif est la réalisation de l'unité chrétienne universelle par la réunion des Églises chrétiennes en une seule.
ordonnance	Selon la signification ecclésiastique, cérémonie ou rite établi; sacrement; la communion.
ordonner	Conférer des fonctions de ministre du culte ou de prêtre; conférer les ordres à quelqu'un.
orthodoxe	Provient des mots grecs <i>orthos</i> qui signifie « bon » et <i>doxa</i> qui signifie enseignement ou culte. Son adoption progressive par les Églises chrétiennes occidentales reflète leur assurance d'avoir fait le bon choix dans le cadre de différends doctrinaux avec l'Église catholique romaine.
pacifisme	Opposition à la guerre ou à la violence de toute sorte; refus de participer à des activités militaires en raison de principes ou de croyances; principe ou politique selon lequel tous les différends entre les nations devraient être réglés sans recours à la guerre. (Nota : Le pacifisme constitue un élément essentiel des historiques « Églises de la paix » au Canada, soit l'Église mennonite, la secte des huttériens, la Société religieuse des amis [Quakers] et les doukhobors. La position de ces Églises relativement au pacifisme a été reconnue et acceptée à plusieurs reprises dans l'histoire canadienne par des lois qui garantissaient à leurs membres une exemption du service militaire. De nos jours, en vertu de la Constitution canadienne, le droit de pratiquer le pacifisme est un droit acquis au même titre que d'autres croyances religieuses et codes de conduite.)
pahul	Baptême chez les sikhs. <i>Source</i> : http://www.sikhs.org/ — La page d'accueil du sikhisme.
panthéisme	Doctrine selon laquelle Dieu est une réalité transcendante dont l'univers et les êtres humains sont la manifestation : cela suppose un rejet de la personnalité de Dieu et exprime une tendance à associer Dieu à la nature.
pape	Évêque de Rome à titre de chef de l'Église catholique romaine. Au sein de l'Église copte, titre accordé au patriarche d'Alexandrie.
Pâque juive	Aussi <i>Pesah</i> , <i>Passah</i> ; fête juive au cours de laquelle on commémore l'exode des juifs d'Égypte, les principaux rites sont le Seder et la dégustation de Matzoth. Elle commence le quatorzième jour du mois de Nissan; les juifs orthodoxes et conservateurs de l'extérieur d'Israël la célèbrent pendant huit jours et tous les juifs réformistes et les juifs d'Israël la célèbrent pendant sept jours.
Pâques	Période la plus sainte du calendrier chrétien, commémorant la mort de Jésus-Christ sur la croix et Sa résurrection. Au cours du premier synode œcuménique, le concile de Nicée de l'an 325 de notre ère, toutes les Églises se sont entendues pour célébrer Pâques le dimanche de la première pleine lune suivant l'équinoxe du printemps, ce qui équivaut au quatorzième jour du mois juif de Nissan. On a fixé la date de l'équinoxe du printemps au 21 mars. Si la pleine lune tombe un dimanche, la fête de Pâques est célébrée le dimanche suivant. Les Églises de l'Ouest, catholique et protestante, font maintenant leur calcul selon le calendrier grégorien qui a été introduit en 1582 par le pape Gregory XIII afin de corriger des erreurs du vieux calendrier julien. L'Église orthodoxe fonde encore ses calculs sur le calendrier julien utilisé en l'an 325 de notre ère. On suit également une règle qui précise que Pâques doit suivre la Pâque juive et ne doit jamais la précéder ou avoir lieu en même temps. En raison des erreurs progressives du calendrier julien, il peut y avoir une différence de treize jours entre les dates auxquelles on célèbre Pâques dans les Églises de l'Ouest et les Églises orthodoxes. Les Églises cherchent activement un terrain d'entente afin de célébrer Pâques de nouveau à la même date.

parler en langues Aussi *Glossolalia*; le phénomène surnaturel qui consiste à prêcher la parole de Dieu alors que l'on est en transe et parle dans sa propre langue, qui est entendue dans la langue des auditeurs. La première occurrence de ce phénomène charismatique est relatée dans les Actes des apôtres du Nouveau Testament, 2:1-15. C'était le jour de la première Pentecôte après l'ascension de Jésus-Christ au ciel; des milliers d'auditeurs ont entendu 120 disciples de Jésus en Galilée prêcher dans les nombreuses langues des auditeurs. On fait souvent référence à l'utilisation de ce pouvoir dans le Nouveau Testament, et on attribue son utilisation à saint Francis et à d'autres. À l'époque moderne, on dit que le don est conféré par le Saint-Esprit aux personnes baptisées dans le Saint-Esprit; il s'agit également d'un fait commun au sein des mouvements pentecôtiste, méthodiste et autres mouvements charismatiques, y compris les catholiques romains, les anglicans, les luthériens. Certains auditeurs décrivent ce phénomène comme des paroles incohérentes, incompréhensibles ou prophétiques proférées dans un état d'excitation ou d'extase religieuse par ceux qui ont été « baptisés dans le Saint-Esprit ».

Source : (1) <http://www.newadvent.org/cathen/14776c.htm> — *New Advent* (une encyclopédie catholique); et (2) <http://www.britannica.com/eb/article?eu=74780&query=glossolalia> — "glossolalia," *Encyclopædia Britannica* en ligne [nota : abonnement requis].

pasteur Ministre ou prêtre responsable d'une Église; personne chargée de la vie spirituelle d'un certain groupe.

patriarche

- (1) Chef mâle d'une famille ou d'une lignée tribale.
- (2) Personne considérée comme le père ou le fondateur d'un ordre, d'une classe, etc.
- (3) Tout personnage des premiers temps bibliques considéré comme le père d'une nation, soit ceux d'Adam à Noé (patriarches d'avant le déluge) et ceux depuis le déluge jusqu'à la naissance d'Abraham.
- (4) Les trois grands pères des Israélites : Abraham, Isaac ou Jacob.
- (5) Les fils de Jacob (les douze patriarches), de qui descendent les tribus d'Israël.
- (6) Dans l'Église chrétienne primitive, tout évêque des anciens archevêchés d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople, de Jérusalem ou de Rome ayant autorité sur d'autres évêques.
- (7) Au sein de l'Église orthodoxe grecque, chef des anciens archevêchés d'Alexandrie, d'Antioche, de Constantinople ou de Jérusalem et parfois d'autres archevêchés de villes importantes.
- (8) Chef de certaines autres Églises occidentales telles que l'Église copte, l'Église nestorienne et l'Église arménienne, qui ne sont pas entièrement liées au patriarche œcuménique de Constantinople.
- (9) Au sein de l'Église catholique romaine : a) le pape comme patriarche de l'occident; b) certains évêques des rites orientaux comme chefs d'un rite oriental ou évêque d'un des anciens archevêchés; c) chef de l'Église catholique ukrainienne.
- (10) Au sein de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, un dignitaire qui prononce une bénédiction au nom de l'Église.

polythéisme La doctrine, ou la croyance, qui admet l'existence de plusieurs dieux.

presbytère Partie d'une église où habitent les membres du clergé; dans les Églises presbytériennes, il s'agit d'une cour ecclésiastique composée de tous les ministres et d'un ou deux presbytres (anciens) de chaque congrégation formant un district; dans certaines Églises de l'Ouest, il s'agit de la partie de l'église qui appartient au clergé

prière Demande fervente à Dieu ou à un objet de culte; communication spirituelle avec Dieu ou un objet de culte afin de supplier, de remercier, d'adorer ou de confesser; action de prier Dieu ou un objet de culte; formule ou série de mots utilisée pour prier [p.ex. le Notre Père].

primat Archevêque ou évêque ayant autorité sur les évêques d'une province ou d'un pays, par exemple l'archevêque de l'Église anglicane du Canada.

protestant Adeptes de l'un des groupements chrétiens qui se sont séparés de l'Église de Rome pendant la Réforme ou de tout groupe qui en est dérivé.

puja	Dans l'hindouisme, culte cérémoniel allant de brefs rituels pratiqués à la maison à des rites au temple plus poussés. Les éléments de la <i>puja</i> sont très variés selon la secte, la communauté, la partie du pays, l'heure du jour, les besoins du fidèle et le texte religieux utilisé. En général, au cours d'une <i>puja</i> , on accorde à une divinité, représentée par une image, les mêmes honneurs qu'on accorderait à un invité royal. Les honneurs qu'on lui rend commencent le matin en la réveillant doucement et se poursuivent toute la journée; cela comprend le bain et l'habillage rituels, les trois repas habituels et la cérémonie finale où on la remet au lit pour la nuit. Certaines <i>pujas</i> peuvent être célébrées par le fidèle seul, alors que d'autres exigent les services d'une personne pure tel un prêtre. On peut célébrer une <i>puja</i> dans un but particulier déjà annoncé ou simplement comme acte de dévotion. <i>Source</i> : http://www.britannica.com/eb/article?eu=63432&tocid=0&query=puja — "puja," <i>Encyclopædia Britannica</i> EN LIGNE [nota : abonnement requis].
Quakers	Nom communément donné aux membres de la Société religieuse des amis.
Réforme (protestante)	Mouvement religieux du 16 ^e siècle dont l'objectif était de réformer l'Église catholique romaine, et qui a conduit à l'établissement des Églises protestantes.
religieuse	Membre féminin d'un ordre religieux ayant fait vœu de pauvreté, de chasteté et d'obéissance.
sabbat	Samedi, le septième jour de la semaine, jour de repos et d'observance religieuse chez les juifs et certains chrétiens; le dimanche, premier jour de la semaine est également observé par la plupart des chrétiens en mémoire de la résurrection du Christ; toute journée particulière de prière ou de repos qui ressemble au sabbat (p. ex. : <i>Le vendredi est le sabbat des musulmans</i>).
sacrement	Signe visible d'une grâce intérieure, en particulier un des rites solennels chrétiens institués par Jésus-Christ pour produire ou augmenter la grâce dans les âmes (les sacrements des Églises protestantes sont le baptême et l'Eucharistie; les sacrements de l'Église catholique romaine et de l'Église orthodoxe grecque sont le baptême, la confirmation, l'Eucharistie, le mariage, la pénitence, les saints ordres et l'extrême onction). Aussi appelé le saint sacrement, l'Eucharistie ou la communion; éléments consacrés de l'Eucharistie, surtout le pain; qui possède un caractère sacré ou une signification mystique; signe; symbole; un serment; une promesse solennelle.
sanctifier	Purifier, laver de ses péchés.
sanctuaire	Édifice ou autre abri souvent imposant ou somptueux où se trouvent les restes ou les reliques d'un saint ou d'un autre saint personnage; qui constitue un objet de vénération ou de pèlerinage; tout endroit ou objet devenu sacré par son histoire ou les événements qui y sont associés; toute structure ou endroit consacré ou réservé à un certain saint, divinité ou personnage sacré, utilisé comme autel, chapelle, église ou temple; récipient pour des reliques sacrées; reliquaire.
sangha	Communauté de moines bouddhistes. <i>(Nota : Dans un sens plus général, il s'agit de toute la communauté bouddhiste, surtout dans le sens des fidèles d'une confession ou d'une secte bouddhiste.)</i>
schisme	Séparation des fidèles d'une religion en raison de certains différends doctrinaux; état d'une secte ou d'un groupe formé par une telle division; l'offense que constitue cette division ou le fait de chercher à créer une telle division.
sikh	Adeptes d'une religion monothéiste de l'Inde fondée par le gourou Nanak vers 1500 de notre ère, selon laquelle on rejette l'idolâtrie et les castes. <i>Source</i> : http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=Sikh — "Sikh," <i>Merriam-Webster's Collegiate Dictionary</i> en ligne.
Simonsz, Menno	Dirigeant du mouvement de réforme protestante anabaptiste, né en Hollande en 1496, ordonné prêtre catholique en 1524, ses croyances ont plus tard été influencées par les dirigeants protestants Martin Luther d'Allemagne et Huldrych Zwingli de la Suisse. En 1535, il s'était converti au protestantisme, remettant en question les enseignements de l'Église catholique romaine sur l'Eucharistie et le baptême des nouveaux-nés. En 1536, il a été « rebaptisé » selon le « baptême du croyant » du mouvement anabaptiste. Étiqueté comme hérétique, il a dû fuir pour sa propre sécurité. Il a travaillé comme pasteur anabaptiste dans différentes régions de l'Allemagne et a mis sur papier bon nombre de ses croyances jusqu'à sa mort en 1561. Bien qu'il ne soit pas le fondateur de l'Église mennonite, il a établi une grande partie de la base philosophique du mouvement anabaptiste et de l'Église qui plus tard porterait son nom. <i>Source</i> : http://www.britannica.com/eb/article?eu=53332&tocid=4810&query=menno%20simmons — "Menno Simonsz," <i>Encyclopædia Britannica</i> en ligne [nota : abonnement requis].

Sion	Colline de Jérusalem sur laquelle le Temple a été construit (symbole de la ville même, essentiellement un centre religieux ou spirituel); nom symbolique donné au peuple juif et à la Palestine comme patrie et symbole du judaïsme.
Soutra	Dans l'hindouisme, série d'aphorismes liés à certains aspects de la vie. Dans le bouddhisme, tout sermon de Bouddha.
Sri Guru Granth Sahib	Aussi connu sous le nom de <i>Adi Granth</i> (signifie « Premier livre » en panjabi), ce sont les écrits sacrés et l'autorité spirituelle de la religion sikhe; recueil d'hymnes, la version originale a été compilée par le gourou sikh Arjan Dev à partir des œuvres de ses prédécesseurs, il a terminé l'ouvrage en 1604 de notre ère. En 1706 de notre ère, le dixième gourou sikh, Gobind Singh, a compilé la version finale officielle, s'est déclaré dernier gourou humain, a désigné les textes sacrés comme son successeur et seul gourou vivant des sikhs (<i>voir aussi</i> gourou). <i>Source</i> : http://www.britannica.com/eb/article?eu=108168&tocid=0&query=sikhism — "Sikhism," <i>Encyclopædia Britannica</i> en ligne [nota : abonnement requis].
Sunnah	Les paroles, les pratiques et les habitudes de vie du prophète Mohamet; loi traditionnelle fondée sur ses paroles et ses actes. Dans la vie musulmane, la <i>Sunnah</i> signifie habitude, pratique, procédure habituelle ou action, norme et usage sanctionnés par la tradition. Le Hadith représente des comptes rendus sur la Sunnah. Les deux principales sources légales de jurisprudence de l'islam sont le Coran et la <i>Sunnah</i> . La <i>Sunnah</i> peut confirmer, interpréter et expliquer ce qui est mentionné dans le Coran, préciser la signification de certains versets généraux ou limiter ou restreindre le sens de certains autres. Bien qu'elle ne constitue pas une autorité scripturale limitée au Coran, la <i>Sunnah</i> possède un grand pouvoir dans l'islam. Dans plusieurs passages du Coran, Allah enjoint les musulmans de suivre les enseignements du prophète Mohamet.
sunnite	Membre d'une des deux grandes divisions religieuses de l'islam, il considère les quatre premiers califes comme les successeurs légitimes de Mahomet, et souligne l'importance de la <i>Sunnah</i> comme fondement de la loi.
synagogue	Lieu de culte juif où l'on trouve souvent des locaux pour l'enseignement religieux; assemblée ou congrégation de juifs réunis pour le culte.
synode	Assemblée d'ecclésiastiques ou d'autres représentants de l'Église convoqués selon la loi afin de délibérer des affaires ecclésiastiques et de prendre des décisions; concile.
Talmud	Voir <i>Torah</i> .
Tanakh	Écritures de la confession juive constituées des livres de la Bible des Hébreux, le <i>Tanakh</i> (les non-juifs utilisent plus souvent les termes Bible, Ancien Testament et Nouveau Testament). Le terme approprié utilisé par les juifs est Tanakh. Il s'agit d'un acronyme pour les mots <i>Torah</i> , <i>Nevi'im</i> (prophètes) et <i>Ketuvim</i> (écrits) (<i>voir aussi Torah</i>). <i>Source</i> : http://www.us-israel.org/jsource/Judaism/The_Written_Law.html — the Jewish Virtual Library.
temple	(1) Édifice ou endroit consacré au culte d'un dieu ou de plusieurs dieux. (2) Porte en général la majuscule, un des trois lieux de culte successifs à Jérusalem utilisés par les juifs à l'époque biblique, le premier a été construit par Salomon, le second par Zerubbabel et le troisième par Hérode. (3) Synagogue, en général au sein des Églises réformées ou conservatrices. (4) Édifice érigé comme lieu de culte public; église grande ou imposante. (5) Tout endroit ou objet habité par Dieu, par exemple le corps d'un chrétien (1 Corinthiens 6:19). (6) En France, église protestante. (7) Dans l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours, édifice consacré à la célébration d'ordonnances sacrées, surtout le mariage éternel.
temple de feu	Lieu de culte pour les zoroastriens.
Théosophie	Toute forme de doctrine philosophique ou religieuse fondée sur une compréhension mystique de la nature divine. Système de croyances et de pratiques de la Société de théosophie.

Theotokos	Nom donné à la Vierge Marie; signifie mère de Dieu. Le titre est principalement utilisé au sein de l'Église orthodoxe ainsi qu'au sein des églises qui suivent les rites catholiques orientaux.
Torah	<p>Rouleau de parchemin contenant le texte complet des cinq livres de Moïse rédigé par un scribe. Il s'agit de la définition la plus restreinte.</p> <p>De façon plus générale, on utilise ce terme pour parler des cinq livres de Moïse, publiés dans un format quelconque, que ce soit les rouleaux de la <i>Torah</i>, en livre de poche, sur CD-ROM ou tout autre forme; la version imprimée de la <i>Torah</i> (avec ou sans commentaire) peut être appelée <i>Chumash</i> ou Pentateuque, toutefois on ne fait jamais référence aux Rouleaux de la Torah en utilisant le mot Chumash.</p> <p>Le terme <i>Torah</i> peut signifier l'ensemble de la loi juive. Cela comprend la loi écrite et la loi orale composées de la Mishna, du <i>Midrash</i>, du <i>Talmud</i> et même des commentaires juridiques plus récents. Cette définition de la <i>Torah</i> est probablement la plus commune chez les juifs orthodoxes.</p> <p>Le <i>Talmud</i> est la compilation des lois orales et écrites. Source : http://www.us-israel.org/jsource/gloss.html#j — the Jewish Virtual Library.</p>
Trinité	La sainte Trinité, l'union de trois personnes (le Père, le Fils et le Saint-Esprit) en un seul Dieu ou la triple personnalité du Dieu unique.
Veda	<p>Collection de quatre livres canoniques d'hymnes, de prières et de formules liturgiques qui composent les premières écritures sacrées de l'hindouisme.</p> <p>Source : http://www.britannica.com/dictionary?book=Dictionary&va=Vedas&query=Vedas — "veda," <i>Merriam-Webster's Collegiate Dictionary</i> en ligne.</p>
Wesley, John	Voir Méthodisme

Liste des ressources

ÉGLISES ET RELIGIONS

Alliance chrétienne et missionnaire

Alliance chrétienne et missionnaire
<http://www.cmalliance.org/> — site Web officiel de l'Alliance chrétienne et missionnaire aux États-Unis

<http://www.cmacan.org> — site Web officiel de l'Alliance chrétienne et missionnaire au Canada

L'Alliance chrétienne et missionnaire du Canada
30, Carrier Drive, bureau 100
Toronto (Ontario) M9W 5T7
Téléphone : (416) 674-7878

Armée du Salut

<http://www.salvationarmy.ca> — site officiel de renseignements pour le territoire du Canada et des Bermudes de l'Armée du Salut.

L'Armée du Salut
2, boul. Overlea
Toronto (Ontario) M4H 1P4
Téléphone : (416) 425-2111

Assemblées de la Pentecôte

<http://www.paoc.org/index.html> — site officiel des Assemblées de la Pentecôte du Canada

Bureau international des Assemblées de la Pentecôte du Canada
2450 Milltower Court
Mississauga (Ontario) L5N 5Z6
Téléphone : (905) 542-7400

<http://www.upci.org> — site Web officiel de l'Église pentecôtiste unie

Église pentecôtiste unie internationale
8855 Dunn Road
Hazelwood MO 63042
États-Unis
Téléphone : (314) 837-7300

Bahaïsme

<http://www.bahai.org> — site Web officiel du bahaïsme

<http://www.ca.bahai.org> — site Web officiel de l'Assemblée Nationale Spirituelle de la foi bahá'íe du Canada

Assemblée Nationale Spirituelle de la foi bahá'íe du Canada
7200, rue Leslie
Thornhill (Ontario) L3T 6L8
Téléphone : (905) 889-8168

Bouddhisme

<http://online.sfsu.edu/~rone/Buddhism/BuddhistDict/BDIntro.htm> — le bouddhisme de A à Z : fournit des définitions utiles

<http://buddhismcanada.com/web.html> — annuaire des temples bouddhistes du Canada

<http://www.shambhalaottawa.ca/> — site Web du Centre de méditation bouddhiste Shambhala, à Ottawa (bouddhisme tibétain)

<http://www.dharmacentre.org/> — site Web d'un temple bouddhiste et refuge près de Toronto

<http://buddhism.about.com/library/weekly/aa010399.htm> — site Web qui décrit certaines fêtes bouddhistes

<http://www.bcc.ca/bcchome.html> — site Web des Églises bouddhistes du Canada

Églises bouddhistes du Canada
Administration centrale
11786 Fentiman Place
Richmond (Colombie-Britannique) V7E 6M6
Téléphone : (604) 272-3330

Doukhobors

<http://edocs.lib.sfu.ca/projects/DoukhoborCollection/> — Collection doukhobore de l'université Simon Fraser

<http://www.igs.net/~koozmataras/> — les lutteurs de l'esprit – un site Web dédié aux doukhobors

ISKRA
Boîte postale 760
Grand Forks (Colombie-Britannique) V0H 1H0
Téléphone : (250) 442-8252

Église adventiste du septième jour

<http://www.adventist.org> — site Web officiel international de l'Église adventiste du septième jour

<http://www.adventist.org> — site officiel de la Division nord américaine de l'Église adventiste du septième jour

<http://www.ont-sda.org/index.html> — site Web de la Ontario Conference of the Seventh Day Adventist Church

<http://www.sdacc.org/> — site Web officiel de l'Église adventiste du septième jour au Canada

Église adventiste du septième jour
Bureau central
1148, rue King Est
Oshawa (Ontario) L1H 1H8
Téléphone : (905) 433-0011

Église anglicane du Canada

<http://www.anglicansonline.org/canada/> — source d'information de l'Église anglicane du Canada

<http://www.anglicancommunion.org/index.html> — nouveau portail de la communauté anglicane internationale

<http://anglican.ca/> — site Web officiel de l'Église anglicane du Canada

Église anglicane du Canada
600, rue Jarvis
Toronto (Ontario) M4Y 2J6
Téléphone : (416) 924-9192

Église baptiste

<http://www.baptist.org> — page d'accueil de tous les baptistes

<http://www.cbmin.org/> — site Web des Missions Baptistes canadiennes, l'organisme international desservant les baptistes canadiens partout dans le monde.

Missions Baptistes canadiennes
7185, chemin Millcreek
Mississauga (Ontario) L5N 5R4
Téléphone : (905) 821-3533

Église catholique romaine

http://www.vatican.va/archive/catechism/ccc_toc.htm — site Web officiel de la Cité du Vatican : le Catéchisme catholique

<http://www.newadvent.org/cathen/> — *L'Encyclopédie catholique*

<http://www.catholiccanada.com/> — l'annuaire catholique du Canada

<http://www.cccb.ca> — site Web officiel de la Conférence des évêques catholiques du Canada

La Conférence des évêques catholiques
du Canada
90, avenue Parent
Ottawa (Ontario) K1N 7B1
Téléphone : (613) 769-1147
ou numéro sans frais 1 800 769-1147

Église chrétienne (Disciples de Christ)

<http://www.disciples.org/internal/resources/congweba2io.htm> — présente la liste des sites Web des congrégations canadiennes

<http://www.disciples.org> — site officiel de l'Église Chrétienne (Disciples de Christ)

Église Chrétienne (Disciples de Christ)
130 East Washington Street
Indianapolis (Indiana) 46204
É.-U.
Téléphone : (317) 635-3100

Église chrétienne réformée

<http://www.crcna.org> — site Web officiel de l'Église chrétienne réformée

Église chrétienne réformée en Amérique du Nord
Bureau canadien
Boîte postale 5070, SUCC. LCD 1
3475 Mainway
Burlington (Ontario) L7R 3Y8
Téléphone : (905) 336-2920

Église évangélique libre

<http://www.efccm.ca> — site Web officiel de la Mission de l'Église évangélique libre du Canada

<http://www.evangelicalfellowship.ca> — site Web officiel de L'Alliance évangélique du Canada

<http://www.twu.ca/efcc/> — site Web de l'Église évangélique libre du Canada

Église évangélique libre du Canada
Boîte postale 850, succ. Langley LCD 1
Langley (Colombie-Britannique) V3A 8S6
Téléphone : (604) 888-8668

Église de la fraternité chrétienne

<http://www.bic-church.org> — site Web officiel de l'Église de la fraternité chrétienne.

Église de la fraternité chrétienne
Conférence canadienne – Bureau de l'évêque
2619 Niagara Parkway
Fort Erie (Ontario) L2A 5M4
Téléphone : (905) 871-9991

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

<http://www.mormon.org/> — site Web officiel des mormons

<http://www.lds.org/> — site Web officiel de l'Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours
Temple de Toronto, en Ontario
10060 Bramalea Road
Brampton (Ontario) L6R 1A1
Téléphone : (905) 799-1122

Église de Jésus-Christ des saints des derniers jours
Temple de la Saskatchewan
111 Wascana Gate North
Regina (Saskatchewan) S4V 2J6
Téléphone : (306) 545-8194

Église luthérienne

<http://www.lutheranchurch-canada.ca/CTCR/LCC-ELCIC.pdf> — site Web traitant de la situation des luthériens du Canada (Where Canada's Lutherans stand)

http://www.worship.ca/docs/sp_stmt.html — énoncé des pratiques sacramentelles de l'Église évangélique luthérienne du Canada

<http://www.elcic.ca/> — site Web de l'Église luthérienne évangélique du Canada

Église luthérienne évangélique du Canada
302-393, av. Portage
Winnipeg (Manitoba) R3B 3H6
Téléphone : (204) 984-9150
ou numéro sans frais 1 888 786-6707

<http://www.lutheranchurch-canada.ca/frames1.html>
— site Web de l'Église luthérienne – Canada

Église luthérienne – Canada
3074, av. Portage
Winnipeg (Manitoba) R3K 0Y2
Téléphone : (204) 895-3433
ou numéro sans frais 1 800 588-4226

<http://www.aflc.ca/> — site Web de l'Association of Free Lutheran Congregations

Association of Free Lutheran Congregations
Bureau du président
Boîte postale 161
Outlook (Saskatchewan) S0L 2N0
Téléphone : (306) 867-8785

Église mennonite

<http://www.mennonitecc.ca/> — site Web du comité central mennonite

<http://www.mhsc.ca/> — site Web de la Société historique mennonite du Canada et Encyclopédie Mennonite en ligne

<http://www.mbconf.ca/> — site Web de la Conférence canadienne de l'Église des Frères mennonites

Conférence canadienne de l'Église des Frères mennonites
3-169 av. Riverton
Winnipeg (Manitoba) R2L 2E5
Téléphone : (204) 669-6575

<http://www.mennonitechurch.ca/index.htm> — site Web de l'Église mennonite du Canada

Église mennonite du Canada
600, av. Shaftsbury
Winnipeg (Manitoba) R3P 0M4
Téléphone : (204) 888-6781
Centre de ressources :
numéro sans frais 1 800 665-1954

Église méthodiste libre

<http://www.fmc-canada.org/> — site Web officiel de l'Église méthodiste libre au Canada

Église méthodiste libre du Canada
4315 Village Centre Court
Mississauga (Ontario) L4Z 1S2
Téléphone : (905) 848-2600

Église missionnaire évangélique du Canada

<http://www.emcced.ca> — site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada, Division de l'Est

<http://www.emcc.ca/mainpages/canwest.html> — site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada, Division de l'Ouest

<http://www.emcc.ca/index.html> — site Web officiel de l'Église missionnaire évangélique du Canada

Église missionnaire évangélique du Canada
4031 Brentwood Road N.W.
Calgary (Alberta) T2L 1L1
Téléphone : (403) 250-2759

Église du Nazaréen

http://www.nazarene.org/welcome/beliefs/articles_faith.html — Articles de foi de l'Église du Nazaréen.

<http://www.nazarene.org/> — site Web international de l'Église du Nazaréen

<http://www.nazarene.ca/> — site Web officiel de l'Église du Nazaréen au Canada

Directeur national
Église du Nazaréen du Canada
20 Regan Road, Unit 9
Brampton (Ontario) L7A 1C3
Téléphone : (905) 846-4220

Église orthodoxe de l'Est

<http://www.greece.org/gopatalex/index.html> — site Web officiel du patriarcat grec orthodoxe d'Alexandrie et de toute l'Afrique

<http://www.aaron.org/Patriarchate/index.htm> — site Web du patriarcat d'Antioche

<http://www.rocor.org/> — site Web de l'Église orthodoxe russe à l'extérieur de la Russie

<http://www.decani.yunet.com/doctrine.html> — site Web officiel du diocèse orthodoxe serbe de Raska et de Prizren (excellente source d'information sur la doctrine)

<http://www.gocanada.org/> — site Web du Greek Orthodox Metropolis of Toronto

The Greek Orthodox Metropolis of Toronto
(Canada)
1 Patriarch Bartholomew Way
(86 Overlea Boulevard)
Toronto (Ontario) M4H 1C6
Téléphone : (416) 429-5757

Église presbytérienne au Canada

<http://www.presbycan.ca> — site Web officiel de l'Église presbytérienne au Canada

Église presbytérienne au Canada
50 Wynford Drive
Toronto (Ontario) M3C 1J7
Téléphone : (416) 441-1111,
ou numéro sans frais 1 800 619-7301

Église ukrainienne catholique

<http://www.ugcc.org.ua/eng/> — site Web officiel de l'Église catholique grecque ukrainienne, à Lviv, en Ukraine

http://www.vatican.va/archive/catechism/ccc_toc.htm — site Web officiel du Vatican : le Catéchisme catholique

<http://www.archeparchy.ca/> — site Web officiel de l'Église ukrainienne catholique, éparchie de Winnipeg

Éparchie de l'Église catholique ukrainienne de Winnipeg
233 Scotia Street
Winnipeg (Manitoba) R2V 1V7
Téléphone : (204) 338-7801

Église unie du Canada

<http://www.united-church.ca/ucc/home.shtm> — site Web officiel de l'Église unie du Canada

Église unie du Canada
3250, rue Bloor Ouest
Bureau 300
Etobicoke (Ontario) M8X 2Y4
Téléphone : (416) 231-5931

Église unitarienne universaliste

<http://www.uua.org> — site Web officiel de l'Unitarian Universalist Association (Association unitarienne universaliste) aux États-Unis

<http://www.cuc.ca> — site Web officiel du Conseil unitarien canadien

Conseil unitarien canadien
55, av. Eglinton Est
Bureau 705
Toronto (Ontario) M4P 1G8
Téléphone : (416) 489-4121

Église universelle de Dieu

<http://www.wcg.org/> — site Web officiel du bureau international de l'Église universelle de Dieu

<http://www.wcg.ca/> — site Web officiel du bureau principal de l'Église universelle de Dieu au Canada

Église universelle de Dieu au Canada
101-5660 192nd Street
Surrey (Colombie-Britannique)
V3W 1K5
Téléphone : (604) 575-2705,
ou numéro sans frais 1 800 663-2345

Église wesleyenne

<http://www.wesleyan.org> — site Web officiel de l'Église wesleyenne.

<http://www.atlanticdistrict.com> — site Web officiel du district de l'Atlantique de l'Église wesleyenne (comprend les Maritimes et l'État du Maine).

Église wesleyenne, district de l'Atlantique
1600, rue Main
Bureau 216
Moncton (Nouveau-Brunswick) E1E 1G5
Téléphone : (506) 383-8326

Église wesleyenne, district central du Canada
17, rue St. Paul
Belleville (Ontario) K8N 1A4
Téléphone : (613) 966-7527

Église wesleyenne, district du Nord-ouest
5707 NE 78th Street
Vancouver WA 98665
Téléphone : (360) 693-1677

Hindouisme

<http://www.hindulinks.org> — site Web présentant une liste des temples hindous au Canada

<http://hds.homestead.com/files/Hindutemples.html> — site Web de la Hindu Devotional Society of Montreal – une autre source d'adresses des temples

<http://www.hindu.org/> — ressources hindoues en ligne

<http://www.hindunet.org/> — ressources hindoues sur Internet

Canadian Council of Hindus
124, boul. Placentia
Agincourt (Ontario) M1S 4C5
Téléphone : (905) 471-5026

Islam

<http://www.islam.ca> — site islamique canadien où l'on peut trouver des renseignements et des ressources

<http://www.islamcanada.com> — site Web canadien présentant des renseignements au sujet de l'islam

Centre international de propagation islamique
Boîte postale 471, Succ. A
Mississauga (Ontario) L5A 2H2
Téléphone : (416) 824-2381

<http://www.canadianislamiccongress.com> — site Web de la Canadian Islamic Conference

Canadian Islamic Conference
420, rue Erb Ouest
Bureau 424
Waterloo (Ontario) N2L 6K6
Téléphone : (519) 746-1242

<http://www.muslim-canada.org/> — site Web de la Canadian Society of Muslims

Canadian Society of Muslims
Boîte postale 143, Succ. P
Toronto (Ontario) M5S 2S7

Judaïsme

<http://www.bnaibrith.ca> — site Web officiel de B'nai B'rith Canada, un organisme juif de sensibilisation au judaïsme

<http://www.us-israel.org/index.html> — la bibliothèque juive virtuelle

<http://www.mk.ca> — site Web officiel du Conseil de la communauté juive de Montréal; présente un guide casherout

<http://www.kosher.co.il/orgs/canada.htm> — présente une liste de ressources des autorités en matière d'aliments casher au Canada et partout dans le monde

<http://www.cjc.ca/> — site Web du Congrès juif canadien; présente des liens aux organismes juifs du Canada (voir archives)

<http://www.haruth.com/JewsCanada.html> — site Web juif du Canada; présente des liens aux synagogues juives partout au Canada

Réformiste

<http://uahc.org/> — site Web de l'Union of American Hebrew Congregations (UAHC)

UAHC Headquarters
633 Third Avenue
New York City NY 10017-6778
États-Unis
Téléphone : (212) 650-4000

Conservateur

<http://www.uscj.org> — site Web de la United Synagogue of Conservative Judaism (USCJ)

USCJ Région du Canada
1000, av. Finch Ouest
Bureau 508
Toronto (Ontario) M3J 2V5
Téléphone : (416) 667-1717

Orthodoxe

Pour obtenir une liste des synagogues, téléphonez avec les services à la communauté et aux synagogues en composant le 212-613-8226.

<http://www.ou.org> — site Web officiel de la Orthodox Union; l'Union présente des renseignements détaillés au sujet des aliments casher et constitue l'organisme dirigeant juif orthodoxe en Amérique du Nord en ce qui concerne les règles alimentaires

<http://www.ou.org/network/synagogues/synagogues.cfm> — site Web présentant une liste des synagogues orthodoxes canadiennes

Reconstructionniste

<http://www.jrf.org> — site Web officiel de la Fédération du judaïsme reconstructionniste

<http://www.jrf.org/cong/directory-all.html#Canada> — site Web présentant une liste des congrégations reconstructionnistes canadiennes

Jewish Reconstructionist Federation
Beit Devora
7804 Montgomery Ave.
Suite 9
Elkins Park, PA 19027-2649
États-Unis
Téléphone : (215) 782-8500

Rastafarisme

OMCSRC (Ontario Multifaith Council on Spiritual and Religious Care). *Multifaith Information Manual*, (4^e édition), 2000. Toronto, Ontario : OMCSRC

<http://www.britannica.com/eb/article?eu=64343> — « Rastafarian » *Encyclopædia Britannica* en ligne, [Nota : abonnement requis]

<http://www.swagga.com/rasta.htm> — The Afrocentric Experience : *Today in Black History! Rastafari*

<http://www.omc.on.ca/> — site Web officiel du Ontario Multifaith Council on Spiritual and Religious Care

The Ontario Multifaith Council on Spiritual and Religious Care
789 Don Mills
Suite 608
Toronto (Ontario) M3C 1T5
Téléphone : (416) 422-1490

Secte des huttériens

<http://www.hutterites.org/religion.htm> — site Web de la secte des huttériens, préparé par les élèves et les enseignants de l'école de la colonie Decker, de la branche des Schmiederleut, située près de Shoal Lake, au Manitoba

Sikhisme

<http://www.sgpc.net/> — site Web officiel du Shiromani Gurdwara Prabandhak Committee

Shiromani Gurdwara Prabandhak Committee
Teja Singh Samundri Hall
Amritsar, Punjab 143006 Inde
Téléphone : 91-0183-2533941/2553956/2553957/
2553958/2553959

(responsable de la protection des sanctuaires et des temples sikhs)

<http://www.sikhs.org/> — la page d'accueil du sikhisme

<http://www.world-sikh.org/> — site Web officiel de la World Sikh Organization

World Sikh Organization (Canada)
1183, avenue Cecil
Ottawa (Ontario) K1H 7Z6
Téléphone : (613) 521-1984

Société religieuse des amis (Quakers)

<http://www.quaker.org/> — site Web officiel de la Société religieuse des amis (Quakers)

<http://www.quaker.ca/> — site Web de l'Assemblée annuelle canadienne de la Société religieuse des amis (Quakers), renfermant des renseignements et des ressources.

Assemblée annuelle canadienne
91A Fourth Avenue
Ottawa (Ontario) K1S 2L1
Téléphone : (613) 235-8553
ou numéro sans frais 1 888 296-3222

<http://www.quaker.ca/cfsc/> — site Web du Secours Quaker Canadien

Secours Quaker Canadien
60, av. Lowther
Toronto (Ontario) M5R 1C7
Téléphone : (416) 920-5213

Spiritualité autochtone

<http://www.arctic-travel.com/chapters/spiritpage.html> — *The Nunavut Handbook* – spiritualité

http://www.rcmp-grc.gc.ca/ccaps/spirit_f.htm
[Address in English document is incorrect] — Guide de la GRC sur la spiritualité chez les Amérindiens

<http://www.religioustolerance.org/nataspir.htm> — site Web présentant des renseignements sur la spiritualité autochtone en Amérique et plusieurs autres références à d'autres sites

<http://www.afn.ca/> — site Web officiel de l'Assemblée des Premières Nations

Assemblée des Premières Nations
1, rue Nicholas
Bureau 1002
Ottawa (Ontario) K1N 7B7
Téléphone : (613) 241-6789

<http://www.tapirisat.ca/> — site Web officiel de Inuit Tapiriit Kanatami, l'organisme inuit national du Canada

Inuit Tapiriit Kanatami
170, avenue Laurier Ouest
Bureau 510
Ottawa (Ontario) K1P 5V5
Téléphone : (613) 238-8181

Témoins de Jéhovah

<http://www.watchtower.org/> — site Web officiel des Témoins de Jéhovah

The Watchtower Society
Boîte postale 4100
Halton Hills (Ontario) L7G 4Y4
Téléphone : (519) 853-1500

Wicca

<http://www.wcc.on.ca/> — site Web officiel de l'Église wiccanne du Canada

Église wiccanne du Canada
509, av. St. Clair Ouest
Boîte postale 73599
Toronto (Ontario) M6C 1C0
Téléphone : (416) 656-6564

Zoroastrisme

<http://www.avesta.org> — Avesta – archives zoroastriennes; ressources complètes sur la confession zoroastrienne

<http://www.zso.org> — site Web officiel de la Zoroastrian Society of Ontario

Zoroastrian Society of Ontario
3590, av. Bayview
Toronto (Ontario) N2M 3S6
Téléphone : (416) 733-4586

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

Aumônier général (Aum gén)

Aumônier général des Forces canadiennes
Quartier général de la Défense nationale
Édifice Major-général G. R. Pearkes
101, promenade Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2
Téléphone : (613) 992-6291
sans frais 1 866 502-2203

Directeur – Intégration des genres et équité en matière d'emploi (Militaires) (DIGEEM)

DIGEEM 3
Quartier général de la Défense nationale
Édifice Major-général G. R. Pearkes
101, promenade Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2
Téléphone : (613) 996-8057
Télécopieur : (613) 992-1049